



HAL
open science

La langue chinoise du cyberspace et l'émergence de l'activité langagière d'interaction écrite synchrone et asynchrone en chinois

Hanjiao Shen

► **To cite this version:**

Hanjiao Shen. La langue chinoise du cyberspace et l'émergence de l'activité langagière d'interaction écrite synchrone et asynchrone en chinois. Linguistique. Université Sorbonne Paris Cité, 2019. Français. NNT : 2019USPCF003 . tel-02940786

HAL Id: tel-02940786

<https://theses.hal.science/tel-02940786>

Submitted on 16 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

École doctorale n° 265

Langues, littératures et sociétés du monde

EA 4514 PLIDAM

THÈSE

présentée par

Hanjiao SHEN

soutenue le 09 avril 2019

pour obtenir le grade de **Docteur de l'INALCO**

en Sciences du langage : linguistique et didactique des langues

La langue chinoise du cyberspace et l'émergence de l'activité langagière d'interaction écrite synchrone et asynchrone en chinois

Thèse dirigée par :

M. Joël BELLASSEN

HDR, INALCO

RAPPORTEURS :

M. Gregory LEE

Professeur des universités, Université Jean Moulin Lyon 3

M. Yongyi WU

Professeur des universités, École normale supérieure de la Chine de l'Est

MEMBRES DU JURY :

M. Joël BELLASSEN

HDR, INALCO

Mme Siyan JIN

Professeur des universités, Université d'Artois

M. Gregory LEE

Professeur des universités, Université Jean Moulin Lyon 3

M. Jean Paul NARCY-COMBES

Professeur émérite des universités, Université Paris 3-Sorbonne nouvelle

M. Thomas SZENDE

Professeur des universités, INALCO

M. Yongyi WU

Professeur des universités, École normale supérieure de la Chine de l'Est

À Emma et à Clarisse

Remerciements

C'est enfin l'achèvement d'une longue aventure scientifique. En espérant qu'elle ouvrira de nouvelles routes, je souhaite rendre hommage à ceux, grâce à qui j'ai accumulé cette expérience.

J'exprime mes profonds remerciements à mon directeur de thèse, M. Joël Bellassen, pour la confiance qu'il m'a accordée, pour ses conseils, ses encouragements, sa patience et sa bienveillance. Je lui suis reconnaissante pour son précieux encadrement dont l'aboutissement est la présentation de cette thèse.

Merci aux membres de jury d'avoir accepté de prendre le temps de lire et de participer à la discussion finale de mon modeste travail. Je tiens à remercier ici M. Jean-Paul Narcy-Combes, de qui j'ai appris beaucoup pendant ses cours à l'université Paris 3-Sorbonne nouvelle. Merci à Madame Siyan Jin, Messieurs Yongyi Wu et Gregory Lee de venir participer à ma soutenance respectivement d'Arras, de Shanghai et de Lyon.

Une pensée à M. Thomas Szende, le directeur de l'équipe de recherche Plidam, pour m'avoir stimulée et encouragée. Merci également à l'équipe Plidam, pour m'avoir intégrée, formée, soutenue, et permis de découvrir un domaine de recherche fascinant.

J'adresse de chaleureux remerciements à toutes les personnes qui ont partagé avec moi un temps de discussion autour de cette étude, surtout mon amie France-Anne qui a consacré du temps pour la relecture.

Je remercie affectueusement les élèves et les amis qui ont participé aux expériences de cette étude.

Enfin, un immense merci à ma famille.

Table des matières

Introduction	11
Partie I Genèse du sujet de la recherche	19
Chapitre 1 Objets de l'étude	21
1.1. Définition du cyberlangage	21
1.2. Définition de la langue chinoise du cyberspace.....	24
1.2.1 Définition élargie et définition restreinte	24
1.2.2 Diversité de la langue chinoise du cyberspace.....	25
1.3 Définition de l'interaction écrite.....	26
1.3.1 Différence entre l'interaction écrite et l'interaction orale.....	27
1.3.2 Différence entre l'interaction écrite synchrone et asynchrone	28
1.3.3. L'interaction écrite : médiatisée ou médiée	29
1.3.4. L'interaction écrite : verbale ou non verbale	31
1.4 Relation entre le cyberlangage et l'interaction écrite	32
1.4.1 Le béhaviorisme	33
1.4.2 Le nativisme	34
1.4.3 Le socio-constructivisme.....	35
1.4.4 De l'input à l'output et l'utilisation du cyberlangage dans l'interaction écrite	36
Conclusion	37
Chapitre 2 Cadre théorique d'analyse des corpus et méthodologie.....	39
2.1 Théories de la communication : les modèles techniques	39
2.1.1 Le modèle communicationnel de Shannon et Weaver	39
2.1.2 Le modèle de Harold Lasswell.....	40
2.1.3 Le modèle de Riley et Riley	40
2.2 Théories de la communication : les modèles linguistiques	42
2.2.1 Le schéma général de la communication humaine de Roman Jakobson.....	42
2.2.2 Modèle « SPEAKING » de Dell Hathaway Hymes	45
2.3 Théories de la communication : les modèles linguistiques et psychosociologiques.....	46
2.3.1 L'interactionnisme d'Erving Goffman.....	46
2.3.2 Théorie des actes de langage de Jogn Langshaw Austin.....	48
2.4 Méthodologie et corpus recueillis	50
2.4.1 Nature et taille des corpus recueillis.....	51
2.4.2 Méthodologie des recueils des corpus de l'interaction écrite	52
2.4.3 Méthodologie des recueils des corpus des pseudonymes et des adresses de courriels	53
Conclusion	53
Partie II La langue chinoise du cyberspace	55
Chapitre 3 Nature et caractéristiques du cyberlangage chinois	57
3.1 Sinographie.....	59
3.1.1 Néographismes	59
3.1.2 Jeux sinographiques.....	65
3.2 Lexique.....	66
3.2.1 Néologismes par homonymie	66
3.2.2 Néologismes par métaphore.....	71
3.2.3 Néologismes par réduplication	72
3.2.4 Néologismes par abréviation	73
3.2.5 Néologismes par chiffres.....	77

3.2.6 Néologismes par contraction alphabétique.....	78
3.2.7 Néologismes monosyllabiques.....	79
3.3 Syntaxe	80
3.3.1 Changement de la nature du mot.....	80
3.3.2 Nouveaux marqueurs d'aspect	82
3.3.3 Nouvelles structures grammaticales.....	83
3.3.4 Nouvelles interjections	84
3.4 Expressions populaires	85
3.5 Parodie de discours	89
3.6 Ponctuations.....	93
3.7 Emoticônes	94
3.7.1 Définition et histoire des émoticônes.....	94
3.7.2 Classification des émoticônes	97
Conclusion	106
Chapitre 4 L'humour du cyberlangage chinois.....	109
4.1 Définition de l'humour.....	109
4.2 Catégories de l'humour du cyberlangage chinois.....	110
4.2.1 Les effets ludiques dus aux jeux de mots.....	110
4.2.2 Les effets plaisants dus aux dialectes.....	111
4.2.3 Les effets comiques dus au changement de registres	113
4.2.4 Les effets ironiques sur les actualités sociales	114
Conclusion	116
Partie III L'activité langagière : l'interaction écrite	117
Chapitre 5 Natures et formes de l'interaction écrite	120
5.1 La notion de « genre »	120
5.1.1 Genres de discours.....	120
5.1.2 Approche socio-cognitive et approche comparatiste sur les genres	121
5.1.3 Discussion sur la distinction entre synchrone et asynchrone	122
5.2 Présentation de différentes formes de l'interaction écrite	124
5.2.1 Courriel électronique : première forme de l'interaction écrite.....	124
5.2.2 Forum : une interaction écrite archivée dans un espace public	125
5.2.3 Salon de clavardage : émergence de la rencontre virtuelle.....	129
5.2.4 QQ Messenger : messagerie instantanée chinoise	130
5.2.5 Microblog : une communication médiatisée et médiatique.....	131
5.2.6 WeChat : application mobile prédominante dans la vie des chinois	133
5.2.7 Synthèse des formes de l'interaction écrite de la cybercommunauté chinoise ...	134
5.3 Analyse des corpus d'interaction écrite.....	136
5.3.1 Netiquette : théories de l'interaction	136
5.3.2 Analyse du corpus de clavardages	140
5.3.3 Analyse du corpus de courriels électroniques.....	160
5.3.4 Analyse des corpus de forum et de microblog.....	173
5.3.5 Analyse du corpus des « moments » de WeChat.....	187
Conclusion	190
Chapitre 6 Les identités de la cybercommunauté chinoise dans l'interaction écrite	192
6.1 L'identité dans l'interaction écrite : pseudonyme	192
6.1.1 Caractéristique sociolinguistique des pseudonymes chinois sur Internet	195
6.1.2 Caractéristique sémantique des pseudonymes chinois sur Internet	197
6.1.3 Caractéristique syntaxique des pseudonymes chinois sur Internet.....	199
6.1.4 Caractéristique phonétique des pseudonymes chinois sur Internet	203

6.2 L'identité dans l'interaction écrite : adresse de courrier électronique.....	204
6.2.1 Convergence entre l'identité civile et l'identité virtuelle via l'adresse de courrier électronique.....	205
6.2.2 Divergence entre l'identité civile et l'identité virtuelle via l'adresse de courrier électronique.....	207
Conclusion	208
Partie IV Le cyberlangage et l'interaction écrite dans la didactique des langues et des cultures étrangères	209
Chapitre 7 La place de l'interaction écrite dans la didactique des langues et des cultures étrangères	212
7.1 La faible présence de l'interaction écrite dans le CECRL	212
7.2 Les raisons de la faible présence de l'interaction écrite dans le CECRL.....	214
7.3 Les spécificités de l'interaction écrite en chinois.....	215
Conclusion	216
Chapitre 8 Le cyberlangage et l'interaction écrite dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère.....	217
8.1 Discussion sur l'enseignement du cyberlangage	217
8.2 Dimension didactique des éléments linguistiques du cyberlangage chinois ...	224
8.2.1 Dimension didactique du néographisme du cyberlangage chinois.....	225
8.2.2 Dimension didactique du néologisme du cyberlangage chinois	226
8.2.3 Dimension didactique de la syntaxe du cyberlangage chinois.....	227
8.2.4 Dimension didactique des styles du discours du cyberlangage chinois.....	228
8.3 Théorie de l'affordance et de l'interaction écrite dans la didactique.....	229
8.3.1 Théorie de l'affordance.....	229
8.3.2 Dimension didactique des affordances et la construction d'une séquence	229
8.4 L'insertion de l'interaction écrite dans une séquence	231
8.4.1 La notion de « tâche » et l'interaction écrite.....	231
8.4.2 Exemple d'une réalisation d'une macro-tâche avec les outils de l'interaction écrite	234
8.5 L'interaction écrite et l'apprentissage de l'autonomie	240
8.5.1 Une activité langagière idéale hors de la classe.....	241
8.5.2 L'interaction écrite et l'auto-acquisition des sinogrammes.....	242
8.5.3 Établir une identité virtuelle dans la culture cible : de l'apprenant à l'acteur social	245
Conclusion	249
Chapitre 9 « L'interaction écrite » dans l'évaluation d'une langue étrangère	251
9.1 L'évaluation informatisée	251
9.2 Grille d'évaluation de l'activité langagière « l'interaction écrite numérique »	252
Conclusion	254
Conclusion générale	255
Bibliographie.....	262
Index.....	275
Index lexical	276
Index des tableaux	279
Index des schémas	280
Index des extraits de transcriptions analysés dans la partie III.....	281
Index des entretiens sur le pseudonyme	282

Annexe	283
Annexe 1 : Webographie pour les exemples du cyberlangage chinois	284
Annexe 2 : Extraits de transcriptions de corpus en captures d'écran	286

Introduction

*"Les bébés ont besoin de communication pour survivre. Le lait et le sommeil ne
suffisent pas."*

Bernard Werber

La communication interhumaine débute son histoire à la Préhistoire, avec l'apparition des premières peintures rupestres vers 30000 avant J. -C. jusqu'à la popularisation d'Internet dans les années 1990. Entre-temps, ont traversé cette histoire le pigeon voyageur pour acheminer des messages à partir du VIII^e siècle avant J. -C., le crieur du village au Moyen Âge, la création de la poste royale par Louis XI en 1464, la naissance du journal et du télégraphe à l'époque victorienne, l'établissement de la première station de radio sur la tour Eiffel en 1921, l'apparition de la télévision dans les années 1950, l'avènement du premier ordinateur individuel en 1973. Ce parcours brillant de l'être humain nous accompagne jusqu'à l'époque numérique. Une communauté humaine a émergé de façon extraordinairement soudaine, à l'échelle de l'histoire de l'humanité : la cybercommunauté. Occupant un espace en extension, portée par une ubiquité potentielle, générant un volume de communication interpersonnelle sans précédent. À simple titre d'exemple, la communauté sinophone au sein du cyberspace s'élevait fin 2017 à 804 634 814¹.

Aujourd'hui, pour communiquer à distance, plusieurs moyens coexistent, des moyens classiques (le téléphone, le courrier, le fax – « innovation » au demeurant déjà très en retrait...) aux moyens modernes de l'Internet. Mais les derniers deviennent de plus en plus favorables. La première génération née avec l'Internet large bande à la maison arrivera bientôt à l'âge adulte (Lévy Pierre, 2009)², et les accès mobiles et sans fil à Internet se répandent rapidement. Internet bouleverse notre manière de communiquer. Le clavardage à l'écrit facilite notre communication et le courriel tend dans bon nombre de cas à remplacer les échanges postaux. L'émergence d'Internet a largement contribué à la création de liens sociaux entre les utilisateurs des réseaux informatiques et profondément influencé notre utilisation des langues. Il y a quelques années, nous arrivions à bien séparer le monde réel et le monde virtuel, mais maintenant, cela devient de plus en plus impossible. Le monde réel est intégré ou imbriqué davantage dans le monde virtuel. En même

¹ Internet World Stats, *Usage and Population Statistics*, <http://www.internetworldstats.com/stats17.htm>, consulté le 30 décembre 2018.

² Lévy Pierre, « La mutation inachevée de la sphère publique », *Signo Y Pensamiento*, 2009, n° 54, p. 36-43.

temps, nous ne pouvons pas nier que les pratiques langagières se numérisent de plus en plus. Cela suppose une nouvelle pratique écrite. Chaque jour, les différentes langues circulent sur Internet. L'humanité n'a jamais autant écrit.

La communication sur Internet repose sur l'écriture numérique, qui s'apparente à un mode d'écriture de type nouveau. D'un côté, elle contribue à l'importation du registre et des spécificités de la conversation ordinaire en face à face dans un autre type d'échange discursif, d'un autre côté, elle a ses propres caractéristiques linguistiques, pragmatiques, interactionnelles et culturelles. Ces caractéristiques changent en fonction des langues utilisées. L'écriture numérique française et l'écriture numérique chinoise ont leurs spécificités bien distinctes.

L'espace d'Internet commence à être occupé par le public en Chine à partir de 1994. Au fur et à mesure de la popularité grandissante d'Internet et de sa facilité d'accès, l'impact du net sur la langue chinoise elle-même s'est avéré considérable, jusqu'à être jugé unanimement comme une des retombées majeures de l'apparition d'Internet. La langue chinoise moderne, relativement figée en Chine continentale au 20^{ème} siècle, notamment au plan des registres de la langue, s'est trouvée « subvertie » par les échanges numériques à grande échelle. Aujourd'hui, elle se révèle être un paysage vivant et riche, avec irruption de néologismes, de néographismes et de glissements de terrain grammaticaux. D'un côté, la nouvelle pratique écrite dégrade la compétence d'écrit manuscrit des Chinois ; d'un autre côté, la création du cyberlangage est un carnaval langagier pour les internautes chinois.

Ce phénomène langagier mérite des réflexions dans différents domaines. Dans le domaine de la politique linguistique, quelle attitude adoptons-nous face à ce phénomène ? Est-ce que le cyberlangage va dégrader ou même « polluer » la langue ? Dans le domaine de la didactique des langues et des cultures, devons-nous enseigner le cyberlangage et arrivons-nous à l'enseigner ? Notre étude s'inscrit dans le domaine des sciences du langage et particulièrement dans la didactique du

chinois. Cette étude se situe dans la continuité d'autres recherches qui ont souligné la pertinence et l'intérêt de prendre en compte le cyberlangage et l'interaction écrite (Herring, 1999 ; Mondada, 1999 ; Anis, 2006 ; Marcoccia, 2010 ; Pierozak, 2010). La présente recherche nous permet de : 1) clairement présenter pour une finalité didactique le fait langagier du cyberlangage chinois ainsi que les normes pragmatiques, interactionnelles, discursives et culturelles de l'interaction écrite en chinois, 2) de proposer des pistes d'apprentissage-enseignement et d'évaluation de l'interaction écrite numérique dans la didactique. L'analyse des corpus et les observations sur le terrain garantissent son authenticité et son originalité.

Nous avons commencé à préparer ce projet en 2012. Pour l'analyse des faits langagiers du cyberspace chinois, depuis 2012, nous recueillons les corpus du cyberlangage, de l'interaction écrite, des pseudonymes et des adresses de courrier électronique. Il s'agit de corpus authentiques de locuteurs natifs du chinois. Des entretiens ont aussi été faits pour comprendre les choix des pseudonymes et analyser la convergence et la divergence entre l'identité virtuelle et l'identité réelle. Quant à la didactique, en tant qu'enseignante dans le secondaire, nous avons réalisé des expériences intégrant l'interaction écrite dans la didactique du chinois sur le terrain : une expérimentation du cyberlangage chinois avec 82 élèves du lycée Laure Gatet en 2017 ; une macro-tâche dans une classe de niveau A2 au lycée Laure Gatet en 2017 ; une séance spéciale de pseudonyme pour cinq classes du lycée Laure Gatet en 2018.

Les objectifs de notre thèse sont de présenter les faits langagiers du cyberlangage d'un point de vue linguistique, discursif, pragmatique, interactionnel et culturel ; de découvrir les règles pragmatiques de l'interaction écrite sur Internet, et d'intégrer cette nouvelle activité langagière dans la didactique. La problématique de cette thèse tourne autour de ces trois parties.

Les caractéristiques accentuées du cyberlangage chinois sont les néographismes, les néologismes, de nouvelles expressions et les émoticônes. Comment classer ces

phénomènes langagiers ? Si nous les analysons d'un point de vue linguistique, est-ce qu'ils représentent aussi des aspects culturels, surtout les aspects culturels générés par l'apparition d'Internet ?

L'interaction écrite est réalisée via différents dispositifs (courrier électronique, forum, salon de clavardage, QQ Messenger, microblog et WeChat etc.), est-ce que la spécificité de chaque dispositif influence le déroulement de l'interaction ? Comment sont les ouvertures et les clôtures d'une interaction écrite en chinois ? Quels sont les rôles des participants et des médiateurs dans un groupe de clavardage ? Dans une interaction écrite, l'identité virtuelle joue un rôle délicat. Est-ce que les identités virtuelles au sein de la cybercommunauté chinoise ont leurs spécificités ? Par exemple, est-ce que les pseudonymes chinois présentent des traits spécifiques aux niveaux sociolinguistique, sémantique, syntaxique et phonétique ?

Enfin, nous traiterons de l'activité langagière « l'interaction écrite » à la lumière du *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (désormais CECRL)³. Nous pouvons trouver le terme « interaction écrite » dans le CECRL (p. 68), mais quelle est sa place ? Est-elle vraiment considérée comme une nouvelle activité langagière ? La question est légitime, car le CECRL ne distingue pas l'interaction écrite et l'interaction orale. L'interaction écrite n'a pas sa place à l'instar des cinq autres activités langagières : compréhension orale, compréhension écrite, expression écrite, expression orale en continu et expression orale interactive. L'émergence du cyberlangage nous conduit à poser la question de savoir s'il n'est pas nécessaire de distinguer l'expression écrite en continu et l'expression écrite interactive ? Les modalités et spécificités de son apprentissage, de son enseignement et de son évaluation seront notre axe problématique pour répondre à cette question. En plus, s'agissant du chinois, y a-t-il des apports ou des influences spécifiques de l'interaction écrite par rapport à d'autres langues ? La réponse va bien sûr toucher le domaine de la didactique du chinois langue étrangère.

³ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2001.

À notre époque, l'interaction écrite est une activité incontournable pour faire de notre apprenant, un acteur social. Pour cette raison, nous avons illustré un exemple aidant les élèves dans la conception de leurs pseudonymes afin d'établir les identités virtuelles associées dans la langue cible et dans la culture cible.

Cette thèse comporte quatre grandes parties. Dans la première (chapitres 1 et 2), nous abordons la genèse du sujet en discutant des définitions des objets de notre étude et de la relation inter-objets. La deuxième partie (chapitres 3 et 4) est un panorama du cyberlangage chinois. Nous traitons les faits langagiers du cyberspace en fonction de la pyramide des unités de la langue : sinographie, lexicque, syntaxe, expressions et discours etc. L'humour comme motif interne de la production du cyberlangage est également exploré. Dans la troisième partie (chapitres 5 et 6), nous analysons les corpus de l'interaction écrite numérique pour établir les règles discursives, pragmatiques et culturelles de cette activité langagière en chinois. Les identités virtuelles de la cybercommunauté chinoise sont analysées en fonction des corpus de pseudonymes et d'adresses de courrier électronique. Dans la quatrième partie (chapitres 7, 8 et 9), nous répondons aux questions de comment enseigner le cyberlangage, comment intégrer l'interaction écrite dans la didactique et comment aider les apprenants d'une langue étrangère afin d'établir leurs identités virtuelles dans la langue cible et dans la culture cible.

Dans le **chapitre 1**, nous discuterons de la définition du cyberlangage, du cyberlangage chinois, et de l'interaction écrite. Nous allons nous référer aux différentes théories de l'acquisition des langues afin d'analyser la relation entre le cyberlangage et l'interaction écrite. Dans le **chapitre 2**, nous aborderons le cadre théorique avant d'analyser les corpus de l'interaction écrite. C'est un croisement de trois genres de modèles de la communication : les modèles techniques, les modèles linguistiques, et puis les modèles simultanément linguistiques et psychosociologiques. Les terminologies et les schémas de ces théories seront les outils et la base d'analyse de la troisième partie de notre thèse. Nous présenterons aussi la méthodologie ayant permis de recueillir les corpus de notre étude. Par la

suite, dans le **chapitre 3**, nous illustrerons les caractéristiques linguistiques et culturelles par des néographismes, des néologismes, de nouvelles expressions, des discours, des ponctuations et des émoticônes. Dans le **chapitre 4**, nous explorerons l'humour du cyberlangage chinois en parlant des jeux de mots, des dialectes, du changement de registres et des actualités sociales. Dans le **chapitre 5**, nous présenterons la nature et les caractéristiques de l'interaction écrite numérique via différents dispositifs (courriel, forum, salon de clavardage, microblog, la messagerie instantanée de QQ et le WeChat). Notre hypothèse est que la spécificité de chaque dispositif influence le mouvement de l'interaction. Dans le **chapitre 6**, nous ferons une recherche quantitative et qualitative dans le but de découvrir les spécificités et les présentations des identités virtuelles de la cybercommunauté chinoise. En s'appuyant sur les corpus de pseudonymes, d'adresses de courrier électronique et des entretiens, nous discuterons de la convergence et de la divergence entre l'identité virtuelle et l'identité réelle. À partir du **chapitre 7**, nous traiterons de la place de l'interaction écrite dans la didactique. Nous analyserons la raison de sa faible présence dans le CECRL. Dans le **chapitre 8**, avec les résultats des expérimentations sur le terrain, nous répondrons à la question de savoir si nous devons enseigner le cyberlangage et si nous arrivons à l'enseigner. Nous discuterons des dimensions didactiques du néographisme, du néologisme, de la syntaxe et des styles du discours du cyberlangage dans l'enseignement. Nous proposerons également trois tableaux représentatifs concernant respectivement le néographisme, le néologisme et les expressions figées du cyberlangage pour chaque niveau. Nous illustrerons aussi un exemple ayant permis d'aider les élèves à l'obtention de leurs pseudonymes afin d'établir leurs identités virtuelles dans la langue cible et dans la culture cible. Pour finir, dans le **chapitre 9**, nous proposerons une grille d'évaluation de l'interaction écrite numérique en corrélation avec les échelles de descriptions pour l'interaction écrite générale du CECRL.

Partie I

Genèse du sujet de la recherche

"Deux prisonniers, dans des cachots voisins, qui communiquent par des coups frappés contre le mur. Le mur est ce qui les sépare, mais aussi ce qui leur permet de communiquer."

Simone Weil

Cette première partie vise à présenter les objets de notre étude. Il s'agit d'expliquer les thèmes introduits dans le titre : la langue chinoise du cyberspace et l'activité langagière « interaction écrite ». Nous allons présenter les états de l'art de ce sujet, le cadre théorique que nous allons adopter pour traiter ce sujet et la méthodologie de recherche.

Chapitre 1 Objets de l'étude

Dans ce chapitre, nous allons présenter les objets de notre étude et caractériser les termes de notre étude : le cyberlangage, la langue chinoise du cyberspace et l'interaction écrite.

1.1. Définition du cyberlangage

Le cyberlangage est un langage qui s'adapte aux exigences de la communication dans l'espace virtuel, résultant des contraintes sur l'espace et le temps. Le terme « cyberlangage » dans cette thèse indique principalement le langage à l'écrit de l'environnement virtuel, soit sur ordinateur, soit sur portable.

Il existe d'autres termes similaires du « cyberlangage » dans des recherches : Internet langage, cyberspeak, netspeak, discours électronique, langage électronique, écrits numériques, « parlécrit », même « netlish » et « weblish » qui viennent du mot « english ». Nous choisissons « cyberlangage » qui est le plus approprié en français.

Dans l'espace d'Internet, le cyberlangage est un langage : 1) qui est fortement influencé par les choix linguistiques individuels en fonction du but de la communication. C'est un langage qui se dessine et se transforme selon les exigences de ses utilisateurs. 2) qui dispose de plusieurs sources linguistiques. Par exemple, dans le cyberlangage chinois, il existe des lettres alphabétiques, qui viennent des langues indo-européennes. 3) qui est un langage à l'écrit, mais comporte à la fois

des traits de l'oral et de l'écrit. Alvarez Martinez et Degache (2009) l'appellent « la zone graphique-parlé »⁴. Le registre des lexiques d'Internet est souvent familier.

Les recherches du cyberlangage commencent aux Etats-Unis. Baron Naomi (1986) a publié la première œuvre sur les langues de l'Internet : « Computer Languages : A Guide for the Perplexed »⁵. Dans ce livre, elle a prédit que les communications sur Internet allaient dégrader les langues. En 1996, la revue « The economist » a cité que le président français Jacques Chirac pensa que le risque majeur pour l'humanité était l'influence d'Internet sur les langues.⁶ Mais les sentiments de crise concernant le cyberlangage ont développé les passions vers le cyberlangage des chercheurs Américains. À partir de 1992, Susan C. Herring commence à s'intéresser aux langages sur ordinateur. Sa première publication est « Gender and participation in computer-mediated linguistic discourse »,⁷ qui étudie comment les outils sur ordinateur influencent la participation des femmes dans une communication. Plus tard, Susan C. Herring a publié 147 articles dans le domaine de la CMC (Computer-mediated communication) jusqu'en 2015⁸. Comme Susan C. Herring, beaucoup de chercheurs Américains entrent dans ce domaine au début des années 1990. C'était aussi en 1992 que Margaret Healy Beauvois a recueilli et analysé du discours écrit provenant des forums asynchrones.⁹ En 1995, Negroponte Nicholas (1995) a publié l'œuvre « Being Digital »¹⁰, qui a prédit que toutes les vies quotidiennes des humains seraient numérisées.

⁴ Alvarez Martinez Sara et Degache Christian, « Formes de l'oralité dans les interactions écrites synchrones sur la plateforme Galanet », in M. C. Jamet (ed.), *Orale e intercomprensione tra lingue romaze : ricerche e implicazioni didattiche*, Venezia : Cafoscarina, 2009, p. 149-184.

⁵ Baron Naomi, *Computer Languages : A Guide for the Perplexed*. New York : Doubleday, 1986.

⁶ Language and electronics : the coming global tongue. (Influences of the Internet on worldwide English usage). *The économiste*, le 21 décembre 1996, p. 37.

⁷ Herring Susan C., « Gender and participation in computer-mediated linguistic discourse ». *Clearinghouse on Languages and Linguistics*, Washington, D. C.: ERIC, 1992.

⁸ Site web des publications de Herring Susan C. : <http://info.ils.indiana.edu/~herring/pubs.html>, consulté le 03 septembre 2015.

⁹ Beauvois Margaret Healy, « Computer-assisted classroom discussion in the foreign language classroom : conversations in slow motion ». *Foreign language annals*, 1992, vol.25, n° 5, p. 455-464.

¹⁰ Negroponte Nicholas. *Being digital*. New York : Alfred A. Knopf, 1995.

En Angleterre, David Chrystal (2001) a publié la première œuvre qui aborde la relation entre les langues et l'Internet « Languages and the internet »¹¹, ouvrage comprenant huit chapitres : 1) Perspective linguistique, 2) Médiation du Netspeak, 3) Trouver une identité, 4) Le langage d'e-mail, 5) Les langages des chatgroupes, 6) Le langage du monde virtuel, 7) Le langage du Web, 8) Le futur linguistique de l'Internet. Il appelle les langues sur Internet « Netspeak » et étudie ses formes variées en fonction des outils sur Internet.

En pays francophones, les journalistes ont écrit des livres et des articles à propos du cyberlangage français vers le public, par exemple, « Cyberlangage »¹² écrit par la journaliste Belge Aurélia Dejoind (2006). Pour fêter l'anniversaire des 20 ans du SMS, Le Monde a publié un article « Bon annivRSR, chr SMS »¹³, dont le titre a été écrit en cyberlangage pour dire « Bon anniversaire, cher SMS ». Dans les recherches, la France a organisé deux colloques remarquables pour le cyberlangage : en 2004, le colloque « la communication électronique : approches linguistiques et anthropologiques » a eu lieu à Paris ; en 2006, le colloque « la langue de la CMT (communications médiatisées par les technologies) » a eu lieu à Bordeaux, basé sur quatre dimensions : la langue, le discours, les comportements et les normes. Quant aux articles publiés, une chercheuse francophone Marie-Noëlle Lamy (1995) qui travaille en Angleterre a publié 42 articles et 2 œuvres à propos du cyberlangage depuis 1995¹⁴. Elle s'intéresse surtout à l'apprentissage des langues en ligne et au CMC. En 1998, Jacques Anis (1998) a publié son œuvre « Texte et ordinateur : l'écriture réinventée ? »¹⁵ pour parler du texte écrit sur ordinateur et de l'expression écrite en continu sur ordinateur. Ensuite, il a comparé les différents moyens de la communication électronique scripturale et ses formes langagières. Lorenza Mondada (1999) étudiait l'interaction sur Internet avec une approche

¹¹ Crystal David, *Language and the internet*, Cambridge : Cambridge University Press, 2001.

¹² Dejoind Aurélia, *Cyberlangage*. Bruxelles : Racine Lannoo, 2006.

¹³ Ducourtieux Cécile, « Bon annivRSR, chr SMS », *Le Monde*, le 3 décembre 2012, p. 15.

¹⁴ Publications de Marie-Noëlle LAMY : <https://lamymn.wordpress.com/lamy-publications/>.

¹⁵ Anis Jacques, *Texte et ordinateur, l'écriture réinventée ?* Paris, Bruxelles : De Boeck Université, 1998.

conversationnelle¹⁶. En 2007, l'ouvrage « La langue du cyberspace : de la diversité aux normes »¹⁷ a collecté 20 articles pour illustrer les différents aspects de la langue du cyberspace. Il comprend trois parties : 1) La CMT, lieu de rencontre de la diversité. 2) Les nouveaux lieux du discours. 3) De la diversité aux normes. À partir de 2007, les fruits de la recherche font leur apparition et la zone des recherches s'est élargie, par exemple, des chercheurs commencent à prêter attention aux pseudonymes et aux influences du cyberlangage sur l'écriture conventionnelle.

1.2. Définition de la langue chinoise du cyberspace

1.2.1 Définition élargie et définition restreinte

Dans des recherches chinoises, nous listons ici les définitions représentatives de la langue chinoise du cyberspace :

1) « Initialement, la langue du cyberspace incluait principalement des termes techniques de l'informatique et d'Internet, parfois comprenait aussi le langage non technique mais ayant sa propre caractéristique et utilisée sur Internet. Maintenant la langue chinoise du cyberspace correspond généralement au dernier »¹⁸.

2) « Le cyberlangage peut être catégorisé en trois types : le premier, incluant des termes techniques issus de l'informatique et d'Internet ; le deuxième, incluant des termes spécifiquement liés à l'Internet ; le troisième, incluant des expressions utilisées spécialement dans le BBS ou dans un salon de clavardage »¹⁹.

¹⁶ Mondada Lorenza, « L'accomplissement de l'étrangéité dans et par l'interaction : procédures de catégorisation des locuteurs », *Langages (numéro spécial dirigé par J. Arditty, M.-T. Vasseur, Interaction et Langue étrangère)*, 1999, p. 20-34.

¹⁷ Gerbault Jeannine, *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris : l'Harmattan, 2007.

¹⁸ Yu Genyuan 于根元, *Wangluo yuyan gaishuo 网络语言概说 (Aperçu de la langue chinoise sur Internet)*, Pékin : Jingji chubanshe, 2001, p. 13.

¹⁹ Zhou Hongbo 周洪波, « Wangluo yuyan de weizhi » 网络语言的位置 (Place du cyberlangage), *Journal Guangming 光明日报*, le 22 août, 2001.

3) « Le cyberlangage comprend trois parties : la première, composée de termes technologiques ; la deuxième, composée de lexiques culturels d'Internet ; la troisième, composée du langage utilisé dans le salon de clavardage »²⁰.

4) « La langue chinoise du cyberspace, basée principalement sur le chinois, mais constituée également du pinyin, de lettres de l'alphabet, de caractères spéciaux, de chiffres et d'icônes, est une forme de langage utilisée pour la communication sur Internet »²¹.

5) « Le cyberlangage pourrait être le langage et les expressions utilisées spécialement sur Internet, pourrait également être le langage non technologique sur Internet, pourrait tout autant comprendre tous les signes utilisés sur Internet »²².

Parmi ces définitions, les numéros (2) et (3) sont des définitions élargies, alors que les numéros (1), (4) et (5) sont des définitions restreintes. La définition élargie s'applique à la langue telle qu'elle est apparue à l'époque d'Internet, englobant les termes techniques de l'informatique et d'Internet, ainsi que toutes les formes langagières utilisées dans la communication sur Internet ; la définition restreinte quant à elle s'applique au langage spécialement apparu d'abord dans la communication sur Internet par les internautes, y compris les caractères, le pinyin, les alphabets, les chiffres et les émoticônes. Dans notre recherche, nous utiliserons la définition restreinte qui s'applique à la langue dans sa dimension communicative.

1.2.2 Diversité de la langue chinoise du cyberspace

La langue chinoise du cyberspace varie selon les environnements linguistiques. Premièrement, Taiwan et Hongkong utilisent les caractères traditionnels, alors que

²⁰ Liu Haiyan 刘海燕, *Wangluo yuyan* 网络语言 (Langue de l'Internet). Pékin : Zhongguo guangbo dianshi chubanshe, 2002, p. 37-38.

²¹ Huang Yonghong 黄永红, Liu Hanxia 刘汉霞, « Zhongguo wangluo yuyan chutan » 中国网络语言初探 (Recherche initiale sur le cyberlangage chinois), *Beijing Jiaoyu Xueyuan Xuebao* 北京教育学院学报, 2002, n° 4.

²² Lü Mingchen 吕明成, Li Weida 李伟大, *Wangluo yuyan yanjiu* 网络语言研究 (Etudes de la langue chinoise de l'Internet). Jilin : Jilin daxue chubanshe, 2008.

la Chine continentale utilise les caractères simplifiés ; deuxièmement, le vocabulaire et la grammaire dans les communications sur Internet présentent des différences dans les trois espaces considérés ; troisièmement, dans le cyberspace de la Chine continentale, les dialectes jouent un rôle important :

1) des internautes ajoutent des éléments linguistiques des dialectes dans le cyberlangage du mandarin ;

2) sur des site web locaux ou des forum locaux, des internautes utilisent leurs dialectes pour communiquer. Dans notre recherche présente, nous traiterons principalement de la langue du cyberspace en usage en Chine continentale.

1.3 Définition de l'interaction écrite

L'interaction écrite s'appelle aussi « communication écrite médiatisée par ordinateur » par Michel Marcoccia (2004)²³, ou « dialogue écrit », « communication écrite médiée par ordinateur » par Rachel Panckhurst (1997)²⁴, ou « communication électronique scripturale » par Jacques Anis (2006)²⁵.

Tout d'abord, l'interaction écrite est une activité langagière. Le CECRL introduit un découpage de la compétence communicative en activités de communication langagière : « ces activités de communication langagière peuvent relever de la réception (écouter, lire), la production (s'exprimer à l'oral ou à l'écrit en continu), l'interaction (prendre part à une conversation à l'oral ou à l'écrit) et la médiation (notamment activités de traduction et d'interprétation). »²⁶ L'expression d' « activité langagière », empruntée à la terminologie utilisée dans le texte du CECRL, est à entendre dans le sens que l'on donne habituellement à compétence : compréhension de l'oral, expression orale en continu, interaction orale, interaction écrite,

²³ Marcoccia Michel, « La communication écrite médiatisée par ordinateur : faire du face à face avec de l'écrit », *Journée d'étude de l'ATALA « Le traitement automatique des nouvelles formes de communication écrite (e-mails, forums, chats, SMS, etc.) »*, 2004.

²⁴ Panckhurst Rachel, « La communication médiatisée par ordinateur ou la communication médiée par ordinateur ? », *Terminologies nouvelles*, 1997, n° 17, p. 56-58.

²⁵ Anis Jacques, « Communication électronique scripturale et formes langagières », <http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=547>, publié en ligne le 31 août 2006.

²⁶ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2001, p. 18.

compréhension de l'écrit, expression écrite en continu. Dans le domaine didactique, d'après le CECRL, la définition d'une activité langagière implique l'exercice de la compétence à communiquer langagièrement, par exemple, dans un domaine déterminé, traiter (recevoir et/ou produire) un ou des textes en vue de réaliser une tâche. L'interaction écrite est à l'écrit, dans l'espace virtuel, pour recevoir et produire un ou des textes en vue de réaliser une tâche. L'interaction écrite est donc une activité langagière.

Le terme de compétence servira à désigner des composantes plus générales : compétences sociolinguistique, pragmatique ou encore linguistique (cette dernière comprenant le lexique, la grammaire et la phonologie) sans oublier la compétence culturelle. Pour cette raison, dans notre recherche, nous appelons « l'interaction écrite » une activité langagière.

1.3.1 Différence entre l'interaction écrite et l'interaction orale

L'interaction est une activité langagière dans laquelle l'utilisateur de la langue joue alternativement le rôle du locuteur et de l'auditeur ou du destinataire avec un ou plusieurs interlocuteurs afin de construire conjointement un discours conversationnel dont ils négocient le sens suivant un principe de coopération.

L'interaction peut mettre en œuvre différents moyens : l'oral, l'écrit, l'audiovisuel, le paralinguistique et le paratextuel.

D'après de nombreuses recherches (les travaux de Colot et Belmore 1996 ou de Yates 1996 pour l'anglais, de Anis 1998 ou Panckhurst 1998 pour le français, de Fouser, Narahiko et Chungmin 2000 pour le japonais et le coréen, etc.), l'interaction écrite est marquée par l'oralité. C'est-à-dire, la forme de l'interaction écrite est l'écrit, mais le fond de l'interaction écrite est l'oral. Par contre, la nature de l'oralité ne peut pas définir l'interaction écrite. D'autres activités langagières ont aussi la marque de l'oralité. Par exemple, l'expression écrite en continue peut avoir le registre familier, qui représente la nature de l'oralité.

L'interaction écrite se distingue de l'interaction orale par ces caractéristiques : les traces de l'interaction écrite sont évidentes, qui forment un fil de discussion ; les interlocuteurs ont plus de temps pour organiser les tours de parole ; il existe moins d'éléments non verbaux dans l'interaction écrite, par exemple, les gestes et les expressions sont remplacés par les émoticônes.

1.3.2 Différence entre l'interaction écrite synchrone et asynchrone

L'interaction écrite est une communication par l'écrit, qui se déroule avec le temps. Avant l'apparition du smartphone, la distinction entre l'interaction écrite synchrone et asynchrone est claire : une interaction écrite synchrone est une communication où les interlocuteurs communiquent par l'écrit en même temps et où les tours de parole alternent régulièrement, par exemple, le clavardage ou la messagerie instantanée; à l'opposé, une interaction écrite asynchrone est une communication où les interlocuteurs communiquent par l'écrit à des moments différents et où il n'existe pas de tour de parole, par exemple, les courriers, les courriers électroniques, les forums, etc.

Lorsque les interlocuteurs s'engagent dans une interaction écrite synchrone, chacun dispose des données concernant le contexte de l'autre s'il est partagé : je comprends que mon interlocuteur tape les caractères lentement parce qu'il est un apprenant de cette langue. Cette connaissance de l'interlocuteur permet de partager la responsabilité du rythme de la conversation, grâce à un ensemble de conventions sociales. Lorsque cette connaissance n'est plus complètement accessible comme dans le début d'un clavardage entre deux étrangers, cette responsabilité n'est plus partagée mais séparée : moins l'on dispose d'éléments sur l'environnement de son interlocuteur, moins il est possible d'appliquer les conventions sociales. La responsabilité n'est plus commune mais individuelle : chacun fixe le rythme de ses actes de communication. Cependant, pour assurer la réussite de la communication, les deux interlocuteurs sont obligés de faire des efforts pour parvenir à un consensus sur ce rythme.

Quant à l'interaction asynchrone, le rythme de la communication dépend aussi des conventions sociales. Par exemple, on met combien de jours pour répondre à un courrier électronique ? Cela dépend de l'habitude individuelle et de l'environnement de l'interlocuteur, ainsi que de la culture d'une société. Mais le rythme de la communication asynchrone ne prend pas une place aussi importante que dans une interaction synchrone parce que les conventions sociales permettent à chaque interlocuteur de fixer ce rythme à sa volonté.

Avec l'apparition du smartphone, l'écart entre le synchrone et l'asynchrone s'amenuise et s'estompe. Nous pouvons faire un clavardage pendant trois jours, sans modifier les mouvements et le cadre de l'interaction ; nous pouvons aussi répondre à un courriel électronique dans une minute, en gardant la forme d'un courriel. Cette activité langagière brouille les cartes. Ce phénomène n'existe qu'à l'écrit, qui ne peut pas être réalisé à l'oral. Nous allons en discuter plus profondément dans la partie IV quand nous analyserons les corpus.

1.3.3. L'interaction écrite : médiatisée ou médiée

Dans des recherches anglaises, le terme « CMC » correspond à l'expression anglaise « computer-mediated communication », qui signifie une forme de communication entre deux ou plusieurs personnes via des ordinateurs. Quand nous le traduisons en français, est-ce approprié de le traduire comme « communication médiatique par l'ordinateur », « communication médiatisée par l'ordinateur » ou « communication médiée par l'ordinateur » ? « Médiatisée » ou « médiée », il s'agit de la nature de la communication. Pour mieux définir l'interaction écrite, nous devons répondre à la question : L'interaction écrite est-elle une interaction médiatique, médiatisée ou médiée ?

« Médiatiser », c'est un verbe officiellement reconnu en français, qui signifie « se diffuser par les médias » (dictionnaire *Le petit Robert*, 2016). L'interaction médiatisée se produit sur un plateau d'émission et se déroule dans une situation médiatisée par la radio ou par la télévision aux auditeurs ou aux téléspectateurs. On

peut la définir plus précisément comme une « interaction radiophonique » dans laquelle les intervenants ont pour but de convaincre les auditeurs par une argumentation et par la crédibilité du contenu argumenté.

L'interaction médiatisée est étroitement liée à la forme de la rencontre entre les intervenants, à la nature du site, à la relation interpersonnelle, au but de la rencontre, etc., qui sont des facteurs permettant d'établir une typologie des interactions - ce qui n'est pas le but de ce travail mais est, néanmoins, utile pour mettre en lumière les critères distinctifs de la notion de « débat radiophonique ». Ainsi, l'interaction à la radio suppose une rencontre publique ayant lieu à la station émettrice. Ce type de rencontre a un caractère prémédité plutôt que spontané, à la différence de la conversation ordinaire. Le langage verbal échangé n'y est toutefois pas fictif comme dans le dialogue théâtral, mais plutôt naturel, bien qu'il subisse l'existence de contraintes concernant le développement de l'interaction (nombre des participants, thèmes traités, tours de parole, et durée de l'intervention), et qu'il soit transmis à un auditoire. En d'autres termes, il s'agit d'une communication publique où l'interaction se caractérise par une action finalisée et par la neutralisation de la relation interpersonnelle, si celle-ci existe entre les participants, ou de la différence de leur statut social. À cet égard, il apparaît que l'interaction médiatisée se différencie de l'interaction ordinaire du point de vue du degré d'authenticité ou d'interactivité. « Médier », ce verbe est beaucoup moins reconnu, qui n'existe pas dans les dictionnaires généraux. Rachel Panckhurst (1997) a proposé pour la première fois d'utiliser « communication médiée par ordinateur » pour se rapprocher davantage du « computer-mediated communication » en anglais. La médiatisation correspond à une « diffusion par les médias », alors que le verbe « médier » renvoie plus explicitement à la notion de médiation. L'ordinateur ou d'autres outils, par exemple, le smartphone, seraient alors le médiateur qui modifierait indirectement le discours ; il induirait la création d'autres formes, d'autres « genres » de discours. Dans cette optique, la communication est véritablement médiée grâce à (ou à cause de) l'utilisation de la machine- instrument-outil, et non plus simplement médiatisée. En fonction de ces analyses, nous pouvons définir plus précisément : l'interaction

écrite est une interaction à l'écrit médiatisée par les médiateurs comme l'ordinateur ou le smartphone.

1.3.4. L'interaction écrite : verbale ou non verbale

L'interaction verbale est un type de communication entre personnes humaines (disposant de la parole), celle-ci sous-tend une communication de type langagier. Puisque l'écrit est en fonction des langages, l'interaction écrite est d'abord verbale. Pourtant il y a de nombreuses autres formes d'interaction entre l'homme et son environnement. Par la langue il construit des ordres, transmet des informations, formule des raisonnements, coordonne ses actions et rythme ses efforts (chants de marin par exemple). Il dispose par ailleurs de plusieurs modalités sensorielles qu'il utilise de manière redondante ou complémentaire avec la parole. L'interaction n'ayant pas recours aux langages s'appelle l'interaction non verbale. Elle ne repose pas sur les mots, mais sur les gestes (actions et réactions), les attitudes, les expressions faciales (dont les micro-expressions) ainsi que d'autres signaux, conscients ou inconscients, tels que les odeurs.

L'interaction écrite utilise le langage pour communiquer, elle appartient donc évidemment à la communication verbale. Par contre, est-ce que l'interaction écrite est totalement verbale ? Notre réponse est non, parce qu'il existe des « smileys » ou des « émoticônes ». D'après la recherche de Marcochia (2000), les smileys ont les fonctions suivantes :

- 1) Un smiley peut être expressif : il sert à décrire l'état d'esprit du locuteur (la joie, la colère, la tristesse).
- 2) Le smiley peut être une aide apportée au destinataire pour qu'il puisse aisément interpréter les énoncés. On peut parler de smiley interprétatif. Le smiley « clin d'œil » a généralement cette fonction car il permet de lever les ambiguïtés des énoncés ironiques ou humoristiques.
- 3) Le smiley permet au locuteur d'indiquer la relation qu'il désire instaurer avec son lecteur. Utiliser un smiley « souriant » peut-être ainsi à la fois une manière d'exprimer son émotion et de donner une tonalité particulière à l'échange.

- 4) Le smiley est aussi un procédé de politesse, un moyen de désamorcer le caractère offensant d'un message (un softener dans la théorie de Brown et Levison).²⁷

L'analyse de différents corpus montre que ces quatre fonctions ne sont pas exclusives (un même smiley peut avoir plusieurs fonctions) et qu'il n'existe pas de smiley qui serait « spécialisé » dans une fonction donnée. Les smileys ont donc des fonctions de l'interaction non verbale. D'après la recherche de Paul Ekman (1993)²⁸, la fonction expressive du non verbal et du paraverbal se fonde sur l'expression faciale des émotions de base. La fonction interprétative du non verbal renvoie à la « mimogestualité connotative », qui participe à la constitution et à l'interprétation des énoncés. Par ailleurs, la communication non verbale et paraverbale contribue toujours au maintien de la relation et à la synchronisation interactionnelle (par le rôle des régulateurs, par exemple).

Ce que nous pouvons remarquer, c'est que le smiley dans l'interaction écrite remplace les gestes, les attitudes et les expressions faciales dans la communication non verbale. Nous ne pouvons donc pas dire que l'interaction écrite est totalement verbale. Via les médiateurs, l'interaction écrite est à la fois verbale et non verbale.

1.4 Relation entre le cyberlangage et l'interaction écrite

La discussion sur la relation des deux objets d'étude de cette thèse concerne le lien dans la didactique des langues et des cultures étrangères, entre savoir et savoir-faire. Si le cyberlangage représente le savoir et l'interaction écrite représente le savoir-faire, quel est le lien entre les deux ? Comment le cyberlangage est-il acquis par un apprenant d'une langue étrangère ? En tant qu'activité langagière, l'interaction écrite influence-t-elle l'appropriation du cyberlangage ?

²⁷ Marcoccia Michel, « Les smileys : une représentation iconique des émotions dans la communication médiatisée par ordinateur », in C. Plantin, M. Doury and V. Traverso (eds.) : *Les émotions dans les interactions*. Lyon : ARCI - Presses Universitaires de Lyon, p. 249-263.

²⁸ Ekman Paul, « L'expression des émotions », in B. Rimé and K. S. Scherer (éds), *Les émotions*, Delachaux and Niestlé : Neuchâtel, 1993, p. 183-201.

Nous allons répondre à ces questions en se référant aux études du processus d'acquisition de langues étrangères.

1.4.1 Le béhaviorisme

Le béhaviorisme est apparu d'abord dans le domaine psychologique. John Broadus Watson (1913) établit les principes de base du béhaviorisme, dont il en invente le nom, tel qu'affirmé, dans un article intitulé « La psychologie telle que le béhavioriste la voit »²⁹. Watson considérait que la psychologie devait réaliser les études sur des comportements et non pas sur les états mentaux. Cette théorie fut appliquée dans le domaine de l'acquisition des langues étrangères par Skinner (1957). Pour notre recherche, trois points du béhaviorisme sont remarquables : 1) L'acquisition d'une langue consiste en l'apprentissage d'habitudes verbales conditionnées par la répétition et l'imitation (Fries, 1945 et Lado, 1957). 2) Ces auteurs affirment aussi que l'acquisition d'une langue seconde est différente de celle de la langue première (Fries, 1945 et Lado, 1957). 3) Le béhaviorisme construit le schéma stimulus-réponse : dans une situation avec stimulus, se produit une réponse ou une réaction. Quand cette production est renforcée, l'association entre le stimulus et la réponse est alors elle-même renforcée, puis la réponse sera très probablement déclenchée à toute réapparition du stimulus (Ducrot, 1972).

Dans une classe d'une langue étrangère, ce schéma est souvent pratiqué par l'enseignant comme question-réponse. L'enseignant peut utiliser par exemple un compliment, en récompense pour renforcer le lien stimulus-réponse. On voit que le béhaviorisme insiste sur le rôle de l'input en considérant l'apprentissage de langue comme processus de l'input ou l'output. Bien que le béhaviorisme ne puisse pas expliquer pourquoi un apprenant produit des outputs qui sont différents de l'input reçu, le lien entre l'input et l'output nous indique la relation étroite entre le savoir reçu et le savoir utilisé dans une activité langagière pour un apprenant d'une langue

²⁹ Waston John Broadus, « Psychology as the behaviorist views it », *Psychological Review*, 1913, n° 20, p. 158-177.

étrangère. Pour cette raison, présenter le fait langagier du cyberlangage dans notre recherche est essentiel.

1.4.2 Le nativisme

Les chercheurs du nativisme tel que Noam Chomsky (*Structures syntaxiques*, 1969) considèrent que chaque enfant possède un système langagier inné pour apprendre des langues. Cette compétence innée peut transformer les vocabulaires et les règles grammaticales limitées en productions langagières illimitées. La recherche de Chomsky est centrée sur l'enfant afin de répondre à la question du béhaviorisme qui reste sans réponse : pourquoi l'enfant peut-il produire des phrases qu'il n'a jamais entendues ?

Krashen, un autre nativiste (*Krashen's Monitor Model*, 1982) a proposé cinq hypothèses pour expliquer l'acquisition des langues : 1) L'acquisition est différente de l'apprentissage des langues. 2) L'apprenant peut acquérir une langue lorsqu'il est exposé à un input qui est légèrement au-dessus de son niveau actuel de compétence, c'est-à-dire l'input « $i + 1$ ». L'apprenant pourrait produire un output si et seulement si l'apprenant comprend l'input fourni. Pour favoriser l'acquisition, il faut fournir à l'apprenant une quantité d'input suffisante. 3) Tous les apprenants disposent d'un moniteur qui les aide à former des énoncés. Trois conditions sont nécessaires afin d'accéder à ce moniteur : l'apprenant doit avoir suffisamment de temps ; il doit se concentrer davantage sur la forme que sur le contenu ; il doit connaître les règles grammaticales. 4) Le filtre affectif est composé de trois éléments : la motivation et l'attitude ; la confiance en soi ; l'absence d'anxiété. 5) S'il existe un ordre naturel dans l'acquisition des structures grammaticales de la langue maternelle, cet ordre sera similaire pour les langues étrangères.

Si nous nous référons aux hypothèses de Krashen (1982), l'acquisition du cyberlangage est différente de son apprentissage. L'acquisition du cyberlangage est réalisée dans l'interaction écrite. L'acquisition du cyberlangage d'une langue étrangère est basée sur le niveau de cette langue d'un apprenant. Pour un apprenant

débutant, nous ne pouvons pas introduire le cyberlangage de haut niveau. Un apprenant devrait être plus à l'aise dans l'interaction écrite que dans l'interaction orale parce qu'il a plus de temps. Le filtre affectif influence l'acquisition du cyberlangage et son application dans l'interaction écrite.

1.4.3 Le socio-constructivisme

Si le béhaviorisme souligne le rôle de l'enseignant et néglige la participation active de l'apprenant, le socio-constructivisme est centré lui, sur l'apprenant, en soulignant le contexte social, l'impact de la collaboration et des négociations sur la pensée de l'apprentissage. Le constructivisme et le socio-constructivisme sont développés par des chercheurs comme Jean Piaget (*La naissance de l'intelligence chez l'enfant*, 1923), Lev Semionovitch Vygotski (*Pensée et langage*, 1934), Jerome Seymour Bruner (*A study of thinking*, 1956) et leurs successeurs.

D'après le socio-constructivisme, l'apprentissage est construit selon trois étapes : ancien équilibre, déséquilibre puis nouvel équilibre. L'apprenant joue un rôle actif dans ses apprentissages et apprend plus facilement via motivation tout ce qui a un sens pour lui, selon ses besoins ou ses intérêts. Les connaissances sont construites et ne peuvent pas être transmises. L'apprenant construit des connaissances en interagissant. L'enseignant est essentiellement un médiateur entre le savoir et l'élève. Toute connaissance s'inscrit donc dans un contexte social et culturel qui la caractérise et la détermine en partie. Le socio-constructivisme insiste tout particulièrement sur les interactions sociales qui favorisent la construction des connaissances par la personne.

Pour notre recherche, l'acquisition du cyberlangage doit être construite dans le contexte social et culturel de l'apprenant. L'interaction écrite n'est pas seulement l'output ou la production de l'apprenant, mais aussi un processus dans lequel l'apprenant acquiert le cyberlangage.

1.4.4 De l'input à l'output et l'utilisation du cyberlangage dans l'interaction écrite

Dans l'apprentissage des langues, l'input correspond aux données linguistiques auxquelles un apprenant est exposé. Sur Internet, un apprenant est exposé en totalité aux données du cyberlangage. Les données sont à la disposition des apprenants. Il peut être conscient ou non de cette disposition. Dans la deuxième partie de cette thèse, nous allons présenter ces données linguistiques et culturelles du cyberlangage dans un système logique.

L'output est le langage produit par l'apprenant. L'output du cyberlangage de l'apprenant se déroule dans l'activité langagière d'interaction écrite sur Internet. Le processus d'utilisation du cyberlangage dans une interaction écrite est le processus d'appropriation et d'acquisition du cyberlangage pour un apprenant. Le cyberlangage pourrait être enseigné par l'enseignant ou être saisi par l'apprenant lui-même, mais seulement acquis dans l'interaction écrite.

La compétence de communication prend en compte plusieurs composantes hiérarchisées : composantes linguistiques, composantes sociolinguistiques, composantes pragmatiques, etc. La composante linguistique est induite par la nature des tâches et des situations de communication. Elle a trait aux savoirs et savoir-faire relatifs au lexique, à la syntaxe et à la phonologie. La composante sociolinguistique est à prendre en compte car la langue, dans ce qu'on en fait, est un phénomène social. Parler n'est pas uniquement faire des phrases. Entrent en jeu, ici, des traits relatifs à l'usage de la langue : marqueurs de relations sociales, règles de politesse, expressions de la sagesse populaire, dialectes et accents. La composante pragmatique renvoie à l'approche actionnelle et au choix de stratégies discursives pour atteindre un but précis : organiser, adapter ou structurer le discours. Elle fait le lien entre le locuteur et la situation. Du coup, pour réaliser une interaction écrite sur Internet, il est nécessaire de pratiquer le cyberlangage dans un contexte socioculturel. La construction du savoir sur le cyberlangage se réalise dans la communication sociale.

Communiquer c'est utiliser un code linguistique (compétence linguistique) rapporté à une action (compétence pragmatique) dans un contexte socio-culturel et linguistique donné (compétence sociolinguistique). Toutes ces composantes jouent un rôle dans une interaction sur Internet. Du coup, pour analyser l'interaction écrite en chinois, il faut d'abord analyser le cyberlangage chinois, qui est la composante linguistique. Puis nous allons parler du mouvement des tours de paroles dans les corpus, parce qu'il s'agit de la composante pragmatique. Nous sommes aussi obligés de discuter du contexte de la cybercommunauté chinoise où se déroule l'interaction écrite en chinois.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons discuté des définitions des objets de notre étude et de la relation inter-objets.

Le cyberlangage est un langage spécialement apparu dans la communication sur Internet par les internautes. Dans notre présente recherche, nous traiterons principalement de la langue du cyberespace en usage en Chine continentale.

L'interaction écrite est une interaction médiatisée par des médiateurs tel que l'ordinateur ou le smartphone, qui est différente de l'interaction orale : les traces de l'interaction écrite sont évidentes, qui forment un fil de discussion ; les interlocuteurs ont plus de temps pour organiser les tours de parole ; il existe moins d'éléments non verbaux dans l'interaction écrite, par exemple, les gestes et les expressions sont remplacés par les émoticônes. L'interaction écrite peut à la fois être verbale et non verbale. Pour nous, les émoticônes jouent un rôle non verbal. Avec l'apparition du smartphone, l'écart entre le synchrone et l'asynchrone s'amenuise et s'estompe. Nous nous sommes référés aux différentes théories de l'acquisition des langues pour traiter de la relation entre le cyberlangage et l'interaction écrite. Le cyberlangage représente le savoir et l'interaction écrite représente le savoir-faire dans le triangle de la didactique. Le béhaviorisme insiste sur la relation entre l'input et l'output et le lien entre le savoir reçu et le savoir utilisé

dans une activité langagière pour un apprenant d'une langue étrangère. Pour cette raison, présenter les faits langagiers du cyberlangage est essentiel pour traiter l'interaction écrite. En fonction du nativisme, l'acquisition du cyberlangage est réalisée dans l'interaction écrite. L'acquisition du cyberlangage d'une langue étrangère est basée sur le niveau de cette langue d'un apprenant. Pour un apprenant débutant, nous ne pouvons pas introduire le cyberlangage de haut niveau. Un apprenant devrait être plus à l'aise dans l'interaction écrite que dans l'interaction orale parce qu'il a plus de temps. Le filtre affectif influence l'acquisition du cyberlangage et son application dans l'interaction écrite. D'après le socio-constructivisme, l'acquisition du cyberlangage doit être construite dans le contexte social et culturel de l'apprenant. L'interaction écrite n'est pas seulement l'output ou la production de l'apprenant, mais aussi un processus dans lequel l'apprenant acquiert le cyberlangage. Pour réaliser une interaction écrite sur Internet, il est nécessaire de pratiquer le cyberlangage dans un contexte socioculturel. La construction du savoir sur le cyberlangage se réalise dans la communication sociale.

Chapitre 2 Cadre théorique d'analyse des corpus et méthodologie

Pour présenter les faits langagiers du cyberlangage et les règles pragmatiques et socio-culturelles de l'interaction écrite en chinois, les corpus seront analysés dans la deuxième partie et la troisième partie de cette thèse.

Dans ce chapitre, nous discuterons principalement des théories de la communication. Les chercheurs ont périodiquement tenté de formaliser des « modèles » pour présenter les éléments dans une communication de façon schématique, claire et fonctionnelle. Il existe trois grands types de modèles : 1) modèles techniques ; 2) modèles linguistiques ; 3) modèles linguistiques et psychosociologiques.

2.1 Théories de la communication : les modèles techniques

Les modèles techniques sont apparus surtout après la Seconde Guerre Mondiale. Ils se sont focalisés sur des problèmes de transmission de messages et de qualité de la réception.

2.1.1 Le modèle communicationnel de Shannon et Weaver

La grande contribution de ce modèle (1949) est qu'il a utilisé des notions diverses que nous utilisons encore aujourd'hui : source d'information, message, émetteur, récepteur, destinataire, codage, décodage, etc. Voici le schéma :

Schéma 1 : Modèle de Shannon et Weaver (1949)

Toutefois, ce modèle est souvent critiqué à cause de sa simplicité excessive et de son incapacité à tenir compte du contexte. Le nombre d'émetteurs et de récepteurs, le temps de transmission, le nombre de messages, tous ces éléments ne sont pas inclus dedans. De plus, ce modèle est totalement linéaire dans lequel l'information circule principalement de l'émetteur vers le récepteur, ce qui ne reflète pas la réalité.

2.1.2 Le modèle de Harold Lasswell

Le modèle de Harold Lasswell (1948) est apparu à la même époque que celui de Shannon et Weaver (1949). Ce modèle tient compte de la communication de masse.

Il se présente sous la forme d'une série de questions :

- qui ?
- dit quoi ?
- par quel canal ?
- à qui ?
- avec quel effet ?

La dernière question commence à s'intéresser au processus d'influence et à la finalité d'une communication. Un autre avancement dans ce modèle est que l'émetteur et l'accepteur peuvent être plusieurs.

2.1.3 Le modèle de Riley et Riley

Le modèle de Matilda et John Riley (1959) incluent dans le processus de communication, la notion d'appartenance à des groupes sociaux au sein d'un système social global, avec l'apparition d'une boucle de rétroaction entre l'émetteur et le récepteur qui montre l'existence d'un phénomène de réciprocité, d'une inter-influence entre les membres.

Schéma 2 : Modèle de Riley et Riley (1959)

Ce modèle considère le processus de communication comme un processus social. Le « communicateur » et le « récepteur » sont au sein d'un « groupe primaire » ou de plusieurs « groupes primaires ». La communication n'est pas linéaire et le récepteur n'est plus passif. Les travaux de Norbert Wiener (1948) ont apporté à la notion « feedback », traduit en français comme « rétroaction » qui pense à la réaction du récepteur au message émis et à son retour vers l'émetteur. Il a distingué la « rétroaction positive » et la « rétroaction négative ». La rétroaction positive accentue un processus en cours et amplifie les écarts avec l'état stable, comme la situation de rivalité amène une interaction désagréable ; la rétroaction négative atténue le processus en cours et réduit les écarts, ce qui permet une régulation, comme dans le cas où l'on réalise une critique en utilisant simultanément l'émoticône 🙄 (tirer la langue) permettant d'atténuer le degré d'opposition. La notion « rétroaction » a franchi le premier pas allant de la communication vers l'interaction.

Cependant, ces modèles techniques tendent à simplifier la situation de communication et négliger la nature et le contenu du message. Ces modèles oublient la fonction et la complexité du langage humain, et cela fait l'intérêt des modèles élaborés par les linguistes.

2.2 Théories de la communication : les modèles linguistiques

2.2.1 Le schéma général de la communication humaine de Roman Jakobson

Le schéma de Roman Jakobson (1960) est un modèle décrivant les différentes fonctions du langage dans la communication. Il a été développé à la suite des études de Karl Bühler (1934), dont le modèle se limitait aux fonctions émotive (expressive), conative et référentielle.

1) Les six fonctions de la communication

D'après Jakobson, « le langage doit être étudié dans toutes ses fonctions »³⁰. C'est-à-dire que le linguiste doit s'attacher à comprendre à quoi sert le langage, et s'il sert à plusieurs choses. « Pour donner une idée de ses fonctions, un aperçu sommaire portant sur les facteurs constitutifs de tout procès linguistique, de tout acte de communication verbale, est nécessaire »³¹. Les facteurs constitutifs sont :

- le message lui-même ;
- le destinataire envoie un message au destinataire ;
- le destinataire est censé recevoir le message ;
- pour être opérant, le message requiert d'abord un contexte auquel il renvoie (c'est ce qu'on appelle aussi, dans une terminologie quelque peu ambiguë, le « référent »), contexte saisissable par le destinataire, et qui est soit verbal, soit susceptible d'être verbalisé ;
- le message requiert un code, commun, en tout ou au moins en partie, au destinataire et au destinataire (ou, en d'autres termes, à l'encodeur et au décodeur du message) ;
- le message requiert un contact, un canal physique et une connexion psychologique entre le destinataire et le destinataire, contact qui leur permet d'établir et de maintenir la communication.³²

Les six fonctions de la communication telles que les identifie Roman Jakobson sont

³⁰ Jakobson Roman, « Closing statements : Linguistics and Poetics », *Style in language*, New-York : T. A. Sebeok, 1960. La traduction en français : Nicolas Ruwet, « Linguistique et poétique », *Essais de linguistique générale*, Paris : Éditions de Minuit, 1963, p. 213.

³¹ Jakobson Roman, « Closing statements : Linguistics and Poetics », *Style in language*, New-York : T. A. Sebeok, 1960. La traduction en français : Nicolas Ruwet, « Linguistique et poétique », *Essais de linguistique générale*, Paris : Éditions de Minuit, 1963, p. 213.

³² Jakobson Roman, « Closing statements : Linguistics and Poetics », *Style in language*, New-York : T. A. Sebeok, 1960. La traduction en français : Nicolas Ruwet, « Linguistique et poétique », *Essais de linguistique générale*, Paris : Éditions de Minuit, 1963, p. 217.

chacune liées à un de ces éléments.

Les fonctions du langage sont les suivantes : fonction expressive (expression des sentiments du locuteur) ; fonction conative (fonction relative au récepteur) ; fonction phatique (mise en place et maintien de la communication) ; fonction métalinguistique (le code lui-même devient objet du message) ; fonction référentielle (le message renvoie au monde extérieur) ; fonction poétique (la forme du texte devient l'essentiel du message).

Schéma 3 : La communication verbale, Roman Jakobson (1960)

Il considère d'ailleurs que ces fonctions « ne s'excluent pas les unes les autres, mais que souvent elles se superposent ». Le langage peut ainsi servir à plusieurs choses à la fois.

2) Temporalité et localisation du message

Pour Roman Jakobson, le message écrit ou oral, s'inscrit dans un temps et un lieu. Un message qui existe non éphémèrement est dit « intemporel ». Par exemple, un message sur un forum, si personne ne le supprime. Un message éphémère est, lui, dit « temporel ». Par exemple, une discussion orale. De même, un message peut être localisé (concentré à un endroit) ou délocalisé (disponible de plusieurs endroits/n'importe quel endroit).

Quand nous parlons de l'interaction écrite, nous ne pouvons pas ignorer la

temporalité et la localisation d'un message. Nous avons déjà distingué l'interaction écrite synchrone et asynchrone dans le premier chapitre en utilisant la notion de « temporalité ». Mais nous pouvons encore exploiter cette notion dans notre recherche. Par exemple, dans l'interaction écrite asynchrone, les logiciels de courrier électronique ou de forum de discussion permettent une forme d'insertion automatique de discours rapporté : lorsqu'on répond à un courriel ou un message, l'utilisation de la procédure automatique de réponse va insérer le message auquel on répond dans son propre message. Cette forme particulière de discours rapporté est directement liée au dispositif technologique et peut ainsi être qualifiée de « citation automatique » ; c'est en fait une automatiser de la procédure bureautique du « copier-coller ».

Ces citations correspondent à des formes de discours rapporté au style direct, et se distinguent du message dans lequel elles sont rapportées par un chevron en début de ligne jouant le même rôle que les guillemets dans le discours rapporté à l'écrit. La partie de texte qui est citée va s'inscrire automatiquement au début du message dans lequel elle est citée. Cette procédure « par défaut » respecte la « temporalité » de production du discours cité et du discours citant. Le texte cité peut néanmoins apparaître à d'autres endroits du texte citant. Le texte cité peut aussi être entrecoupé de fragments du texte citant. Un message répondant à un message qui est lui même une réponse va contenir une superposition de citations automatiques, constituant une séquence d'échanges rapportés. L'analyse de ce genre de séquence d'échanges rapportés aura lieu dans la partie III de notre thèse.

Quant à la notion de « localisation », il s'agit d'abord de savoir quel médiateur utilisons-nous pour l'interaction écrite : c'est un forum ou une messagerie instantanée ? Si c'est un forum, il s'agit de quel forum, etc. Cette notion peut être aussi intéressante pour notre recherche parce que l'interaction écrite est une interaction distanciée. La localisation distanciée peut être un café pour un locuteur qui est sur son ordinateur et un métro pour un autre locuteur qui est sur son smartphone.

2.2.2 Modèle « SPEAKING » de Dell Hathaway Hymes

C'est en 1967 que Dell Hathaway Hymes expose son fameux modèle dénommé « SPEAKING » pour analyser et comprendre la variabilité culturelle des systèmes de communication. « SPEAKING » représente 8 composants de la situation de communication :

- 1) la situation (setting) : lieu, moment et ambiance du discours.
- 2) les participants (participants) : les personnes présentes, pas uniquement les personnes qui parlent dans la situation.
- 3) les finalités (ends) : buts de la rencontre.
- 4) les actes (acts sequences) : le contenu du message (thème) et sa forme.
- 5) le ton (keys) : les caractéristiques rythmiques (le son, le ton, etc.) des messages.
- 6) les instruments (instrumentalities) : moyens de la communication (le langage parlé, l'écriture, la gestuelle, l'émoticône, etc.).
- 7) les normes (norms) : normes d'interaction et normes d'interprétation (tours de parole, interruptions, chevauchements, silences, etc.).
- 8) le genre (gender) : la catégorie formelle dans laquelle s'inscrit un message (poèmes, conférences, contes, drôles, épopées, drames, lettres commerciales etc.).³³

Le modèle « SPEAKING » enrichit celui de Jakobson en introduisant des notions nouvelles comme celles de « finalités » et de « normes ». Pour notre étude, dans chaque interaction écrite, les 8 composants seront bien précisés et s'influencent les uns les autres . Nous allons voir comment cela fonctionne dans des situations concrètes pour traiter les caractéristiques sociolinguistiques et pragmatiques de l'interaction écrite chinoise sur Internet.

³³ Hymes Dell Hathaway, *Vers la compétence de communication*. Paris : Didier, 1984.

2.3 Théories de la communication : les modèles linguistiques et psychosociologiques

L'évolution des modèles linguistique aux modèles psychosociologiques est un changement de vision sur la communication : les chercheurs ne se limitent plus à la communication, mais dorénavant prêtent attention à l'interaction.

2.3.1 L'interactionnisme d'Erving Goffman

L'interactionnisme est un courant de pensée qui s'est développé aux États-Unis au cours des années 1960 en opposition avec le fonctionnalisme qui dominait alors la sociologie américaine.

Contrairement aux fonctionnalistes qui privilégient une sociologie quantitative basée sur le recueil et l'analyse de données (sous la forme d'enquêtes ou de sondages par exemple), les interactionnistes, sous l'influence de l'école sociologique de Chicago, prônent une sociologie qualitative par l'observation directe et personnelle faite sur le terrain. Les individus sont des sujets conscients et il n'y a pas d'autre sens à donner aux actions individuelles que celui qui est donné par l'individu lui-même. L'action d'un individu et le sens qu'il lui donne dépendent de ses relations avec les autres. Le scientifique interactionniste s'applique donc à reproduire fidèlement le discours des individus.

À partir de l'interactionnisme, Erving Goffman (1987) développa la méthodologie de l'analyse conversationnelle. L'analyse conversationnelle contribue au développement d'une approche empirique basée sur l'observation des pratiques verbales et non verbales. Ses travaux sont principalement basés sur les propriétés structurelles de l'interaction de type face-à-face.

L'hypothèse initiale de l'analyse de la conversation est que cette dernière est un phénomène profondément ordonné, structurellement organisé. Les analyses de conversations s'intéressent spécifiquement à l'organisation séquentielle de la parole. En s'appuyant sur des enregistrements de conversations en situations naturelles,

l'objet de l'analyse de la conversation est de rendre compte des procédés par lesquels les personnes gèrent de manière routinière les échanges verbaux.

D'après la théorie d'Erving Goffman, les interactions sociales impliquent souvent une « mise en scène » de soi dans laquelle chacun cherche à imposer et défendre une image valorisée de lui-même qu'il considère comme son identité sociale. Cette image valorisée de lui-même s'appelle aussi « la face ». Dans une interaction écrite, surtout dans une interaction écrite faite dans un groupe de tchat, cette particularité de l'interaction apparaît plus évidente : les interlocuteurs cherchent à « faire bonne figure » ou à « ne pas perdre la face ». En conséquence, il y aura deux stratégies dans leurs communications : ceux tentant à maximiser les profits (imposer son image, briller dans la conversation), et ceux tentant à minimiser les pertes (garder une réserve prudente pour ne pas commettre des erreurs).

En plus, Goffman distingue le « participant ratifié » et le « participant non ratifié »³⁴ : le « participant ratifié » est celui qui est intégré dans le cercle des échanges ; le « participant non ratifié », est le spectateur non volontaire, par exemple, tous les autres membres sauf les interlocuteurs dans un groupe de clavardage. Le premier doit marquer son engagement (attitude d'écoute et d'intérêt), le seconde doit au contraire participer à la fiction de son absence.³⁵

Goffman différencie aussi plusieurs catégories de locuteurs en fonction de la position qu'ils assument dans l'échange : l'animateur (qui anime l'échange), l'auteur (qui authentifie les sentiments et les idées qu'il exprime) et le responsable (qui parle au nom d'un groupe) ; ces divers personnages pouvant être physiquement différenciés ou pouvant également être une unique personne. On voit donc, que Goffman écrit « les notions ordinaires du locuteur et de l'auditeur se révèlent sommaires, la première dissimulant des différences complexes quant aux statuts

³⁴ Goffman Erving, *Façon de parler*, traduit par A. Kihm. Paris : Minuit, 1987.

³⁵ Picard Dominique, « De la communication à l'interaction : l'évolution des modèles », *Communication et langages*, 1992, n° 93, p. 69-83.

participationnels, et la seconde des questions non moins complexes quant au format de production »³⁶.

Ces catégories d'Erving Goffman nous serviront pour analyser l'interaction écrite, surtout l'interaction écrite dans un groupe de clavardage.

2.3.2 Théorie des actes de langage de Jogn Langshaw Austin

Un acte de langage est un moyen utilisé par un locuteur pour agir sur son environnement par son langage : il cherche à informer, inciter, demander, convaincre, promettre etc. son ou ses interlocuteurs par ce moyen.

La théorie des actes de langage est considérée généralement née avec la publication « How to do things with words »³⁷ en 1962 d'un recueil de conférences données en 1955 par Jogn Langshaw Austin (1970). En 1970, nous avons la traduction française « Quand dire, c'est faire »³⁸, dont le titre illustre parfaitement l'objectif de cette théorie : il s'intéresse aux nombreux énoncés telles les questions ou les ordres. Par exemple, dire « Est-ce que tu viens ? » ou « Viens ! » conduit à accomplir, à travers cette énonciation, un certain type d'acte en direction de l'interlocuteur.

Au début, parmi tous les énoncés affirmatifs, Austin différencie les énoncés « performatifs » et les énoncés « constatifs ». Les premiers accomplissent une action et les derniers décrivent le monde. Par exemple, « je te promets que je t'emmènerai en Chine l'an prochain » est un énoncé performatif ; par contre, « nous sommes à la maison » est un énoncé constatif. Les premiers ne peuvent pas recevoir une valeur de vérité ; les secondes peuvent recevoir une valeur de vérité : cet énoncé est vrai si et seulement si nous sommes vraiment à la maison.

³⁶ Goffman Erving, *Façons de parler*, traduit par A. Kihm. Paris : Minuit, 1987.

³⁷ Austin John Langshaw, *How to do things with words*. London : Oxford University Press, 1962.

³⁸ Austin John Langshaw, *Quand dire c'est faire*, traduit par Gilles Lane. Paris : Seuil, 1970.

Cette distinction des énoncés performatifs et des énoncés constatifs, prise comme point de départ, est finalement remplacée par une autre théorie plus générale des « illocutionary forces », établie par Austin. Il bâtit une nouvelle classification des actes de langage en trois catégories : les actes locutoires (« locutionary act » en anglais dit par Austin) ; les actes illocutoires (« illocutionary act » en anglais dit par Austin) ; les actes perlocutoires (« perlocutionary act » en anglais dit par Austin).

Un acte locutoire est le simple fait qu'avoir énoncé une phrase correspondante, même en l'absence d'un destinataire, suffit à l'accomplissement d'un acte locutoire. En revanche, un acte illocutoire a besoin d'un destinataire ou un co-énonciateur et ce destinataire est susceptible de comprendre la signification. Un acte illocutoire peut être une déclaration, une promesse ou une interdiction, etc.

Un acte perlocutoire a besoin d'un destinataire et ce destinataire est susceptible de comprendre la signification, en plus, il y a un effet par la production de l'énoncé sur le destinataire ou sur ses actes. Par exemple, à l'énonciation de « il fait froid ici », le destinataire peut se lever et fermer la fenêtre.

Parmi ces trois actes, Austin s'intéresse surtout à l'acte illocutoire et en distingue cinq grandes classes d'actes illocutoires :

- 1) les verdictifs ou actes juridiques (acquitter, condamner, décréter...)
- 2) les exercitifs (dégrader, commander, ordonner, pardonner, léguer...)
- 3) les promissifs (promettre, faire vœu de, garantir, parier, jurer de...)
- 4) les comportatifs (s'excuser, remercier, déplorer, critiquer...)
- 5) les expositifs (affirmer, nier, postuler, remarquer...).³⁹

La mort d'Austin l'a empêché de poursuivre ses travaux et le développement de la théorie des actes de langage a été poursuivi ultérieurement par John Searle (1982).

³⁹ Austin John Langshaw, *How to do things with words*. London : Oxford University Press, 1962, p. 98.

Pour Searle, il y a deux notions centrales dans la théorie des actes de langage, qui sont l'intention et la convention : le locuteur qui s'adresse à son interlocuteur a l'intention de lui communiquer un certain contenu, et le lui communique grâce à la signification conventionnellement associée aux expressions linguistiques qu'il énonce pour ce faire. Searle dégage également cinq classes majeures d'actes de langage :

- 1) les représentatifs (assertion, affirmation...);
- 2) les directifs (ordre, demande, conseil...);
- 3) les promissifs (promesse, offre, invitation...);
- 4) les expressifs (félicitation, remerciement...);
- 5) les déclaratifs (déclaration de guerre, nomination, baptême...).⁴⁰

La théorie de l'acte de langage traite de la relation entre le langage et le « monde » et associe la méthode linguistique et la méthode psychosociologique, en nous offrant la référence de la classification pour analyser les tours de parole dans l'interaction écrite. Les notions de l'intention et la convention jouent un rôle très important dans l'interaction écrite. Ce que nous allons faire est d'analyser une interaction catégorisée par l'intention et d'en découvrir la convention d'interaction sur Internet.

2.4 Méthodologie et corpus recueillis

Nous décrivons et analysons les faits langagiers qui peuvent représenter le paysage riche et intéressant du cyberlangage chinois en fonction des corpus. Avec les théories présentées ci-dessus, nous analysons aussi les échanges communicatifs d'interaction écrite pour découvrir le mouvement des langages sur la Toile et explorer ses dimensions pragmatiques et culturelles. Les résultats de ces analyses sont l'état brut en connaissances pour le volet didactique. Ici nous allons présenter notre méthodologie afin de collectionner les corpus.

⁴⁰ Searle John Rogers, *Sens et expressions*, traduit par J. Proust. Paris : Minuit, 1982.

2.4.1 Nature et taille des corpus recueillis

Pour notre étude, les corpus sont de l'écrit. Les corpus que nous avons recueillis ne sont pas exhaustifs et clos, mais partiels et ouverts. Ils sont des corpus échantillonnés.

Nous avons recueilli les corpus des exemples du cyberlangage, de l'interaction écrite, des pseudonymes et des adresses de courrier électronique dans le cyberspace chinois. Il s'agit des corpus authentiques des locuteurs natifs du chinois. La représentativité est la dimension la plus importante quand nous recueillons ces corpus. Les exemples du cyberlangage sont venus des sites web chinois qui ont été listés dans l'annexe. D'autres corpus sont recueillis via différents supports, nous allons d'abord lister la taille des corpus de notre recherche dans le tableau suivant :

Corpus	Taille des corpus
Corpus de l'interaction écrite	Corpus de clavardage : 310 extraits de transcription, dont 1550 tours d'écrit. Corpus de courriel : 32 courriers électroniques. Corpus de forum : 54 extraits de transcription, 540 tours d'écrit. Corpus de microblog : 32 extraits de transcription, dont 320 tours d'écrit. Corpus des « moments » de WeChat : 60 extraits de transcription, dont 290 tours d'écrit.
Corpus des pseudonymes	2239 pseudonymes, 11795 caractères.
Corpus des adresses de courriers électroniques	400 adresses de courrier électronique.

Tableau 1 : Taille des corpus

D'ailleurs, pour vérifier la fréquence d'utilisation d'un néographisme ou d'un néologisme, nous exploitons le site web du microblog Sina. Ces statistiques sont issues de l'ensemble des données du site web du microblog Sina, et non pas en fonction de nos extraits de transcription du microblog Sina. Les internautes ont le droit de supprimer ou d'ajouter des messages chaque jour, les statistiques sont donc relatives.

2.4.2 Méthodologie des recueils des corpus de l'interaction écrite

Les corpus de l'interaction écrite entre les locuteurs natifs sont venus du microblog Sina (qui jouit de la plus grande notoriété parmi les sites web chinois de microblog), de WeChat (le logiciel de réseaux sociaux le plus populaire), de QQ (messagerie instantanée), du forum *Tianya* (le forum le plus grand), du forum de *Douban* et du salon de clavardage *Heliao* et des courriers électroniques entre l'auteur et ses proches (parents, professeurs, amis), en tenant compte de la diversité des relations, de l'âge et des autres éléments sociaux. En même temps, nous utilisons la base de données BCC, créée par l'Université des Langues et des Cultures de Pékin en 2009, qui comprend 15 milliards de caractères, dont 3 milliards de caractères venant des microblogs⁴¹. Le BCC est l'unique base de données comprenant le corpus des microblogs en Chine.

Quand il s'agit des corpus venant des pages web, des forums, des salons de clavardage, nous citerons les noms des sites internet, des forums, des salons de clavardage, accompagnés de leurs hyperliens.

Quand il s'agit des corpus venant des logiciels des réseaux sociaux, comme le microblog Sina ou le WeChat, nous citerons le pseudonyme de l'utilisateur et la date de production.

⁴¹ L'université des Langues et des Cultures de Pékin, *la base de données BCC*, <http://bcc.blcu.edu.cn>.

2.4.3 Méthodologie des recueils des corpus des pseudonymes et des adresses de courriels

D'après le cadre théorique, l'identité des interlocuteurs et la relation entre les interlocuteurs influencent directement le mouvement d'une interaction. Du coup, c'est nécessaire de traiter des identités de la cybercommunauté. L'analyse du choix du pseudonyme et celui de l'adresse électronique sont liés fortement avec l'analyse de l'interaction écrite. Les corpus des pseudonymes sont venus de WeChat et du microblog Sina.

Les corpus des adresses électroniques proviennent des professeurs de l'Université des Langues Etrangères de Pékin et des étudiants de l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales. Nous allons les comparer pour découvrir les spécificités des adresses électroniques de la cybercommunauté chinoise.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis d'aborder le cadre théorique afin d'analyser les corpus de l'interaction écrite. Nous avons présenté et discuté trois genres de modèles de la communication : les modèles techniques, les modèles linguistiques, et puis les modèles linguistiques et psychosociologiques. Le modèle communicationnel de Shannon et Weaver (1949), le modèle de Harold Lasswell (1948) et le modèle de Riley et Riley (1959) font l'émergence des théories de la communication ; le schéma général de la communication humaine de Roman Jakobson (1960) et le modèle « SPEAKING » de Dell Hathaway Hymes (1967) pourraient réaliser une analyse plus fine d'une communication d'un point de vue linguistique et insister sur la fonction du langage dans une communication ; quant à l'interactionnisme d'Erving Goffman (1963) et des actes de langage de Jogn Langshaw Austin (1962) et de John Searle (1982), nous avons été amenés progressivement à évoluer de la notion de communication à celle d'interaction. Les terminologies et les schémas de ces théories seront les outils et la base d'analyse de la troisième partie de notre thèse. Les théories subséquentes comme le principe de coopération de Grice (1979), théorie de Leech (1983), les deux faces de Brown et Levinson (1987), politesse

négative et politesse positive de Kerbrat-Orecchioni (1992) sont établies en fonction des théories mentionnées dans ce chapitre. Elles seront utilisées dans le cadre de « netiquette », la politesse sur Internet, et pour cette raison, nous allons les présenter et en discuter dans la troisième partie.

Nous avons aussi présenté la méthodologie permettant de recueillir les corpus de notre étude, y compris les corpus du cyberlangage, de l'interaction écrite, des pseudos et des adresses de courrier électronique. Nous allons traiter ces données dans la deuxième partie et la troisième partie.

Partie II

La langue chinoise du cyberspace

"Rire est le propre de l'homme."

Rabelais

Le cyberlangage chinois n'est pas uniquement caractérisé par les sinogrammes, mais également et surtout par ses riches phénomènes sémantiques et pragmatiques. La commission linguistique nationale chinoise publie annuellement depuis 2005 « la Situation des langues en Chine » qui recense le cyberlangage chinois. Chaque année la quantité des néologismes accroît davantage. Il existe bien des motifs internes et des motifs externes pour le développement du cyberlangage chinois. C'est un cyberlangage différent des autres cyberlangages occidentaux. Cette partie nous conduit à répondre à une nouvelle question : comment apparaissent les caractéristiques spécifiques du cyberlangage chinois et sont-elles observables voire récurrentes ?

Chapitre 3 Nature et caractéristiques du cyberlangage chinois

Quand nous parlons du cyberlangage en France, nous pensons surtout à une langue « relâchée », qui met en danger la pureté de la langue standard. Par contre, le cyberlangage chinois ne simplifie pas la langue, mais bien au contraire, il l'enrichit. Le phénomène du cyberlangage chinois est linguistique, pragmatique et surtout culturel. Nous présentons d'abord sept caractéristiques essentielles du cyberlangage chinois.

1) Le cyberlangage chinois est un sociolecte écrit, généralement du registre familier, utilisé par les internautes chinois. En linguistique, le sociolecte est généralement défini comme étant la variété d'une langue parlée par une communauté ou un groupe socio-culturel. D'après le dictionnaire de linguistique de Larousse (2002), « on donne le nom de sociolecte à tout dialecte social, par exemple à un argot ou à un jargon de métier »⁴².

2) Les caractéristiques accentuées du cyberlangage chinois sont le néographisme, le néologisme et de nouvelles expressions ; le cyberlangage occidental se caractérise plutôt par la phonographie et la sémiographie. Dans le cyberlangage

⁴² *Dictionnaire de linguistique*, Paris : Larousse-Bordas, 2002, p. 435.

français, l'ordre phonographique est d'écrire autrement des mots existant déjà en fonction de leur prononciation. Ce sont les homonymes hétérographes. C'est-à-dire les mêmes mots, de même sens, de la même prononciation, mais dont l'écriture est différente, par exemple, « Ki a peur du cyberl@ngage ? » et « qui a peur du cyberlangage ? » ; l'ordre sémiographique est de représenter le sens d'un mot à partir de signes : dessins, émoticônes, et des caractères informatiques spéciaux tels que l'astérisque, le dièse, les parenthèses, etc. Les ordres phonographiques et sémiographiques existent dans le cyberlangage chinois, mais ils ne relèvent pas des particularités du cyberlangage chinois.

3) Le cyberlangage chinois possède ses propres traits grammaticaux : les mots ont tendance à changer de nature, tel un nom utilisé en tant que verbe ou adjectif ; il existe des anglicismes comme l'utilisation du marqueur d'aspect « ing » et des emprunts du japonais, par exemple, le « kon » signifiant des fanatiques en japonais, nous avons donc 控 (*kòng*, signification initiale : contrôler, signification du cyberlangage: fanatique) comme suffixe en cyberlangage chinois ; il apparaît également de nouvelles interjections sur Internet, comme 晕 (*yūn*, s'évanouir).

4) L'humour est la « marque de fabrique » du cyberlangage chinois. Des néographes, des néologismes, de nouvelles expressions ont été créés, au service d'effets humoristiques.

5) Le cyberlangage chinois intègre des traits dialectaux chinois. Dans la vie réelle, la plupart des Chinois utilisent plusieurs dialectes du chinois (de fait, plusieurs langues chinoises) comme langue maternelle. Cependant, l'écriture standard chinoise est commune à tous les dialectes. Mais dans le cyberlangage chinois apparaissent des graphies dialectales et ces néologismes graphiques deviennent rapidement populaires sur la Toile.

6) Le cyberlangage chinois comprend de nombreuses expressions populaires. Les internautes font du copier-coller de ces phrases et de ces expressions pour les réutiliser dans différents contextes.

7) Le cyberlangage chinois a souvent recours à la parodie, avec imitation des discours populaires, des phrases amusantes utilisées dans l'interaction écrite.

8) Le cyberlangage chinois se caractérise également par la présence de nombreuses abréviations. La plupart d'entre elles sont trisyllabiques ou quadrisyllabiques. Quant à l'abréviation quadrisyllabique, les internautes y ont recours dans le but de former de nouveaux *Chengyu* (成语, une forme quadrisyllabique d'idiotisme issue du chinois classique) pour avoir un effet créatif et humoristique.

Cette partie se concentre sur les caractéristiques linguistiques du cyberlangage chinois. Pour en parler, nous utilisons la pyramide des unités d'une langue pour décrire et analyser le paysage riche et vivant de la langue chinoise sur la Toile : de la sinographie au discours.

Puisque l'humour est un moteur interne au développement du cyberlangage chinois, à la fin de cette partie, nous utilisons spécialement un chapitre pour expliquer l'effet humoristique.

3.1 Sinographie

3.1.1 Néographismes

Jacques Anis (2006) utilise le terme « néographie phonétisante »⁴³ pour désigner des mots français qui s'écartent délibérément de la norme orthographique. Nous utilisons ici la « néographie » pour désigner les nouveaux caractères apparus dans la communication sur Internet. Un nouveau caractère peut être dans un de ces deux cas : 1) nouvelle forme : un nouveau caractère a sa nouvelle orthographe. 2) nouvelle signification : un ancien caractère obtient une nouvelle signification.

⁴³ Anis Jacques, « Communication électronique scripturale et formes langagières », <http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=547>, publié en ligne le 31 août 2006.

Le néographisme sur Internet est souvent le deuxième cas : nouvelle signification. Ces caractères sont des sinogrammes peu utilisés dans le mandarin, qu'ils soient d'anciens sinogrammes qui ne sont plus utilisés, ou bien des sinogrammes dialectaux (langues régionales).

Puisque ces caractères sont apparus dans l'interaction écrite sur Internet, la prononciation de ces caractères n'a plus de valeur de communication. Par exemple, 囧 (*jiǒng*), qui signifie « embarrassé », « déprimé » ou « triste », parce que la forme de ce sinogramme fait penser à un visage embarrassé, déprimé ou triste. C'est un ancien sinogramme qui n'est plus utilisé. En ancien chinois, il signifiait « lumineux », sa forme représentant étymologiquement une lumière entrant par la fenêtre. Mais à cause de sa forme, il a été « détourné » et réutilisé sur Internet ; il est si populaire qu'il sert à identifier de nombreux sites Internet, comme par exemple :

Jiongkeguanfang 囧客官方 (Site web officiel des membres *jiong*)⁴⁴ ;

YiqiJiongba 一起囧吧 (Bar *Jiong*/ Laissons-nous *jiong* ensemble)⁴⁵ ;

DaJiongguo 大囧国 (Pays du grand *jiong*)⁴⁶ ;

XiuJiongwang 秀囧网 (Site web de l'exposition *jiong*)⁴⁷. Etc.

À partir de ces sites Internet, la subculture de 囧 (*jiǒng*) est émergée : 囧客 (*jiǒngkè*, membre *Jiong*) ; 囧图 (*jiǒngtú*, image *Jiong*) ; 囧照 (*jiǒngzhào*, photo *jiong*) ; 囧闻 (*jiǒngwén*, information *jiong*) ; 囧片 (*jiǒngpiàn*, film *jiong*), etc. Aujourd'hui 囧 (*jiǒng*) est omniprésent. D'ailleurs, comme exemple, nous choisirons quelques sinogrammes souvent utilisés :

⁴⁴ *Jiongkeguanfang* 囧客官方 (Site web officiel des membres *Jiong*), <http://Jionger.com/>, consulté le 17 octobre, 2012.

⁴⁵ *YiqiJiongba* 一起囧吧 (Bar *Jiong*/ Laissons-nous *Jiong* ensemble), <http://17Jiong.com>, consulté le 17 octobre, 2012.

⁴⁶ *DaJiongguo* 大囧国 (Pays du grand *Jiong*), <http://www.Jiongus.com/home/index.php>, consulté le 17 octobre, 2012.

⁴⁷ *XiuJiongwang* 秀囧网 (Site web de l'exposition *Jiong*), <http://www.xiuJiong.com/>, consulté le 17 octobre, 2012.

Catégorie	Sinogramme	Pinyin	Signification sur Internet	Exemples /contextes	Signification ancienne	Remarques	Fréquence d'utilisation sur le microblog Sina (jusqu'à 01 : 08 le 05 janvier 2019) ⁴⁸
les anciens sinogrammes qui ne sont plus utilisés	囧	jiǒng	embarrassé, déprimé, triste	<i>Rìběn ràng wǒ jiǒng le de sān jiàn xiǎoshì.</i> 日本让我囧了的三件小事。 (Trois petites choses au Japon qui m'embarrassent.) ⁴⁹	lumineux	un visage déprimé	140 406 306
	罍	méi	bête, naïf	<i>Jiēkāi bāilíng hòu shēnghuó míwù : méi nán méi nǚ.</i> 揭开八零后生活迷雾：罍男罍女。	prunier	Deux « 罍 » (dāi, bête). En ancien chinois, ce caractère a le même	916

⁴⁸ Ces statistiques sont issues du site web du microblog Sina, et non pas en fonction de nos extraits de transcription du microblog Sina. Idem pour les colonnes de « fréquence d'utilisation » dans d'autres tableaux.

⁴⁹ *Xinlang Boke* 新浪博客 (Blog Sina), http://blog.sina.com.cn/s/blog_4747bc070102dwqs.html, consulté le 15 mars, 2012.

				(Dévoiler la vie des gens nés pendant les années 1980 : homme naïf et femme naïve) ⁵⁰		sens que « 梅 » (méi, prunier).	
	熨	yín	un esprit très combatif	<i>Měiguó zhōngyāng qíngbào jú wèi hé hàipà Zhōngguó rén de yín jìn !</i> 美国中央情报局为何害怕中国人的"熨"劲 (Pourquoi le FBI a peur de l'esprit combatif des Chinois ?) ⁵¹	lumineux	Deux caractères 开 et 火. Cette signification est apparue en premier dans les jeux vidéo en ligne.	2 616 409

⁵⁰ *Tengxun Dushu* 腾讯读书 (Lecture de *Tengxun*), <http://book.qq.com/s/book/0/19/19620/index.shtml>, consulté le 15 mars, 2012.

⁵¹ *360doc Geren Tushuguan* 360doc 个人图书馆 (Bibliothèque personnelle de 360doc), http://www.360doc.com/content/09/0926/00/206033_6442965.shtml, consulté le 15 mars, 2012.

	天	tiān	fils de pute	<p><i>Tiān cháo liù shí nián jì.</i> 天朝六十年祭。</p> <p>(Commémoration des soixante ans de la dynastie du fils de pute : le parti communiste.)⁵²</p>	ciel	Deux caractères 王 et 八.	683
--	---	------	--------------	---	------	-------------------------	-----

⁵² *Baidu Kongjian* 百度空间 (Espace de Baidu), <http://hi.baidu.com/new/nkiipdtwnsbepzd>, consulté le 17 mars, 2012.

les sinogrammes dialectaux	婁	biáo	ne pas vouloir, ne pas devoir	<i>Nóngcūn háizi shàng dàxué liú chéng yě shì èr děng gōngmín.</i> 农村孩子婁上大学, 留城也是二等公民 。(Les enfants ruraux ne doivent pas aller à l'université, parce qu'ils deviennent des citoyens de seconde classe quand ils vont en ville.) ⁵³	Ne pas vouloir, ne pas devoir	Deux caractères 不 et 要.	6 582 976
-------------------------------	---	------	----------------------------------	--	-------------------------------------	----------------------------	-----------

Tableau 2 : Néographismes

⁵³ *Yaxin shequ* 亚心社区 (Forum *Yaxin*), <http://bbs.iyaxin.com/thread-489315-1-1.html>, consulté le 17 mars, 2012.

Ces sinogrammes ont obtenu leurs nouvelles vies sur Internet grâce au facteur intérieur et au facteur extérieur. Le facteur intérieur est la forme du caractère, qui est facile à relier avec sa nouvelle signification sur Internet. Même si un internaute ne le connaît pas, il peut en deviner sa signification selon sa forme et le contexte. Le facteur extérieur est la propagation rapide du néographisme par les internautes. Le taux d'apparition d'un caractère décide de sa vitalité, c'est pourquoi 冫 (*jiǒng*) a une forte présence dans le cyberlangage.

3.1.2 Jeux sinographiques

Dans une communication à l'écrit sur Internet, nous n'avons pas le son des caractères, donc leurs formes sinographiques prennent toute leur place. Les internautes en font un usage purement graphique de l'écriture : ils instituent ainsi une forme allusive particulière, un second degré par le jeu graphique.

Par exemple, dans un forum sur Internet, quand les internautes veulent donner une bonne appréciation d'un message public, ils peuvent taper quatre caractères 女子巾占 (soit la décomposition « éclatée » de 好贴, *hǎotiē*, signifiant Bon message au forum !) : 好 a été décomposé en 女 et 子, 贴 en 巾 et 占. Cela donne le plaisir de reconnaître un message sous forme de devinette.

Un autre exemple :

Rúguǒ nǐ néng kàn míngbái zhè duàn huà, nà shuōmíng nǐ de yǎnjīng yǒu yánzhòng de sǎnguāng.

女口果人尔能看日月白这句言舌, 那言兑日月人尔白勺目艮目青有严重白勺散光。(如果你能看明白这段话, 那说明你的眼睛有严重的散光)。

Si tu peux comprendre cette phrase, c'est que tu souffres d'un grave astigmatisme.⁵⁴

⁵⁴ SOSO wenwen SOSO 问 问 (SOSO questionner), <http://wenwen.soso.com/z/q351709164.htm?ch=wtk.title>, consulté le 17 octobre, 2012.

Dans cette phrase, 如 est séparé en 女 et 口, 你 en 人 et 尔, 明 en 日 et 月, 话 en 言 et 舌, 说 en 言 et 兑, 明 en 日 et 月, 你 en 人 et 尔, 的 en 白 et 勺, 眼 en 目 et 艮, 睛 en 目 et 青.

Quand les internautes tapent cette phrase, ils doivent prendre plus de temps que pour une phrase normale : le langage d'Internet n'est donc pas forcément plus concis que le langage courant. La nature du divertissement l'emporte parfois sur la concision.

3.2 Lexique

Avant l'ère numérique, le néologisme enregistré dans la langue chinoise moderne était principalement issu de la traduction. Aujourd'hui, les manières de créer de nouveaux mots sont très variées.

3.2.1 Néologismes par homonymie

Les néologismes par homonymie sur Internet viennent souvent des mots d'objets de la vie quotidienne, surtout en rapport avec la nourriture. Utiliser les objets de la vie quotidienne pour remplacer un mot abstrait ou un mot formel peut avoir un effet humoristique. Par exemple, quand 斑竹 (*bānzhú*, bambou tacheté) remplace le mot formel 版主 (*bǎnzhǔ*, responsable du forum), le registre change tout de suite. D'autres exemples :

Néologisme	Pinyin	Signification originaire	Mot remplacé	Pinyin	Signification du mot remplacé	Exemples/ Contexte	Fréquence d'utilisation sur le microblog Sina (jusqu'à 01 : 20 le 05 janvier 2019)
楼猪	<i>lóuzhū</i>	porc dans l'immeuble	楼主	<i>lóuzhǔ</i>	personne qui lance un sujet dans un forum.	楼猪的杯具英国生活 (<i>lóuzhū de bēijù Yīngguó shēnghuó</i> , la vie tragique du lanceur en Angleterre) ⁵⁵	136
餐具	<i>cānjù</i>	couvert	惨剧	<i>cǎnjù</i>	catastrophe	<i>Dāng nǐ nǔlì tiàochū yī gè bēijù shí, què fāxiàn zìjǐ tiàojìn le yī gè cānjù.</i> 当你努力跳出一个杯具时, 却发现自己跳进了一个餐具。(Tu fais des efforts pour sortir d'un verre (tragédie) en sautant, mais tu t'aperçois que tu es dans une assiette (catastrophe).) ⁵⁶	17 723 835
杯具	<i>bēijù</i>	set de verre	悲剧	<i>bēijù</i>	tragédie	<i>Rénshēng xiàng chájī, shàngmiàn bǎimǎn le bēijù ; rénsēng yòu xiàng chábēi, běnshēn jiù shì gè bēijù ; rénsēng gèng xiàng chàyè, zhōngjiù yào bèi</i>	964

⁵⁵ *Baidu Tieba* 百度贴吧 (Forum de Baidu), <http://tieba.baidu.com/f?ct=335675392&tn=baiduPostBrowser&sc=15940092680&z=1199259053>, consulté le 20 mars, 2012.

⁵⁶ *Baidu Zhidao* 百度知道 (Réponses de Baidu), <http://zhidao.baidu.com/question/129255499.html>, consulté le 20 mars, 2012.

						<i>jìnpào zài bēijù zhī zhōng</i> . 人生像茶几, 上面摆满了茶具; 人生又像茶杯, 本身就是个茶具; 人生更像茶叶, 终究要被浸泡在茶具之中。 (La vie est comme une table à thé, sur laquelle sont posées beaucoup de tasses (tragédies) ; la vie est aussi comme un récipient à thé, lui-même est une tasse (tragédie) ; la vie est plutôt comme du thé, toujours à l'intérieur d'une tasse. (tragédie).) ⁵⁷	
洗具	<i>xǐjù</i>	accessoire de toilette	喜剧	<i>xǐjù</i>	comédie	<i>Rénshēng jiù xiàng yá gāng, nǐ kěyǐ bǎ tā kànchéng bēijù, yě kěyǐ kàn chéng xǐjù</i> . 人生就像牙缸, 你可以把它看成茶具, 也可以看成洗具。 (La vie est comme un verre à dents. Vous pouvez le considérer comme un verre (tragédie), mais aussi comme un accessoire de toilette. (comédie)) ⁵⁸	163
米国	<i>mǐguó</i>	pays du riz	美国	<i>měiguó</i>	Etats-unis	<i>Mǐguó rén mǐn hěn shēngqì hòuguǒ hěn yánzhòng !</i> 米国人民很生气, 后果很严重! (Le peuple des Etats-Unis est en colère, et le résultat est grave !) ⁵⁹	3 563 743

⁵⁷ Baidu Zhidao 百度知道 (Réponses de Baidu), <http://zhidao.baidu.com/question/129255499.html>, consulté le 20 mars, 2012.

⁵⁸ Baidu Zhidao 百度知道 (Réponses de Baidu), <http://zhidao.baidu.com/question/129255499.html>, consulté le 20 mars, 2012.

⁵⁹ Jiandanwang 煎蛋网 (Site web Omelette), <http://jandan.net/2008/07/14/attack-of-the-picshopped-missiles.html>, consulté le 17 mars, 2012.

大虾	<i>dàxiā</i>	gambas	大侠	<i>dàxiá</i>	chevalier errant, gentil homme qui aide les autres	<i>Qǐng gè wèi dàxiā zhǐdiǎn !</i> 请各位大虾指点! (Gentil homme, donnez-moi des conseils, s'il vous plaît !) ⁶⁰	29 724 006
水饺	<i>shuǐjiǎo</i> <i>o</i>	ravioli cuisiné dans l'eau	睡觉	<i>shuìjiào</i> <i>o</i>	dormir	<i>Yǒu nǎxiē háizi bù tīnghuà, áo yè kànqiú gǎnkuài shuǐjiǎo qù !</i> 有哪些孩子不听话, 熬夜看球, 赶快水饺去! (Quels enfants pas sages, qui passent leur nuit à regarder un match de football ! Dormez tout de suite !) ⁶¹	11 122 940
稀饭	<i>xīfàn</i>	bouillie de riz	喜欢	<i>xǐhuān</i>	aimer bien	<i>Zhè shì wǒ xīfàn de dòngmàn rénwù nǐ xīfàn shéi ?</i> 这是我稀饭的动漫人物, 你稀饭谁? (Ce sont les personnages de Manga que j'aime, qui aimes-tu ?) ⁶²	46 548 861
虾米	<i>xiāmǐ</i>	petite crevette	什么	<i>shénme</i> <i>o</i>	quoi	<i>Bǎidù fēnxiǎng shì gè xiāmǐ dōngdōng o ?</i> 百度分享是个虾米东东哦? (« Baidu Partage », qu'est-ce que ça veut dire ?) ⁶³	56 893 604

⁶⁰ Wangyi Luntan 网易论坛 (Forum de Wangyi), <http://club2011.auto.163.com/post/100007433440.html>, consulté le 18 mars, 2012.

⁶¹ Baidu Tieba 百度贴吧 (Forum de Baidu), <http://tieba.baidu.com/f?ct=335675392&tn=baiduPostBrowser&sc=17187612302&z=1409639333>, consulté le 18 mars, 2012.

⁶² Baidu Tieba 百度贴吧 (Forum de Baidu) : <http://tieba.baidu.com/p/1441453110>, consulté le 18 mars, 2012.

⁶³ Baidu Zhidao 百度知道 (Réponses de Baidu) , <http://zhidao.baidu.com/question/399297434.html?seed=0>, consulté le 18 mars, 2012.

鸭梨	<i>yāli</i>	poire	压力	<i>yāli</i>	stress	<i>Liùyī zhì wǎngyǒu yā lí hǎo dà wǒmen zhuāng nèn ba ! 六一致网友 : "鸭梨"好大, 我们装嫩吧! (On s'adresse aux internautes lors de la fête des enfants : quelle grande pression nous subissons ! Faisons mine d'être petits !)⁶⁴</i>	31 059 418
----	-------------	-------	----	-------------	--------	--	------------

Tableau 3 : Néologismes par homonymie

⁶⁴ *Xinhua Wang* 新华网 (*Xinhua* informations), http://news.xinhuanet.com/newmedia/2010-05/31/c_12162352.htm, consulté le 18 mars 2012.

Quand nous observons les néologismes dans le tableau, ils ont des caractéristiques communes : souvent utilisées dans un contexte d'un registre familier parce qu'ils signifient des objets de bagatelle. Cela forme un fort contraste avec les mots remplacés. Ce contraste a donc un effet humoristique. Durant une communication, ce genre de néologisme génère une atmosphère relâchée.

3.2.2 Néologismes par métaphore

Zhongguo yuyan shenghuo zhuangkuang baogao 中国语言生活状况报告 2006 (Situation des langues en Chine en 2006)⁶⁵ a publié un tableau de la fréquence d'utilisation du néologisme populaire en 2006. Dans ce tableau, 顶 (*dǐng*, pousser vers le haut) est classé premier. Ce mot est souvent utilisé dans les forums pour signifier « soutenir » un sujet lancé par d'autres internautes ou « soutenir » quelqu'un ou une opinion. Par exemple :

Lín Shūháo jùjué yòng yīngyǔ huídá jìzhě wèntí ! Shì Zhōngguó rén de dǐng qǐlái !
林书豪拒绝用英语回答记者问题！是中国人的顶起来！

Lin Shuhao refuse d'utiliser l'anglais pour répondre à la question du journaliste !
Si tu es Chinois, soutiens-le !

Yè Zhùxī : qǔxiāo sānhǎo xuéshēng píngxuǎn, wǒ dǐng yí gè !
叶祝熙：取消“三好学生评选”，我顶一个！

Yè Zhùxī : l'annulation de « la compétition des élèves excellents », j'suis pour !⁶⁶

De « pousser vers le haut » à « soutenir », la signification devient plus abstraite. La raison pour laquelle les internautes ne recourent pas au mot courant 支持 (*zhīchí*, soutenir) peut s'analyser ainsi : d'un côté, 顶 (*dǐng*, pousser vers le haut) renvoie ici

⁶⁵ Guojia yuyan wenzhi gongzuo weiyuanhui 国家语言文字工作委员会 (Commission linguistique nationale chinoise), *Zhongguo yuyan shenghuo zhuangkuang baogao 2006* 中国语言生活状况报告 2006 (Situation des langues en Chine en 2006). Pékin : Shangwu yinshu guan, 2007.

⁶⁶ *Renminwang* 人民网 (Site web *Renmin*), <http://opinion.people.com.cn/h/2012/0204/c159301-2721838637.html>, consulté le 15 mars, 2012.

à un effet figuré, donc allusif ; d'un autre côté, 顶 (*dǐng*, pousser vers le haut) est monosyllabique, alors que 支持 (*zhīchí*, soutenir) est dissyllabique ; le monosyllabe est porteur d'une charge émotive plus forte que le dissyllabe. Donc, pour exprimer fortement leurs soutiens, les internautes choisissent 顶 (*dǐng*, pousser vers le haut), qui est un usage métaphorique.

Un autre exemple : 蜗居 (*wōjū*, chambre d'escargot), sert à décrire une petite résidence qui a le minimum vital mais est loin d'être idéale. Beaucoup de jeunes gens venant d'une petite ville vivent dans un 蜗居 (*wōjū*, chambre d'escargot) pour travailler dans une grande ville. C'est un phénomène actuel qui attire l'attention de la société et est souvent discuté sur Internet :

Tāmen wèihé yuàn wōjū dàchéngshì dāng yǐzú ?

他们为何愿蜗居大城市当蚁族 ?

Pourquoi veulent-ils rester dans une « chambre d'escargot » tel des fourmis dans une grande ville ? ⁶⁷

Dans cet exemple, 蜗居 (*wōjū*, chambre d'escargot), un nom utilisé comme un verbe, se marie avec l'autre néologisme par métaphore : 蚁族 (*yǐzú*, les gens qui vivent comme des fourmis). Ces deux métaphores renvoient une image vivante des vies des jeunes venant de la classe inférieure dans une grande ville. Comme ces deux mots, la plupart des néologismes par métaphore sont créés au fur et à mesure que les phénomènes sociaux apparaissent.

3.2.3 Néologismes par reduplication

Pour les enfants, nous utilisons une répétition pour faciliter l'apprentissage du mot. Sur Internet, les internautes utilisent une répétition pour générer une atmosphère conviviale, lorsque des mots d'Internet sont dans une forme répétitive, ils obtiennent

⁶⁷ *Xuexinwang* 学信网 (Site web *Xuexin*), <http://job.chsi.com.cn/jyzt/jygz/201007/20100714/109797433.html>, consulté 16 mars, 2012.

un style enfantin. Ce ton enfantin est très remarqué comme étant une caractéristique chinoise. Voici des exemples :

Néologismes	Pinyin	Mot remplacé	Pinyin	Signification	Fréquence d'utilisation sur le microblog Sina (jusqu'à 01 : 30 le 05 janvier 2019)
东东	<i>dōngdōng</i>	东西	<i>Dōngxi</i>	choses	72 644 867
片片	<i>piànpiàn</i>	照片	<i>zhàopiàn</i>	photo	17 091 393
漂漂	<i>piàopiào</i>	漂亮	<i>piàoliàng</i>	joli	6 690 368
坏坏	<i>huàihuài</i>	坏	<i>huài</i>	méchant	33 341 516
笨笨	<i>bènbèn</i>	笨	<i>bèn</i>	bête	48 373 429
怕怕	<i>pàpà</i>	怕	<i>pà</i>	avoir peur	13 075 481
一般般	<i>yìbānbān</i>	一般	<i>yìbān</i>	ordinaire, banal	10 287 678
一下下	<i>yíxiàxià</i>	一下	<i>yíxià</i>	tout d'un coup	15 726 748

Tableau 4 : Néologismes par reduplication

Le style enfantin est beaucoup apprécié surtout par les internautes de la jeune génération. Cela est un signe représentatif de leurs âges, leurs valeurs et leurs expériences communes. Nous pouvons considérer ce phénomène linguistique comme étant le code d'un clan. C'est la même chose quand des gens venant de la même région utilisent leur dialecte pour communiquer entre eux sur Internet.

3.2.4 Néologismes par abréviation

Comme une des caractéristiques remarquées, l'abréviation des mots ou des expressions dans le cyberlangage chinois est spéciale, différente de l'abréviation des cyberlangages français ou anglais. Le cyberlangage français est fondé

notamment sur la réduction et l'abréviation, comme l'acronyme (un mot formé des initiales ou des éléments initiaux de plusieurs mots) ou la troncation de la fin des mots, etc. Les abréviations dans le cyberlangage chinois sont particulières parce que :1) Le nombre des syllabes des abréviations dans le cyberlangage chinois ne dépasse pas quatre syllabes. La plupart des abréviations sont trisyllabiques et quadrisyllabiques. 2) Quant à l'abréviation quadrisyllabique, les internautes le font dans le but de former de nouveaux *Chengyu* (成语, une forme quadrisyllabique d'idiotisme issue du chinois classique) pour avoir un effet créatif et humoristique. Nous citons ici quelques exemples représentatifs pour les abréviations monosyllabique, dissyllabique, trisyllabique et quadrisyllabique.

1) Abréviations monosyllabiques

L'abréviation monosyllabique vient toujours d'un mot dissyllabique. C'est une abréviation phonétique qui combine l'initiale de la première syllabe et la finale de la deuxième syllabe d'un mot. Par exemple, 造 (*zào*) est l'abréviation de 知道 (*zhīdào*, savoir) ; 表 (*biǎo*) est l'abréviation de 不要 (*búyào*, ne vouloir pas) ; 宣 (*xuān*) est l'abréviation de 喜欢 (*xǐhuān*, aimer).

2) Abréviations dissyllabiques

L'abréviation dissyllabique vient souvent d'un mot quadrisyllabique. C'est une abréviation qui abrège le premier et le troisième caractère d'un mot qui a quatre caractères. Ce principe d'abréviation existait déjà dans le mandarin avant l'avènement du cyberlangage, par exemple, 北大 (*Běidà*) pour 北京大学 (*Běijīng dàxué*, l'université de Pékin). Dans le cyberlangage, nous trouvons 生快 (*shēngkuài*) pour 生日快乐 (*shēngrì kuàilè*, joyeux anniversaire), 网红 (*wǎnghóng*) pour 网络红人 (*wǎngluò hóng rén*, favori sur Internet) etc.

3) Abréviations trisyllabiques

Des recherches chinoises remarquent que le néologisme trisyllabique est le plus fréquent. Les abréviations trisyllabiques sont aussi plus nombreuses que celles des

monosyllabes et des dissyllabes. Ces abréviations trisyllabiques viennent souvent d'une phrase. Voici quelques exemples :

Abréviation	Origine	Signification	Fréquence d'utilisation sur le microblog Sina (jusqu'à 01 : 40 le 05 janvier 2019)
城会玩 (chéng huì wán)	你们城里人真会玩。(Nimen chénglǐ rén zhēn huì wán.)	Vous citadins savez bien vous amusez.	640
然并卵 (rán bìng luǎn)	然而并没有什么卵用。(Ránér bìng méiyǒu shénme luǎn yòng.)	Cependant, ce n'est pas du tout utile.	7 618 891
人干事 (rén gàn shì)	这是人干的事吗? (Zhè shì rén gàn de shì ma ?)	C'est une chose faite par un homme ?	950
白骨精 (báigǔjīng, nom d'un personnage dans <i>La Pérégrination vers l'Ouest</i>)	白领, 骨干, 精英。(báilǐng, gǔgàn, jīngyīng.)	Les cols blancs, les atouts et les élites.	921
理都懂 (lǐ dōu dǒng)	道理我都懂。(Dàolǐ wǒ dōu dǒng.)	Tous ces principes, je les comprends.	573
高富帅 (gāo fù shuài)	高大, 富有, 帅气。(gāodà, fùyǒu, shuàiqì.)	Grand, riche, beau.	9 514 453
白富美 (báifùměi)	白皙, 富有, 美丽。(báixī, fùyǒu, měilì.)	Peau claire, riche, belle.	9 523 565
傻白甜 (shǎ bái tián)	傻气, 白皙, 甜美。(shǎqì, báixī, tiánměi.)	Stupide, peau claire, douce.	445

Tableau 5 : Abréviation trisyllabique

Au début de cette partie « la langue chinoise du cyberspace », nous avons discuté des caractéristiques du cyberlangage chinois, qui est un sociolecte écrit. L'abréviation trissyllabique interprète vivement ce point de vue. Ces mots illustrés

ne peuvent être compris que par des internautes eux-mêmes. Ils vivent dans un groupe socio-culturel. Le lien entre eux est leur langage spécial.

4) Abréviations quadrisyllabiques

L'abréviation quadrisyllabique est un phénomène linguistique intéressant. Les internautes chinois créent de faux *Chengyu* (成语, une forme quadrisyllabique d'idiotisme issue du chinois classique) sur la Toile. L'abréviation quadrisyllabique a deux points communs avec les *Chengyu* :

- 1) Des expressions figées avec quatre caractères.
- 2) Ces quatre caractères n'ont pas de lien sémantique. Sans explication, nous ne pouvons pas en deviner la signification.

Par contre, il y a un fort contraste entre l'abréviation quadrisyllabique et le *Chengyu* : le registre. Le premier est du registre familier et le dernier est du registre soutenu. Voici quelques exemples du cyberlangage :

Abréviations	Origine	Signification	Fréquence d'utilisation sur le microblog Sina (jusqu'à 02 : 01 le 05 janvier 2019)
喜大普奔 (<i>xǐdàpǔbēn</i>)	喜闻乐见, 大快人心, 普天同庆, 奔走相告。 (<i>Xǐwénlèjiàn, dàkuàirénxīn, pǔtiāntóngqìng, bēnzǒuxiànggào.</i>)	Content de l'entendre et de le voir ; cela plaît aux gens ; tout le monde le célèbre ; les gens courent pour s'informer.	34 518 502
累觉不爱 (<i>lèijuébúài</i>)	很累, 感觉自己不会再爱了。 (<i>Hěn lèi, gǎnjué zìjǐ bú huì zài ài le.</i>)	Très fatigué, je sens que je n'aimerai plus personne.	1 933 952

十动然拒 (shídòng rán jù)	十分感动, 然后拒绝。 (Shífēn gǎndòng, rán hòu jùjué.)	Très émue, puis refuse.	173 955
不明觉厉 (bùmíng jué lì)	不明白, 觉得很厉害。 (Bù míngbái, juéde hěn lìhài.)	On ne comprend pas, mais on pense que c'est fort.	925
人艰不拆 (rénjiānbùchāi)	人生如此艰难, 有些事情就不要拆穿。 (Rénshēng rúcǐ jiānnán, yǒuxiē shìqíng jiù bú yào chāichuān.)	La vie est si dure. On ne dévoile pas toutes les choses.	833
细思恐极 (xìsīkǒngjí)	仔细想想, 觉得恐怖至极。 (Zǐxì xiǎngxiǎng, juéde kǒngbù zhìjí.)	On réfléchit minutieusement et trouve que c'est extrêmement horrible.	898
男默女泪 (nánmò nǚlèi)	男人看了会沉默, 女人看了会流泪。 (Nánrén kàn le huì chénmò, nǚrén kàn le huì liúlèi.)	L'homme le voit puis garde le silence ; la femme le voit puis laisse couler ses larmes.	1 127 714

Tableau 6 : Abréviation quadrisyllabique

Ce phénomène linguistique est apparu à partir de l'année 2013. Ces néologismes ne sont pas encore délaissés aujourd'hui. Cette manière de fabriquer les néologismes est à la fois productive et créative. *Chengyu*, une forme de langage qui représente la culture traditionnelle chinoise, a retrouvé une nouvelle vie à l'époque du numérique.

3.2.5 Néologismes par chiffres

Le néologisme par chiffres est en fonction de l'homophonie. Utiliser les chiffres est plus amusant qu'utiliser les caractères. Pour les internautes, ce sont des codes secrets entre eux. Ils s'amuse en utilisant et comprenant les chiffres comme des

éléments de la langue. Dans le cyberlangage français, nous trouvons le même phénomène.

Chiffres	Prononciation	Mot remplacé	Prononciation	Signification	Fréquence d'utilisation sur le microblog Sina (jusqu'à 02 : 20 le 05 janvier 2019)
886	<i>bā bā liù</i>	拜拜喽	<i>bāibāi lou</i>	au revoir	31 981 336
7456	<i>qī sǐ wǔ liù</i>	气死我了	<i>qì sǐ wǒ le</i>	Je me suis fâché.	152 327
9494	<i>jiǔ sǐ jiǔ sǐ</i>	就是就是	<i>jiùshì jiùshì</i>	tout à fait	231
991	<i>jiǔ jiǔ yī</i>	求求你	<i>qiúqiú nǐ</i>	Je te supplie.	779
520	<i>wǔ èr líng</i>	我爱你	<i>wǒ ài nǐ</i>	Je t'aime.	254 023 163
55555	<i>wǔ wǔ wǔ wǔ wǔ</i>	呜呜呜呜 呜	<i>wū wū wū wū wū</i>	Onomatopée de pleurer.	23 896 849

Tableau 7 : Néologismes par chiffres

3.2.6 Néologismes par contraction alphabétique

Le néologisme par contraction alphabétique est en fonction du pinyin (transcription alphabétique des prononciations chinoises). La contraction alphabétique d'un mot est souvent l'ensemble des initiales de chaque syllabe du pinyin. Les lettres alphabétiques sont les éléments des langues indo-européennes. C'est une caractéristique du cyberlangage : les sources linguistiques sont variées et mondiales.

Néologisme	Mot remplacé	Pinyin	Signification	Fréquence d'utilisation sur le microblog Sina (jusqu'à 02 : 30 le 05 janvier 2019)
MM	美眉	<i>měiméi</i>	jolie fille	160 436 384
GG	哥哥	<i>gēgē</i>	grand frère	64 467 706
PP	片片	<i>piànpiàn</i>	photo	50 137 374
LG	老公	<i>lǎogōng</i>	mari	30 157 313
LP	老婆	<i>lǎopó</i>	femme, épouse	16 094 497
TMD	他妈的	<i>tāmāde</i>	Putain de sa mère	14 393 597

Tableau 8 : Néologismes par contraction alphabétique

Il faut noter qu'il existe aussi des combinaisons de l'alphabet et des caractères, tel que C 位 (*C wèi*, place centre) dont la lettre C vient du mot anglais « center ». Un deuxième exemple est B 格 (*B gé*, style classe) dont la lettre B vient du mot vulgaire 逼 (*bī*, organe sexuel féminin). Ce néologisme est créé dans un contexte où les internautes détestent les gens qui font preuve d'ostentation dans leur train de vie.

3.2.7 Néologismes monosyllabiques

Enfin, pour le néologisme, nous remarquons qu'il existe un phénomène intéressant : les néologismes monosyllabiques ont un effet original puisque les mots dissyllabiques sont dominants dans le mandarin, comme 粉 (*fěn*, devenir fan d'une idole), 晒 (*shài*, sens propre : s'exposer au soleil ; sens figuré : montrer quelque chose sur Internet), 宅 (*zhái*, sens propre : maison ; sens figuré : rester à la maison), 赞 (*zàn*, sens propre : admirer ; sens figuré : action « j'aime » sur les réseaux sociaux

ou utilisé comme un adjectif signifiant « bon »), 丧 (*sàng*, sens propre : perdre ou mourir ; sens figuré : un état d'esprit démoralisé) etc.

3.3 Syntaxe

3.3.1 Changement de la nature du mot

La syntaxe du langage d'Internet est plus flexible que celle de la vie quotidienne, surtout quand elle représente le changement de la nature d'un mot.

1) Le nom utilisé comme verbe

电话 (*diànhuà*, téléphone) est un nom, mais il peut être utilisé de façon verbale pour signifier « téléphoner ». Par exemple :

Xiǎo Yè shuō : xiān liáodào zhè ba, diànhuà wǒ~

Zhūzhū shuō : bié wàng le E wǒ !

小叶说：先聊到这吧，电话我~

猪猪说：别忘了 E 我！

« Petite feuille » dit : nous arrêtons notre chat ici, téléphone-moi~

« Cochon » dit : n'oublie pas de m'envoyer un mail.⁶⁸

Dans cet exemple, « E » signifie « e-mail », venant de l'anglais, qui est aussi utilisé de façon verbale pour signifier « envoyer un e-mail ». L'internaute « Cochon » a compris 电话 (*diànhuà*, téléphone) utilisé comme un verbe et a utilisé « E » d'une même manière pour avoir un effet humoristique.

2) Le nom utilisé comme adjectif

Des noms qui ont des traits descriptifs sont souvent utilisés comme adjectif. Par exemple :

Dānshēn guìzú shuō : nǐ zěnme zhème bù nánrén ne ?

⁶⁸ L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 20 juillet 2011.

单身贵族说：你怎么这么不男人呢？

« Noble célibataire » dit : pourquoi n'es-tu pas assez « homme » ? (Pourquoi n'es-tu pas assez masculin ?)⁶⁹

Après la particule de négation 不 (*bù*, ne pas), nous ne pouvons qu'utiliser un verbe ou un adjectif. Quand 男人 (*nánrén*, masculin) est après 不 (*bù*, ne pas), ce n'est plus un nom, mais un adjectif.

Dúzì kàn rìluò shuō tā hěn Kèlìndùn, bú yào xiāngxìn tā.

独自看日落说：他很克林顿，不要相信他。

« Apprécier le crépuscule tout seul » dit : il est très Clinton, ne le crois pas. (Clinton avait fait l'objet d'un scandale lié au sexe en 1998, donc, cette phrase veut dire : « il n'a pas qu'une copine, ne le crois pas ».)⁷⁰

Après l'adverbe 很 (*hěn*, très), nous ne pouvons qu'utiliser un adjectif. Ici Clinton est un nom propre. Il représente les caractéristiques de cette personne. Sans utiliser les adjectifs pour décrire les caractéristiques d'une personne, le nom de cette personne tout simplement l'indique. C'est un moyen concis et humoristique.

Xiǎo tùtù shuō nǐ hěn yángguāng ma.

小兔兔说：你很阳光嘛。

« Petit lapin » dit : tu es très « soleil ». (Tu es très vif et joyeux.)⁷¹

Quand 阳光 (*yángguāng*, soleil) est utilisé en tant qu'adjectif, c'est plutôt pour décrire la personnalité. Nous remarquons un effet de métaphore ici.

⁶⁹ L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 12 juin 2011.

⁷⁰ L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 14 septembre 2011.

⁷¹ L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 23 juillet 2011.

3) L'adjectif utilisé comme verbe

A jiàn shuō : rén rén wǎng bǎ wǒ de wénzhāng héxié le.

阿剑说：人人网把我的文章和谐了。

« A jian » dit : le site web « *Renren* » harmonise mon article.⁷²

Dans cet exemple, 和谐 (*héxié*, harmonieux) vient d'un slogan du gouvernement chinois : « la société harmonieuse ». Ici il est utilisé comme verbe pour dire que le site web « *Renren* » a supprimé un article pour contrôler la liberté d'expression, afin que nous soyons dans une « société harmonieuse ».

Guāng guāng zi shuō : Bǎidù bèi hēi le.

光光子说：百度被黑了。

« Guangguangzi » dit : *Baidu* est accusé à tort par quelqu'un en noir.

黑 (*hēi*, noir) est utilisé comme verbe pour obtenir un effet humoristique et figuré.⁷³

3.3.2 Nouveaux marqueurs d'aspect

En chinois, pour exprimer le mode progressif, on utilise 正在 (*zhèngzài*, en train de). Sur Internet, les internautes utilisent « ing » après le verbe. Évidemment, cette structure vient de la grammaire anglaise. Par exemple :

Chīfàn ing, yíhuìr zài liáo

吃饭 ing, 一会儿再聊。

Je suis en train de manger, nous chatterons plus tard.⁷⁴

Un autre exemple :

⁷² *Renrenwang* 人人网 (Site web *Renren*), <http://www.renren.com>, consulté le 20 juin 2011.

⁷³ *Renrenwang* 人人网 (Site web *Renren*), <http://www.renren.com>, consulté le 1 octobre 2011.

⁷⁴ *Renrenwang* 人人网 (Site web *Renren*), <http://www.renren.com>, consulté le 18 juin 2011.

Zhè dìfāng zhēn piāoliàng, xiànmù ing

这地方真漂亮, 羡慕 ing...

Cet endroit est très joli, j'envie (ing).⁷⁵

Le deuxième exemple sert à faire imaginer un visage qui est en train d'envier quelque chose. Le ton de 羡慕 ing (*xiànmù ing*, en train d'envier) est plus fort que celui de 羡慕 (*xiànmù*, envier).

3.3.3 Nouvelles structures grammaticales

Les nouvelles structures grammaticales comportent souvent un suffixe. La plupart de ces suffixes viennent du japonais. Par exemple, le suffixe 控 (*kòng*, contrôler) est la traduction de la prononciation japonaise « con », qui vient par contre du mot anglais complex. Les internautes japonais prononcent à la façon japonaise « ro ri kon » pour dire « Lolita Complex », qui signifie les gens qui aiment beaucoup les jolies jeunes filles. Les internautes chinois adoptent cette prononciation « kon » et choisissent le caractère 控 (*kòng*, contrôler) pour le remplacer, mais la structure grammaticale reste en « nom + 控 » pour signifier quelqu'un qui aime beaucoup une chose, tel 短发控 (*duǎnfà kòng*, les gens qui aiment bien les cheveux courts), 大叔控 (*dàshū kòng*, les gens qui aiment bien les hommes d'âge mûr) . Une autre structure «的说 » (*.....de shuō*) vient aussi du japonais, c'est pour donner un point de vue ou un commentaire sur un ton amical. Par exemple :

Zhè jiàn yīfú hěn yǒu xìnggé de shuō.

这件衣服很有性格的说。

Ce vêtement montre bien sa personnalité.⁷⁶

Nǐ de tóu xiàng yǒu diǎn yìsī de shuō.

⁷⁵ *Wenxuecheng* 文学城 (Cité de littérature), <http://bbs.wenxuecity.com/photography/420962.html>, consulté le 19 juillet 2011.

⁷⁶ L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 20 juillet 2011.

你的头像有点意思的说。

Ton avatar est intéressant.⁷⁷

Avec «的说 » (.....*de shuō*), le registre devient familier et le commentaire semble plus amical.

3.3.4 Nouvelles interjections

Les internautes ont besoin d'exprimer leurs riches émotions si bien qu'il apparaît pas mal de nouvelles interjections, qui viennent d'un dialecte ou d'un mot à la signification concrète. Par exemple :

靠 (*kào*, putain !) vient d'un dialecte de la province du Henan. Il est utilisé soit tout seul, soit avec 我 (*wǒ*, je, me, moi). Par exemple :

Kào, yòu diàoxiàn le

靠, 又掉线了。

Putain ! J'ai encore perdu ma connexion.⁷⁸

Wǒ kào, bú yào nào le hǎo bù hǎo ?

我靠, 不要闹了好不好?

Putain ! Ne m'embête pas, d'accord ?⁷⁹

D'autres nouvelles interjections comme 晕 (*yūn*, s'évanouir), 汗 (*hàn*, sueur), 倒 (*dǎo*, tomber) ont une signification liée à l'émotion. On est étonné si bien qu'on s'évanouit ou on transpire ou on tombe. Ces trois interjections sont le phénomène de la grammaticalisation. Ils sont utilisés tout seuls ou avec 我 (*wǒ*, je, me, moi) pour exprimer l'étonnement. Par exemple :

⁷⁷ L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 20 juillet 2011.

⁷⁸ L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 12 juin 2011.

⁷⁹ L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 12 juin 2011.

Yūn, hái yǒu zhè zhòng rén.

晕, 还有这种人。

Je m'évanouis, ça existe encore ce genre de personne.⁸⁰

Hàn ! Zhè xiōngdì tài yǒucái le !

汗! 这兄弟太有才了!

Sueur ! Ce frère a du talent !⁸¹

Zhè tài néng chě le, wǒ dǎo~

这太能扯了, 我倒~

Ça va trop loin, je tombe ~⁸²

Comme la comparaison de 顶 (*dǐng*, pousser vers le haut) et 支持 (*zhīchí*, soutenir) mentionnée avant, le monosyllabe exprime une émotion plus forte que le dissyllabe. C'est la raison pour laquelle ces nouvelles interjections sont toujours des monosyllabes. En plus, grâce à leurs significations originales, ces interjections ont un effet allusif, qui assure leur vitalité dans le cyberlangage chinois.

3.4 Expressions populaires

Chaque année, nous avons des expressions populaires circulant sans cesse sur la Toile. La plupart sont éphémères, mais ce phénomène linguistique existe toujours. Ici nous allons présenter des phrases ou des expressions populaires des trois dernières années d'après *Zhongguo Yuyan Shenghuo Zhuangkuang Baogao*, 中国语言生活状况报告 (Situation des langues en Chine) publié par la Commission Linguistique Nationale Chinoise de 2012 à 2015.

⁸⁰ L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 23 juillet 2011.

⁸¹ L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 23 juillet 2011.

⁸² L'interaction écrite via le logiciel QQ, recueillie le 23 juillet 2011.

Année	Phrases ou expressions	Pinyin	Significations et origines	Fréquence d'utilisation sur le microblog Sina (jusqu'à 00 : 04 le 31 décembre 2018).
2015	重要的事情说三遍。	<i>Zhòngyào de shìqíng shuō sān biàn.</i>	La chose la plus importante doit être répétée trois fois.	13 572 102
2015	世界那么大,我想去看看。	<i>Shìjiè nàme dà, wǒ xiǎng qù kànkàn.</i>	Le monde est si grand que j'aimerais aller le voir.	896
2015	城会玩 (你们城里人真会玩。)	<i>Chéng huì wán. (Nǐmen chénglǐrén zhēn huì wán.)</i>	Vous citadins savez bien vous amuser.	519
2015	我想静静。	<i>Wǒ xiǎng jìngjìng.</i>	Je voudrais être tranquille. (Je pense à la fille Jingjing.)	7 545 201
2015	吓死宝宝了。	<i>Xià sǐ bǎobǎo le.</i>	Bébé va mourir de peur.	8 138 315
2015	内心几乎是崩溃的。	<i>Nèixīn jīhū shì bēngkuì de.</i>	Mon cœur s'est presque effondré.	502
2015	主要看气质。	<i>Zhǔyào kàn qìzhì.</i>	On fait attention principalement au tempérament.	707
2014	我也是醉了。	<i>Wǒ yě shì zuì le.</i>	Je ne veux rien dire.	11 314 901
2014	有钱就是任性。	<i>Yǒuqián jiùshì rènxìng.</i>	Ceux qui ont de l'argent sont capricieux.	816
2014	蛮拼的	<i>mán pīn de</i>	lutter pas mal	6 133 316
2014	挖掘机技术哪家强 ?	<i>Wājué jī jìshù nǎ jiā qiáng ?</i>	Qui est le plus fort ? (Quelle entreprise a la pelleuse dont la	557

			technique est la plus performante ?)	
2014	萌萌哒。	<i>Méngméngdā.</i>	Trop mignon.	173 386 557
2014	时间都去哪儿了？	<i>Shíjiān dōu qù nǎr le ?</i>	Où s'est perdu le temps ?	830
2014	我读书少,你别骗我。	<i>Wǒ dúshū shǎo ,nǐ bié piàn wǒ.</i>	Je ne lis pas beaucoup, ne me-trahis pas.	631
2014	画面太美我不敢看。	<i>Huàmiàn tài měi wǒ bù gǎn kàn.</i>	L'image est si belle que je n'ose pas la regarder.	489
2014	且行且珍惜。	<i>Qiě xíng qiě zhēnxī.</i>	On se chérit en marchant.	18 073 440
2013	高端大气上档次	<i>gāoduān dàqì shàng dǎngcì</i>	super classe	774
2013	爸爸去哪儿？	<i>Bàbà qù nǎr ?</i>	Où va papa ? (nom d'une émission parent-enfant)	117 511 508
2013	小伙伴们都惊呆了。	<i>Xiǎo huǒbàn men dōu jīng dāi le.</i>	Tous les copains sont étonnés.	389
2013	待我长发及腰。	<i>Dài wǒ chángfā jí yāo.</i>	Attends que mes cheveux atteignent la taille.	615
2013	喜大普奔 (喜闻乐见, 大快人心, 普天同庆, 奔走相告)	<i>Xǐdàpǔbēn (xǐwénlèjiàn, dàkuàirénxīn, pǔtiāntóngqìng, bēnzǒuxiānggào)</i>	Content de l'entendre et de le voir ; cela plaît aux gens ; tout le monde le célèbre ; les gens courent pour s'informer.	34 518 502
2013	摊上大事了。	<i>Tānshàng dàshì le.</i>	Tu vas prendre en charge la responsabilité d'une affaire grave.	838
2013	涨姿势。	<i>zhǎng zīshì</i>	avoir plus de connaissances	894

2012	中国好声音。	<i>zhōngguó hǎo shēngyīn</i>	la bonne voix de la Chine (nom d'une émission)	9 440 641
2012	元芳你怎么看？	<i>Yuán Fāng nǐ zěnmē kàn ?</i>	Qu'en pensez-vous, Yuan Fang ?	969
2012	高富帅, 白富美。	<i>gāofùshuài, báifùměi</i>	homme grand, riche et beau ; femme claire, riche et belle.	621
2012	你幸福吗？	<i>Nǐ xìngfú ma ?</i>	Avez-vous le bonheur ?	994
2012	躺着也中枪。	<i>Tǎng zhe yě zhòngqiāng.</i>	Même couché, il a pris une balle.	582
2012	屌丝逆袭。	<i>Diǎosī nìxí.</i>	Jeune homme d'origine pauvre fait une contre-attaque.	902 950
2012	舌尖上的中国	<i>shéjiān shàng de zhōngguó</i>	la Chine au bout de la langue (nom du documentaire de la gastronomie chinoise)	7 580 558
2012	给跪了。	<i>Gěi guì le.</i>	J'admire tellement que je suis obligé de m'agenouiller.	14 095 294

Tableau 9 : Phrases et expressions populaires de 2012 à 2015

Les phrases et les expressions populaires sont soit humoristiques, soit liées à des évènements sociaux. Elles sont des codes qui représentent l'appartenance de leurs utilisateurs au groupe socio-culturel d'Internet chinois. Ces phrases s'adaptent souvent bien à une interaction écrite, mais pas à une production écrite en continu. Elles ont de grandes valeurs communicatives et peuvent être répétée dans différents contextes.

Leur fréquence d'utilisation sur le microblog Sina indiquée peut être expliquée par leur adaptation à la diversité des sujets. Par exemple, 躺着也中枪 (*Tǎng zhe yě zhòngqiāng*. Même couché, il a pris une balle.) est lié spécialement aux actualités des stars. Quand une star n'a rien fait mais est quand même critiquée par des

internautes à cause d'autres événements, nous pouvons dire que cette star, même couchée, a pris une balle. Du coup, son adaptation aux sujets est relativement limitée par rapport à 给跪了 (*Gěi guì le*. J'admire tellement que je suis obligé de m'agenouiller). Le dernier peut être utilisé pour tous les commentaires positifs. La fréquence d'utilisation reflète la valeur de communication d'une expression dans l'interaction écrite. Ces statistiques seront prises en compte dans la partie IV lors de l'établissement du tableau représentatif des expressions figées du cyberlangage pour les apprenants du chinois.

3.5 Parodie de discours

Un discours est un énoncé supérieur à la phrase, considéré du point de vue des règles d'enchaînement des suites de phrases.⁸³

Sur Internet, des discours populaires circulent entre les internautes chaque jour. Les styles populaires naissent souvent d'un discours populaire. Des internautes l'imitent pour écrire d'autres versions. En français, nous appelons cette imitation la « parodie ». La parodie est une imitation caricaturale d'un texte, du style d'un acteur.⁸⁴ Les internautes chinois appellent le style du discours imité 体 (*tǐ*, style).

Par exemple, 淘宝体 (*táobǎotǐ*, style Taobao), *Taobao* est le site web commercial le plus grand en Chine. Quand les vendeurs vendent des choses sur ce site, ils ont un logiciel de chat pour communiquer avec les clients. Les vendeurs appellent toujours les clients 亲 (*qīn*, ma chère) pour commencer et ils finissent par des interjections comme 哦 (*o*, oh).

⁸³ Dictionnaire *Larousse* en ligne : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/discours/25859>.

⁸⁴ Jarrety Michel, *Lexique des termes littéraires*. Paris : Le Livre de Poche, 2014.

" *Qīn, zhùhè nǐ ! Bèi wǒmen xuéxiào lùqǔ le o ! Huázhōngdà, jiǔ bā wǔ gāoxiào
ou ! Sēnlín dàxué, dúshū shèngdì o !* "

" 亲, 祝贺你! 被我们学校录取了哦! 华中大, 985 高校噢! 森林大学, 读书
圣地哦! "

" Très chère, félicitations ! Tu es admis par notre université ! Université scientifique
de Huazhong, catégorie 958 oh ! Université dans la forêt, paradis pour étudier o !

⁸⁵

Cet exemple utilise le *taobaoti* 淘宝体 (style *Taobao*) pour prévenir d'une admission dans une université sur un ton décontracté. Le charme du style *Taobao* est de faire exprès d'exprimer une relation proche et sophistiquée pour avoir un effet humoristique.

Un autre exemple :

咆哮体 (*páoxiàotǐ*, style rugissant) finit par 啊 (*a*, *ah*) ou 有木有 (*yǒumúyǒu*, oui ou pas). 有木有 (*yǒumúyǒu*, oui ou pas) vient d'un dialecte de la province de Shandong. Quand un dialecte est utilisé dans le mandarin, une atmosphère humoristique peut être immédiatement générée.

1) 咆哮体 (*páoxiàotǐ*, style rugissant) pour la langue française

Fǎguó rén shǔshù zhēn shì jípǐn a !!!!

Bù niàn qī shí liù a !!!!

Niàn liùshí jiā shíliù a !!!

Bù niàn jiǔshíliù a !!!

Niàn sì gè èrshí jiā shíliù a !!!

Fǎguó rén shùxué hǎo de bùdeliao yǒu múyǒu !!!!

Yībǎi yǐnèi jiājiǎnfǎ lǎozǐ bù yòng jìsuànqì zhíjiē niànchūlái le a yǒu múyǒu !!!

Diàn huà hàomǎ liǎnggè liǎnggè niàn a !!!

⁸⁵ *Huaxun Caijing* 华讯财经 (Finance *Huaxun*), <http://finance.591hx.com/article/2011-07-19/0000050060s.shtml>, consulté le 5 octobre 2011.

176988472 zěnme niàn !!!

Bù niàn yāo qī liù jiǔ bā bā sì qī èr a !!!!!

Niàn yībǎi jiā liùshí jiā shíliù sìgè èrshí jiā shíbā zài sìgè èrshí jiā sì zài liùshí
jiā shíèr a !!!

Nǐmen hái zhǎo měiméi yào diànhuà a !!!!!

Diànhuà bào wán yī jí húlúwá dōu kànwán le a, yǒu múyǒu !!!!

法国人数数真是极品啊!!!!!!!!!!

76 不念七十六啊!!!!!!!!!!!!!!

念六十加十六啊!!!!!!!!!!!!!!

96 不念九十六啊!!!!!!!!!!!!!!

念四个二十加十六啊!!!!!!!!!!!!!!

法国人数学好得不得了 有木有!!!!!!!!!!!!!!

一百以内加减法老子不用计算器 直接念出来了啊 有木有!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

电话号码两个两个念啊!!!!!!!!!!!!!!

176988472 怎么念!!!!!!!!!!

不念腰七六九八八四七二啊!!!!!!!!!!!!!!

念一百加六十加十六 四个二十加十八 再四个二十加四 再六十加十二
啊!!!!!!!!!!!!!!

你们还找美眉要电话啊!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

电话报完一集葫芦娃都看完了啊 有木有!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Quand les Français comptent, c'est magnifique ah !!!!

76 n'est pas septante six ah !!!!

C'est soixante plus seize ah !!!!

96 n'est pas nonante six ah !!!!

C'est quatre-vingt plus seize ah !!!!

Les Français sont forts en mathématiques, oui ou pas !!!!!!!

Les additions et les soustractions sous cent sont directement dites sans calculatrice, oui ou pas !!!!!

Le numéro de téléphone se dit deux par deux ah !!!!

176988472, comment dire !!!!!!!!

Ce n'est pas un sept six neuf huit huit quatre sept deux ah !!

Ça se dit cent plus soixante plus seize, quatre-vingt plus dix-huit, encore quatre-vingt plus quatre, encore soixante plus douze ah !!!!!!!

Vous demanderez encore le numéro de téléphone d'une jolie fille ah !!!!!!!

Quand elle finit de le dire, vous allez finir un épisode de « Bébé de calebasse », oui ou pas !!!!!⁸⁶

2) *Páoxiàotǐ*, 咆哮体 (style rugissant) pour la langue espagnole

Nímǎ de dāncí dōu yǒu yīnyángxìng a !!!!

Yīxiē shì nán de a !!!! Yīxiē shì nǚ de a !!!!!

Háiyǒu xiē bù nán bù nǚ de bù shuō le a !!!!

Dàn nímǎ de wèishénme yǒuxiē xiě de shì nǚ de dànshì shì nán de a !!!! Nímǎ nǐshì wěiniáng a !!!!!

Háiyǒu xiē xiě de shì nán de dànshì shì nǚ de a !!!! Nǐ dāng nǐ Zēnggē a !!!!!

Nánchényī nímǎ shì gè yīnxìng a !!!!!

Xībānyá de nán de měitiān dōu chuān zhe nǚrén shàngbān a !!!!!

Nímǎ tài xiǎngshòu le a !!!!!

尼玛的单词都有阴阳性啊!!!!!!!!!!!!

一些是男的啊!!! 一些是女的啊!!!! 还有些不男不女的不说了啊!!!!

但尼玛的为什么有些写的是女的但是是男的啊!!!! 尼玛你是伪娘啊!!!!

还有些写的是男的但是是女的啊!!!!!! 你当你曾哥

⁸⁶ *Douban Luntan* 豆瓣论坛 (Forum Douban), <http://www.douban.com/group/topic/18094973/>, consulté le 4 juin 2011.

啊！！！！！！

男衬衣尼玛是个阴性啊！！西班牙的男的每天都穿着女人上班

啊！！！！！！

尼玛太享受了啊！！！！！！

Putain de ta mère, tous les mots ont le féminin et le masculin ah !!!

Certains ont le masculin !!! Certains ont le féminin !!!! Certains n'ont pas le masculin ni le féminin !!!!!

Mais putain de ta mère, pourquoi certains sont écrits en féminin alors qu'ils ont le masculin ah !!! Putain de ta mère, tu es PD ah !!!!!

Certains sont écrits en masculin mais ils ont le féminin ah !!!! Tu crois que tu es lesbienne ah ?

Putain de ta mère, la chemise a le féminin ah !!!! Les hommes espagnols portent les femmes pour aller au travail ah !!!!!

Putain de ta mère, vous vous amusez beaucoup ah !!!⁸⁷

Le premier discours du style rugissant apparu sur Internet a servi à épancher l'insatisfaction affective sur l'apprentissage de la langue française. Les internautes ont créé ensuite d'autres versions pour d'autres langues. Maintenant il devient une forme populaire pour épancher son insatisfaction, pas seulement pour des langues. Pourquoi ? D'abord, c'est grâce à l'interjection 啊 (a, ah), qui épanche l'émotion à un très haut degré. Deuxièmement, c'est grâce à ses ponctuations exagérées et son humour de dialecte.

3.6 Ponctuations

Sur Internet, l'utilisation des ponctuations est très libre. Les ponctuations sont souvent exagérées. Par exemple, « !!! » exprime une émotion plus forte que « ! » ; « ?! » peut être utilisé ensemble pour exprimer le doute et l'étonnement en même

⁸⁷ Tianya Shequ 天涯社区 (Forum Tianya), <http://bbs.tianya.cn/post-299-34230-1.shtml>, consulté le 14 novembre 2016.

temps ; en mandarin, les points de suspension sont six points « » dans un texte standard, mais nous pouvons avoir vingt points ou même trente points dans un paragraphe sur Internet, cette utilisation ressemble à l'extension graphique du cyberlangage français, comme « merci!!!!!!!!!!!! » ; en plus, les points de suspension peuvent avoir d'autres formes comme « ~~~~ ».

3.7 Emoticônes

3.7.1 Définition et histoire des émoticônes

Comme tous les cyberlangages, celui du chinois a aussi ses émoticônes, particulièrement adapté aux interactions brèves et spontanées. Une émoticône est un symbole iconographique d'une émotion, d'un état d'esprit, d'un ressenti, d'une ambiance, voire d'un objet, utilisée dans une interaction écrite. Les émoticônes sont un mode de communication à l'écrit, comparable à une expression faciale, au ton de la voix ou à une gestuelle à l'oral.

Les termes désignant les émoticônes sont rentrés dans les dictionnaires *Le Robert*, *Larousse* et *Petit Larousse* en 2016 pour l'édition 2017. Mais nous remarquons que le dictionnaire *Le Robert* écrit « émoticone » au masculin, sans accent circonflexe, que le dictionnaire *Larousse* l'écrit « émoticon » sans « e » final et le met également au masculin et que le dictionnaire *Petit Larousse* l'écrit « émoticône » au féminin. La plupart des articles scientifiques et des médias écrivent « émoticône » et ce sera également notre option, nous référant à la contraction des termes en français, « émotion » et « icône ».

Avant l'arrivée du terme « émoticône », le terme « smiley » d'origine anglaise était utilisé par les Français pour désigner des symboles exprimant des états d'âme sur Internet. En 1999, la Commission Française Générale de Terminologie et de Néologie recommanda d'utiliser « frimousse » pour remplacer le mot anglais « smiley ». Malheureusement, la « frimousse » est rarement adoptée par le public. Le « smiley » a donc été popularisé pendant la période où nous utilisions beaucoup d'émoticônes typographiques, avant l'apparition d'émoticônes iconographiques.

Un autre terme, qui est « emoji », fréquemment mentionné aujourd'hui, est un terme japonais désignant les émoticônes utilisées dans les messages électroniques. Les emojis comprennent non seulement des expressions faciales ou des gestes, mais aussi des pictogrammes représentant des voitures, des animaux, de la nourriture etc. Les premiers emojis furent créés en 1999 par Shigetaka Kurita (1972-) afin de simplifier et de rendre attrayante la communication des adolescents sur mobile, qui s'envoyaient des images figuratives.

Notre recherche étant rédigée en français, nous adoptons donc le terme « émoticône » afin de remplacer le terme anglais « smiley » et le terme japonais « emoji ». Nous n'utilisons également pas le terme français « frimousse », justifié par deux raisons : premièrement, le terme « frimousse » n'a pas été adopté par les Français ; deuxièmement, le mot « frimousse » est reconnu comme la traduction française officielle de « smiley », qui correspond seulement aux expressions faciales, mais aujourd'hui nous avons des objets et des gestes inclus dans les émoticônes iconographiques.

Différents avis ont vu le jour quant à l'origine des émoticônes. Selon l'Américain Levi Stahl (2016), la première trace d'une émoticône « :) » datait en 1648, trouvée à l'intérieur d'un poème de Robert Herrick, nommé *To Fortune*, dans le recueil *Hesperides* :

*Tumble me down, and I will sit
Upon my ruins, (smiling yet:)
Tear me to tatters, yet I'll be
Patient in my necessity.
Laugh at my scraps of clothes, and shun
Me, as a fear'd infection;
Yet, scare-crow-like, I'll walk as one*

*Neglecting thy derision.*⁸⁸

Pourtant, les spécialistes comme Alan Jacobs, croient que c'était une erreur d'impression.

En 1841, un Belge d'origine française Marcellin Jobard, lithographe et inventeur qui, dans un texte du journal *le Courrier Belge* du 11 octobre 1841, utilisa l'émoticône « 4 » pour figurer l'ironie, héritée du poète français Alcanter de Brahm à la fin du XIXème siècle. Marcellin Jobard l'appela le point d'ironie et en proposa d'autres, comme le point de sympathie « () » et le point d'antipathie « (»).⁸⁹

Au XXème siècle, Harvey Ball, un militaire et graphiste américain, inventa l'émoticône iconographique 😊, le rond jaune qui symbolise un visage souriant, en 1963. Mais c'est Scott Fahlman, chercheur américain spécialisé dans l'intelligence artificielle, qui venait de donner naissance au smiley informatique dans une interaction écrite. Il a proposé les symboles « :-) » et « :-(», et ces derniers furent rapidement adoptés. Le premier message utilisant ces symboles a été posté par Fahlman le 19 septembre 1982 :

19-Sep-82 11 :44 Scott Fahlman

From: Scott Fahlman <Fahlman at Cmu-20c>

I propose that the following character sequence for joke markers:

:-)

Read it sideways. Actually, it is probably more economical to mark things that are NOT jokes, given current trends. For this, use :-(⁹⁰

La proposition de Scott Fahlman revêt une grande signification, parce qu'elle a conféré aux émoticônes une valeur de communication. À partir de ce moment, les

⁸⁸ Blog de Levi Stahl, <http://ivebeenreadinglately.blogspot.fr/2014/04/the-first-emoticon.html>, consulté le 30 novembre 2016.

⁸⁹ Jobard Marcellin, « Lacunes de la typographie », *Industrie française. Rapport sur l'exposition de 1839, tome II*. Bruxelles : chez l'auteur, Place des Barricades, 1842.

⁹⁰ Oeillet Audrey, *Les émoticônes ont 30 ans et leurs créateurs est nostalgique*, publié sur le site web « Clubic » le 12 septembre 2012, <http://www.clubic.com/internet/actualite-510477-emoticones-30-ans-createur-nostalgique.html>, consulté le 26 novembre 2016.

émoticônes deviennent vivantes sur la Toile et font partie des éléments importants qui réalisent des interactions sur Internet.

3.7.2 Classification des émoticônes

Jusqu'à aujourd'hui, il existe trois genres d'émoticônes : les émoticônes typographiques, les émoticônes iconographiques et les émoticônes animées.

1) Émoticônes typographiques

Les émoticônes typographiques sont appelées aussi les « smileys ». Ils prennent leur origine dans les signes du clavier et dans les caractères typographiques pour dénoter une émotion. Voici quelques exemples d'émoticônes typographiques utilisées par les internautes chinois.

Émoticônes typographiques	Significations
T_T	larmes
~~>_<~~	larmoyer
o	regarder avec de grands yeux
^_~	clin d'œil
:p	tirer la langue
@_@	une forte myopie
<@_@>	ivre
o_o	fixer du regard
^o^	content et fier
O_O	surpris
-_-	sourire en coin
^_^	heureux
___~___	petit sourire
^^v	heureux et victorieux
^____^	grand sourire
=_= [^]	fier
^____^	rougir

= _ =	s'évanouir
+ _ +	comateux
? _ ?	ne pas comprendre
\$ _ \$	avide
~ _ ~	fâché
T ^ T	fâché
> o <	en colère
e _ e	somnolent
_ _ ^	suer
- O -	bailler

Tableau 10 : Émoticônes typographiques

Le charme des émoticônes typographiques est de pouvoir utiliser les éléments de la langue pour figurer différentes expressions. Aujourd'hui les émoticônes iconographiques ou animées sont très développées dans beaucoup de logiciels de tchat, mais les émoticônes typographiques gardent leur vitalité, parce qu'ils sont construits en fonction des ponctuations ou des lettres.

2) Émoticônes iconographiques

Quant aux émoticônes iconographiques, ce sont des images fixes dans des logiciels de tchat que nous pouvons insérer dans une interaction écrite. Les logiciels de tchat ou de messageries instantanées ont des émoticônes iconographiques par défaut. Chaque émoticône a un sens conventionnel défini par l'entreprise du logiciel ou par l'opérateur en concevant sa chaîne de caractères spécifique, mais les internautes lui donnent parfois un sens figuré. Il est intéressant de constater une certaine variation de signification pour la même émoticône, selon le pays ou la culture où il est employé. Par exemple, l'émoticône 🙏 est défini comme « les deux mains jointes et dirigées vers le haut, les paumes et les doigts se touchant » par des logiciels et des réseaux sociaux. Mais cette définition est seulement une description d'un geste. Quand les internautes de différents pays l'utilisent dans les différents contextes,


cette émoticône a différents sens. Pour la plupart des internautes chinois, cette émoticône signifie « prier », c'est la raison pour laquelle 🙏 a été beaucoup utilisé sur Internet lors de l'accident de la grande explosion chimique de Tianjin en 2015. L'utilisation de cette émoticône pour ce drame a lancé une polémique. L'émission américaine ABC6 a interprété cette émoticône comme « high five », « tape m'en cinq » en français⁹¹ pour faire une critique de l'utilisation « prier » lors d'un accident. Pourtant, au Japon, les internautes japonais l'interprètent comme « s'il vous plaît » ou « merci ».

Aujourd'hui, si nous cherchons la signification de cette émoticône dans le dictionnaire des émoticônes « emojiopedia »⁹², nous avons la réponse suivante : « Two hands placed firmly together, meaning *please* or *thank you* in Japanese culture. Other common uses for this character include *prayer/praying hands*, or a *high five* », « Deux mains placées fermement ensemble, signifiant *s'il vous plaît* ou *merci* dans la culture japonaise. Les autres utilisations courantes de cette émoticône sont *la prière* ou *une tape m'en cinq*. » en français.














D'un côté, il semble que les émoticônes iconographiques sont faciles à comprendre par des utilisateurs des différentes langues parce qu'elles sont des images, ce qui facilite la popularisation des émoticônes dans le monde entier ; d'un autre côté, elles peuvent engendrer des ambiguïtés de communication entre deux internautes de différentes cultures en raison d'une contextualisation culturelle particulière. Dans notre recherche, nous nous concentrons sur l'utilisation des émoticônes par les internautes chinois. Dans le tableau suivant, nous avons illustré les émoticônes iconographiques du WeChat (version 2016) et leurs dérives de sens par les internautes chinois.

⁹¹ Vidéo de ABC6 News : <http://6abc.com/society/video-controversy-breeds-over-high-five-emoji/229620/>.

⁹² Site web du dictionnaire emojiopédia : <http://emojiopedia.org>.

Émoticône	Chaîne des caractères	Sens conventionnel de WeChat	Traduction	Déviations de sens par les internautes
	/:☺	微笑	sourire	ordinaire
	/:~	撇嘴	faire la moue	On n'a pas d'autres choix.
	/:B	色	salacité	aimer beaucoup
	/:☹	发呆	étourdir	ennui
	/:8-)	得意	avoir l'air triomphant	/
	/:<	流泪	répandre des larmes	ému
	/:\$	羞	timide	/
	/:X	闭嘴	Fermez la bouche !	secret
	/:Z	睡	dormir	/
	/:'(大哭	pleurer comme une Madeleine	triste
	/:☹	尴尬	embarrassé	/
	/:@	发怒	colère	/
	/:P	调皮	espiègle	/
	/:D	龇牙	montrer les dents	content
	/:O	惊讶	surpris	/
	/:☹	难过	avoir mal	/
	/:+	酷	cool	/
	/:-b	冷汗	sueur froide	/
	/:Q	抓狂	énervé	/
	/:T	吐	cracher	/
	/:,@P	偷笑	rire secrètement	/
	/:,@-D	愉快	joyeux	mignon
	/:d	白眼	rouler les yeux	réfléchir

	/:,@o	傲慢	orgueilleux	/
	/::g	饥饿	avoir faim	/
	/☹-)	困	somnolent	fatigué
	/::!	惊恐	être apeuré	/
	/::L	流汗	suer	/
	/::>	憨笑	rire et paraître stupide	/
	/::,@	大兵	bidasse	masculin
	/:,@f	奋斗	lutter	bon courage
	/::-S	咒骂	insulter	/
	/:?	疑问	questionner	/
	/:,@x	嘘	Chut ! Silence!	Garde le secret !
	/:,@@	晕	s'évanouir	étonné
	/::8	疯了	fou	/
	/:,@!	衰	décliner	avoir le cafard
	/:!!!	骷髅	tête de mort	horrible
	/:xx	敲打	taper ta tête	Tu dois être puni.
	/:bye	再见	au revoir	/
	/:wipe	擦汗	essuyer la sueur	/
	/:dig	抠鼻	se curer le nez	/
	/:handclap	鼓掌	applaudir	/
	/:&-(糗大了	humiliant	/
	/:B-)	坏笑	rire et paraître méchant	/
	/:<@	左哼哼	chantonner vers la gauche	/
	/:@>	右哼哼	chantonner vers la droite	/
	/::-O	哈欠	bâiller	/

	/:>-	鄙视	mépriser	/
	/:P-(委屈	être victime d'une injustice	/
	/::	快哭了	sur le point de pleurer	/
	/:X-)	阴险	insidieux	/
	/::*	亲亲	bisous bisous	/
	/:@x	吓	faire peur	/
	/:8*	可怜	pitoyable	/
	/:pd	菜刀	couteau de cuisine	faire peur
	/:<W>	西瓜	pastèque	fruit
	/:beer	啤酒	bière	célébrer
	/:basketb	篮球	basketball	sport
	/:oo	乒乓	ping-pong	sport
	/:coffee	咖啡	café	relaxé
	/:eat	饭	riz	gastronomie
	/:pig	猪头	tête de cochon	T'es bête.
	/:rose	玫瑰	rose	bonheur
	/:fade	凋谢	fané	être victime d'une injustice
	/:showlove	吻	bisous	/
	/:heart	爱心	cœur d'amour	aimer
	/:break	心碎	cœur brisé	triste
	/:cake	蛋糕	gâteaux	anniversaire
	/:li	闪电	foudre	être frustré
	/:bome	炸弹	bombe	dangereux
	/:kn	刀	couteau	sanglant
	/:footb	足球	football	sport

	/:ladybug	瓢虫	coccinelle	avancer à quatre pates
	/:shit	便便	caca	malchanceux
	/:moon	月亮	lune	penser à
	/:sun	太阳	soleil	Il fait beau.
	/:gift	礼物	cadeaux	/
	/:hug	拥抱	embrasser	/
	/:strong	强	fort	admirer
	/:weak	弱	faible	mépriser
	/:share	握手	serrer les mains	coopérer
	/:v	胜利	victoire	succès
	/:@)	抱拳	joindre les deux mains	saluer, merci
	/:jj	勾引	séduire	venir
	/:@@	拳头	poing fermé	Frappe-toi.
	/:bad	差劲	faible en capacité ou en qualité	/
	/:lvu	爱你	aime-toi	/
	/:no	no	non	/
	/:ok	ok	ok	/
	/:love	爱情	amour des amoureux	/
	/:<L>	飞吻	bisous aérien	/
	/: jump	跳跳	sauter	excité
	/:shake	发抖	trembler	avoir peur
	/:<O>	恆火	se fâcher	/
	/:circle	转圈	tourner	danser, content
	/:kotow	磕头	frapper le sol du front	admirer, demander

				pardon
	/:turn	回头	retourner la tête	timide
	/:skip	跳绳	sauter à la corde	animer l'ambiance
	/:oY	投降	capituler	Tu as gagné.
	néant	微笑	sourire	/
	néant	非典	virus du SRAS	masque protecteur hygiénique
	néant	笑哭了	rire aux larmes	/
	néant	吐舌头	tirer la langue	/
	néant	瞎	aveugle	/
	néant	瞪眼	écarquiller	/
	néant	害怕	avoir peur	/
	néant	忧郁	mélancolique	/
	néant	媚眼	flirter	/
	néant	微笑	sourire	/
	néant	囧	embarrassé	/
	néant	恶魔	démon	/
	néant	幽灵	spectre	/
	néant	捆心	cœur avec ruban	/
	néant	双手合十	les deux mains jointes et dirigées vers le haut, les paumes et les doigts se touchant	prier
	néant	肌肉	muscle	fort
	néant	钱	de l'argent	filon, avoir de l'argent
	néant	蛋糕	gâteaux	anniversaire



	néant	酒杯	verre à alcool	célébrer
	néant	礼物	cadeaux	/

Tableau 11 : Émoticônes iconographiques de WeChat, version 2016

3) Émoticônes animées

Les émoticônes animées sont des GIF (Graphics Interchange format) de personnages fictifs d'animation ou de personnages réels (stars, politiciens, enfants, etc.), parfois accompagnées de textes. Celles des personnages fictifs sont préparées au préalable par les logiciels, mais celles des personnages réels sont souvent faites par les internautes.

Elles effectuent la même fonction que des émoticônes typographiques et iconographiques pour exprimer un ressenti, réaliser un geste ou donner un sens phatique à nos échanges écrits. Puisqu'elles sont animées, elles sont plus amusantes et vivantes, utilisées surtout dans une conversation écrite non soutenue.

Pour les émoticônes animées des personnages fictifs, nous prenons WeChat comme exemple, les séries d'émoticônes animées sont classées par des personnages et sont à télécharger par les utilisateurs. Les noms des séries sont les noms des personnages, comme 气泡狗 (*qìpào gǒu*, chien de bulle d'air), 轻松小熊 (*qīngsōng xiǎoxióng*, petit ours relaxant), 妞妞 (*niūniū*, petite fille), 紧张的小白 (*jǐnzhāng de Xiǎobái*, Xiaobai nerveux), etc. Ces personnages font des gestes pour exprimer « très bien », « merci », « comment faire », « au revoir », « dormir », « occupé », « crier », « en colère », etc. Pour les émoticônes animées des personnages réels, les internautes choisissent des photos de peuples pour faire des Gifs et les font circuler sur Internet. Par exemple, le Gif de l'applaudissement du président actuel Xi Jinping lorsqu' il est dans une situation politique et sérieuse, accompagné d'une phrase 太好了! (*Tài hǎo le!* Très bien!) est très populaire à cause de son effet humoristique. Les émoticônes iconographiques et animées sont souvent utilisées dans les interactions écrites synchrones, mais les émoticônes typographiques sont souvent utilisées dans

les interactions écrites asynchrones, tels les courriels. Dans la partie 3, nous allons analyser les aspects pragmatiques des émoticônes plus en détail dans les corpus des interactions écrites des internautes chinois.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons présenté les faits langagiers chinois sur Internet. Nous avons défini huit caractéristiques du cyberlangage chinois. Ensuite, nous avons illustré ces caractéristiques par des néographismes, des néologismes, de nouvelles expressions, des discours, des ponctuations et des émoticônes. Les faits langagiers en exemples que nous avons choisis sont ceux qui peuvent être intégrés dans le savoir du chinois langue étrangère en fonction de leur fréquence et de leur valeur communicative.

Nous pouvons conclure le paysage riche et intéressant de la langue chinoise du cyberspace dans ce schéma suivant :

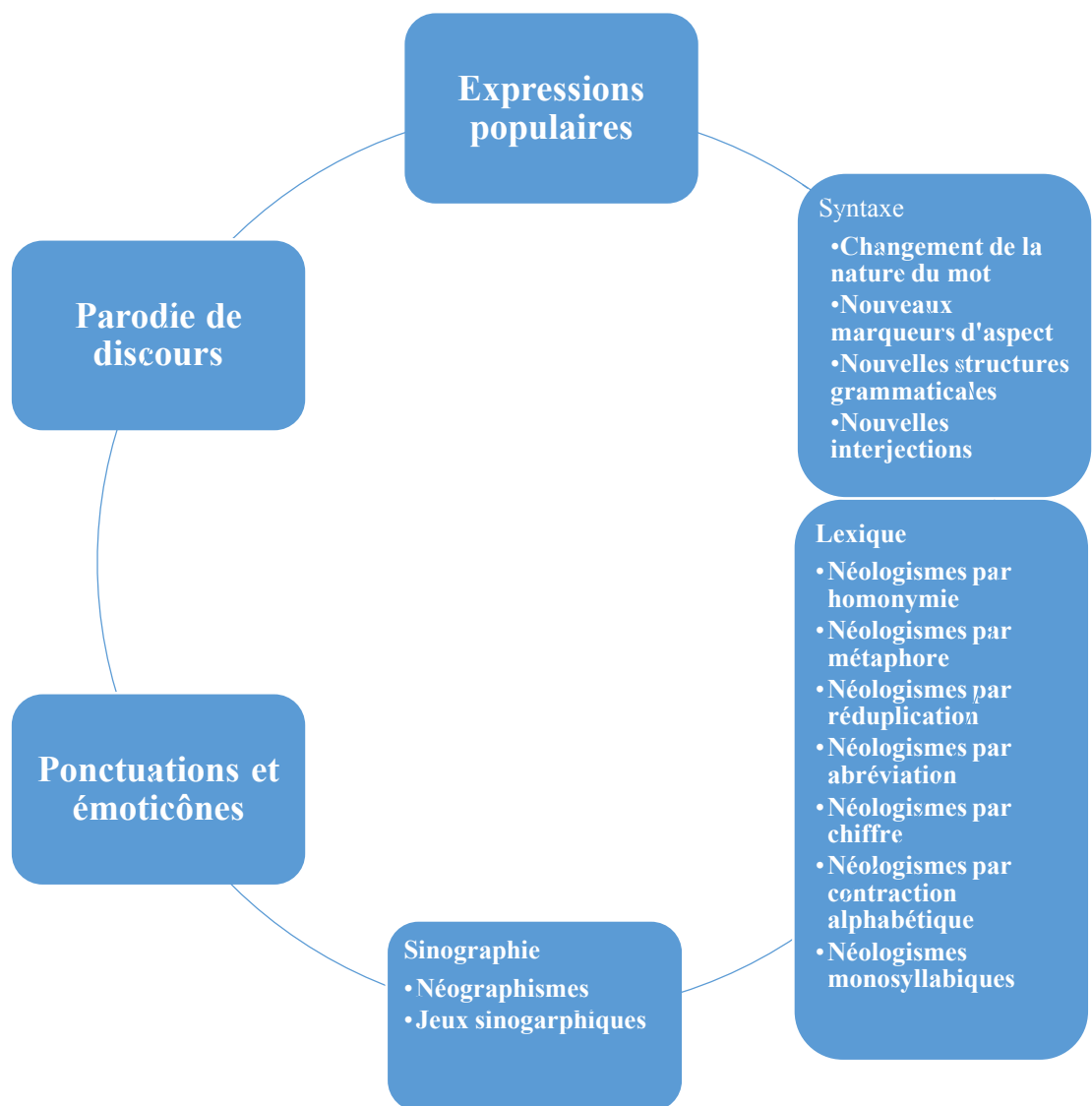


Schéma 4 : La langue chinoise du cyberspace

Ce schéma est construit d'un point de vue linguistique. Nous pouvons aussi classer le cyberlangage par d'autres moyens. D'un point de vue culturel, les sous-cultures d'Internet engendrent différentes catégories de néologismes. Par exemple, les néologismes concernant des gens se produisent dans un environnement de « jugement » sur Internet. Nous avons des mots comme 小鲜肉 (*xiǎoxiānròu*, sens

propre : petite viande fraîche ; sens figuré : beau jeune homme avec un tempérament frais), 直男癌 (*zhínán'ái*, macho), 玛丽苏 (*mǎlīsū*, héroïne que tous les personnages masculins apprécient dans un film ou un roman), 白莲花 (*báiliánhuā*, sens propre : lotus blanc ; sens figuré : femme qui a trop de sympathie et prétend être pure), 绿茶婊 (*lǜchábiǎo*, sens propre : prostituée de thé vert ; sens figuré : femme qui apparaît jolie et pure mais en réalité profite souvent de sa beauté afin d'atteindre un but défini), 土豪 (*tǔháo*, les gens riches mais qui n'ont pas de goût), 渣男 (*zhānán*, sens propre : la lie masculine ; sens figuré : homme moralement corrompu) etc.

Chapitre 4 L'humour du cyberlangage chinois

Étant une caractéristique du cyberlangage chinois, l'humour est très présent dans le processus de création des néographismes, des néologismes et de nouvelles expressions. Ce chapitre a pour objectif de présenter les différents moyens permettant de produire des effets humoristiques via les langages sur Internet.

4.1 Définition de l'humour

Dans le contexte du cyberspace, les internautes chinois utilisent leurs talents pour s'amuser avec le langage. Le cyberlangage chinois est très marqué par l'humour.

Le mot humour est d'origine anglaise et entre dans la langue française en 1725⁹³. En 1880 le terme est communément admis mais ce n'est qu'en 1932 que l'Académie l'incorpore à son dictionnaire en réduisant considérablement l'univers sémantique associé au terme.

Aujourd'hui, dans les dictionnaires français, l'humour est défini comme :

- forme d'esprit qui consiste à dégager les aspects plaisants et insolites de la réalité, avec un certain détachement (*Le Petit Robert*, 2015)⁹⁴ ;
- forme d'esprit qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité ; marque de cet esprit dans un discours, un texte, un dessin, etc. (*Larousse*, 2016)⁹⁵.

À l'autre bout du monde, le mot humour est traduit phonétiquement par *youmo* 幽默 par Lin Yutang 林语堂 (1934) en Chine. Ce célèbre lettré chinois a fait ses études en occident et illustre l'humour dans différentes situations pour le public chinois. Il distingue bien l'humour et la blague grivoise. Lin Yutang pense que le philosophe Tchouang-tseu (370 av. J. -C. - 287 av. J. -C) est la première personne qui utilise l'humour dans l'histoire de la culture chinoise.⁹⁶ Mais il n'avait jamais pensé que

⁹³ Escarpit Robert, *L'humour*. Paris : Presses universitaires de France, *Que Sais-je ?* n° 877, 1991.

⁹⁴ *Le Petit Robert de la langue française : édition 2016*, Dictionnaires Le Robert, 2015.

⁹⁵ *Le dictionnaire Larousse en ligne* : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humour/40668>, consulté le 23 juillet 2016.

⁹⁶ Lin Yutang 林语堂, « Lun youmo » 论幽默 (Avis sur l'humour), in *Lunyu* 论语 (Discussion sur

l'humour pourrait être maîtrisé par le public chinois via un nouveau genre de langage : le cyberlangage chinois.

L'humour lié à des propos ou à des situations va souvent fonctionner en fonction du contexte socio-culturel. C'est-à-dire que l'humour est lié à une langue, à une société, parfois à un groupe social. Pour analyser l'humour du cyberlangage chinois, nous devons tenir compte du contexte socio-culturel de la société chinoise et du contexte socio-culturel d'Internet chinois d'aujourd'hui.

4.2 Catégories de l'humour du cyberlangage chinois

En linguistique, l'humour peut être classé d'abord en deux grandes catégories d'après les effets humoristiques : ludique et ironique. Après, nous pouvons choisir d'autres termes pour préciser la situation. Pour la première catégorie, nous pouvons aussi utiliser : comique, drôle, plaisant, ridicule, amusant ; pour la deuxième catégorie, nous avons des mots comme : moquerie, dérision, raillerie, grotesque, etc. Ces deux grandes catégories ne sont pas totalement hermétiques. Une énonciation peut être à la fois ludique et ironique.

4.2.1 Les effets ludiques dus aux jeux de mots

L'homonymie et la métaphore présentées dans le chapitre 3 sont deux des moyens principaux dans l'établissement des jeux de mot du cyberlangage. Les jeux de mots restent à mi-chemin entre le domaine du jeu et celui du langage.

Rappelons-nous la théorie des six fonctions du langage de Jakobson (1960), les jeux de mots remplissent bien la fonction poétique du langage. Les internautes utilisent la fonction poétique pour attirer l'attention des autres. Le néologisme vient souvent des réseaux sociaux. Les internautes publient des messages et des images quotidiennement pour leurs amis et pour d'autres publics via différents logiciels et différents sites Internet. Ce qu'ils attendent, c'est la réaction et l'appréciation des

langage) in 1934, n° 33.

autres. Leurs messages sur Internet ont un but commun : faire agir.

Ci-dessous, c'est un exemple publié par un microblogueur sur son microblog Sina :

Nánrén qíshí yào de tǐng jiǎndān de nóngfū shānquán yǒudiǎn tián ~

男人其实要的挺简单的..... 农妇山泉有点田~

Ce que l'homme veut est assez simple : paysanne, eau de source de montagne, un peu de champs~

(Publication de l'internaute «王叔和崔婶儿» sur son microblog Sina le 14 février 2018).

农妇山泉有点田 (*nóngfū shānquán yǒudiǎn tián*, paysanne, eau de source de montagne, un peu de champs), c'est un jeu de mots de la publicité de l'eau minérale de *Nongfu*. La publicité initiale est : 农夫山泉有点甜 (*nóngfū shānquán yǒudiǎn tián*, l'eau minérale de *Nongfu* est un peu sucrée). 农妇 (*nóngfū*, paysanne) et 田 (*tián*, champs) sont respectivement les homonymes de 农夫 (*nóngfū*, paysan, ici c'est la marque de l'eau minérale) et 甜 (*tián*, sucré). L'importance d'une perception d'un jeu de mots, c'est la perception différente du signifiant et la création d'un lien avec le signifié. Les savoirs linguistiques, culturels et le contexte social permettent la réussite de la perception. Avec l'effet ludique de ce message, cet internaute a obtenu 48 « j'aime » et 4 commentaires.

4.2.2 Les effets plaisants dus aux dialectes

Le rôle des dialectes n'est pas négligeable dans l'émergence de beaucoup de nouveaux mots sur Internet. Dans tous les pays, le dialecte a un effet humoristique à cause de sa prononciation différente par rapport à la langue officielle. Dans le cyberlangage chinois, les dialectes de Sichuan, Hunan, Nord-est, Min et le cantonais sont souvent utilisés pour avoir un effet drôle. Par rapport au mandarin, les dialectes de Sichuan, Hunan et Guizhou ne distinguent pas « n » et « l », « s » et « sh », « c » et « ch », « z » et « zh ». Le dialecte de Minnan et le Cantonais ne distinguent pas « h » et « f ». Le dialecte du Nord-est prononce parfois « r » comme

« y ». Le dialecte de Nanning ne distingue pas « k » et « g ». Donc les internautes ont créé de nouveaux mots d'après les prononciations particulières de ces dialectes.

Cyberlangage	pinyin	Dialecte	Mandarin	pinyin	Signification	Fréquence d'utilisation sur le microblog Sina (jusqu'à 02 : 45 le 05 janvier 2019).
菇凉	<i>gūliáng</i>	Sichuan, Hunan, Guizhou	姑娘	<i>gūniang</i>	filles	75 762 175
碎觉	<i>suìjiào</i>	Sichuan, Hunan, Guizhou	睡觉	<i>shuìjiào</i>	dormir	17 896 023
灰机	<i>huījī</i>	Min	飞机	<i>fēijī</i>	avion	8 029 449
木有	<i>múyǒu</i>	Henan, Hebei, Shanxi, Shandong, Ningxia, Gansu	没有	<i>méiyǒu</i>	Il n'y a pas.	55 994 125
蓝瘦香菇	<i>lánshòu xiānggū</i>	Nanning	难受想哭	<i>nánshòu xiǎngkū</i>	ressentir la douleur et vouloir pleurer	6 984 684

Tableau 12 : Cyberlangage issu des dialectes

La diversité des langues chinoises fournit aux internautes beaucoup de sources matérielles pour produire des néologismes. Ces mots sont accessibles et compréhensibles pour les internautes qui ne maîtrisent pas les dialectes correspondants. C'est pourquoi ils ont une valeur de communication et peuvent créer une ambiance relaxée.

4.2.3 Les effets comiques dus au changement de registres

Tout d'abord, les internautes chinois ont tendances à jouer avec les différents registres pour traduire les mots étrangers.

Le développement de l'Internet et la mondialisation favorisent l'invasion des mots étrangers. Différents des traducteurs, les internautes traduisent des mots étrangers en s'amusant. Les effets comiques se produisent grâce au contraste entre le registre des mots étrangers et celui de la traduction. Par exemple, les internautes traduisent « bitch » phonétiquement par 碧池 (*bìchí*, étang émeraude). La prononciation de 碧池 (*bìchí*, étang émeraude) ressemble à la prononciation de « bitch », mais en même temps, 碧池 (*bìchí*, étang émeraude) a sa propre signification et son propre registre. Le caractère 碧 (*bì*, émeraude) est du registre soutenu et apparaît souvent dans des poèmes anciens, qui donne une conception artistique. En utilisant ce mot pour traduire le gros mot « bitch » en anglais, nous voyons tout de suite l'humour. C'est un exemple d'utilisation de mot soutenu afin de traduire un mot familier.

Les internautes utilisent également un mot familier pour traduire un mot soutenu. Par exemple, « mp3 » est traduit par 马屁山 (*mǎpì shān*, fayot, montagne) et « Windows » est traduit par 瘟都死 (*wēn dōu sǐ*, épidémies, tous, mourir). C'est une transcription phonétique. Mais en chinois, une syllabe a plusieurs caractères correspondants. Pourquoi les internautes choisissent 马屁 (*mǎpì*, fayot), 瘟 (*wēn*, épidémies) et 死 (*sǐ*, mourir) ? Parce que ces caractères ont un sens négatif et sont souvent utilisés dans le registre familier, qui forme donc un contraste avec le mot neutre « mp3 » et « Windows ». C'est à la fois une entente et un plaisir de comprendre ce jeu d'humour pour d'autres internautes chinois. En conséquence, les internautes assurent ensemble un terrain favorable au développement de l'humour du cyberlangage chinois.

Sauf la traduction, de nouvelles expressions populaires sont aussi créées et se propagent grâce aux effets comiques via le changement du registre. Pendant les Jeux Olympiques de Rio de 2016, la nageuse chinoise Fu Yuanhui est devenue chouchoute des réseaux sociaux chinois grâce à son interview après les demis du 100 mètres dos. La journaliste a demandé si elle avait économisé de l'énergie pendant la demi-finale et elle a répondu : « Je n'ai rien économisé du tout, j'ai utilisé toute mon énergie mystique ». Le mot 洪荒之力 (*hónghuāngzhīlì*, énergie mystique) se propage en suite très rapidement sur Internet et devient une des 10 expressions les plus populaires en Chine en 2016. Juste sur le site web du microblog Sina, ce mot a été utilisé 48 466 370 fois jusqu'au 15 octobre 2016. Pourquoi trouvons-nous ce mot charmant et plein d'humour ? Le mot 洪荒 (*hónghuāng*, vaste, désert, préhistorique et mystique) vient de la phrase 天地玄黃, 宇宙洪荒 (*tiāndì xuánhuáng, yǔzhòu hónghuāng*. Le ciel est bleu, la terre est jaune ; l'univers était vaste et désert) du *Qianziwen* 千字文 (Classique des mille caractères), datant de 508 après J. -C. Ce mot est donc un mot très soutenu. Fu Yuanhui l'a utilisé pour exprimer qu'elle avait tout donné avec un ton exagéré. Il y a donc un changement du registre soutenu vers le registre familier et le contraste est plaisant.

4.2.4 Les effets ironiques sur les actualités sociales

La convenance d'Internet et la rapidité de diffusion des informations permettent aux chinois d'accéder plus facilement aux actualités sociales. La réaction des internautes est vive et la manière de réagir est pleine d'humour noir. En 2016, la déclaration du comédien chinois Wang Baoqiang sur son divorce a fait l'effet d'une bombe dans les médias sociaux chinois, commentée par près de 1,7 million d'internautes. Il a posté une annonce sur son microblog Sina pour annoncer la fin de son mariage avec Ma Rong après qu'il ait appris sa liaison extraconjugale avec Song Zhe, son agent. Sa déclaration est arrivée pendant les Jeux Olympiques de 2016 et a déconcentré l'attention des JO des Chinois. D'un côté, ce phénomène reflète la crise psychologique des Chinois sur le divorce ; d'un autre côté, cela reflète une attirance du public pour aimer épier la vie privée des célébrités. Il y a des internautes et

surtout des intellectuels chinois qui critiquent cette atmosphère sociale. Nous avons donc ce genre d'expression ironique :

Tiāntiān quán shì Wáng Bǎoqiáng de xīnwén, wǒ yǐwéi Wáng Bǎoqiáng dé le àoyùn huì jīnpái le ne, jiéguǒ shì Mǎ Róng dé le kuài yínpái.

天天全是王宝强的新闻, 我以为王宝强得了奥运会金牌了呢, 结果是马蓉得了块银牌。

Chaque jour ce sont partout les informations à propos de Wang Baoqiang. Je croyais que Wang Baoqiang avait obtenu une médaille d'or aux Jeux Olympiques, mais en fait, c'était Ma Rong qui avait obtenu une médaille d'argent/une médaille lubrique. (« argent » est l'homophone de « lubrique »).

(Publication de l'internaute « VIP_竹宝宝_ » sur son microblog Sina le 16 août 2016).

Cette internaute utilise l'homophonie pour ironiser sur les informations de Wang Baoqiang, lorsque ces dernières ont envahi la Toile. Il a bien profité du contexte des Jeux Olympiques pour avoir un humour original. Ce commentaire est très remarqué parmi 1,7 million de commentaires sur ce fait grâce à son humour.

L'anonymat permet aux internautes d'avoir plus de libertés pour commenter les actualités sociales et la politique chinoise, le dernier étant le tabou dans la vie réelle chinoise. Mais sur la Toile, nous avons le mot 天朝 (*tiāncháo*, gouvernement féodal) pour désigner le gouvernement actuel qui manque de démocratie. Les internautes sont mécontents que le gouvernement actuel soit féodal à cause de la dictature du parti unique. Ils utilisent aussi 河蟹 (*héxiè*, crabe de rivière) pour signifier 和谐 (*héxié*, harmonie), terme politique proposé par l'ex-président Hu Jintao. Il y a aussi des cyberlangages concernant l'appellation des politiciens, par exemple, 影帝 (*yǐngdì*, champion des acteurs) pour Wen Jiabao, l'ex-premier ministre car les internautes trouvent qu'il prétend montrer de la préoccupation vers les masses ; 包子帝 (*bāozǐ dì*, roi des pains farcis à la vapeur) pour Xi Jinping, le président actuel

suite à l'information selon laquelle il a fait la queue pour acheter un *Baozi* (pains farcis à la vapeur) à Pékin comme un show. Ces mots ne sont pas utilisés dans la vie réelle des Chinois, par contre, ces langages sont vivement utilisés sur Internet. Internet offre un environnement relativement libre aux chinois et le cyberlangage a un rôle important en Chine parce que c'est un outil permettant de donner sa voix et ainsi de démocratiser la société. L'humour du cyberlangage chinois reflète à la fois la sagesse et le courage des internautes chinois.

Conclusion

Nous pensons que l'humour est un élément majeur ayant permis un rapide développement du cyberlangage chinois. D'après les effets humoristiques, l'humour peut être classé en deux grandes catégories : ludique et ironique. À la fin de cette partie, nous avons exploré l'humour du cyberlangage chinois en analysant des jeux de mots, des dialectes, des changements de registres et des actualités sociales. L'humour sur Internet est le résultat de la connivence entre internautes, qui varie en fonction de différentes cultures. Ce chapitre est surtout lié à l'aspect socio-culturel du cyberlangage chinois.

Le cyberlangage se développe sans cesse et évolue plus vite que le langage de la vie quotidienne. Cela nous oblige à continuellement vérifier leur durée de vitalité, qui doit se présenter dans les activités langagières : l'interaction écrite synchrone et l'interaction écrite asynchrone. Elles seront abordées dans la prochaine partie.

Partie III

L'activité langagière : l'interaction écrite

" L'amitié se nourrit de communication."

Michel de Montaigne

L'activité langagière est une activité mise en œuvre par un utilisateur d'une langue dans les deux domaines où elle peut s'exercer : à l'oral et à l'écrit. Nous trouvons donc six activités langagières dans le CECRL : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale en continu, l'interaction orale, l'expression écrite et l'interaction écrite. La langue véhicule les significations et permet d'élargir la portée des influences exercées dans la réception, la production ou l'interaction. L'activité langagière est une activité humaine et chaque activité humaine est liée par le développement des technologies.

L'apparition d'Internet engendre une profonde mutation dans la communication humaine, dans les relations sociales et dans l'organisation de nombreuses activités humaines. Ce changement a fait naître une nouvelle activité langagière : l'interaction écrite, en l'occurrence, numérique. L'interaction écrite sur Internet existe depuis plus de quarante ans suite à l'envoi du premier courriel en 1971. Aujourd'hui l'interaction écrite synchrone domine la communication sur Internet. Avant, un dialogue synchrone ne pouvait être qu'à l'oral. Mais maintenant nous ne pouvons pas ignorer et nier l'existence d'une autre forme de dialogue synchrone : l'écrit. Dans la première partie « Cadre théorique et méthodologique », pour présenter les objets de notre étude, nous avons discuté de la définition même de l'interaction écrite numérique. L'interaction écrite est une activité langagière car les utilisateurs reçoivent et produisent un ou des textes en vue de réaliser une tâche. Elle est médiatisée par les médiateurs tels que l'ordinateur ou le smartphone, pour l'interaction numérique. L'interaction écrite est verbale du fait d'une communication via le langage et non verbale parce que les émoticônes représentent des gestes qui font partie d'une interaction non-verbale.

Les internautes sont les témoins et les acteurs du changement de leur mode de vie causé par Internet. Là où il y a Internet, il y a alors cette activité langagière car les outils, les logiciels et les applications nous permettent d'utiliser l'écriture pour résoudre les problèmes de la vie quotidienne. Cependant, dans notre étude, nous ne pouvons pas nous contenter du discours médiatique et publicitaire sur la richesse

des outils présents de communication sur Internet. L'observation de l'interaction numérique écrite est notre intérêt central. Comment s'organise cette activité langagière ? Quelles sont les normes interactionnelles au sein d'une cybercommunauté ? Est-ce que la variation culturelle et l'identité culturelle jouent un rôle dans cette activité langagière ? Comment les identités virtuelles s'établissent à travers les outils linguistiques ? En fonction de l'analyse des corpus de l'interaction écrite et des identités de la cybercommunauté chinoise, cette partie vise à établir les traits structuraux et interactionnels de cette nouvelle activité langagière.

Chapitre 5 Natures et formes de l'interaction écrite

L'objectif de ce chapitre est de proposer un classement raisonné des formes de l'interaction écrite que l'on peut extraire du réseau Internet.

Si nos analyses de l'interaction écrite s'inscrivent dans le cadre théorique de l'interactionnisme d'Evring Goffman, nous partons de l'hypothèse initiale selon laquelle une conversation est un phénomène profondément ordonné et structuré. Ce chapitre s'engage à décrypter les procédés de l'interaction écrite.

5.1 La notion de « genre »

5.1.1 Genres de discours

Pour classifier les différentes formes de l'interaction écrite, la notion de « genre » est incontournable. La littérature scientifique sur les genres trouve bien souvent ses racines dans la tradition de la critique littéraire, et s'est développée dans le champ de la linguistique textuelle ou de l'analyse de discours. Le concept **genres de discours** a été développé par Mikhaïl Bakhtine (1984). *Les genres du discours*, publié en français en 1984 dans le recueil intitulé *Esthétique de la création verbale*⁹⁷, élargit la réflexion menée sur la littérature aux dialogues ordinaires. Les genres, sont « des types relativement stables d'énoncés », des formes discursives qui renvoient à toutes sortes de

⁹⁷ Bakhtine Mikhaïl, « Les genres du discours ». *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard, 1984.

pratiques sociales, que l'on peut considérer du point de vue des « sphères d'usage » du langage : « Tout énoncé pris individuellement est bien sûr individuel, mais chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stables d'énoncés, et c'est ce que nous appelons genres du discours. »⁹⁸ Pour Bakhtine, la variété des genres de discours est inépuisable car elle est en relation directe avec la variété des domaines de l'activité humaine toujours en développement.

Avec l'apparition d'Internet, nous avons de plus en plus de nouvelles sphères d'usage du langage. En fonction de différentes sphères, nous avons différents genres de discours sur Internet.

5.1.2 Approche socio-cognitive et approche comparatiste sur les genres

La notion de « genres de discours » s'inscrit dans le champ linguistique, mais de nombreux travaux sur les genres de la communication médiatisée par ordinateur se situent dans le paradigme du champ CSCW (*Computer Supported Cooperative Work*), terme qui désigne les recherches sur le travail coopératif médiatisé par ordinateur. Les chercheurs appartenant à ce champ sont plus souvent informaticiens, cognitivistes, interactionnistes ou sociologues que linguistes. La plupart de ces travaux sont fondés sur une approche socio-cognitive des genres.

Si nous situons les genres dans une perspective socio-cognitive, d'après les travaux de Berkenkotter et Huckin (1995), les traits définitoires d'un genre sont les suivants⁹⁹:

- Les genres sont dynamiques : les genres sont des rhétoriques dynamiques qui sont mises en œuvre par des acteurs comme des réponses appropriées à des situations récurrentes et qui servent à stabiliser l'expérience individuelle et à lui donner une cohérence et un sens.

⁹⁸ Bakhtine Mikhaïl, « Les genres du discours ». *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard, 1984, p. 265.

⁹⁹ Berkenkotter Carol and Thomas N. Huckin. *Genre Knowledge in Disciplinary Communication : Cognition/ Culture/ Power*. Hillsdale, N. J. : L. Erlbaum Associates, 1995.

- Les genres sont situés : notre connaissance des genres est liée à notre participation à des activités communicatives situées. La connaissance d'un genre est, de ce point de vue, une forme de « cognition située ».
- Les genres sont décomposables en forme et contenu : la connaissance d'un genre, c'est la capacité à savoir quel contenu est adapté à quelle forme.
- Les genres sont « dialectiques » : le genre auquel appartient une activité communicative est à la fois construit par l'activité et le cadre de cette activité.

Quant à l'approche comparatiste, la classification de la communication médiatisée par ordinateur est faite en comparant les genres numériques avec des genres préexistants. Par exemple, la lettre est le genre préexistant et le courriel est sa forme numérique. Les travaux insistent sur quel genre préexistant est « reproduit » sous une forme numérique. La reproduction ou l'émergence de genres dans le monde numérique devient alors des mots clés.

5.1.3 Discussion sur la distinction entre synchrone et asynchrone

Il existe une distinction classique lorsqu'il s'agit d'analyser la communication médiatisée par ordinateur : la dimension synchrone et asynchrone. Au début, ces deux termes étaient utilisés parce que nous ne pouvions pas accéder à Internet tout le temps. Lorsque la communication est synchrone, comme par exemple dans le cas du téléphone, elle se déroule en temps réel tandis que lorsqu'elle est asynchrone, c'est le cas par exemple du courrier électronique, elle se déroule en temps différé puisqu'un délai existe, entre les deux moments de l'interaction. Michel Marcoccia (2003) a classé les formes de l'interaction écrite comme suivant¹⁰⁰ :

¹⁰⁰ Marcoccia Michel, « La communication médiatisée par ordinateur : problèmes de genres et de typologie », *journée d'étude : les genres de l'oral*, Université Lumière-Lyon 2, le 18 avril 2003.

Tableau 13 : La communication médiatisée par ordinateur, Michel Marcoccia
(2003)

Le terme « quasi-instantané » employé par Michel Marcoccia distingue la différence entre l'interaction écrite et l'interaction orale au niveau du temps. D'autres recherches ont recours au terme « semi-synchrone » pour remplacer celui de « quasi-instantané ».

Jacques Anis (2003)¹⁰¹ a aussi utilisé le terme « temporalité » comme une dimension pour classer les différentes formes de l'interaction écrite. Dans son tableau « communication électronique scripturale », le courriel, la liste de diffusion, le forum et le SMS sont en temps « différé » ; la messagerie instantanée est en temps « direct » ou « quasi-direct » ; le clavardage (du salon de clavardage) est en temps « quasi-direct ».

Cependant, avec le développement de la technologie, l'accès à Internet est permanent. Si nous mesurons le temps qui sépare plusieurs interventions à travers différents dispositifs de communication, nous trouvons que la définition de la frontière du critère « synchrone et asynchrone » est floue. La réponse à certains messages électroniques via le courriel parvient parfois plus rapidement à son destinataire que certaines réponses dans le cadre d'échanges dans les tchats. Nous pouvons répondre à un courriel en temps réel sans pause et nous pouvons aussi attendre plusieurs jours pour répondre à un message sur la messagerie instantanée.

¹⁰¹ Anis Jacques, « Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et SMS », *Actes des Quatrièmes Rencontres Technologiques*, Université de Poitiers, 2003.

La mesure objective du délai de réponse ne paraît donc pas être toujours pertinente pour distinguer les modalités de communication. La distinction entre « synchrone » et « asynchrone » ne peut donc pas être utilisée comme un critère de différenciation des canaux de communication. Pour cette raison, nous préférons insister sur les différents cadres de support pour l'interaction écrite plutôt que sur la temporalité.

5.2 Présentation de différentes formes de l'interaction écrite

L'interaction écrite est réalisée via différents dispositifs sur Internet. Comme mentionné précédemment, la dimension synchrone et asynchrone fournit un repère du point de vue pragmatique, linguistique et interactionnel, mais cette dimension ne peut pas faire la différence entre les dispositifs de communication. Nous allons d'abord présenter des modalités principales d'interaction écrite de la cybercommunauté chinoise, puis analyser le corpus à travers la dimension synchrone et asynchrone.

5.2.1 Courrier électronique : première forme de l'interaction écrite

Le courrier électronique s'appelle également le courriel ou l'e-mail (anglais). C'est un service de transmission de messages écrits et de documents envoyés électroniquement via un réseau informatique dans la boîte aux lettres électronique d'un destinataire ou de destinataires choisis par l'émetteur. Le courriel est actuellement l'une des applications informatiques les plus utilisées.

D'après les rapports du CNNIC (China Internet Network Information Center)¹⁰², jusqu'au 30 décembre 2015, le nombre d'internautes chinois (âgés de plus de 6 ans, à avoir utilisé Internet pendant les derniers six mois) qui utilisent le courrier électronique atteint les 258 millions. La plupart des internautes utilisent une boîte aux lettres gratuite comme @163.net, @hotmail.com, @qq.com et @sina.com, etc.

¹⁰² CNNIC (China Internet Network Information Center), *Zhongguo hulian wangluo fazhan zhuangkuang tongji baogao*, 中国互联网络发展状况统计报告 (Rapport des statistiques sur le développement de l'Internet en Chine), <https://cnnic.cn>, consulté le 25 février, 2016.

Pour les types de courriel, nous entendons souvent les courriels personnels, des courriels professionnels, institutionnels, publicitaires et les chaînes de renvoi, etc. La classification des types d'un courrier électronique dépend des cadres d'analyse. Si nous nous référons au cadre actionnel, il existe trois types : envoyé, reçu et répondu ; si nous nous référons au cadre fonctionnel, nous avons deux genres de courriel : 1) la communication est interactive et exige une structure d'échange, par exemple, les formes « question-réponse » et « secours-solution », ou simplement une fonction phatique ; 2) la communication est unilatérale sans réponse et essentiellement de caractère informatif.

Le courrier électronique, comme toutes les interactions, obéit aux règles de fonctionnement du système de communication humaine. Pour produire un message, l'expéditeur n'utilise pas au hasard n'importe quelle forme linguistique. Des choix s'opèrent en fonction de certains nombres de paramètres dans une situation de communication. Sous l'angle pragmatique, les façons de s'exprimer dépendent de plusieurs facteurs, tels que : celui qui s'exprime, l'interlocuteur auquel on s'adresse, le nombre des participants, l'activité dans laquelle les participants sont engagés, etc.

5.2.2 Forum : une interaction écrite archivée dans un espace public

Un forum est un espace de discussion public ou du moins ouvert à plusieurs participants. Les discussions y sont archivées, ce qui permet principalement une communication asynchrone. L'ensemble des discussions est généralement visible par ses participants, et éventuellement par les membres du forum, voire même par tous les internautes. En ce sens, l'interaction dans les forums est une communication médiatique parce qu'il s'agit de la communication vers la masse, mais aussi une communication médiatisée parce que c'est une communication interpersonnelle.

Les forums sont organisés en thématiques et en fils de discussion, avec des thématiques telles que « actu et débats », « quotidien », « culture », « stars », « sports », « amour et séduction », etc. Sous chaque thématique, les internautes établissent des fils de discussion. Par exemple, un fil de discussion sous la rubrique

« culture » peut être « vêtement traditionnel chinois ». Un message initial lance un fil. Ensuite, chaque nouvelle réponse à ce fil implicitement chronologique ouvre un fil de discussion, en tant que réponse à un message précédent. Les titres des messages visualisent les parcours de lecture possibles, sous la forme d'un arbre, à l'instar d'un gestionnaire de fichiers organisé en dossiers et sous-dossiers. Tous ces fils de discussions sont souvent regroupés en thématiques, un même forum pouvant accueillir plusieurs thématiques. Cependant, l'unité thématique dans un forum est relative. De nombreuses recherches soulignent que les discussions en ligne sont souvent désorganisées et confuses, à cause du développement fréquent de multiples fils de discussion et de conversations parallèles¹⁰³.

En Chine, le forum le plus populaire avec le plus grand nombre de catégories de thématiques est 天涯论坛 (*Tiānyá Lùntán*, forum *Tianya*). Avec en plus, 西祠胡同 (*Xīcí Hútóng*, ruelle *Xici*), 猫扑社区 (*Māopū Shèqū*, communauté *Maopu*), 百度贴吧 (*Bǎidù Tiēba*, forum de *Baidu*), 豆瓣论坛 (*Dòubàn Lùntán*, forum de *Douban*), 北大 BBS (*Běidà BBS*, BBS de l'université de Pékin) sont aussi connus surtout par les étudiants.

La première caractéristique de l'interaction écrite des forums chinois, est l'utilisation exagérée de la ponctuation. Dans beaucoup de forums chinois, seulement les membres VIP peuvent poster des images et des émoticônes. Pour cette raison, l'utilisation de nombreux points d'exclamation ou de nombreux points d'interrogation ensemble permet d'exprimer une émotion forte. La ponctuation supplante donc l'émoticône dans son rôle.

La deuxième caractéristique des forums chinois est que l'apparition du forum conduit à la naissance de néologismes. Sans connaître ces néologismes, l'interaction

¹⁰³ Marcoccia Michel, « La communication médiatisée par ordinateur : problèmes de genres et de typologie », journée d'étude : les genres de l'oral, Université Lumière-Lyon 2, le 18 avril 2003.

écrite ne se déroulera pas. Pour cette raison, nous illustrons les néologismes nécessaires dans le tableau suivant :

Néologismes	Pinyin	Signification originale	Signification dans un forum
斑竹	<i>bānzhú</i>	bambou tacheté	homonyme de <i>bānzhǔ</i> 版主 : gestionnaire d'une rubrique dans un forum
菜鸟	<i>càiniǎo</i>	oiseau qui mange des légumes	novice (en dialecte taiwanais, 菜 <i>cài</i> signifie « mauvais », 鸟 <i>niǎo</i> signifie les personnes avec certaines caractéristiques.)
灌水	<i>guànshuǐ</i>	irriguer	lancer des messages ou répondre aux messages
水手	<i>shuǐshǒu</i>	marin	les internautes qui aiment bien lancer des messages ou répondre aux messages
潜水	<i>qiánshuǐ</i>	se déplacer sous l'eau	membres passifs d'un forum, présents dans un forum sans lancer de nouveaux sujets ni répondre aux messages
打铁	<i>dǎtiě</i>	battre le fer	écrire un message important ou de grande taille
拍砖	<i>pāizhuān</i>	casser des briques	diffuser différents points de vue ou s'opposer à un message
刷屏	<i>shuāpíng</i>	laver l'écran	lancer beaucoup de messages dans un forum
楼主	<i>lóuzhǔ</i>	chef de bâtiment	celui qui lance le premier message d'un fil de discussion
楼上的	<i>lóushàngde</i>	celui qui habite à l'étage du dessus	l'internaute qui lance le message précédent, au-dessus de votre message
沙发	<i>shāfā</i>	canapé	la première réponse
椅子	<i>yǐzi</i>	chaise	la deuxième réponse
板凳	<i>bǎndèng</i>	tabouret	la troisième réponse
地板	<i>dìbǎn</i>	sol	les réponses, sauf les trois premières
路过	<i>lùguò</i>	passer	avoir vu un message, mais n'avoir pas rédigé de commentaire

闪	<i>shǎn</i>	s'écarter	quitter
火星贴	<i>huǒxīng tiē</i>	message de Mars	un message publié par un Martien, qui est considéré comme un message stupide ou atypique, au sens péjoratif

Tableau 14 : Néologismes spécifiques au forum

En comparant les significations initiales et celles du forum, nous voyons quatre méthodes principales pour la création de néologismes de forum. La première, est de recourir à l'homonyme, par exemple, 斑竹 (*bānzhú*, bambou tacheté) pour signifier 版主 (*bǎnzhǔ*, gestionnaire d'une rubrique dans un forum).

La deuxième, est de recourir aux dialectes. Par exemple, 菜鸟 (*càiniǎo*, novice) vient du dialecte taiwanais. La troisième, est de recourir au procédé allusif, comme 火星贴 (*huǒxīng tiē*, un message publié par un Martien, qui est considéré comme un message stupide ou atypique, au sens péjoratif). La quatrième, est de créer des expressions imagées en thème : les internautes imaginent qu'un forum ressemble à la mer, nous avons donc les mots en série : 灌水 (*guànshuǐ*, irriguer, lancer des messages ou répondre aux messages), 水手 (*shuǐshǒu*, marin, les internautes qui aiment bien lancer des messages ou répondre aux messages), 潜水 (*qiánshuǐ*, se déplacer sous l'eau, rester dans un forum sans lancer de nouveaux messages, regarder les messages sans y répondre) sont alors inventés ; les internautes pensent qu'un forum ressemble à un bâtiment, nous avons donc 楼主 (*lóuzhǔ*, chef de bâtiment, celui qui lance le premier message d'un fil de discussion), 一楼 (*yīlóu*, premier étage, premier participant), 二楼 (*èrlóu*, deuxième étage, deuxième participant), 楼上的 (*lóushàngde*, celui qui habite à l'étage du dessus, l'internaute qui lance le message précédent), 拍砖 (*pāizhuān*, casser des briques, diffuser différents points de vue ou s'opposer à un message), 打铁 (*dǎtiě*, battre le fer, écrire un message important ou de grande taille) ; les internautes trouvent qu'un forum ressemble à un salon, donc ils sont sur 沙发 (*shāfā*, canapé, la première réponse),

椅子 (*yǐzi*, chaise, la deuxième réponse), 板凳 (*bǎndèng*, tabouret, la troisième réponse), 地板 (*dìbǎn*, sol, les réponses sauf les trois premières). L'application énorme d'expressions imagées dans le cyberlangage reflète la culture et la pensée chinoises : une civilisation visuelle. Joël Bellassen (2018) a remarqué que :

« La culture chinoise est une culture visuelle, et les sinogrammes y ont déposé de profondes empreintes. La culture occidentale repose elle sur l'alphabet et s'est orientée vers le logos, alors que la Chine a pris le chemin d'une visualité foisonnante »¹⁰⁴.

Les néologismes sont créés par les internautes chinois et représentent collectivement la manière de penser du peuple chinois.

5.2.3 Salon de clavardage : émergence de la rencontre virtuelle

Le salon de clavardage s'appelle aussi le salon de discussion, le *clavardoir* (québécois) ou le *chatroom* (anglais). C'est un lieu de rencontre virtuel, accessible à partir d'un site web, que l'internaute peut choisir, selon le sujet proposé ou l'intérêt du moment, afin de dialoguer à l'écrit ou à l'oral, avec un nombre relativement restreint de participants. Dans notre étude, nous ne parlons que du salon de clavardage à l'écrit.

Via les salons de clavardage, les internautes chinois ressentent un certain plaisir à dialoguer sur Internet pour la première fois. Mais aujourd'hui, avec l'apparition de nombreux logiciels de tchat, beaucoup de sites web ont supprimé cette fonction. Il nous reste encore quelques salons de clavardage comme ceux de Heliao¹⁰⁵, ceux de Miniessay¹⁰⁶, etc.

¹⁰⁴ Bellassen Joël 白乐桑, « Zhonghua wenhua duiwai chuanbo de wenti yu tiaozhan » 中华文化对外传播的问题与挑战 (Problèmes et défis de la diffusion de la culture chinoise), *Cycle de conférences académiques Hou Wailu 侯外庐学术讲座*, 2018, n° 122, université du Nord-ouest (Xi'an, Chine).

¹⁰⁵ Site web Heliao : <http://chat.pjchat.com:7777>, consulté le 14 octobre 2016.

¹⁰⁶ Site web Miniessay : <http://chat.miniessay.com>, consulté le 14 octobre 2016.

La première caractéristique des salons de clavardage, est qu'ils sont divisés en thèmes. Les thèmes sont classés par géographie ou centres d'intérêt, comme 华北地区 (*huáběi dìqū*, Nord de la Chine), 岁月无痕 (*suiyuè wú hén*, le temps ne laisse pas de traces), 家庭闲话 (*jiāting xiánhuà*, vécilles de ménage), etc. La deuxième caractéristique, est que les participants ne se limitent pas au nombre de deux, et qu'il peut y avoir de nouveaux participants à tout moment. La troisième caractéristique, est que le corpus du salon de clavardage est narratif, c'est-à-dire que la conversation sur l'écran affiche qui parle avec qui en caractères et que les internautes peuvent choisir la description d'un geste pour entrer ou sortir du salon. Par exemple, « jeter ses grosses nattes derrière », « marcher d'un pas léger » sont des gestes en caractères, créés par des gestionnaires et pouvant être choisis par des participants. Cette fonction originale anime le bavardage du salon de clavardage et caractérise cette forme d'interaction écrite. Nous pouvons la considérer comme la version langagière de l'émoticône.

Avec l'apparition d'autres logiciels supportant le clavardage, le salon de clavardage devient de moins en moins populaire, et est même en voie de disparition. Mais cette forme d'interaction écrite est remarquable parce qu'elle offre une possibilité d'intégrer des participants inconnus à tout moment dans un espace relativement fermé.

5.2.4 QQ Messenger : messagerie instantanée chinoise

D'après les statistiques du CNNIC (China Internet Network Information Center), la fréquence d'utilisation du courriel (le nombre d'envois à l'année) diminue depuis 2006. La fréquence moyenne d'utilisation du courriel des internautes chinois en 2005 est de 64.7%, de 55.4% en 2006, de 56.5% en 2007 et de 37.6% en 2015. Par contre, la fréquence d'utilisation des messageries instantanées augmente.

QQ est apparue en 1999 et était la messagerie instantanée la plus populaire en Chine avant l'apparition de WeChat. Le nom initial de QQ est OICQ (signifiant OpenICQ ou encore Oh, I seek you, dont la traduction littérale est « Oh,

je te cherche »). Cependant, en raison d'infraction possible de marque déposée avec une autre messagerie instantanée populaire (ICQ), et également à cause du fait que ni le programme ni le protocole ne soit considéré comme « open », il fut modifié en QQ.

Depuis son entrée dans les ménages chinois, QQ a rapidement émergé comme étant un phénomène culturel, faisant maintenant partie intégrante de la culture populaire. Hormis le programme de messagerie, QQ a également développé beaucoup de fonctions, notamment des jeux, des animaux de compagnie ou des sons à télécharger. Mais le salon de clavardage de QQ a été fermé en 2009.

QQ permet à deux participants ou aux participants de réaliser des interactions écrites. Une interaction entre plusieurs participants se réalise dans un « QQ groupe ». Chaque « QQ groupe » a ses propres membres. Différent du salon de clavardage, le nombre de membres est défini et géré par le « chef de groupe ». Le « chef de groupe » est un participant de l'interaction, mais prend aussi le rôle de médiateur.

5.2.5 Microblog : une communication médiatisée et médiatique

Le microblog est un dérivé d'un blog typique, avec des publications plus courtes que dans les blogs classiques, qu'il s'agisse de textes courts, d'images ou de vidéos. Le but des microblogs est de diffuser plus fréquemment des informations en se limitant au minimum utile, à mi-chemin entre messageries instantanées et blogs.

Sina Weibo (en chinois *Xinlang weibo*, 新浪微博, littéralement « microblog de la nouvelle vague »), est le site chinois de microblog le plus célèbre. On se réfère parfois au Sina Weibo comme au « Twitter chinois ». De 2009 à 2015, les internautes ne pouvaient publier qu'un texte d'une taille de moins de 140 caractères comme sur Twitter, mais depuis 2016, cette limite est étendue à 2000 caractères. D'après *2015 Weibo yonghu fazhan baogao* 2015 微博用户发展报告 (Rapport sur

les utilisateurs de Weibo en 2015) publié par la coopération de Sina¹⁰⁷, le nombre d'internautes utilisant Sina Weibo avoisine les 282 millions en septembre 2015, générant une augmentation de 33% par rapport à 2014. Même avec l'apparition de WeChat, les inscriptions à Weibo ne s'amenuisent pas.

L'espace public accessible à tous, c'est la première caractéristique d'un microblog. Il est le défouloir des stars, des écrivains, des célébrités et des journaux de la société chinoise. En ce sens, le microblog est un média autonome qui permet une communication médiatique ; en même temps, les internautes, qu'ils soient l'ami ou pas d'un microblogueur, pourraient communiquer avec lui en laissant un message sur sa page personnelle, qui se caractérise comme une communication médiatisée. Les internautes utilisent aussi le microblog pour obtenir des informations et pour suivre des sujets dans différentes thématiques et des débats en cours. Ils peuvent poster les messages, les images et les articles qu'ils ont vus sur leurs pages personnelles. Leurs « amis » peuvent les republier, les commenter, exprimer un « j'aime » en cliquant le bouton « j'aime » et répondre dans l'interaction asynchrone.

La deuxième caractéristique du Weibo est que l'analyse des thématiques permet de découvrir la dimension sociolinguistique de l'interaction écrite en Chine. Sina Weibo dispose lui-même d'une fonction statistique sur les thématiques. D'après les statistiques pendant la première moitié de l'année 2016, parmi les top vingt des thématiques le plus discutées, les sujets les plus populaires sont les séries ou les programmes de télévision, puis les voyages, la gastronomie et la plaisanterie. Au contraire, d'après le Figaro¹⁰⁸, du top dix des sujets sur Twitter en 2016, dont 8 sont à propos d'actualités de société avec un sujet concernant le jeu populaire « PokemonGo » et le sujet lié à « Game of Thrones », série populaire américaine de télévision. La différence entre les thématiques occidentales et chinoises, est

¹⁰⁷ Centre des données de Weibo, *2015 Weibo yonghu fazhan baogao 2015* 微博用户发展报告 (Rapport sur les utilisateurs de Weibo en 2015), <http://data.weibo.com/report/reportDetail?id=297>, consulté le 30 avril 2016.

¹⁰⁸ <http://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/2016/12/06/32001-20161206ARTFIG00371-twitter-revele-les-hashtags-les-plus-populaires-en-2016.php>, consulté le 6 décembre 2016.

l'attention portée par les internautes chinois au voyage, à la gastronomie et à la plaisanterie.

5.2.6 WeChat : application mobile prédominante dans la vie des chinois

WeChat (en chinois *Weixin* 微信, littéralement « microlettre ») est une application mobile de messagerie textuelle et vocale développée par l'entreprise Tencent en 2011. Déjà traduit en 19 langues, celui-ci fut lancé en France en 2013.

D'après *2016 Weixin shuju baogao* 2016 微信数据报告 (Rapport sur les statistiques de WeChat en 2016) publié par l'entreprise Tencent, nous avons des statistiques que nous ne pouvons pas trouver sur d'autres applications de même type :

- WeChat est utilisé par 90% des portables en Chine.
- WeChat possède 768 millions de membres à travers le monde.
- 50% des membres de WeChat l'utilisent au moins 90 minutes en moyenne par jour.
- en moyenne, chaque jour, les membres nés après 1995 envoient 81 messages par personne ; les membres plus âgés envoient 44 messages par personne ; les membres qui restent envoient 74 messages par personne.
- WeChat peut envoyer des messages écrits et des messages vocaux. 87% des messages des membres nés après 1995 sont à l'écrit ; 78% des messages des membres plus âgés sont à l'écrit ; 84% des messages des membres qui restent sont à l'écrit.¹⁰⁹

La dernière donnée illustre l'importance de notre recherche. Même si la messagerie instantanée vocale est apparue pendant l'ère numérique, l'interaction écrite domine toujours notre communication sur Internet. Lorsque l'interaction orale ou écrite peuvent être distinctement choisies, les internautes chinois préfèrent la plupart de temps la dernière. Pourquoi ? Au moins trois raisons peuvent expliquer leurs choix : premièrement, les chinois ont une culture visuelle, c'est-à-dire « intérêt pour des

¹⁰⁹ Tencent, *2016 Weixin shuju baogao* 2016 微信数据报告 (Rapport sur les statistiques de WeChat en 2016) <http://tech.qq.com/a/20161228/018057.htm#p=1>, consulté le 30 décembre 2016.

images », « nécessité d'adapter ses méthodes aux objets », « méthode pragmatique, attachée à la matérialité des objets »¹¹⁰. Les caractères jouent un rôle important dans la culture chinoise et dans la vie quotidienne des chinois. Ils ont un sentiment d'appartenance lors de l'écriture ; deuxièmement, l'écrit est plus discret quand nous communiquons dans un espace public ; troisièmement, avec l'écrit, nos idées peuvent être organisées et clarifiées facilement.

La première caractéristique de WeChat est que nous pouvons partager des articles des comptes d'abonnement avec nos contacts. Ces articles sont dimensionnés en fonction de la taille de l'écran du support de lecture et peuvent être ouverts sur ordinateur car chacun dispose d'un lien de page web. La notion « partager » est très présente pour les utilisateurs de WeChat. Nous partageons et nous commentons les articles dans l'interaction écrite. L'article partagé est souvent le sujet de la conversation.

La deuxième caractéristique de WeChat est que l'interaction écrite comprend deux formes : 1) l'interaction écrite dans la messagerie instantanée, soit le tchat de deux participants, soit le tchat de groupe ; 2) l'interaction écrite sur les « Moments », service de WeChat permettant de poster dans un message au maximum 9 photos, 60 lignes de caractères (1140 caractères sur le système Android et 1020 caractères sur le système des iPhone) et une vidéo de 6 secondes. D'autres usagers peuvent commenter ces « moments » à l'écrit.

5.2.7 Synthèse des formes de l'interaction écrite de la cybercommunauté chinoise

Chaque dispositif de communication a ses propres caractéristiques : la modalité de communication via le courrier électronique dépend des types de courriel ; l'utilisation exagérée de la ponctuation et la création des termes de

¹¹⁰ GEERS Alexie and LEBLANC LHIVIC Audrey, *Que signifie « Culture visuelle » ?*, <http://fr.slideshare.net/odeleblanc/questce-que-la-culture-visuelle-jeu-de-paume-avril-2011>, consulté le 30 décembre 2016.

forum enrichissent les éléments langagiers à l'écrit ; la description d'un geste pour entrer ou sortir du salon de clavardage fournit une interaction narrative ; la caractéristique « publique » de Weibo influence la stratégie communicative et les thématiques discutées reflètent la culture contemporaine de la société chinoise ; la messagerie instantanée de QQ dominait les réseaux sociaux avant l'apparition de WeChat ; la technologie nous fournit à la fois le smartphone et le WeChat, dont la notion « partager » entre dans l'interaction écrite : nous discutons de ce que nous avons partagé, dont les moments deviennent le mode de vie des Chinois. Pour résumer toutes ces formes d'interaction écrite sur la Toile d'aujourd'hui, nous utilisons le tableau suivant :

	Courriel	Forums Usenet	Salon de clavardage	QQ	Microblog /Blog	WeChat
Réseau	Internet	Internet	Internet	Internet	Internet	Internet
Instrument	ordinateur / smartphone	ordinateur / smartphone	ordinateur / smartphone	ordinateur / smartphone	ordinateur / smartphone	smartphone / ordinateur
Scripteur	individu	individu	Individu	individu	individu	individu
Médiateur	néant	modérateur	modérateur	néant/ créateur d'un groupe	modérateur	néant/ créateur d'un groupe
Lecteur	individu/ groupe	groupe	Groupe	individu/ groupe	public	individu/ groupe
Répondeur	individu	individu	Individu	individu	individu	individu
Calibrage	libre	libre	libre	libre	2000 caractères	1500 caractères
Publications et commentaires, partage des hypertextes	néant	publications et commentaires	Néant	publications et commentaires	publication s et commentaires, partage des hypertextes	publications et commentaires, partage des hypertextes

Tableau 15 : Différentes formes d'interaction écrite de la cybercommunauté chinoise

5.3 Analyse des corpus d'interaction écrite

5.3.1 Netiquette : théories de l'interaction

La politesse, concept bien classique, constitue le centre d'intérêt de la plupart des théories de l'interaction. Netiquette, la politesse sur Internet, terme développé par Michel Marcoccia (1998), est un ensemble de règles conventionnelles au sein d'une cybercommunauté.

Michel Marcoccia inclut six catégories de règles dans la netiquette :

- la politesse au sens strict ;
- le contenu des messages ;
- la coopération dans la production des messages ;
- l'identification des scripteurs et des destinataires ;
- l'adaptation aux lois de la vie réelle ;
- l'adaptation aux contraintes techniques du réseau.¹¹¹

Ici nous discutons essentiellement des théories qui servent à analyser notre corpus. À ce jour, il y a peu, voire pas de théorie spécifique à l'interaction écrite, donc les théories liées à l'interaction orale sont utilisées afin d'analyser notre corpus.

1) Principe de coopération de Grice

Grice (1979) considère que les locuteurs adoptent des comportements verbaux coopératifs dans la conversation : « que votre contribution conversationnelle corresponde à ce qui est exigé de vous, au stade atteint par celle-ci, par le but ou la direction acceptée de l'échange parlé dans lequel vous êtes engagés »¹¹².

Dans ce principe, quatre catégories doivent s'accorder :

- la quantité ;
- la qualité ;

¹¹¹ Marcoccia Michel, « La normalisation des comportements communicatifs sur Internet : étude sociopragmatique de la Netiquete ». In N. Guégen et L. Tobin (Eds.), *Communication, société et internet*. Paris : L'Harmattan, 1998, p. 15- 32.

¹¹² Grice H. Paul., « Logique et conversation ». *Communications*, 1979, n° 30, p. 57-72.

- la relation ;
- la modalité.

La catégorie de quantité concerne l'exhaustivité des informations qui doit être fournie ; pour la catégorie de qualité on peut se référer à la règle primordiale : « que votre contribution soit véridique » ; à la catégorie de relation on se rattache à une seule règle : « parler à propos » ; la catégorie de modalité ne concerne pas, contrairement aux précédentes, ce qui est dit, mais plutôt comment on doit dire ce que l'on dit, donc on la rattache à la règle essentielle : « soyez clair ». Le principe de coopération est reconditionné par la bonne entente sociale comme un courant sous-jacent qui animerait l'interaction.

2) Politesse absolue et relative : théorie de Leech

Si l'approche de Grice révèle une coopération linguistique et une coopération sociale, l'approche de Leech (1983) est de fluidifier l'interaction en minimisant les expressions impolies et maximisant les expressions polies.

Pour atteindre cet objectif, Leech avait établi une distinction entre politesse relative et absolue. La politesse relative se situe au niveau pragmatique, alors que la politesse absolue est liée avec la sémantique.

La politesse relative dépend du contexte, des interlocuteurs, des coutumes et des cultures sociales. Par exemple, dans la société chinoise, l'âge joue un rôle important dans la communication. Dans une interaction synchrone, la jeune génération utilise 嗯嗯 (*en en*, réponse signifiant être en accord avec l'interlocuteur avec une attitude positive) ou 哦哦 (*ò ò*, réponse signifiant avoir compris son interlocuteur avec une attitude positive) afin d'exprimer un accord ou une compréhension. Ces interjections appartiennent aux néologismes du cyberlangage. Pour la jeune génération, entre eux, l'utilisation de 嗯 (*en*, réponse signifiant être en accord avec l'interlocuteur avec une attitude dilatoire) montre l'impatience par rapport à 嗯嗯 (*en en*, réponse signifiant être en accord avec l'interlocuteur avec une attitude

positive). C'est le même cas pour 哦 (ò, réponse signifiant avoir compris son interlocuteur avec une attitude dilatoire) et 哦哦 (ò ò, réponse signifiant avoir compris son interlocuteur avec une attitude positive). Par contre, si un jeune discute avec un interlocuteur de l'ancienne génération, 嗯 (en, réponse signifiant être en accord avec l'interlocuteur avec une attitude neutre) et 哦 (ò, réponse signifiant avoir compris son interlocuteur avec une attitude neutre) sont considérés comme des éléments linguistiques sans marques de politesse.

Quant à la politesse absolue, il s'agit d'étudier les mots ou les expressions sous l'aspect sémantique. Par exemple, utiliser 狗 (gǒu, chien) pour décrire ou appeler une personne dans la culture chinoise est considéré comme impolie. Le cyberlangage 单身狗 (dānshēn gǒu, célibataire, sens péjoratif) est une expression impolie absolue. Il est évident que les expressions impolies sont souvent des insultes et des jurons.

3) Les deux faces de Brown et Levinson

La notion de « face » a été mentionnée pour la première fois par Goffman (1967)¹¹³. La notion goffmanienne de « face » recouvre l'ensemble de l'image valorisante et socialement acceptée de soi-même, que chaque interlocuteur cherche à faire reconnaître par ses partenaires.

Le modèle universel de politesse développé par Brown et Levinson (1987) reprend et développe cette notion de « face »¹¹⁴, divisée en deux : la face négative, reliée au domaine du privé, aux sentiments d'indépendance et de liberté d'action et la face positive, recouvrant le besoin narcissique d'être socialement reconnu et valorisé. Ces deux faces sont susceptibles d'être menacées lors de l'interaction par les actes de langage que chacun accomplit à l'égard de soi-même ou de l'autre.

¹¹³ Goffman Erving, *Interaction rituals: Essays on face-to-face behavior*. New York : Random house, 1967.

¹¹⁴ Brown Penelope et Levinson Stephen C., *Politeness. Some Universals in Language Usage*. Cambridge : Cambridge University Press, 1987.

Ces actes menaçants sont classés, selon la face menacée, en quatre catégories :

- les actes contre la face positive du locuteur,
- les actes contre la face négative du locuteur,
- les actes contre la face positive de l'allocutaire,
- les actes contre la face négative de l'allocutaire.

Quant à la face positive, dans l'interaction écrite, nous prenons la modalité de réponse à un message en exemple. Si un allocutaire répond à un message rapidement, ce qui forme une interaction écrite synchrone, la face positive du locuteur qui commence l'interaction est alors préservée, mais si un allocutaire répond à un message tardivement et n'explique pas la raison, la face positive du locuteur est ainsi endommagée.

Un autre exemple : si l'utilisateur poste ses photos sur les réseaux sociaux, ceci correspond à un besoin de face positive. Lorsque les photos sont commentées via l'interaction écrite, les commentaires satisfont à ce besoin.

Quant à la face négative, par exemple, le logiciel chinois WeChat a la fonction de message vocal. Quand un locuteur lance directement un message vocal sans demander à l'écrit à l'allocutaire s'il veut écouter ce message, le locuteur menace la face négative de l'allocutaire ; quand un commentaire sous des photos postées sur un réseau social ne concerne pas ces photos, la face négative de l'utilisateur qui a posté ces photos est menacée. Dans un groupe de tchat, si un locuteur écrit des affaires privées d'un autre locuteur sans en demander son autorisation, cela aussi menace la face négative.

4) Politesse négative et politesse positive

Kerbrat-Orecchioni (1992)¹¹⁵ propose d'ajouter « l'acte valorisant pour la face » afin de compléter la théorie de Brown et Levinson (1987). La distinction entre « l'acte

¹¹⁵ Kerbrat-Orecchioni Catherine, *les interactions verbales*. Paris : A. Collins, 1992.

contre la face » et « l'acte valorisant pour la face » permet de diviser la politesse en :

- 1) politesse négative : de nature abstentionniste ou réparatrice elle consiste à éviter de produire un acte contre la face ou à en atténuer la réalisation à l'aide de divers « adoucisseurs » verbaux comme une formulation indirecte des actes de langage, minimisateurs (je voulais juste...), litote, euphémisme, etc. et des non verbaux comme un sourire, un clin d'œil, une inclinaison latérale de la tête, etc. Dans l'interaction écrite sur Internet, l'acte non verbal est remplacé par l'utilisation des émoticônes ;
- 2) politesse positive : elle implique tout acte ayant pour le destinataire un caractère essentiellement bénéfique tel qu'un compliment, un cadeau, une invitation, une formule votive ou de bienvenue, etc.

La politesse dans cette théorie cherche prioritairement à maintenir les faces de l'allocataire, mais elle n'exclut pas la protection des faces du locuteur lui-même. Or, dans ce cas, dans la société et culture chinoises, elle est socialement limitée à la politesse négative, parce que la valorisation de ses propres faces est perçue comme un acte d'impolitesse, incompatible avec les normes de civilité.

5.3.2 Analyse du corpus de clavardages

Notre corpus de tchat vient des salons de clavardage, de la messagerie instantanée QQ et de la messagerie instantanée WeChat. Ce corpus contient 310 extraits de transcription, dont 1550 tours d'écrit.

Comme mentionné précédemment, les concepts « synchrone », « semi-synchrone » et « asynchrone » sont relatifs. Dans notre étude, les interactions avec un laps de temps d'au moins cinq minutes entre les tours d'écrit sont considérées comme interaction écrite synchrone ou semi-synchrone.

Chaque extrait de transcription comprend trois parties : extrait en pinyin, extrait initial et traduction. Nous ajoutons nos remarques dans la partie de la traduction. Les pseudonymes dans le corpus sont soulignés en gras.

5.3.2.1 La notion de « tour »

Une interaction implique le partage de la parole. Le principe général d'une interaction est « chacun son tour », peu importe le type d'interaction, synchrone ou asynchrone, orale ou écrite. Les procédés de l'interaction écrite sont fondés sur l'analyse de l'organisation des tours de parole, ou bien des « tours d'écrit ». Dans l'interaction écrite synchrone, les tours d'écrit sont séquentiels. L'application des tours de parole dans une interaction orale permet la minimisation des silences et des chevauchements. Par contre, dans une interaction écrite, la disposition du message accepte le silence mais exclut les chevauchements. La séquentialité et l'alternance de l'interaction écrite sont plus encadrées que celles de l'interaction orale.

Des logiciels ou des supports d'interaction écrite favorisent le format d'interaction écrite en « tour par tour » et présentent un ensemble de fonctionnalités visuelles des tours d'écrit : comme dans WeChat, à travers l'annonce « X est en train de composer un message » apparaissant en bas de l'écran des usagers, la médiation technique prend en charge la transmission des tours et provoque un décalage sensible entre le processus de composition des messages et le moment de leur réception. C'est la particularité de la notion de « tour » dans l'interaction écrite synchrone.

5.3.2.2 Ouverture et clôture dans un clavardage

L'ouverture permet la mise en contact des participants. Elle joue un rôle important pour l'interaction à venir :

- ouverture du canal et prise de contact ;
- établissement d'une première définition de la situation.

La clôture correspond à la fermeture de la communication et à la séparation des participants.

Comme tout acte rituel, les ouvertures peuvent être formelles, familières, de type moralisé ou absentes et les fermetures sont habituellement des formules de politesse qui coïncident généralement avec les ouvertures.

L'ouverture correspond à la prise de contact entre les participants et à une première mise en place des modalités de l'interaction à venir. Dans ce corpus, nous avons sept genres d'ouverture :

1) Saluer et se présenter, comme 你好, 我是 X (*Nǐhǎo, wǒ shì X*. Bonjour, je suis X.)

Ce genre d'ouverture soutenu, commence souvent une interaction formelle.

2) Appeler par le prénom ou 亲 (*qīn*, transposition de *dear*, mon cher), ou la structure « prénom+好 » (*prénom + hǎo*. Bonjour, prénom) Ce genre d'ouverture neutre, est le plus fréquent. Dans le corpus, nous avons 43% de transcription avec ce genre d'ouverture.

3) Envoyer une émoticône. Ce genre d'ouverture commence souvent une interaction informelle.

4) Partager un article ou un lien, parfois accompagné par un commentaire. C'est une ouverture directe qui touche le contenu de l'interaction.

5) Demander 现在你有时间聊天吗? 打扰你吗? (*Xiànzài nǐ yǒu shíjiān liáotiān ma ? Dǎrǎo nǐ ma ?* Est-ce que vous/tu êtes/es disponible pour discuter maintenant ? Est-ce que je vous/te dérange ?). Ce genre d'ouverture est considéré comme un acte valorisant la face négative de l'allocutaire.

6) Demander 好久不见啊, 最近怎么样? (*Hǎojiǔ bú jiàn a, zuìjìn zěnmē yàng ?* Cela fait longtemps que nous ne nous sommes pas vus. Ça va récemment ?) C'est une ouverture marquée par la fonction phatique.

7) Utiliser l'expression 在吗? (*Zài ma ?* Vous/tu êtes/es là ?) C'est une ouverture sans fonction phatique qui n'indique pas le but de la conversation. Ce genre d'ouverture va sans doute menacer la face négative de l'allocutaire.

Notons enfin que la gestion de l'ouverture dépend, outre le type de relation existant entre les interlocuteurs, du rythme des échanges et des modalités de l'alternance. Il existe aussi la réouverture, qui apparaît souvent dans une interaction rompue sans clôture. Par exemple, 对不起, 刚才离开了, 你还在吗? (*Duìbùqǐ, gāngcái líkāi le, nǐ hái zài ma ?*

nǐ hái zài ma ? Désolé(e), tout à l'heure j'ai dû (ue) quitter, vous/tu êtes/es encore là ?). La réouverture tend d'expliquer la raison pour laquelle la communication a été rompue.

La clôture correspond à la fermeture de la communication et, dans certains cas, à la séparation des participants. Dans ce corpus, 119 transcriptions sont sans clôture, c'est-à-dire que l'interaction est interrompue. Parmi d'autres 191 transcriptions, nous avons cinq genres de clôture.

1) Envoyer une émoticône. L'émoticône est employée plus fréquemment à la fin d'une interaction écrite qu'au début. Parfois, les interlocuteurs chinois envoient des émoticônes pendant plusieurs tours d'écrit et ils appellent cet acte 斗图 (*dòutú*, combattre via l'émoticône).

2) Utiliser 好的 (*hǎode*, d'accord) ou des interjections 嗯嗯 (*en en*, réponse signifiant être en accord avec l'interlocuteur avec une attitude positive) 哦哦 (*ò ò*, réponse signifiant avoir compris son interlocuteur avec une attitude positive) . D'après Kerbrat-Orecchioni (1992)¹¹⁶, l'interaction est en quête d'un consensus et cherche l'assentiment. Quand les deux interlocuteurs parviennent à avoir un consensus, l'interaction s'arrête. Cela pourrait expliquer pourquoi 56% des interactions du corpus se terminent avec ce mot.

3) Souhaiter un vœu comme 祝..... (*zhù.....*, je vous souhaite...).

4) Espérer une prochaine conversation 下次再聊, 常联系 (*Xiàcì zài liáo, cháng liánxì*. Nous poursuivrons la discussion la prochaine fois, gardons le contact.)

5) Donner une raison pour quitter la conversation comme 我去吃饭了 (*Wǒ qù chīfàn le*, je vais aller manger).

D'après Kerbrat-Orecchioni (2007)¹¹⁷, les conversationnistes, partant de la question « comment se fait-il qu'à un certain moment, l'alternance des tours

¹¹⁶ Kerbrat-Orecchioni Catherine, *les interactions verbales*. Paris : A. Colin, 1992.

¹¹⁷ Kerbrat-Orecchioni Catherine, « La "cyberpolitesse" : formes de l'adresse, ouverture et clôture dans les courriers électroniques », *Quaderns de Filologia. Estudis Lingüístics*, vol. 7, 2007, p. 35-56.

s'interrompe, et que la clôture ait lieu ? », ont identifié l'existence de pré-clôtures qui permettent aux interlocuteurs d'indiquer qu'ils s'orientent vers la clôture. Les pré-clôtures ne conduisent pas toujours directement à la clôture, car la conversation peut être relancée. Par exemple, dans l'interaction écrite en chinois, écrire une phrase 现在很晚了啊 (*xiànzài hěn wǎn le a*, maintenant il est très tard) ou envoyer une émoticône « bâiller », c'est émettre un marqueur de pré-clôture. La clôture comporte enfin des « actes de clôture ». Dans l'interaction écrite en chinois, ce sont au minimum des salutations, des vœux, des remerciements ou des projets. Contrairement aux salutations d'ouverture qui sont émises souvent uniquement par un interlocuteur dans l'interaction, les salutations de clôture sont fréquemment réitérées par les deux interlocuteurs.

5.3.2.3 Participants dans un clavardage

Goffman (1987)¹¹⁸ distingue le « participant ratifié » et le « participant non ratifié » : le « participant ratifié » est celui qui est intégré dans le cercle des échanges ; le « participant non ratifié » est un spectateur non volontaire, par exemple, tous les autres membres sauf les interlocuteurs dans un groupe de tchat. Le premier doit marquer son engagement (attitude d'écoute et d'intérêt), le seconde doit au contraire participer à la fiction de son absence.¹¹⁹

Goffman (1987) différencie aussi plusieurs sortes de locuteurs en fonction de la position qu'ils assument dans l'échange : l'animateur (qui anime l'échange) ; l'auteur (qui authentifie les sentiments et les idées qu'il exprime) ; le responsable (qui parle au nom d'un groupe).

Ces divers personnages peuvent être physiquement différenciés, mais peuvent également être une unique personne. La classification des participants de Goffman vise à analyser l'interaction orale, mais nous pouvons aussi nous en référer pour

¹¹⁸ Goffman Erving, *Façon de parler*, traduit par A. Kihm. Paris : Minuit, 1987.

¹¹⁹ Picard Dominique, « De la communication à l'interaction : l'évolution des modèles ». *Communication et langages*, 1992, n° 93, p. 69-83.

analyser l'interaction écrite.

Les « participants ratifiés » sont les interlocuteurs. Parmi les interlocuteurs, le participant qui produit le tour d'écrit est le locuteur et le participant à qui s'adresse le message est l'allocutaire.

Voici un exemple typique d'une interaction écrite entre deux interlocuteurs sur Internet :

Extrait de transcription 1 (QQ)

Date : le 20 mars 2011

Source : QQ

Nombre de participants : 2

Extrait en pinyin

- 1) **Quānquān diǎndiǎn** : nǐhǎo, nǐ shì xuéshēng me ? 16 :05
- 2) **Níngméng** : shì de, nǐ ne ? ☺ 16 :07
- 3) **Quānquān diǎndiǎn** : wǒ yě shì. ☺ 16 :08
- 4) **Níngméng** : nǐ shì xué shénme de ? 16 :09
- 5) **Quānquān diǎndiǎn** : jīngjì, nǐ yě shì xuéshēng ? 16 :09
- 6) **Níngméng** : dāngrán le, wǒ xué fǎlǜ de. 16 :10
- 7) **Quānquān diǎndiǎn** : nǐ shì shénme dàxué a ? 16 :13
- 8) **Níngméng** : yībānbān dàxué, hēhē. 16 :13
- 9) **Quānquān diǎndiǎn** : ☺zài nǎgè chéngshì ? 16 :15
- 10) **Níngméng** : Wǔhàn. 16 :16
- 11) **Quānquān diǎndiǎn** : wǒ qù guo Wǔhàn, nàlǐ gǎnjué yǒu diǎn zāng, tèbié shì huǒchēzhàn. 16 :17
- 12) **Níngméng** : huǒchēzhàn dōu chàbùduō. 16 :19
- 13) **Quānquān diǎndiǎn** : méiyǒu a, Wǔhàn de bǐ wǒmen zhèr de chā duō le, dào chù shì huī hé lāji. 16 :20
- 14) **Níngméng** :~_~ 16 :20
- 15) **Quānquān diǎndiǎn** : Wǔhàn rén hǎoxiàng xìnggé yě bú tài hǎo, xìngzi yě bǐjiào jí o. 16 :21

- 16) *Níngméng* : *wǒ jiù shì wǔhànrén !!!!!* 16 :22
- 17) *Quānquān diǎndiǎn* : *shì ma ? Bèi wǒ shuōzhòng le ?* 16 :23
- 18) *Níngméng* : *wǒ yūn !* 16 :25
- 19) *Quānquān diǎndiǎn* : *bùhǎoyìsi, wǒmen bù liáo Wǔhàn le, nǐ yīngyǔ guò liùjī le ma ?* 16 :26

Extrait initial

- 1) 圈圈点点: 你好,你是学生么? 16 :05
- 2) 柠檬: 是的,你呢? ☺ 16 :07
- 3) 圈圈点点: 我也是。☺ 16 :08
- 4) 柠檬: 你是学什么的? 16 :09
- 5) 圈圈点点: 经济,你也是学生? 16 :09
- 6) 柠檬: 当然了,我学法律的。16 :10
- 7) 圈圈点点: 你是什么大学啊? 16 :13
- 8) 柠檬: 一般般大学,呵呵。16 :13
- 9) 圈圈点点: ☺ 在哪个城市? 16 :15
- 10) 柠檬: 武汉。16 :16
- 11) 圈圈点点: 我去过武汉,那里感觉有点脏,特别是火车站。16 :17
- 12) 柠檬: 火车站都差不多。16 :19
- 13) 圈圈点点: 没有啊,武汉的比我们这儿的差多了,到处是灰和垃圾。
16 :20
- 14) 柠檬:~_~ 16:20
- 15) 圈圈点点: 武汉人好像性格也不太好,性子也比较急哦! 16 :21
- 16) 柠檬: 我就是武汉人!!!!!!! 16 :22

17) **圈圈点点**: 是吗? 被我说中了? 16 :23

18) **柠檬**: 我晕—_—^! 16 :25

19) **圈圈点点**: 不好意思, 我们不聊武汉了, 你英语过六级了吗? 16 :26

Traduction

1) **Cercles et Points** : Bonjour, es-tu élève ? 16 :05

Remarque 1) : saluer, sans se présenter. L'ouverture de cette interaction risque de menacer la face négative de l'autre interlocuteur.

2) **Citron** : Oui, et toi ? ☺16 :07

3) **Cercles et Points** : Moi aussi. ☺16 :08

4) **Citron** : Ta spécialité c'est quoi ? 16 :09

5) **Cercles et Points** : L'économie, tu es aussi étudiant ? 16 :09

6) **Citron** : Bien sûr, j'étudie le droit. 16 :10

7) **Cercles et Points** : A quelle université es-tu ? 16 :13

8) **Citron** : Une université pas assez quelconque, hehe. 16 :13

Remarque 2) : c'est un euphémisme pour ne pas répondre directement à la question. L'utilisation de l'interjection « hehe » a une fonction d'adoucisseur de la politesse négative.

9) **Cercles et Points** : ☺ Dans quelle ville ? 16 :15

10) **Citron** : Wuhan. 16 :16

11) **Cercles et Points** : J'y suis allé et j'ai trouvé que l'environnement était un peu sale surtout du côté de la gare. 16 :17

12) **Citron** : Presque toutes les gares sont sales. 16 :19

13) **Cercles et Points** : Non, celle de Wuhan est beaucoup moins propre que celle de chez nous. À la gare de Wuhan on voit de la poussière et des déchets partout. 16 :20

14) **Citron** :~_~16 :20

Remarque 3) : la ponctuation « » signifie que « je veux rien dire ». L'émoticône typographique exprime l'émotion « fâché ».

15) **Cercles et Points** : Le caractère des gens de Wuhan ne semble pas très bon, un peu vif. 16 :21

Remarque 4) : cela menace la face positive de l'autre interlocuteur.

16) **Citron** : Je suis justement de Wuhan !!!!! 16 :22

Remarque 5) : la répétition des points d'exclamation montre la colère de cet interlocuteur.

17) **Cercles et Points** : Ah bon ? Comme ce que j'ai dit ? 16 :23

18) **Citron** : Je m'évanouis —_—^ ! 16 :25

19) **Cercles et Points** : Excuse-moi. Nous ne parlons plus de Wuhan. Est-ce que tu as passé le test d'anglais niveau 6 ? 16 :26

Remarque 6) : la proposition de changer le sujet est un moyen de continuer l'interaction.

Notre commentaire :

Durant cette interaction, nous voyons deux sujets. L'interaction s'ouvre via le sujet « information personnelle basique ». Les deux participants sont à l'aise et amicaux en utilisant l'émoticône « ☺ » dans cet acte de parole. Quand le sujet se transfère à « Wuhan », l'atmosphère devient tendue : *Cercles et Points* parle de son impression mauvaise sur Wuhan et sur les gens de Wuhan, sans penser que *Citron* est un habitant de Wuhan, si bien qu'il se sent gêné. Quand *Citron* tape « je suis justement de Wuhan » sur un ton exclamatif, *Cercles et Points* réalise qu'il faut éviter ce sujet et passer sur un autre sujet tel que le « test d'anglais ». Cela montre que la tonalité conduit au changement des actes de parole.

Dans le clavardage entre deux interlocuteurs inconnus sur Internet, le premier acte de parole sert souvent à présenter des informations personnelles élémentaires. Ensuite, les choix des actes de parole et le changement des actes de parole dépendent des intérêts, des buts de tchat de deux participants, de la tonalité etc.

Par contre, quand il existe des participants non ratifiés dans une interaction, le procédé de communication est différent. Voici un exemple dans un salon de clavardage :

Extrait de transcription 2 (Salon de clavardage)

Date : 12 septembre 2015

Source : Salon de clavardage de 鹤聊 (*hèliáo*, bavardage des grues),

<http://chat.pjchat.com:7777>, consulté le 12 septembre 2015.

Nombre de participants : 7 dont 2 participants ratifiés

Extrait en pinyin

1) *Hǎo Dǎoméi* duì suǒyǒu rén shuō: Nǐmen yǒu kòng dú tiānxià shū.

12/09/2015, 15 :05

2) *Wēixiàozhe língtīng 52 suì* duì suǒyǒu rén shuō: Dúshū kǔ. Dúshū nán.

Xiàndài rén bù chūmén néng zhī tiānxià shì. Kàn wàn juǎn shū bùrú zǒu wànlǐ lù shì guòshí de jùzi la ! 12/09/2015, 15 :10

3) *Shúyǔ* dà biàn zi yī shuāi, líkāile kāixīn liáotiānshì. 12/09/2015, 15 :13

4) *Xīn yí de nǚrén tuìchūle liáotiān shì. 12/09/2015, 15 :14*

5) *Xīn yí de nǚrén màizhe qīngróu de jiǎobù zǒujìn le kāixīn liáotiānshì.
12/09/2015, 15 :17*

Extrait initial

- 1) **好倒霉**对所有人说：你们有空读天下书。2015年9月12日, 15 :05
- 2) **微笑着聆听52岁**对所有人说：读书苦。读书难。现代人不出门能知天下事。看万卷书不如走万里路是过时的句子啦！2015年9月12日, 15 :10
- 3) **熟雨**大辫子一甩,离开了开心聊天室。2015年9月12日, 15 :13
- 4) **心仪的女人**退出了聊天室。2015年9月12日, 15 :14
- 5) **心仪的女人**迈着轻柔的脚步走进了开心聊天室。2015年9月12日,15 :17

Traduction

1) **Malchance** dit à tout le monde : vous avez du temps pour lire des livres.
12/09/2015, 15 :05

Remarque 1) : l'indication « dit à tout le monde » préconditionne que tous les participants sont les participants ratifiés.
Remarque 2) : ce locuteur n'a pas salué, mais a directement lancé un sujet.

2) **À l'écoute en souriant, âgé de 52 ans** dit à tout le monde : lire c'est dur ; étudier c'est difficile. Les gens d'aujourd'hui peuvent connaître les infos du monde entier sans sortir de chez eux. Le proverbe « lire dix mille livres vaut mieux que faire un voyage de dix milles » est démodé ! 12/09/2015, 15 :10

Remarque 3) : le pseudonyme de ce participant qui comprend l'âge relève de la convergence entre son identité réelle et son identité virtuelle.
Remarque 4) : ce participant n'a pas salué non plus.

3) **Pluie familière** rejette ses grosses nattes en arrière et quitte la salle de bavardage. 12/09/2015, 15 :13

Remarque 5) : l'action « rejette ses grosses nattes en arrière » est créée par le gestionnaire de salon. L'utilisateur choisit différentes actions selon le besoin. L'action est décrite en langage. Elle a la fonction de l'émoticône.

4) **La femme admirée** quitte la salle de bavardage. 12/09/2015, 15 :14

5) **La femme admirée** entre dans la salle de bavardage d'un pas léger.

12/09/2015, 15 :17

Remarque 6) : le nombre de participant n'est pas stable dans un salon de clavardage et pourrait être modifié à tout moment.

Notre commentaire :

Cet extrait est une interaction écrite dans un salon de clavardage, le nombre de participants est donc incertain. À tout moment il y a des gens qui entrent et qui sortent. C'est une particularité de l'interaction écrite du salon de clavardage que nous ne pouvons pas trouver avec d'autres systèmes de messageries instantanées.

Au moment où nous récoltons le corpus, nous avons bien vu que le dialogue est écrit et se déroule entre deux participants et qu'il existe 5 participants non ratifiés. Parmi eux, 2 participants ont des actions qui sont décrites grâce à la fonction du salon de clavardage. L'existence des participants non ratifiés influence le déroulement de l'interaction. À cause de son existence, *À l'écoute en souriant, âgé de 52 ans* cherche à imposer son image intellectuelle devant eux. Les interactions écrites parmi plusieurs participants impliquent souvent une « mise en scène » de soi dans laquelle chacun cherche à imposer et défendre une image valorisée de lui-même qu'il considère comme son identité sociale. Notons aussi que l'interaction écrite entre plusieurs participants s'ouvre souvent directement par un sujet.

5.3.2.4 Tonalité dans un clavardage

La tonalité, dans la théorie de « SPEAKING » que nous avons mentionnée dans la partie du cadre théorique, permet de caractériser de façon plus détaillée les particularités de la manière dont se déroule l'activité langagière sur le plan linguistique ou paralinguistique : on peut par exemple passer d'une attitude sérieuse à la plaisanterie, d'un ton grave à un ton léger, des pleurs au rire, etc. Les tonalités dans l'interaction écrite en chinois sont riches, et influencent fortement le mouvement d'une interaction. Voici un exemple de la messagerie instantanée de QQ :

Extrait de transcription 3 (QQ)

Date : le 12 juillet 2011

Source : QQ

Nombre de participants : 2

Extrait en pinyin

- 1) **Bènbèn** : *Yǒu xìngqù liáo ma ?*
- 2) **Tàiyáng huā** : *Ng.*
- 3) **Bènbèn** : *Nà jiù kuài diǎn, bié mócéng !*
- 4) **Tàiyáng huā** : *O, wǒ zài yībiān kàn wǎngyè ne.*
- 5) **Bènbèn** : *Yūn ! Shì hé jǐ gè MM yīqǐ liáo ba ?!*
- 6) **Tàiyáng huā** : *Méi ! Wǒ duì jūnshì gǎn xìngqù !!!!*
- 7) **Bènbèn** : *Qiē ...*
- 8) **Tàiyáng huā** : *Wǒ zài kàn jūnshì xīnwén, bàituō !*
- 9) **Bènbèn** : *Suàn le, bābā (« huit-huit » homophone de bye bye) !*

Extrait initial

- 1) 笨笨: 有兴趣聊吗?
- 2) 太阳花: 嗯。

- 3) 笨笨: 那就快点, 别磨蹭!
- 4) 太阳花: 哦, 我在一边看网页呢。
- 5) 笨笨: 晕! 是和几个 MM 一起聊吧?!
- 6) 太阳花: 没! 我对军事感兴趣!!!!
- 7) 笨笨: 切
- 8) 太阳花: 我在看军事新闻, 拜托!
- 9) 笨笨: 算了, 88!

Traduction

- 1) **Bêta** : Tu as envie de bavarder ?

Remarque 1) : cette ouverture est un acte valorisant la face négative de l'allocutaire.

- 2) **Tournesol** : En. (particule modale signifiant « Oui » avec un ton apathique)

Remarque 2) : d'après la politesse relative de la théorie de Leech, si cette interaction est entre deux jeunes interlocuteurs, l'utilisation de cette particule modale est impolie.

- 3) **Bêta** : Alors, dépêche-toi ! Ne traîne pas !

Remarque 3) : il s'agit de la politesse absolue. La forme impérative avec le point d'exclamation entre deux interlocuteurs inconnus est impolie.

- 4) **Tournesol** : O (la particule modale signifiant « compris » avec une attitude négative), je suis en train de regarder une page web en même temps.

Remarque 4) : d'après la politesse relative de la théorie de Leech, si cette interaction est entre deux jeunes interlocuteurs, l'utilisation de cette particule modale est impolie.

- 5) **Bêta** : Je m'évanouis ! Est-ce que tu bavardes avec plusieurs belles filles ?
6) **Tournesol** : Non ! Je suis intéressé par les affaires militaires !
7) **Bêta** : Pfft..... (la particule modale exprimant le doute, insatisfait.)

Remarque 5) : pour cet interlocuteur, l'autre interlocuteur ne respecte pas le principe de qualité d'après la théorie de Goffman.

Remarque 6) : La colère est exprimée parce que sa face négative est menacée.

- 9) **Bêta** : Tant pis, byebye (au revoir) !

Remarque 7) : la clôture est faite par un interlocuteur.

Notre commentaire :

Dans cette interaction écrite, il y a 9 tours d'écrit présentant des tons variés :

- le ton impératif en (3) et (8) ;
- le ton exclamatif en (5), (6) et (9) ;
- le ton interrogatif en (1) ;
- le ton apathique en (2) et (4) ;
- le ton de doute en (7).

La conversation avance au fur et à mesure du changement de ton. *Bêta* demande à *Tournesol* s'il veut bavarder, *Tournesol* lui répond sur un ton non intéressé, qui

engendre le mécontentement de *Bêta*. Ensuite, *Bêta* parle sur un ton exclamatif et agacé, qui irrite *Tournesol* si bien qu'il parle aussi sur un ton exclamatif.

Pendant une interaction écrite, les moyens permettant d'exprimer différents tons sont des ponctuations, des émoticônes, des particules modales et des interjections. Sans la gestuelle, les internautes recourent plutôt aux langages et aux émoticônes pour exprimer l'émotion, c'est pourquoi bon nombre de nouvelles interjections sont apparues dans la langue chinoise du cyberspace, comme 晕 (*yūn*, s'évanouir), 切 (*qiē*, particule modale exprimant le doute, insatisfait).

5.3.2.5 Médiateurs dans un clavardage

De nombreux dispositifs de communication ont la fonction du groupe de tchat. Chaque groupe de tchat est créé et géré par un « chef de groupe ». D'après notre corpus, le chef de groupe pourrait avoir au minimum cinq fonctions : définir les règles du groupe ; surveiller les membres de groupe pour qu'ils respectent ces règles ; régler les conflits entre les membres ; répondre à la demande des membres ; animer l'interaction entre les membres.

Voici un exemple dans un groupe de tchat de QQ, dont les membres sont d'anciens camarades d'une classe dénommée 10 d'un lycée. Le nom du groupe « 5210 » signifie « j'aime la classe 10 » parce que la prononciation des chiffres 5 et 2 est quasi homophone de celle de « j'aime » en chinois. Dans ce groupe de tchat, les membres n'utilisent pas de pseudonyme, mais leur nom réel. Nous n'avons pas transcrit le temps de chaque tour d'écrit parce que QQ affiche seulement le temps d'un premier message dans une interaction synchrone sans interruption.

Extrait de transcription 4 (QQ)

Date : le 30 septembre 2016

Source : Groupe de clavardage « 5210 » de QQ

Nombre de participants : 47 dont 5 participants ratifiés

Extrait en pinyin

30/09/2016, 06 :06

- 1) 5210-Wáng Línglíng : Jīntiān xiàoqìng ma ?
- 2) 5210-Tāng Xīnjiàn : Duì.
- 3) 5210-Wáng Línglíng : Wǒ dōu bù zhīdào.
- 4) 5210-Qín Zhìhǎi : Chuān xiàofú qù.
- 5) 5210-Féng Quánwěi : Jiéchū xiàoyǒu Hé Yáng dōu bù qù a. Qúnzhǔ kuài zhǎozhǎo tā.
- 6) 5210-Xiǎoyì (qúnzhǔ) : Shāo ān wù zào, wǒ zhè jiù qù.

Extrait initial

2016年9月30日, 06 :06

- 1) 5210-王玲玲：今天校庆吗？
- 2) 5210-汤欣健：对。
- 3) 5210-王玲玲：我都不知道。
- 4) 5210-秦智海：穿校服去。
- 5) 5210-冯泉伟：杰出校友何阳都不去啊。群主快找找她。
- 6) 5210-小毅（群主）：稍安勿躁,我这就去。

Traduction

30/09/2016, 06 :06

- 1) 5210- Wang Lingling : La célébration de l'anniversaire de notre lycée aura lieu aujourd'hui ?

Remarque 1) : la forme interrogative pour lancer un sujet est utilisée dans le but de commencer cette interaction.

- 2) 5210- Tang Xinjian : Oui.
- 3) 5210- Wang Lingling : Je ne sais même pas.

4) 5210- Qin Zhihai : On portera l'uniforme du lycée pour y aller.

Remarque 2) : quand les participants d'un groupe de tchat se connaissent aussi dans la vie réelle, la discussion d'un sujet peut conduire à un acte dans la société.

5) 5210- Feng Quanwei : He Yang la meilleure ancienne élève n'y va même pas.
Chef du groupe, va la chercher.

Remarque 3) : un participant demande à un autre participant d'intervenir en appelant son nom dans l'interaction.

6) 5210- Xiaoyi (chef du groupe) : Calme-toi, j'y vais.

Remarque 4) : *Xiaoyi* est le médiateur, qui joue son rôle ici en répondant à la demande des membres.

Notre commentaire :

Dans un groupe de tchat, les membres peuvent intervenir à tout moment. Mais il y a toujours un(e) participant(e) qui lance un sujet. D'autres participants choisissent d'exprimer ou de garder le silence. Les participants demandent parfois l'intervention du chef de groupe. C'est le cas de l'énoncé 5. C'est un acte perlocutoire de la théorie d'Austin. « Chef du groupe, va la chercher. » conduit à l'action du chef « j'y vais ».

5.3.2.6 La fonction « partager » dans un clavardage

Dans la cybercommunauté chinoise, la notion « partager » joue un rôle important pour construire une interaction écrite. WeChat fournit une fonction permettant de partager directement des articles. Ces articles sont produits par les « comptes d'abonnement » 公众号 (*gōngzhònghào*). Ces comptes d'abonnement sont médiatiques. L'utilisateur peut s'abonner à ces comptes pour obtenir des informations.

Partager un article est plus fréquent dans un groupe de tchat que dans un clavardage de deux interlocuteurs d'après notre corpus. Voici un exemple. Dans ce groupe « anciens camarades de classe », les membres sont d'une génération âgée : de 59 ans à 63 ans. Tous les membres utilisent le nom réel.

Extrait de transcription 5 (WeChat)

Date : le 19 décembre 2017

Source : Groupe de tchat « anciens camarades de classe » de WeChat

Nombre de participants : 17 dont 3 participants ratifiés

Extrait en pinyin

19/12/ 2017, 14 :31

- 1) *Qīngyīng fēnxiǎng « Bái Yánsōng : tóngxué jùhuì shì yī zhǒng xìnyǎng ».*
- 2) *Qīngyīng : yòu zhǎng yī suì le, tóngxuéqíng nán wàng huái !*
- 3) *Yáng Guìróng fēnxiǎng lǎotóngxué jùhuì de zhàopiàn.*
- 4) *Lǐ Měifāng : 2017 nián guòqù, 2018 nián zài jù !*

Extrait initial

2017年12月19日14:31

- 1) 清英分享《白岩松：同学聚会是一种信仰》。
- 2) 清英：又长一岁了，同学情难以忘怀！
- 3) 杨贵荣分享老同学聚会的照片。
- 4) 李美芳：2017年过去，2018年再聚！

Traduction

19/12/ 2016, 14 :31

- 1) Qingying partage l'article « Bai Yansong (journaliste connu) : la réunion des anciens camarades de classe est une croyance ».

Remarque 1) : cette participante lance un sujet en postant un article pour ouvrir une interaction.

2) Qingying : un an plus âgé, mais nous nous souviendrons surtout de notre amitié de camarades !

Remarque 2) : l'utilisateur ajoute souvent la raison pour laquelle il partage cet article. Cela correspond à la règle de la quantité du principe de coopération.

3) Yang Guirong partage une photo d'une réunion de camarades.

Remarque 3) : ce participant choisit de continuer l'interaction avec l'action « partager ».

4) Li Meifang : l'année 2017 se termine, et on se revoit en 2018 !

Remarque 4) : un souhait pour clôturer cette interaction.

Notre commentaire : dans cette interaction, l'action « partager » est apparue deux fois. La première fois sert à ouvrir ladite interaction, et la deuxième sert à la continuer. Selon la règle de la quantité du principe de coopération de Grice, le contenu partagé doit correspondre aux thèmes présumés d'un groupe. Chaque groupe de tchat est construit pour une raison, qui présume des thèmes d'interaction. Par exemple, un groupe de tchat entre collègues présume avoir un contenu partagé en lien au travail.

Nous remarquons aussi que la notion « partager » est parfois liée à exprimer son point de vue. Sans explication, le participant approuve le point de vue de l'article partagé ou demande une discussion des autres interlocuteurs autour de ce point de vue. Pour répondre à un « partage », les allocutaires peuvent choisir différents actes de parole : affirmer, soutenir, contester, douter ou montrer ses indifférences, etc. Le médiateur pourrait aussi réagir : animer une interaction au tour d'un « partage » ou critiquer ce « partage » lorsqu'il n'est pas adapté au groupe.

5.3.3 Analyse du corpus de courriers électroniques

Ce corpus contient 32 courriers électroniques. Les relations des interlocuteurs de ce corpus sont parfois personnelles, professionnelles ou commerciales.

Chaque extrait de transcription comprend trois parties : extrait en pinyin, extrait initial et la traduction. Nous ajoutons nos remarques dans la partie de la traduction.

5.3.3.1 Ouverture et clôture dans un courrier électronique

La relation des participants influence l'ouverture et la fermeture. Les choix lexicaux, syntaxiques et pragmatiques reflètent la relation des énonciateurs. Les courriers électroniques entre supérieur hiérarchique et subordonnés se différencient de ceux entre deux stagiaires. Mais nous remarquons que les formules de politesse, plus ou moins courtes, sont toujours présentes quand il s'agit d'un courriel professionnel. La plupart des courriels professionnels héritent des formules de politesse de la lettre, surtout quand l'objet du courriel est échangé pour la première fois. En plus, nous supposons que des formules de politesse d'un courriel dans l'ouverture et dans la clôture ont le même registre.

Voici un exemple d'un courrier électronique entre une secrétaire et le personnel.

Extrait de transcription 6 (Courriel)

Date : le 17 juin 2008

Source : courrier électronique professionnel

Nombre de participants : 7

De : Zhao Qian <zhaqian@bfsu.edu.cn>

Objet: 下学期报名 (课时、课型等) *Xià xuéqí bàomíng (kèshí, kèxíng děng)*

Inscription pour le prochain semestre (heures de cours, types de cours etc.)

Date : 17 juin 2008 03:41:25

À : <lxy1983927@126.com>, <mojialin@bfsu.edu.cn>,
<dailihaohaizi@163.com>, <shenhanjiao@hotmail.com>,
<ajun.1101@163.com>, <liuhui-911911@163.com>,

Extrait en pinyin

Gèwèi lèwèi :

Běnxuéqí mǎshàng jiù yào jiéshù le, wèile xià gè xuéqí de jiàoxué gōngzuò liúchàng shùnlì jìnxíng, qǐng gèwèi lǎoshī yú 6 yuè 20 rì (běn zhōu wǔ) qián dào jìnxiūbù bàngōngshì, bàomíng tiánxiě xiàxuéqī bàomíngbiǎo. Bàngōngshì huì gēnjù lǎoshīmen zìjǐ de yìyuàn, ānpái xiàxuéqí de jiàoxué rènwù.

Hànyu

péixùn zhōngxīn

2008.6.17

Extrait initial

各位老师：

本学期马上就要结束了,为了下个学期的教学工作流畅顺利进行,请各位老师于6月20日（本周五）前到进修部办公室,报名填写下学期报名表。办公室会根据老师们自己的意愿,安排下学期的教学任务。

汉语培训中心

2008.6.17

Traduction

Tous les professeurs :



Remarque 1) : la formule d'ouverture suivie par la ponctuation deux-points d'une lettre est bien présente.

Remarque 2) : un courriel d'une émettrice à plusieurs récepteurs. En chinois, ce type de courriel recourt souvent au mot 各位 (gèwèi, tout le monde, registre soutenu) dans l'ouverture.

Remarque 3) : 你们好 (nǐmen hǎo, bonjour), apparu fréquemment dans une lettre, est absent ici.

Ce semestre sera bientôt fini, afin d'assurer le bon déroulement du travail du prochain semestre, veuillez remplir la feuille d'inscription présente au bureau de la

formation avant le 20 juin (ce vendredi). Le bureau rédigera l'emploi du temps du prochain semestre en fonction des souhaits des enseignants.

Remarque 4) : le retrait du début du paragraphe n'est pas négligé.
Remarque 5) les choix lexicaux de 流畅 (*liúchàng*, fluide), 填写 (*tiánxiě*, remplir), 意愿 (*yìyuàn*, souhait) appartiennent au registre soutenu de ce courriel.

Centre de la formation du chinois

17/06/2008

Remarque 6) : le nom de l'expéditeur et la date sont rédigés à la fin du courriel, comme dans une lettre. Mais la date n'est pas en registre soutenu en chinois.
Remarque 7) : la clôture formelle comme 祝好 (*zhùhǎo*, bien à vous) ou 此致敬礼 (*cǐzhì jìnglǐ*, bien cordialement) est absente.

Notre commentaire :

La nature de ce courriel est de type professionnel. L'objectif est d'informer le personnel d'aller au bureau afin de remplir la feuille d'inscription. Ce courriel a donc la fonction d'une annonce sans être dans l'expectative des retours des destinataires. Nous trouvons que le registre de l'ouverture correspond bien au registre de la fermeture. L'absence de 你们好 (*nǐmen hǎo*, bonjour) correspond à l'absence de 祝好 (*zhùhǎo*, bien à vous) ou 此致敬礼 (*cǐzhì jìnglǐ*, bien cordialement) et à la forme informelle de la date ; le mot soutenu 各位 (*gèwèi*, tout le monde) correspond bien au registre du lexique choisi dans le texte. Cet exemple confirme notre hypothèse. Voici un autre exemple d'un courriel commercial. Par rapport aux courriers électroniques commerciaux occidentaux, le courriel commercial chinois est caractérisé par un rapprochement de son client en utilisant les outils linguistiques. C'est un courriel envoyé de Tencent à son client en 2014 :

Extrait de transcription 7 (Courriel)

Date : le 13 avril 2014

Source : courrier électronique commercial

Nombre de participants : 2

De: 腾讯微博, *Téngxùn wēibó*, microblog de Tencent <hotweibo@qq.com>

Objet: 热门微博, *Rèmén wēibó*, microblog Populaire

Date : le 13 avril 2014

À : 78269325@qq.com

Extrait en pinyin

Hi, jo-shen :

Jǐ tiān méi lái, nín yǒu yīxiē xīn xiāoxi, yào jíshí chákàn o !

Extrait initial

Hi, jo-shen :

几天没来, 您有一些新消息,要及时查看哦!

Traduction

Hi, jo-shen :

Remarque 1) : le terme d'adresse n'est pas rédigé en chinois, mais en caractère latin « Hi » dans le corpus original, ce qui n'est pas conventionnel.

Remarque 2) : le terme d'adresse recourt au pseudonyme « jo-shen ».

Cela fait quelques jours que vous n'êtes pas venue. Vous avez de nouveaux messages. Oh, n'tardez pas à les vérifier !

Remarque 3) : c'est une forme hybride de différents registres : d'un côté, le prénom «*nín*, 您 vous » est en registre soutenu ; d'un autre côté, l'interjection «*o*, 哦 oh», accompagnée avec l'exclamation finale, est en registre familier.

Remarque 4) : à la fin, la forme de politesse est absente. Il n'y a ni signature de l'expéditeur, ni date. C'est une forme de mimétisme avec un dialogue synchrone orale naturelle.

Notre commentaire :

La nature de ce courriel est de type commercial. La relation entre l'expéditeur et le destinataire est « l'entreprise » et « le client ». L'objectif de la communication est de faire accroître l'utilisation du logiciel par le client. Il n'y a ni salutation chinoise, ni expéditeur, ni date dans cet exemple. Ce genre de courriel commercial a sa propre caractéristique au niveau de l'ouverture et de la fermeture, dans un but pragmatique « publicitaire ». Pour se rapprocher de son client, dans l'ouverture, l'entreprise adopte souvent la forme hybride de registres, le pseudonyme du client et un ton enfantin ; dans la fermeture, la forme de politesse à la fin est absente. Au niveau de la longueur, le courriel commercial devient de plus en plus court, qui s'apparente plus à un énoncé.

À travers ces deux exemples, nous observons que le registre de l'ouverture correspond souvent au registre de la clôture d'un courriel. Adopter un registre précis dépend de la relation entre des participants et de la fonctionnalité du courriel.

5.3.3.2 Participants dans un courrier électronique

Si nous classifions le courriel électronique d'après le nombre de participants, il y a essentiellement deux modes spécifiques d'échange :

- courriel d'un expéditeur à un destinataire ;
- courriel d'un expéditeur à plusieurs destinataires, par exemple, l'utilisation de la liste de diffusion.

Ces deux modes spécifiques ne sont pas statiques et interchangeable. Une interaction pourrait commencer à partir d'un expéditeur à un destinataire, puis se transformer en une interaction entre un expéditeur et plusieurs destinataires si un participant ajoute d'autres adresses électroniques ; idem à l'inverse, un expéditeur envoie un courriel à plusieurs personnes, puis chaque destinataire pourrait ne répondre qu'à un participant choisi.

Dans l'extrait que nous allons analyser, il y a 5 participants numérotés par nos soins comme étant :

participant 1 = sunnyranbj@yahoo.com.cn

participant 2 = liuli-008@126.com

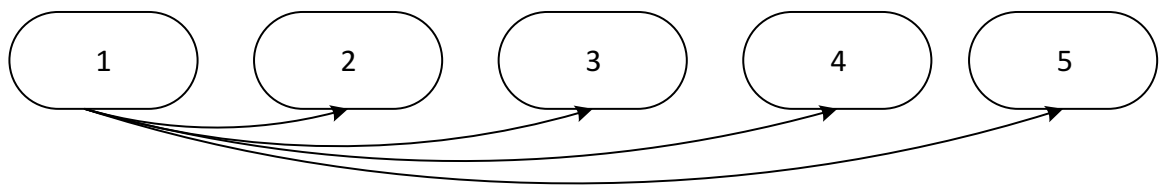
participant 3 = shenhanjiao@hotmail.com

participant 4 = Luozhuoli19840727@163.com

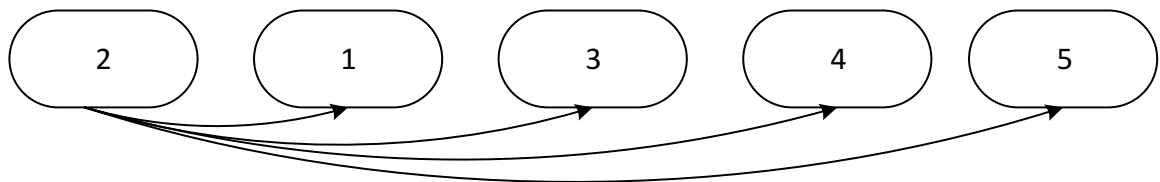
participant 5 = chenbaoying2004@sina.com

Le déroulement de leur interaction via le courriel électronique pourrait illustrer dans les schémas suivants :

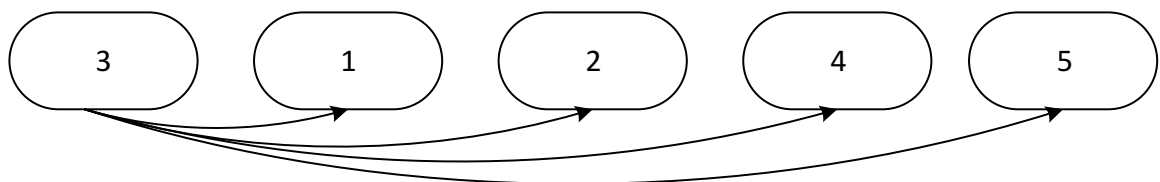
Premier courriel



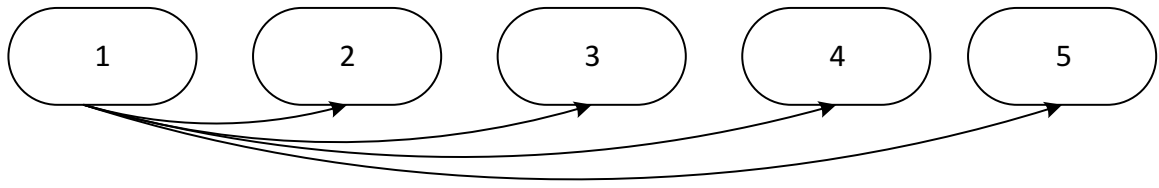
Deuxième courriel



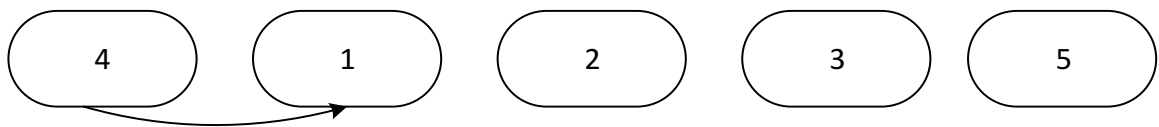
Troisième courriel



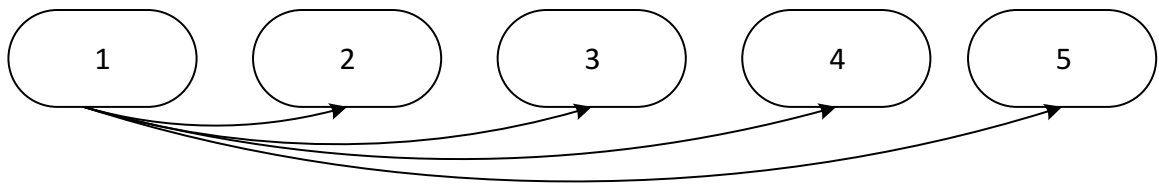
Quatrième courriel



Cinquième courriel



Sixième courriel



Dans le tableau suivant, nous pourrions voir la dimension temporelle de cette interaction asynchrone :

	Premier courriel	Deuxième courriel	Troisième courriel	Quatrième courriel	Cinquième courriel	Sixième courriel
Temps d'envoi	25 octobre 2009 10:32:22	25 octobre 2009 11:52:22	25 octobre 2009 14:44:20	25 octobre 2009 14:51:22	26 octobre 2009 7:43:08	26 octobre 2009 9:31:12
Décalage du temps*	0 minute	1 heure 20 minutes	2 heures 51 minutes 58 secondes	7 minutes 2 secondes	16 heures 51 minutes 46 secondes	1 heure 48 minutes 04 secondes

* par rapporte au courriel précédent

Tableau 16 : Dimension temporelle d'une interaction asynchrone

Extrait de transcription 8 (Courriel)

Date : le 25 octobre 2009

Source : courriers électroniques personnels

Nombre de participants : 5

Premier courriel

De : sunnyranbj@yahoo.com.cn

Objet : 西语人才, Xīyǔ réncái, personnel qualifié de langue espagnole

Date : le 25 octobre 2009 10 :32 :22

À: shenhanjiao@hotmail.com,liuli-008@126.com,

Luozhuoli19840727@163.com, chenbaoying2004@sina.com

Extrait en pinyin

Tóngxué men :

*Qiúzhù yīxià, nǎwèi yǒu rènshí xīyǔxì de tóngxué huò lǎoshī me ? Péngyǒu
gōngsī jíxū yīgè xīyǔxì de ~shíwànfēn de gǎnxiè O(∩_∩)O~*

Ránrán

Extrait initial

同学们:

求助一下, 哪位有认识西语系的同学或老师么? 朋友公司急需一个西语系的~十万分的感谢O(∩_∩)O~

然然

Traduction

Mes camarades de classe:

Au secours, qui connaît un étudiant ou un professeur du département de langue espagnole? Une entreprise de mon ami a besoin urgent d'un employé venant du département de la langue espagnole ~mille mercis O(∩_∩)O~

Ranran



Remarque 1) : dans une interaction asynchrone de nombreux participants, le terme d'adresse est souvent présent dans le premier courriel.

Remarque 2) : c'est un courriel contenant une question qui attend le retour des autres.

Remarque 3) : l'émoticône typographique O(∩_∩)O~ est utilisé dans la fermeture.

Deuxième courriel

De : liuli-008@126.com

Objet : RE : 西语人才, Xīyǔ réncái, personnel qualifié de langue espagnole

Date : 25 octobre 2009 11 :52 :22

À : sunnyranbj@yahoo.com.cn, Luozhuoli19840727@163.com,
chenbaoying2004@sina.com,shenhanjiao@hotmail.com

Extrait en pinyin

*Wǒ juéde nǐ kěyǐ zài zánmen xuéxiào guānwǎng shàng chá xīyǔxì liánxì
diànhuà dǎ guòqù ,zánmen dōu líxiào tài jiǔ le ...*

Extrait initial

我觉得你可以在咱们学校官网上查西语系联系电话打过去,咱们都离校太久了……

Traduction

Je pense que tu pourrais chercher le numéro de téléphone du département de langue espagnole sur le site officiel de notre école puis les contacter. Nous avons tous quitté l'école il y a longtemps……



Remarque 4) : le deuxième participant répond dans une heure et vingt minutes.

Remarque 5) : « l'objet » est le fil de l'interaction asynchrone. Le nombre de « RE » dans l'objet indique le nombre de réponse (si ce dernier n'est pas effacé).

Remarque 6) : ce participant supprime l'ouverture et la fermeture en ayant l'intention de transformer cette interaction asynchrone en semi-synchrone.

Remarque 7) : l'émoticône typographique O(∩_∩)O~ est utilisée dans la fermeture.

Troisième courriel

De : shenhanjiao@hotmail.com

Objet : RE :RE : 西语人才, *Xīyǔ réncái*, personnel qualifié de langue espagnole

Date : 25 octobre 2009 14 :44 :20

À: liuli-008@126.com,sunnyranbj@yahoo.com.cn,

yangyang19840727@163.com,

chenbaoying2004@sina.com

Extrait en pinyin

Yǐqián zánmen hé xīyǔxì zhù yīlóu ā , xiànzài dōu méi shén me liánxì le ~~~

Extrait initial

以前咱们和西语系住一楼啊, 现在都没什么联系了~~~

Traduction

Avant nous avons habité avec des étudiants du département espagnol dans le même immeuble, mais maintenant nous avons perdu tout contact.



Remarque 8) : le troisième participant suit le choix du deuxième participant en supprimant l'ouverture et la fermeture.

Remarque 9) : le troisième participant n'a pas répondu directement la question du participant 1, mais continu le sujet mentionné du deuxième participant : « Nous avons tous quittés l'école il y a longtemps..... ».

Quatrième courriel

De : sunnyranbj@yahoo.com.cn

Objet : RE :RE : RE : 西语人才, *Xīyǔ réncái*, personnel qualifié de langue espagnole

Date : 25 octobre 2009 14 :51 :22

À: shenhanjiao@hotmail.com,liuli-008@126.com, æzhuoli19840727@163.com, chenbaoying2004@sina.com

Extrait en pinyin

Wǒ yě juéde,gǎnjué yǐrán méiyǒu rènshí de rén le ☹

Extrait initial

我也觉得, 感觉已然没有认识的人了 ☹

Traduction

J'ai le même sentiment. Je sens que je ne connais personne ☹



Remarque 10) : le premier participant continue l'interaction sans évoquer sa propre question.
Remarque 11) : l'émoticône iconographique ☹ est présente à la fin de la phrase, qui remplace la ponctuation « point ».

Cinquième courriel (le numéro de téléphone est caché pour des raisons de confidentialité.)

De : Luozhuoli19840727@163.com

Objet : RE : 西语人才, *Xīyǔ réncái*, personnel qualifié de langue espagnole

Date : 26 octobre 2009 7 :43 :08

À : sunnyranbj@yahoo.com.cn

Extrait en pinyin

Ránrán :

Nǐ zhème yīshuō wǒ xiǎngqǐ Yú Miǎo ,nǐ yě rènshí de ,wǒ yǒu tā de

*diànhuà : ******

Zhuóli

Extrait initial

然然:

你这么一说我想起余淼,你也认识的,我有她的电话: *****.

卓立

Traduction

Ranran:

Ton courriel me fait penser à Yu Miao, que tu connais aussi. J'ai son numéro de téléphone: *****.

Zhuoli



Remarque 12) : le quatrième participant a choisi de quitter le mode « d'un expéditeur à plusieurs destinataires ».

Remarque 13) : le quatrième participant a répondu la question du premier courriel le lendemain.

Remarque 14) : le terme d'adresse et la signature sont présents.

Date : 26 octobre 2009 9 :31 :12

À: shenhanjiao@hotmail.com,liuli-008@126.com,

Luo Zhuoli19840727@163.com, chenbaoying2004@sina.com

Extrait en pinyin

Tóngxué men :

Zhuólì gāng gěi wǒ yóujiàn,yǐjīng bāng wǒ zhǎodào yī gè dàshén. Duōxiè duōxiè.

Ránrán

Extrait initial

同学们:

卓立刚给我邮件,已经帮我找到一个大神。多谢多谢。

然然

Traduction

Mes camarades de classe:

Zhuoli vient de m'envoyer un courriel et m'a déjà trouvé un grand compétant. Merci beaucoup beaucoup.

Ranran

Remarque 15) : le mode « d'un expéditeur à plusieurs destinataires » est de nouveau choisi.
Remarque 16) : le sujet est retourné à la réponse de la question du premier courriel.
Remarque 17) : le terme d'adresse et la signature sont de nouveau présents.
Remarque 18) : le cinquième participant garde toujours le silence.

Notre commentaire :

Nous voyons que la discussion se déroule en deux phases distinctes.

La première est entre les numéros 1, 2, 3 des participants ; dans la deuxième phase, le quatrième participant a choisi le mode « d'un expéditeur à un destinataire » et n'a répondu qu'au premier participant, dont l'objet est « RE : personnel qualifié de langue espagnole ».

Si nous faisons une analyse thématique de ce corpus, nous avons deux thématiques de cette interaction :

- trouver un étudiant ou un professeur du département de langue espagnole ;
- l'émotion nostalgique d'avoir quitté l'école depuis longtemps.

Les premier, cinquième et sixième courriels ne concernent que la première thématique ; le deuxième courriel évoque la première thématique et crée la deuxième thématique ; les troisième et quatrième courriels ne concernent que la deuxième thématique. Cette superposition des thématiques renforce le dynamisme de l'interaction asynchrone.

C'est probable que le quatrième participant a choisi de quitter la conversation des cinq participants parce qu'il ne veut pas s'engager dans la deuxième thématique mais ne veut pas non plus couper leur fil de discussion. Le cinquième participant est le participant non ratifié, qui est silencieux mais joue aussi un rôle dans cette communication : les quatre autres participants pourraient modifier leurs choix de lexique ou leurs choix de thématique à cause de son existence.

5.3.4 Analyse des corpus de forum et de microblog

Nous allons discuter de l'ensemble des corpus de forum et de Microblog parce que ces deux dispositifs ont des points communs sur le fonctionnement :

- l'interaction écrite est archivée dans l'espace public ;
- l'interaction écrite est autour d'un message initial, qui est établi par un « chef de bâtiment » de forum ou par un microblogueur ;
- les deux dispositifs proposent des thématiques aux utilisateurs.

Le but de notre analyse est de voir comment les fils de discussion d'interaction écrite sont construits via ces deux supports. Le corpus de forum contient 54 extraits de transcription, dont 540 tours d'écrit. Chaque extrait est constitué d'un message initial et de 10 commentaires. Ce corpus vient du forum *Tianya*, le forum le plus grand dans la cybercommunauté chinoise.

L'interaction écrite dans un forum est autour d'une thématique. Les thématiques sont proposées par le forum. Voici les thématiques concernées dans notre corpus :

Thématiques	Nombre d'extraits de transcription
Actu et Débats	9

Voyages et Loisirs	15
Films et Séries	13
Travails et métiers	5
Amours	8
Modes et habits	6

Tableau 17 : Thématiques du corpus de forum

Sous chaque thématique, les internautes peuvent lancer des fils de discussion en choisissant un sujet. Nous choisissons ici deux extraits de transcription pour voir comment les internautes construisent leurs fils de discussion dans un forum.

Voici le premier exemple :

Extrait de transcription 9 (Forum)

Date : le 4 décembre 2011

Nombre de clics : 1018

Nombre de réponses : 70

Source : Forum *Tianya*,

<http://www.tianya.cn/publicforum/content/news/1/230615.shtml>, consulté le 17 Avril, 2012.

Thématique : Actu et Débats

Chef de bâtiment : Zushenliang

Titre du message : *Zhènjīng ! Zhōngguó yǎnglǎojīn chéngxiāng lǎorén chā jù sishí bèi ! 震惊！中国养老金城乡老人差距40倍！* (Choquant ! L'écart entre la pension de retraite de la ville et celle de la campagne est de 40 fois !)

Extrait en pinyin

04/12/ 2011, 13 : 45 : 00

lóuzhǔ

Zhōngguó chéngshì liùshí suì yǐshàng de lǎorén gūjì yǒu yí yì zuǒyòu, měi yuè
língqǔ guójiā yǎnglǎojīn píngjūn 2200 yuán, měi nián guójiā xūyào
zhīfū yǎnglǎojīn 26400 yì yuán zuǒyòu.

Zhōngguó nóngcūn liùshí suì yǐshàng lǎorén gūjì yǒu 1.5 yì zuǒyòu, měi yuè
língqǔ guójiā yǎnglǎojīn píngjūn 55 yuán, měi nián guójiā xūyào
Zhīfū yǎnglǎojīn 990 yì yuán zuǒyòu. Nóngcūn lǎorén měi yuè yǎnglǎojīn, dī yú
guójiā fúpínxiàn biāozhǔn.

Rúguǒ àn chéngxiāng zǒngtǐ yǎnglǎojīn duìbǐ, chéngshì yǎnglǎojīn shì nóngcūn
yǎnglǎojīn de 26 bèi.

Rúguǒ àn chéngxiāng lǎorén gètǐ yǎnglǎojīn duìbǐ, chéngshì lǎorén yǎnglǎojīn shì
nóngcūn lǎorén yǎnglǎojīn de 40 bèi.

Zhè díquè líng rén zhènjīng ! 04/12/2011, 12 : 23 : 08

Réponse (nous avons pris les 10 premières réponses ici)

1 lóu : nǐ xiǎozi bú yào luànshuō, wǒmen zhīdào chéngxiāng chājù zhīyǒu 39.98
bèi ! 04/12/2011, 16 : 23 : 01

2 lóu : chājù shì shìshí. 04/12/2011, 17 : 00 : 09

3 lóu : dōushì lǎorén, wèikǒu bù yíyàng ? 04/12/2011, 17 : 20 : 01

4 lóu : lóuzhǔ zhǐ kàndào chéngshì lǎorén zài língqǔ tuìxiūjīn, méiyǒu kàndào
chéngshì lǎorén niánqīng shí náchū shōurù de yí bùfēn jiǎonà yǎnglǎo bǎoxiǎn.
04/12/2011, 17 : 20 : 01

5 lóu : dǐng. 04/12/2011, 20 : 20 : 08

6 lóu : wǒ shì chéngshì zhígōng, yǎnglǎojīn cái 785 yuán. 05/12/2011, 14 : 12 : 09

7 lóu : suōxiǎo chājù, shìzàibìxíng. 05/12/2011, 17 : 32 : 08

8 lóu : chéngshì tuìxiū lǎorén yòu zhǎng le gōngzī. 05/12/2011, 17 : 34 : 37

9 lóu : zhènjīng zhōng, wài, gǔ, jīn, ōu, měi, rì, cháo..... 23/12/2011, 20 : 00 : 03

10 lóu : lǎo nóngmín bú shì zhōngguóréng ?????????????!!!!!! 03/01/2012
21 : 03 : 12

Extrait initial

2011年12月4日, 13: 45: 00

楼主

中国城市六十岁以上的老人估计有 1 亿左右,每月领取国家养老金平均 2200 元,每年国家需要支付养老金 26400 亿元左右。

中国农村六十岁以上老人估计有 1.5 亿左右,每月领取国家养老金平均 55 元,每年国家需要支付养老金 990 亿元左右。农村老人每月养老金,低于国家扶贫线标准。

如果按城乡总体养老金对比,城市养老金是农村养老金的 26 倍。

如果按城乡老人个体养老金对比,城市老人养老金是农村老人养老金的 40 倍。

这的确令人震惊! 2011 年 12 月 4 日, 12: 23 : 08

Réponses (nous avons pris les 10 premières réponses ici)

1 楼: 你小子不要乱说,我们知道城乡差距只有 39.98 倍! 2011 年 12 月 4 日, 16 : 23 : 01

2 楼: 差距是事实. 2011 年 12 月 4 日, 17 : 00 : 09

3 楼: 都是老人,胃口不一样? 2011 年 12 月 4 日, 17 : 20 : 01

4 楼: LZ只看到城市老人在领取退休金,没有看到城市老人年轻时拿出收入的一部分缴纳养老保险。2011年12月4日, 17 : 20 : 01

5 楼: 顶! 2011 年 12 月 4 日, 20 : 20 : 08

6 楼: 我是城市职工,养老金才 785 元! 2011 年 12 月 5 日, 14 : 12 : 09

7 楼: 缩小差距,势在必行! 2011 年 12 月 5 日, 17 : 32 : 08

8楼: 城市退休老人又涨了工资。2011年12月5日, 17 : 34 : 37

9 楼: 震惊中、外、古、今、欧、美、日、朝、.....2011 年 12 月 23 日, 20 : 00 : 03

10 楼: 老农民不是中国人????????????!!!!!! 2012 年 1 月 3 日 21 : 03 : 12

Traduction

Chef de bâtiment

Les personnes âgées de plus de soixante ans dans les villes chinoises, avoisinent les 100 millions, la moyenne arithmétique de leurs pensions de retraite est de 2200 Yuan par mois ; chaque année l'état donne presque 2640 milliards de Yuan pour les pensions de retraite des villes.

Les personnes âgées de plus de soixante ans dans les campagnes chinoises, avoisinent les 150 millions, la moyenne arithmétique de leurs pensions de retraite est de 55 Yuan par mois ; chaque année l'état paie presque 99 milliards de Yuan pour les pensions de retraite des campagnes. La pension de retraite d'une personne âgée est en dessous du seuil de pauvreté.

Si on compare la totalité des pensions de retraite des villes et celle des campagnes, celle des villes peut aller jusqu'à 26 fois celle des campagnes.

Si on compare la pension individuelle de retraite des villes et celle des campagnes, celle des villes peut aller jusqu'à 40 fois celle des campagnes.

C'est vraiment choquant ! 04/12/2011, 12 : 23 : 08

Remarque 1) : le participant qui lance le fil de discussion s'appelle le « chef de bâtiment ».
Remarque 2) : le langage du message initial est au registre soutenu.
Remarque 3) : le message initial utilise la statistique pour comparer l'écart entre la pension de retraite de la ville et celle de la campagne, sans informer la source de cette statistique.

Réponse (nous avons pris les 10 premières réponses ici)

1^{er} étage : Petit mec, ne dis pas de bêtises, l'écart que nous connaissons est de 38.98 fois ! 04/12/2011, 16 : 23 : 01

Remarque 4) : le premier qui répond au message initial s'appelle le « 1^{er} étage », idem pour la suite.
Remarque 5) : le premier participant change le registre soutenu en registre familial.
Remarque 6) : ce participant exprime son accord avec le lanceur du message en utilisant la forme « nier » le fait évoqué.

2^{ème} étage : L'écart est un fait. 04/12/2011, 17 : 00 : 09

3^{ème} étage : Ce sont toutes des personnes âgées, leurs appétits ne sont-ils pas identiques ? 04/12/2011, 17 : 20 : 01

Remarque 7) : le ton ironique sert à exprimer le mécontentement.

4^{ème} étage : « Chef de bâtiment », vous voyez seulement les pensions obtenues par les personnes âgées des villes, vous ne voyez pas les charges qu'ils ont payées quand ils étaient jeunes. 04/12/2011, 17 : 20 : 01

Remarque 8) : ce participant s'adresse au chef de bâtiment en l'appelant.

5^{ème} étage : Je vous soutiens ! 04/12/2011, 20 : 20 : 08

6^{ème} étage : Je suis un employé de ville, mais ma pension de retraite n'est que de 75 Yuan. 05/12/2011, 14 : 12 : 09

Remarque 9) : ce participant a nié le fait évoqué dans le message initial. Il s'agit de la catégorie de qualité des principes de coopération de Goffman.

7^{ème} étage : C'est le moment où nous devons réduire l'écart ! 05/12/2011, 17 : 32 : 08

Remarque 10) : ce participant n'a pas réagi sur l'opinion du 6^{ème} étage. Le fil de discussion n'est pas linéaire.

8^{ème} étage : La pension de retraite des villes a encore augmenté. 05/12/2011, 17 :

34 : 37

Remarque 11) : ce participant est retourné au sujet du 6^{ème} étage.

9^{ème} étage : Ça choque la Chine, l'étranger, l'ancienne époque, l'époque actuelle, l'Europe, les Etats-Unis, le Japon, la Corée.....23/12/2011, 20 : 00 : 03

Remarque 12) : dans l'extrait initial, nous voyons que le locuteur n'utilise qu'une syllabe pour chaque pays, époque ou continent, ce qui reflète la fonction poétique du langage.

10^{ème} étage : Les paysans âgés ne sont pas chinois ?????????????!!!!!!!!!!!!!!!

03/01/2012 21 : 03 : 12

Remarque 13) : la répétition des punctuations exprime la colère.

Notre commentaire :

Le fil de discussion n'est pas linéaire dans cette interaction asynchrone, mais tous les messages ont un lien avec le message initial : en accord ou pas avec le chef de bâtiment du message initial. Autour d'un sujet social, cette interaction a bien illustré la théorie de l'acte du langage. Parmi ces 10 réponses au message initial, 9 sont des actes expositifs : les tours (1), (2), (5) sont d' « affirmer » ; les tours (3), (8), (10) sont de « remarquer » ; les tours (4), (6) sont de « nier » ; le tour (9) est de « postuler ». Le tour (7) est un acte exercitif, afin d'appeler les gens à l'action. Le plus intéressant est le tour (1), qui utilise la forme « nier » pour « affirmer », avec un effet ironique. Les tours (3) et (9) utilisent une question rhétorique pour exprimer une émotion forte. En plus, nous remarquons que même le message initial est du

registre soutenu, les réponses sont souvent du registre familial.

Nous allons voir un deuxième exemple dans le détail d'une interaction écrite du forum.

Extrait de transcription 10 (Forum)

Date : le 19 avril 2012

Nombre de clics : 9247

Nombre de réponses : 206

Source : Forum *Tianya*

<http://www.tianya.cn/publicforum/content/feeling/1/2276938.shtml>, consulté le 21 avril, 2012.

Thématique : Amours

Chef de bâtiment : Weiwei

Titre du message public : 婚后实行 AA 制,你愿意吗? (*Hūn hòu shíxíng AA zhì, nǐ yuànyì ma?* On applique le système AA après le mariage, vous êtes d'accord ?)

Extrait en pinyin

lóuzhǔ

Zuìjìn, zhēnshí fǎnyìng dāngxià niánqīngrén shēnghuó zhuàngtài de yí bù diànshìjù, « AA zhì shēnghuó » bōchū hòu, hūnhòu AA zhì chéng le bùshǎo 80 hòu xiǎo fūqīmen chányúfànhòu rèyì de huàtí.

Gè tāo gè de qián, gè guǎn gè de zhàng. Rúguǒ nǐ de hūn yīn shì zhè zhòng zhuàngtài, nǐ huì fǎnduì háishì zàntóng? Qǐng gěi chū dàjiā de guāndiǎn ba.

19/04/2012, 16 : 23 : 01

Réponse (nous avons pris les 10 premières réponses ici)

1 lóu : shā fā ǎn názǒu le. 19/04/2012, 16 : 32 : 32
2 lóu : wǒ yuànyì. 19/04/2012, 16 : 40 : 13
3 lóu : rèntóng AA zhì, dàn wúlùn zěnme AA zhì, liǎng gè rén de, zhōngjiù dōushi wǒmen de. Wúlùn duìfāng duōme fùyǒu, wúlùn duìfāng duōme pínqióng, bǐcǐ yǒng bù yǒng bù fēnkāi. 19/04/2012, 18 : 23 : 35
4 lóu : fǎnduì. Háizi suàn shéi de ? 19/04/2012, 18 : 35 : 30
5 lóu : Jīngjì AA zhì, gǎnqíng tǒngyī zhìdù. 19/04/2012, 20 : 14 : 31
6 lóu : jiānjué fǎnduì 19/04/2012, 20 : 56 : 21
7 lóu : zhǔnbèi chūguǐ lǐhūn ba. 19/04/2012, 21 : 00 : 14
8 lóu : shá dōu AA, jiéhūn gānma ? 19/04/2012, 21 : 13 : 12
9 lóu : tóngyì AA zhì, hái xíng ba. 19/04/2012, 21 : 14 : 56
10 lóu : bù tóngyì, wǒ jiù xǐhuān wǒ lǎogōng bǎ gōngzī jiǎngjīn wàikuài tǒngtǒng dōu gěi wǒ. Suīrán wǒ bú kào wǒ lǎogōng yǎng, kěshì wǒ jiù xǐhuān zuò jiā lǐ de cáizhèng bùzhǎng. 19/04/2012, 23 : 04 : 45

Extrait initial

楼主

最近, 真实反映当下年轻人生活状态的一部电视剧《AA制生活》播出后, 婚后AA制成了不少“80后”小夫妻们茶余饭后热议的话题。

各掏各的钱, 各管各的账, 如果你的婚姻是这种状态, 你会反对还是赞同? 请给出大家的观点吧。2012年4月19日, 16:23:01

Réponse (nous avons pris les 10 premières réponses ici)

1 楼 : 沙发俺拿走了 2012年4月19日, 16:32:32

2 楼 : 我——愿意! 2012年4月19日, 16:40:13

3 楼 : 认同AA制, 但无论怎么AA制, 两个人的, 终究都是“我们”的! 无论对方多么富有, 无论对方多么贫穷, 彼此永不分开。2012年4月19日, 18:23:35

- 4 楼 : 反对。孩子算谁的? 2012 年 4 月 19 日, 18 : 35 : 30
- 5 楼 : 经济 AA 制, 感情统一制度 2012 年 4 月 19 日, 20 : 14 : 31
- 6 楼 : 坚决反对 2012 年 4 月 19 日, 20 : 56 : 21
- 7 楼 : 准备出轨离婚吧 2012 年 4 月 19 日, 21: 00 : 14
- 8 楼 : 啥都 A, 结婚干嘛? 2012 年 4 月 19 日, 21: 13 : 12
- 9 楼 : 同意 AA 制, 还行吧. 2012 年 4 月 19 日, 21: 14 : 56
- 10 楼 : 不同意, 我就喜欢我老公把工资奖金外快统统都给我。虽然我不靠我老公养, 可是我就喜欢做家里的财政部长。2012 年 4 月 19 日, 23: 04 : 45

Traduction

Chef de bâtiment

Récemment, après la sortie de la série « La vie en système AA », qui reflète la vie réelle et actuelle des jeunes, le système AA devient un sujet discuté avec un grand enthousiasme par pas mal de jeunes couples nés dans les années quatre-vingt. Chacun paie soi-même, chacun s'occupe de son compte. Si votre mariage est comme cela, êtes-vous pour ou contre ? Donnez votre point de vue. 19/04/2012, 16 : 23 : 01

Remarque 1) : ce message initial demande la participation des interlocuteurs avec des phrases interrogative et impérative.

1^{er} étage : Je prends le canapé. 19/04/2012, 16 : 32 : 32

Remarque 2) : c'est une expression imagée souvent utilisée par le premier étage.

2^{ème} étage : Moi, je veux ! 19/04/2012, 16 : 40 : 13

3^{ème} étage : Je suis pour le système AA, mais peu importe comment faire le AA, ce que nous avons à deux, nous appartiendra toujours ! Peu importe la richesse, peu importe la pauvreté, nous ne nous séparerons jamais ! 19/04/2012, 18 : 23 : 35

4^{ème} étage : Contre. L'enfant est à qui ? 19/04/2012, 18 : 35 : 30

Remarque 3) : ce participant a lancé un autre fil de discussion.

5^{ème} étage : Le système AA en finance, le système unifié en émotion. 19/04/2012,

Remarque 4) : ce participant a approfondi la réflexion du sujet dans le fil de discussion.

6^{ème} étage : Absolument contre ! 19/04/2012, 20 : 56 : 21

7^{ème} étage : Préparez-vous à l'infidélité et au divorce ! 19/04/2012, 21 : 00 : 14

Remarque 5) : sans utiliser le mot de négation, une phrase exclamative renforce le désaccord.

8^{ème} étage : AA sur tous, pourquoi se marier ? 19/04/2012, 21 : 13 : 12

Remarque 6) : sans utiliser le mot de négation, une phrase interrogative renforce le désaccord.

9^{ème} étage : Pour le système AA, ça va. 19/04/2012, 21 : 14 : 56

10^{ème} étage : Je ne suis pas d'accord. J'aime bien que mon mari me donne tous son salaire, sa prime et son revenu supplémentaire. Bien que je sois indépendante, j'aime bien être le ministre des finances à la maison. 19/04/2012, 23 : 04 : 45

Notre commentaire :

Cette interaction écrite a pour but de donner le point de vue de chacun, comme

demandé clairement dans le message initial. À l'exception du premier tour, les 9 participants ont utilisé différentes façons pour s'exprimer « pour » ou « contre ». Les tours (2), (3), (4), (6), (9) et (10) adoptent des lexiques d'affirmation ou de négation. Les tours (7) et (8) augmentent le ton négatif en utilisant les formes exclamative et interrogative. Au niveau de la construction du fil de discussion, notons que le tour 4 a lancé un autre fil de discussion en parlant de l'enfant. Dans un forum, sous le même sujet, nous pouvons avoir différents fils de discussion. Le corpus de microblog contient 32 extraits de transcription, dont 320 tours d'écrit. Chaque extrait est construit d'un message initial avec 10 commentaires. Ce corpus vient du microblog Sina (Weibo), qui est présenté précédemment dans notre thèse. Comme mentionné précédemment, pendant la première moitié de l'année 2016, parmi le top vingt thématiques discutées le plus, les thématiques les plus populaires sont les séries ou les programmes de télévision, puis les voyages, la gastronomie et la plaisanterie.

Voici les thématiques concernées dans notre corpus :

Thématiques	Nombre d'extraits de transcription
Séries et programmes de télévision	5
Voyages et Loisirs	5
Gastronomie	7
Humour et plaisanteries	6
Modes et habits	5
Lectures	4

Tableau 18 : Thématiques du corpus de microblog

Nous allons voir en détail un extrait de transcription parmi eux :

Extrait de transcription 11 (Microblog)

Date : le 26 décembre 2016

Source : microblog Sina

Nombre des republications : 327

Nombre de réponses : 188

Nombre de « j'aime » : 468

Pseudonyme de l'auteur : *Rúcè bìbèi dúwù* 如厕必备读物 (Lecture essentielle dans les toilettes)

Extrait en pinyin

1)*Rúcè bìbèi dúwù* : *Nǐ gǎnbùgǎn yībèizi bù jiéhūn ?* 26/12/2016, 16 : 01

2)*Jǐngbiān chuídiào* (huífù *Rúcè bìbèi dúwù*) : *Shuō shíhuà, rúguǒ méiyǒu yùdào gēn wǒ qíngtóuyìhé, qùwèixiāngtóu, zhìtóngdàohé de rén, wǒ nìngyuàn dānshēn. Yǒuyī fèn gōngzuò, rúguǒ xiǎng yào háizi dehuà qù gū'eryuàn lǐngyǎng yīgè. Qítā de, jiāo gěi shíjiān jiùxíng le.* 26/12/2016, 16 :34

3)*Wúqù gūniang zhān* (huífù *Jǐngbiān chuídiào*): *Wǒ yě zhèyàng xiǎng de* 26/12/2016, 22 :03

4)*Jīn Xīn 456*(huífù *Jǐngbiān chuídiào*): *Wǒ yě zhème xiǎng de* 🤔 30/12/2016, 18 :55

Extrait initial

1)如厕必备读物：你敢不敢一辈子不结婚？2016年12月26日, 16: 01

2)井边垂钓 (回复如厕必备读物)：说实话,如果没有遇到跟我情投意合,趣味相投,志同道合的人,我宁愿单身。有一份工作,如果想要孩子的话去孤儿院领养一个。其他的,交给时间就行了。2016年12月26日, 16 :34

3)无趣姑娘詹 (回复井边垂钓)：我也这样想的 😊😊 2016年12月26日, 22 :03

4)金鑫456 (回复井边垂钓)：我也这么想的 🤔 2016年12月30日, 18 :55

Traduction

1) Lecture essentielle dans les toilettes : Oseriez-vous ne pas vous marier de votre vie ? 26 / 12 / 2016, 16 : 01

Remarque 1) : le pseudonyme de ce participant fait la promotion de sa page personnelle avec un langage humoristique.
Remarque 2) : ce participant lance le sujet avec une question.

2) Pêcheur à côté d'un puits (Répondre à **Lecture essentielle dans les toilettes**)

: Franchement, si je ne peux pas rencontrer une amoureuse qui a le même loisir et la même vocation que moi, je préfère être célibataire. J'ai un emploi. Si je veux un enfant, je peux en adopter un dans un orphelinat. Pour d'autres choses, il faut laisser faire le temps. 26 / 12 / 2016, 16 :34

Remarque 3) : le participant peut choisir à qui il répond.
Remarque 4) : ce participant utilise la réponse pour intervenir dans l'interaction.

3) Fille ennuyeuse Zhan (Répondre à **Pêcheur à côté d'un puits**) : Je suis d'accord. (émoticône : rire et apparaître stupide) 26 / 12 / 2016, 22 :03

4) Jin Xin 456 (Répondre à **Pêcheur à côté d'un puits**) : Je suis d'accord. (émoticône : pitoyable) 30 / 12 / 2016, 18 :55

Remarque 5) : ce n'est pas une interaction dans un groupe de tchat, mais une interaction interpersonnelle vue par le public.

Notre commentaire : d'après la théorie de Goffman, il y a quatre « participants ratifiés » dans cette interaction et tous les autres membres de Weibo sont les « participants non ratifiés ». Puisque c'est une interaction asynchrone et archivée, tous les « participants non ratifiés » peuvent intervenir à tout moment et choisir de

suivre n'importe quel énoncé des participants précédents. Ce genre d'interaction écrite est ouverte et le fil de discussion pourrait être interrompu, rétabli et reconstruit à tout moment.

5.3.5 Analyse du corpus des « moments » de WeChat

Le mot « moments » est donné dans la version française de WeChat. Si nous nous référons à la version chinoise, c'est 朋友圈 (*péngyǒu quān*, cercle d'amis). Les « moments » sont différents de ceux présents sur un microblog. Par défaut, les « moments » ne sont destinés qu'aux amis, ils ne sont pas publics ; mais la page personnelle d'un microblog est accessible par tous les utilisateurs. Les amis peuvent commenter chaque message posté, mais les commentaires ne peuvent être vus que par les amis communs de l'auteur du message et l'auteur du commentaire. Cette fonction rend WeChat à la fois plus personnel et à la fois plus proche de notre vie réelle. Dans la vie réelle, nous pouvons entendre une conversation seulement quand nous sommes à proximité des deux participants de la conversation. Cette fonction correspond bien à la philosophie sociale de la Chine contemporaine : établir une relation pour vivre en société. La relation sur WeChat influencera parfois la relation de la vie réelle, et vice versa, la relation de la vie réelle influencera la stratégie de l'interaction écrite. Si nous nous référons à la théorie de Jakobson (1960), la fonction référentielle du contexte joue un rôle très important dans l'interaction écrite dans le cadre de WeChat.

Notre corpus des « moments » de WeChat contient 60 extraits de transcription, dont 290 tours d'écrit. Nous avons classé ces extraits d'après les thématiques discutées :

Thématiques	Nombre des extraits de transcription
Nouvelles de la vie réelle	22
Articles partagés	7
Publicités	4
Gastronomie	9

Paysages du voyage	10
Selfies	6
Chansons partagées	2

Tableau 19 : Thématiques du corpus des « moments » de WeChat

Nous avons choisi un extrait de la thématique « Nouvelles de la vie réelle » :

Extrait de transcription 12 (WeChat)

Date : le 18 juin 2016

Source : « moments » de WeChat

Nombre des republications : 2

Relation des interlocuteurs : anciens camarades de classe

Extrait en pinyin

1) *Jìngxīnjìngyì fā péngyǒuquān : Shuì bù hǎo, xīnténg (en postant une photo de médicaments)*

2) *Super : 🙏 Dōu shì cǎoxīn lèi shén hái'ér mā de mìng !*

3) *Jìngxīnjìngyì : Xièxiè qīn 🧑🏻‍🦱 Zuótiān qù yīyuàn shūyè jīntiān hǎoduōle 😊*

Extrait initial

1) **静心静译**发朋友圈：睡不好,心疼 (en postant une photo de médicaments)

2) **Super** : 🙏 都是操心累神孩儿妈的命!

3) **静心静译** : 谢谢亲 🧑🏻‍🦱 昨天去医院输液今天好多了 😊

Traduction

1) **Traductrice au cœur tranquille** a postulé un message : Je ne peux pas bien dormir. Je suis peinée (en postant une photo de médicaments).

Remarque 1) : la plupart de messages postés sur le moment sont accompagnés par des photos.

2) **Super** : 🙏 C'est le destin d'une maman qui s'inquiète beaucoup de son enfant !

Remarque 2) : ce participant n'a pas commenté la photo, mais choisi de consoler Jingxinjingyi. Ce choix correspond mieux au besoin de la face positive de *Jingxinjingyi*.
Remarque 3) : dans les « moments », l'interaction est souvent en temps différé. L'application n'affiche pas le temps d'interaction.

3) **Traductrice au cœur tranquille** : Merci, ma chère 🧑‍🚒 . Hier elle est allée à l'hôpital pour faire la perfusion et va beaucoup mieux aujourd'hui. 😭

Remarque 4) : l'émoticône apparaît souvent en début ou en fin d'un message.

Notre commentaire : le contexte de cette interaction est : *Traductrice au cœur tranquille* et *Super* sont des anciens camarades de classe et se connaissent dans la vie réelle ; *Super* sait que *Traductrice au cœur tranquille* est une maman qui a un enfant.

La relation entre les interlocuteurs pourrait influencer la quantité des informations du principe de coopération. Parce qu'elles se connaissent dans la vie réelle, même sans l'information « l'enfant de *Traductrice au cœur tranquille* est malade », *Super* peut continuer cette interaction. Aussi à cause de leur relation, *Traductrice au cœur tranquille* a fourni plus d'informations à la fin : « elle va beaucoup mieux aujourd'hui. »

Le but de poster un message est d'avoir des réactions d'autres contacts dans le « cercle d'amis », soit des commentaires, soit des « j'aime » (赞, zàn). Il s'agit aussi de la « mise en scène » de soi.

Conclusion

En prenant l'exemple de la cybercommunauté chinoise, ce chapitre a présenté la nature et les caractéristiques de l'interaction écrite numérique. Cette activité langagière est réalisée via différents dispositifs et la spécificité de chaque dispositif influence le mouvement d'interaction : la manière de communication via le courrier électronique dépend des types du courriel; l'utilisation exagérée de la ponctuation et la création de termes de forum enrichissent les éléments linguistiques de l'écrit ; la description d'un geste pour entrer ou sortir du salon de clavardage fournit une interaction narrative ; la caractéristique « publique » d'un microblog influence la stratégie communicative et les thématiques discutées reflètent la culture contemporaine de la société chinoise ; la messagerie instantanée de QQ dominait les réseaux sociaux avant l'apparition de WeChat ; la technologie nous fournit à la fois le smartphone et le WeChat, dont la notion « partager » entre dans l'interaction écrite.

À partir de nos corpus de clavardages, de courriers électroniques, de forum, de microblog et des « moments » de WeChat, en fonction des théories d'interaction, l'analyse se déroule parfois sur l'ensemble des corpus ou sur un extrait de transcription. Nous avons défini sept genres d'ouverture et cinq genres de clôture du clavardage en chinois. Pour répondre aux questions posées dans l'introduction de cette partie, l'analyse de l'organisation de cette activité langagière insiste sur l'ouverture, la clôture et les participants, sans oublier les rôles de la tonalité et du médiateur dans le déroulement d'une interaction. Avec ces analyses, nous affirmons qu'il existe des normes interactionnelles au sein d'une cybercommunauté. Notre étude déduit les normes suivantes : 1) l'ouverture dépend, outre le type de relation

existant entre les interlocuteurs, du rythme des échanges et des modalités de l'alternance. 2) La réouverture et la pré-clôture ont leurs valeurs lors du déroulement d'une interaction. 3) Contrairement aux salutations d'ouverture qui sont émises souvent uniquement par un interlocuteur dans l'interaction, les salutations de clôture sont fréquemment réitérées par les deux interlocuteurs, sauf dans le cas d'un conflit produit durant l'interaction. 4) Le médiateur dans un groupe de clavardage a au minimum cinq fonctions : définir les règles du groupe ; surveiller les membres de groupe à respecter ces règles ; régler les conflits entre les membres ; répondre à la demande des membres ; animer l'interaction entre les membres. 5) L'action « partager » sert à ouvrir ou continuer une interaction. Cette action est souvent liée à l'expression d'un point de vue. 6) Le registre de l'ouverture correspond souvent au registre de la clôture d'un courrier électronique. 7) Dans un forum, même si le message initial est au registre soutenu, les réponses ou les commentaires sont souvent au registre familier. 8) Dans un forum ou un microblog, l'interaction écrite est ouverte et le fil de discussion pourrait être interrompu, rétabli et reconstruit à tout moment. 9) À cause de la spécificité des « moments » de WeChat, l'interaction écrite pourrait influencer la relation dans la vie réelle, et vice versa, la relation dans la vie réelle pourrait influencer la stratégie de l'interaction écrite numérique. La variation culturelle joue un rôle important dans cette activité langagière. La quatrième partie traitera de l'application de ces normes dans la didactique du chinois langue étrangère.

Chapitre 6 Les identités de la cybercommunauté chinoise dans l'interaction écrite

Dans ce chapitre, nous nous intéressons à l'établissement de l'identité virtuelle sur Internet, principalement aux facettes linguistique et culturelle d'une cybercommunauté. Nous choisissons donc le pseudonyme et l'adresse de courrier électronique comme objets d'étude, sans traiter de l'avatar.

6.1 L'identité dans l'interaction écrite : pseudonyme

Depuis l'apparition de la civilisation humaine, les êtres humains apprennent à nommer et se nommer. Les premières lignes de l'Ancien Testament de la Bible suggèrent que la création divine du monde est accompagnée d'un acte de dénomination. Nous sommes nommés par les autres et puis par soi. Comme le soulignent Hélène Chauchat et Annick Durand-Delvigne : « la nomination est le premier acte symbolique, celui qui permet d'avoir une identité, non seulement au sens formel et administratif de l'état civil, mais également au sens d'inscription dans l'ordre symbolique qui est celui du langage »¹²⁰.

Le terme « pseudonyme » est apparu dans le dictionnaire *le Littré* en 1876, défini comme un nom supposé ou un faux nom utilisé par l'auteur quand il publie ses ouvrages. Aujourd'hui, ce terme est surtout utilisé pour la communication dans le monde numérique. Le pseudonyme dans notre étude est un nom d'emprunt qui permet à l'internaute de préserver son anonymat sur Internet. La fausse nomination est un préalable afin de communiquer sans se dévoiler sur la Toile. Quelle est la différence entre le pseudonyme et le nom civil ? L'étude des noms s'inscrit dans le

¹²⁰ Chauchat Hélène, Durand-Delvigne Annick, *De l'identité du sujet au lien social*. Paris : PUF, 1999, p. 62.

domaine d'anthroponymie. D'après la recherche de François Perea, le nom civil a les caractéristiques suivantes : 1) il n'est non choisi et non modifiable, sauf sur obtention d'une autorisation légale qui n'est accordée que pour des raisons précises ; 2) il inscrit le sujet dans un réseau de filiation, de dépendances familiales, historiques (nom d'origine), sociales ; 3) son usage est obligatoire et transversal : il peut s'employer dans toutes les circonstances de la vie personnelle et sociale, et il soutient toujours la concurrence avec les autres formes de nomination auxquelles il peut se substituer (surnom, pseudonymes...) ¹²¹. Par contre, le pseudonyme masque la transparence identificatoire civile en altérant la relation de nomination. De plus, le pseudonyme n'est pas donné par autrui, mais un nom donné par le soi pour exprimer le soi. Dans ce cas, au niveau de la sociolinguistique, le pseudonyme reflète-t-il le besoin de soi et assume-t-il une responsabilité sociale ? D'ailleurs, dans le domaine didactique, derrière chaque acteur social, il existe une identité ou plusieurs identités. Le pseudonyme joue un rôle important dans l'établissement de l'identité virtuelle sur Internet. Cette dernière peut s'approcher de l'identité réelle de la même personne, mais peut aussi s'en éloigner.

Deuxièmement, au niveau de la sémantique, le pseudonyme n'est pas pareil au nom civil. D'après les travaux de Nicole Lapierre (1995) ¹²², la catégorisation des anthroponymes dans la société française du XXe siècle est à travers quatre genres de noms : des noms rappelant la filiation, des noms qui renvoient à la situation du lieu d'habitation, des noms évoquant un lieu ou une région, des noms de métier de parenté ou d'état. Ces catégories concernent la relation entre humain et son environnement, y compris l'environnement naturel et l'environnement social. Quant aux noms chinois, les travaux de recherche montrent que l'anthroponyme chinois reflète l'idéologie des gens de différentes dynasties et différentes périodes. Par exemple, le mot *wéngé* (文革, révolution culturelle) fut utilisé fréquemment dans des prénoms dont les enfants naquirent pendant la révolution culturelle ; les

¹²¹ Perea François, « Pseudonyme en ligne. Remarques sur la vérité et le mensonge sur soi », *Sens-dessous*. Roche-sur-Yon : l'association Paroles, 2014, n° 14.

¹²² Lapierre Nicole, *Changer de nom*. Paris : Stock, 1995.

caractères 孝 (*xiào*, la piété filiale), 仁 (*rén*, bienveillance), 德 (*dé*, vertu) , qui représentent les notions essentielles du confucianisme furent employés dans des prénoms à partir de la dynastie des Han orientaux (25-220) et la période des Trois Royaumes (220-265) suite à la propagation de ces notions par l'empereur Han Wudi (156-87 av. J. -C).¹²³ Par contre, à notre époque, la création des pseudonymes sur Internet s'accompagne de la diversité des idéologies suite à la mondialisation. Loin de s'engager dans une dissertation philosophique sur ce sujet, en se fondant sur les données, la question à laquelle nous allons répondre est : comment catégoriser sémantiquement les pseudonymes chinois ?

Troisièmement, au niveau de la structure syntaxique, est-ce que nous pouvons trouver encore la structure « nom + prénom » dans les pseudonymes chinois ? Sans des règles spécifiques à respecter pour avoir un pseudonyme sur la Toile, combien de catégories syntaxiques trouvons-nous dans le corpus ?

Quatrièmement, au niveau de la phonétique, le nombre des noms de famille chinois est de l'ordre de la centaine, dont la plupart sont des monosyllabes. Les prénoms chinois sont souvent dissyllabiques ou trisyllabiques. Par contre, le nombre de syllabes n'est plus contraint pour nommer les internautes chinois puisqu'un pseudonyme pourra être une locution ou une phrase. Dans notre étude, nous sommes intéressés par les pourcentages des pseudonymes de différentes syllabes. Le choix d'un pseudonyme, c'est le choix d'une identité dans le monde virtuel, où l'écrit est très présent. Dans notre étude, le corpus comprend 2239 pseudonymes, 11795 caractères, venant de WeChat et du microblog Sina, et la période de recueil des données est datée du 23 juin 2015 au 24 mai 2017. Nous adoptons la méthode dite de l'inférence statistique qui est, selon Robert Truel et Rachad Antonuis, la méthode « par laquelle il est possible de déduire les caractéristiques quantitatives

¹²³ Ji Changhong 吉常宏, *Zhongguoren de mingzi biehao* 中国人的名字别号 (Les patronymes, les prénoms et les pseudonymes traditionnels des Chinois), Pékin: Shangwu yinshuguan, 1997.

de toute une population à partir de l'étude d'un échantillon »¹²⁴, pour analyser ce corpus sous les aspects sociolinguistique, sémantique, grammatical et phonétique. Pour mieux comprendre le processus de production des pseudonymes, nous avons également mené des entretiens individuels pour compléter la recherche.

6.1.1 Caractéristique sociolinguistique des pseudonymes chinois sur Internet

6.1.1.1 Convergence entre l'identité civile et l'identité virtuelle via le pseudonyme

Si nous parlons du pseudonyme dans le contexte de l'interaction écrite, surtout de l'interaction écrite synchrone, il y a d'abord deux caractéristiques : le pseudonyme est permanent et il précède les interactions. Les internautes ne changent pas leurs pseudonymes dans une interaction. Parfois, ils utilisent le même pseudonyme d'un site à l'autre, ce qui permet d'avoir une identité virtuelle permanente. Est-ce que les internautes peuvent s'attacher à cette identité sur la Toile ? Voici un entretien avec une internaute chinoise dont le vrai nom est Cui Jiayue (33 ans, femme, secrétaire, Pékin) et dont le pseudonyme est « super » :

- Comment as-tu choisi ce pseudo ?
- Je travaille dans une entreprise étrangère à Pékin, où chacun a un surnom anglais. C'est, après, qu'un collègue américain m'a dit que personne n'utilisait d'adjectif comme prénom aux Etats-Unis (rire). Mais j'ai l'habitude et je ne veux pas le changer. Sur Internet, je l'utilise partout parce que c'est un nom que je ne peux pas oublier.
(Date de l'entretien : le 24 mai, 2017)

Entretien 1 sur le pseudonyme

D'après cet entretien, Cui Jiayue a un pseudonyme permanent sur Internet et ce pseudo s'approche de son identité réelle du travail. Elle n'a pas l'intention de créer une identité totalement différente de son identité réelle. Au contraire, la création de

¹²⁴ Truel Robert et Antonius Rachad, *Méthodes quantitatives : appliquées aux sciences humaines*. Montréal : Centre éducatif et culturel, 1991.

ce pseudonyme se réfère à sa vie réelle et pratique. C'est aussi l'explication qu'évoque Li Qiuyun (30 ans, femme, secrétaire, Guiyang) dont le pseudonyme est 小可 (*xiǎokě*, Petite mignonne) en entretien :

- Comment as-tu choisi ce pseudo ?
-小可 (*xiǎokě*, Petite mignonne) est mon surnom dans la famille. Mes proches le connaissent bien. C'est facile pour eux de m'identifier dans les réseaux sociaux. Je l'utilise partout sur Internet.
(Date de l'entretien : le 23 mai, 2017)

Entretien 2 sur le pseudonyme

Utiliser un surnom comme pseudonyme est une convergence totale entre l'identité civile et l'identité virtuelle. Par contre, il existe aussi des convergences partielles. Par exemple, un journaliste emploie le pseudonyme 如厕必备读物 (*Rúcè bìbèi dúwù*, Lecture essentielle dans les toilettes). Dans ce cas, le pseudonyme n'a jamais préexisté dans sa vie réelle, mais sa création est liée à sa vie réelle.

6.1.1.2 Divergence entre l'identité civile et l'identité virtuelle via le pseudonyme

D'un autre côté, la divergence entre l'identité civile et l'identité virtuelle existe. Dans de récents travaux de recherche français, François Perea a remarqué que la divergence n'était pas forcément un simple mensonge. « Les conditions d'interaction ne visent pas par principe initial un élément de tromperie sur l'identité civile puisque les internautes reconnaissent les pseudonymes comme tels et puisque certains (nombreux) espaces d'internet incitent à leur emploi. »¹²⁵ Nous pensons que la recherche de création de son pseudonyme illustre la compréhension d'un mot dans une langue. Cette réflexion garantit un plaisir du jeu de langage dans la société virtuelle. La divergence entre l'identité civile et l'identité virtuelle renforce ce plaisir

¹²⁵ Perea François, « Pseudonyme en ligne. Remarques sur la vérité et le mensonge sur soi », *Sens-dessous*. Roche-sur-Yon : l'association Paroles, 2014, n° 14.

du jeu de langage. Par exemple, 听雪居士 (*tīngxuě jūshì*, ermite écoutant la neige) est un *hào* typique (号, pseudonyme traditionnel, que s'attribuent les lettrés eux-mêmes) dans la Chine traditionnelle, normalement, ce nom est un indice marquant l'antiquité. Sa caractéristique temporelle renforce la divergence entre l'identité virtuelle et réelle et le plaisir du langage en même temps.

6.1.2 Caractéristique sémantique des pseudonymes chinois sur Internet

D'après les données du corpus, sémantiquement, nous avons catégorisé les pseudonymes chinois comme étant :

Catégories	Pourcentage	Exemples
Citation des poèmes ou des expressions dans les classiques	8.2 %	明月几时有 (<i>míngyuè jǐshí yǒu</i> , Depuis quand existe la lune argentée ?)
Identité de genre	14.5 %	女王范 (<i>nǚwáng fàn</i> , image d'une reine)
Citation des publicités	3.7 %	一切皆有可能 (<i>yíqiē jiē yǒu kěnéng</i> , tout est possible, publicité de la marque Adidas)
Nature	20.6 %	流星 (<i>liúxīng</i> , météore)
Noms des chansons	7.4 %	爱你一万年 (<i>ài nǐ yīwàn nián</i> , je t'aime pour dix mille ans)
Pseudonyme des intellectuelles des temps anciens pour exprimer des vocations ou des émotions	8.4 %	听雪居士 (<i>tīngxuě jūshì</i> , ermite écoutant la neige)
Nourriture	13.5 %	蓝色冰淇淋 (<i>lánsè bīngqílín</i> , glace bleue)
Nom des personnages	5.3 %	小龙女 (<i>xiǎolóngnǚ</i> , personnage dans un roman de cape et d'épée de Jin Yong (1924-2018))
Point de vue	12.2 %	过去不重要 (<i>guòqù bú zhòngyào</i> , le passé n'est pas important)
Signification originale	6.2 %	不会游泳的鱼 (<i>bú huì yóuyǒng de yú</i> , poisson qui ne sait pas nager)

Tableau 20 : Catégories sémantiques des pseudonymes chinois

À la lecture de ce tableau, nous voyons apparaître plusieurs tendances : les pseudonymes ayant pour connotation la « nature » sont les plus nombreux ; les choix concernant « l'identité de genre », la « nourriture », le « point de vue » représentent plus de 10%. Nous allons analyser surtout ces quatre phénomènes ou ces quatre genres de choix.

1) Ajouter le concept de « nature » dans le nom chinois, y compris le *nomen verum* (nom vrai) et le *nomem falsum* (nom faux), est un héritage de la philosophie chinoise « l'homme est partie intégrante de la nature ». À l'ère numérique, les internautes chinois choisissent ce moyen pour se nommer, c'est une projection de soi dans un contexte de la culture chinoise spécifique. Les objets de la nature choisis sont souvent chargés d'un sens métaphorique. Par exemple, le pseudonyme 流星 (*liúxīng*, météore) a une image éphémère, qui génère une ambiance mélancolique. Le pseudonyme 兰叶低垂 (*lányè dīchuí*, feuilles d'orchidée pleureuses), dont l'orchidée est le symbole de l'homme d'honneur, impose un tempérament élégant et honnête.

2) 14.5 % de pseudonymes dans le corpus concernent l'identité de genre. Les caractéristiques féminine et masculine se manifestent surtout par les caractères 女 (*nǚ*, femme) et 男 (*nán*, homme), mais il existe aussi 哥 (*gē*, sens initial : frère aîné, sens extensif du cyberlangage : se présenter en tant qu'homme), 姐 (*jiě*, sens initial : sœur aînée, sens extensif du cyberlangage : se présenter en tant que femme), 帅 (*shuài*, beau, uniquement pour décrire un homme), 少年 (*shàonián*, adolescent), 骚年 (*sāonián*, jeu de mots du cyberlangage pour « jeunesse » 少年) etc. Par contre, la fonction de ce genre de pseudonymes est de catégoriser les femmes et les hommes. L'intérêt central de ces pseudos réside dans la façon d'afficher le genre de femme et le genre d'homme que l'on souhaite projeter. Le pseudonyme 女王范 (*nǚwáng fàn*, image d'une reine) dans le tableau ci-dessus est pour objectif de définir une identité virtuelle d'une femme forte, puissante et capable. Le pseudonyme 哥不帅但很坏 (*gē bú shuài dàn hěn huài*, je ne suis pas beau mais méchant) a l'intention d'esquisser une image malicieuse et humoristique.

3) Les pseudonymes comprenant le sens de « nourriture » sont souvent venus des jeunes internautes. Nous avons fait une enquête avec une internaute Wang Lulu (16 ans, lycéenne, Guiyang) dont le pseudonyme est 蓝色冰淇淋 (*lánsè bīngqīlín*, glaces bleues) :

- Pourquoi as-tu choisi ce pseudonyme ?
- Mes amis pensent que je suis une petite bourgeoise et je ne le nie pas. J'aime bien les glaces, pour moi, c'est une nourriture pour petit enfant, donc cela fait mignon. En plus, c'est une consommation qui représente la culture occidentale. La couleur bleue est un peu mélancolique, qui correspond à mon tempérament.

(date de l'entretien : le 21 mai 2017)

Entretien 3 sur le pseudonyme

Les nourritures choisies dans notre corpus par des internautes sont « pomme de terre », « barbe à papa », « Tiramisu » et des fruits comme la fraise et la mangue, etc. Ces nourritures sont appréciées par les enfants. Les internautes utilisent rarement les nourritures spéciales chinoises dans leurs pseudonymes, ce qui implique l'enthousiasme pour la culture étrangère de la jeune génération.

4) Les points de vue existent peu dans les pseudonymes français ou anglais. Mais dans notre corpus, 12.2 % de pseudonymes appartiennent à cette catégorie. Ce genre de pseudos se présente comme un mode direct de projection de soi dans le monde virtuel. Ces points de vue concernent les réflexions sur la vie, la société, la relation, la politique, etc. C'est une étiquette virtuelle, qui s'approche ou s'éloigne de la vie réelle.

6.1.3 Caractéristique syntaxique des pseudonymes chinois sur Internet

D'après les données du corpus, syntaxiquement, nous avons catégorisé les pseudonymes chinois comme étant :

Structure syntaxique	Pourcentage	Exemples
déterminant + déterminé	20.7%	蓝色的雨季 (<i>lánsè de yǔjì</i> , saison de pluie bleue)
verbe + objet	9.2%	拾忆 (<i>shí yì</i> , récolter les mémoires)
locution + chiffres	10.3%	数鸭子123 (<i>shù yāzi 123</i> , compter les canards 123)
locution + lettres alphabétiques / lettres alphabétiques + locution	14.5%	Forever信吗 (Forever <i>xìn ma</i> , crois-tu pour toujours)
locution + caractères spéciaux	23.6%	簡單ǒ愛√ (<i>jiǎndān ǒ ài √</i> , aimer de la manière simple√)
phrase entière	9.5 %	浅夏 ^一 雨中弥漫着花香 (<i>qiǎnxià^一 yǔ zhōng mímàn zhe huāxiāng</i> , début de l'été ^一 la pluie est remplie du parfum des fleurs)
autres	12.2%	Super, Liu Yang, 静

Tableau 21 : Catégories syntaxiques des pseudonymes chinois

À partir du tableau ci-dessus, nous pouvons formuler les remarques suivantes :

1) 23.6% des internautes chinois ajoutent les caractères spéciaux tels que « √ », « 一 », « ε^一 », « ♥ » etc. dans leurs prénoms. Le « √ » vient du cyberlangage « get √ », qui signifie « je l'ai ». Le pseudonyme 簡單ǒ愛√ (*jiǎndān ǒ ài √*, aimer d'une manière simple√) veut exprimer que « j'ai acquis la manière simple pour aimer ». Ces

caractères spéciaux ont l'effet d'une guirlande, donner un effet décoratif. Les internautes chinois gardent un lieu pour l'esthétique visuelle lors de la création du pseudonyme. Ce n'est pas seulement un phénomène linguistique, mais aussi un phénomène culturel. Joël Bellassen (2017) a constaté que « la civilisation chinoise est une civilisation visuelle »¹²⁶.

2) Pourquoi la structure « déterminant + déterminé » est-elle beaucoup plus utilisée que la structure « verbe + objet » ? Nous pensons qu'au moins deux raisons pourraient l'expliquer. Premièrement, un pseudonyme a pour fonction de nommer et de se nommer. Il a une nature nominale. La structure « déterminant + déterminé » est un groupe nominal typique, qui est probablement plus favorable que la structure « verbe + objet » dans cet aspect. Deuxièmement, d'après la notion d'économie linguistique du fonctionnalisme, « le langage obéit aux lois générales des activités humaines et donc à la tendance du moindre effort »¹²⁷. Pour établir une identité sur Internet, l'adjectif est plus efficace et plus économique que le verbe. Si le pseudonyme assume la double responsabilité : protection et projection de soi, la structure « déterminant + déterminé » charge plutôt la projection de soi, tandis que la structure « verbe + objet » charge la protection de soi parce que le verbe ne concerne pas l'identité de la personne.

3) Pour l'item « locution + chiffres » et l'item « locution + lettres alphabétiques / lettres alphabétiques + locution », nous avons fait plusieurs entretiens afin de connaître les motifs de la création de ce genre de pseudos. Voici l'entretien avec l'internaute Zheng Shuai (33 ans, homme, directeur des ventes, Pékin) dont le pseudonyme est 数鸭子123 (*shǔ yāzi 123, compter les canards 123*) :

¹²⁶ Bellassen Joël 白乐桑, « Kuawenhua jiaoji de ruogan wenti – yi zhongguowenhua guojichuanbo weili » 跨文化交际的若干问题——以中国文化国际传播为例 (Quelques questions relatives à la communication interculturelle – à partir de l'exemple de la diffusion de la culture chinoise), *Wenhua ruanshili yanjiu* 文化软实力研究, 2017, n° 2.

¹²⁷ Martinet André, *Économie des changements phonétiques*. Berne : Francke, 1955.

- Comment as-tu choisi ce pseudonyme ?
- Quand je me suis inscrit dans un forum, il y avait la chanson enfantine « compter les canards » dans mon oreille. J'ai donc tapé ce nom, mais le site web m'a indiqué que ce pseudo existait déjà et il m'a conseillé d'ajouter les chiffres 123. J'ai donc mon pseudo 数鸭子 123 (*shǔ yāzi 123, compter les canards 123*).

(date de l'entretien : le 11 avril 2017)

Entretien 4 sur le pseudonyme

Les sites web proposent pour un pseudonyme déjà existant, d'en ajouter des chiffres. C'est une des raisons importantes nous permettant de trouver des pseudonymes chinois incluant des chiffres. C'est le même processus pour l'adresse de courrier électronique dont nous allons discuter plus tard. Quant aux pseudonymes comprenant des lettres alphabétiques, nous allons d'abord présenter un entretien avec l'internaute Lin Qiang (38 ans, homme, professeur d'anglais au collège, Pékin) dont le pseudonyme est Forever 信吗 (Forever *xìn ma, crois-tu pour toujours*) :

- Comment as-tu choisi ce pseudonyme ?
- À ce moment, je venais de me séparer avec ma copine. Je ne croyais plus en l'amour. J'ai utilisé ce pseudo afin de dégager mes émotions.
- Pourquoi as-tu choisi Forever, au lieu de 永远 ?
- C'est plus à la mode, non ? Pour moi, la combinaison de l'anglais et du chinois est très esthétique.

(date de l'entretien : le 13 avril 2017)

Entretien 5 sur le pseudonyme

Pour des internautes chinois qui sont enthousiasmés par la culture occidentale, les lettres alphabétiques sont un signe international à la mode, ce qui peut même donner une impression d'esthétisme. Ce genre de pseudonyme comme le cyberlangage avec les lettres alphabétiques est la conséquence de la mondialisation, pas seulement au niveau linguistique, mais aussi au niveau culturel.

6.1.4 Caractéristique phonétique des pseudonymes chinois sur Internet

D'après les données du corpus, phonétiquement, nous avons catégorisé les pseudonymes chinois comme étant :

Nombre des syllabes	Pourcentage	Exemples
1	3.5%	安 (<i>ān</i> , paix)
2	30.1%	心语 (<i>xīnyǔ</i> , langue du coeur)
3	18.2%	江南雨 (<i>jiāngnán yǔ</i> , pluie du sud)
4	32.5%	不再年轻 (<i>bú zài niánqīng</i> , ne plus être jeune)
5	8.3%	路遥知马力 (<i>lù yáo zhī mǎ lì</i> , la distance met à l'épreuve la force d'un cheval)
6	5.1%	做梦的小金鱼 (<i>zuò mèng de xiǎo jīnyú</i> , petit poisson rouge qui rêve)
Plus de 7	2.3%	你知道我在恨你吗 (<i>nǐ zhī dào wǒ zài hèn nǐ ma</i> , sais-tu que je te hais)

Tableau 22 : Catégories phonétiques des pseudonymes chinois

À la lecture de ce tableau, nous remarquons que les dissyllabiques et les quadrisyllabiques sont les plus nombreux. Sachant que dans le mandarin moderne, 2/3 des mots sont dissyllabiques¹²⁸. Si les internautes ont tendance à emprunter des mots communs pour se nommer, nous ne sommes pas étonnés qu'il y ait 30.1% de pseudonymes dissyllabiques dans notre corpus.

Par contre, 32.5% de pseudonymes sont quadrisyllabiques. Ces pseudos sont soit composés de plusieurs morphèmes, soit d'expressions figées à quatre caractères. Ce phénomène est remarquable parce que la plupart des noms civils chinois sont dissyllabiques et trisyllabiques. Est-ce que le rythme des syllabes de l'expression

¹²⁸ *Guojia yuyan wenzhi gongzuo weiyuanhui* 国家语言文字工作委员会 (Commission linguistique nationale chinoise), *Zhongguo yuyan shenghuo zhuangkuang baogao* 中国语言生活状况报告 2009 (Situation des langues en Chine en 2009). Pékin : Shangwu yinshu guan, 2010.

figée à quatre caractères influence l'esthétique phonétique des chinois ? Cela pourrait être étudié dans une recherche future.

Nous remarquons aussi qu'il existe 3.5% de pseudonymes monosyllabiques et 2.3% de pseudonymes de plus de 7 syllabes. Le pseudonyme monosyllabique donne un effet simple et original, mais non utilisés par beaucoup d'internautes, cela reflète le besoin et l'envie de s'exprimer des internautes chinois : la projection de soi l'emporte sur la protection de soi. Très peu d'internautes utilisent les pseudos de plus de 7 syllabes car les supports de réseaux sociaux ont souvent une limite de caractères pour les pseudonymes.

6.2 L'identité dans l'interaction écrite : adresse de courrier électronique

L'adresse de courrier électronique est un élément qui fait la différence entre le courrier épistolaire et le courrier électronique. Une adresse électronique est composée d'un nom de domaine Internet précédé du signe technique caractéristique @, lui-même précédé d'un identifiant. Les composants de cet identifiant sont limités à des lettres alphabétiques, des chiffres, des traits d'union, des tirets bas et des points.

Si créer son pseudonyme permet de se nommer dans le monde virtuel, créer son adresse de courrier électronique permet d'établir une carte de visite dans le monde virtuel, soit pour la vie privée, soit pour la vie publique. Echanger l'adresse de courriel est souvent une action après que deux parties se soient connues dans le monde virtuel ou dans le monde réel. Cette caractéristique influence le choix de l'identité dans l'interaction asynchrone.

En France, la frontière entre l'adresse de courrier électronique dans la vie privée et celle dans la vie publique est relativement plus claire qu'en Chine. Beaucoup d'entreprises française créent automatiquement une adresse mail pour chaque employé. Par exemple, dans l'éducation nationale en France, chaque enseignant a une adresse mail dont la structure est prénom.nom@ac-nom d'académie. Ce genre d'identité est professionnelle et imposée.

En Chine, il existe aussi l'adresse électronique imposée, cependant, pas pour des raisons professionnelles. Le logiciel de réseaux sociaux chinois QQ a un service de courriels dédié et produit automatiquement l'adresse de courrier électronique pour les clients en utilisant leurs numéros de QQ, par exemple, 22901620@qq.com. Ce genre d'identité est privée et imposée.

Dans notre étude, nous allons étudier des adresses de courrier électronique choisies par les utilisateurs eux-mêmes. Pour les internautes chinois, choisir son adresse mail et choisir un pseudonyme sont très différents, car ils ne peuvent plus utiliser les sinogrammes dans l'adresse électronique. Dans ce cas, comment choisissent-ils leurs identités dans l'échange de courriels ? Quelles contraintes existent dans leurs choix ? En comparant 200 adresses de courrier électronique (non professionnelles) d'internautes chinois et 200 adresses de courrier électronique (non professionnelles) d'internautes français, nous allons expliquer la spécificité du choix de cette identité de l'interaction asynchrone en Chine.

6.2.1 Convergence entre l'identité civile et l'identité virtuelle via l'adresse de courrier électronique

Les éléments constituant une adresse de courrier électronique sont : des lettres alphabétiques, des chiffres, des traits d'union, des tirets bas et des points.

À travers la construction liée à l'identité de l'adresse de courrier électronique, nous trouvons qu'il existe plus de convergences entre l'identité civile et l'identité virtuelle par rapport au choix des pseudonymes. Cette convergence est réalisée en utilisant des éléments sociaux tels que « nom », « prénom », date de naissance et sexe.

Les adresses alphabétiques sont le plus souvent constituées de pinyin du nom et du prénom, par exemple, baiyueheng@gmail.com ; des fois, l'utilisateur utilise un prénom occidental précédé ou suivi d'un nom chinois comme aniazhao@yahoo.com ; les chiffres sont souvent la date de naissance, par exemple,

zhaoyiang198458@163.com, dans laquelle nous pouvons deviner que l'utilisateur est né le 8 mai 1984. Des fois, des utilisateurs utilisent un tiret bas pour séparer le pinyin du nom et celui du prénom, comme chengcheng_geng@yahoo.com.cn. Contrairement aux utilisateurs français, les internautes chinois préfèrent utiliser le tiret bas plutôt que le trait d'union. Parmi 200 adresses électronique du corpus, 12 adresses ont utilisé le tiret bas, contre une seule adresse avec un trait d'union.

Dans notre corpus, nous remarquons aussi que des internautes chinois ajoutent « Mr » ou « Miss », qui sont des mots anglais distinguant le sexe pour renforcer leurs identités, par exemple, Mr_qu@126.com. Pourquoi utilisent-ils pas « xiansheng », le pinyin du mot « monsieur » en chinois ou « xiaojie », le pinyin du mot « mademoiselle » en chinois ? Nous avons posé la question à cet internaute Qu Qiang (32 ans, homme, homme d'affaires, Wuhan), voici sa réponse :

- Comment as-tu choisi cette adresse de courriel ?
 - Mon nom de famille est Qu et mon état civil est un monsieur, voilà.
 - Pourquoi as-tu choisi « Mr », au lieu de « xiansheng » ?
 - C'est plus à la mode, en anglais. Le mot « xiansheng » est maniéré pour moi, par contre, « Mr » est plus cool. Si j'utilise « xiansheng », d'autres internautes vont penser que je suis peut-être un professeur parce que « xiansheng » signifie aussi professeur. En plus, « Mr » est beaucoup plus court, non ?
- (date de l'entretien : le 18 juillet 2017)

Entretien 6 sur le pseudonyme

Dans ce choix de l'identité, nous constatons son envie d'avoir une convergence entre son identité virtuelle et son identité réelle. L'anglais renvoie une image « cool » pour des internautes chinois, qui reflète dans une certaine mesure l'occidentalisation de la société chinoise.

6.2.2 Divergence entre l'identité civile et l'identité virtuelle via l'adresse de courrier électronique

Parmi les 200 adresses de courrier électronique d'internautes chinois de notre corpus, en plus d'une utilisation classique du nom, du prénom, de la date de naissance et du sexe, nous remarquons qu'il existe des façons plus originales de s'identifier lors de l'interaction écrite asynchrone.

Sauf l'adresse électronique du logiciel QQ, les internautes utilisent rarement uniquement des chiffres dans l'identifiant avant @. Dans ce cas, les lettres alphabétiques construisent principalement la plupart des identifiants. Pour les internautes chinois, soit ils choisissent les mots chinois en pinyin, soit ils choisissent les mots en langues de lettres alphabétiques. D'après notre corpus, hormis le nom et le prénom qui sont en pinyin, ils choisissent souvent des mots en anglais. Par exemple, « sunnywang.love@163.com », « rockenglish@163.com », « meeting365@126.com », « senior__@163.com ». Nous ne trouvons qu'une unique adresse électronique utilisant le mot chinois en pinyin : « mochou123@21cn.com ». « Mochou » est le pinyin du mot 莫愁 (*mòchóu*, ne vous vous inquiétez pas) ou le prénom du fameux personnage Li Mochou d'un roman de cape et d'épée de Jin Yong (1924-2018).

Utiliser les mots anglais prouve une divergence entre l'identité virtuelle et l'identité réelle de ces internautes chinois. Par contre, cette divergence est encadrée directement par le système de création d'identifiant de courriel, qui ne permet pas aux utilisateurs chinois d'utiliser de sinogramme.

Cependant, nous remarquons que les adresses électroniques chinoises ont plus d'originalité que celles de français. Parmi les 200 adresses de courrier électronique d'internautes français dans notre corpus, nous ne trouvons que deux adresses de courrier électronique hors de la structure classique « prénom + nom » : « familynombreuse@msn.com », « superb7@gmail.com ».

Conclusion

Nous avons réalisé une recherche quantitative et qualitative dans le but de découvrir les spécificités et les présentations des identités virtuelles de la cybercommunauté chinoise. En s'appuyant sur les corpus de pseudonymes, d'adresses de courrier électronique et des entretiens, nous avons discuté de la convergence et de la divergence entre l'identité virtuelle et l'identité réelle. Les pseudonymes chinois ont leurs caractéristiques sociolinguistique, sémantique, syntaxique et phonétique. Ces caractéristiques construisent un phénomène langagier et culturel splendide. En comparant des adresses de courrier électronique non professionnelles de la cybercommunauté chinoise et française, nous avons remarqué que les adresses électroniques chinoises ont plus d'originalité que les françaises. Sans le support des caractères, les internautes chinois ont leurs propres moyens de construire leurs identités dans l'échange des courriels. Le résultat de ce chapitre va servir à la didactique du chinois langue étrangère, par exemple, comment se donner un pseudonyme chinois en tant qu'apprenant du chinois ? Cette question sera traitée dans la prochaine partie.

Partie IV

Le cyberlangage et l'interaction écrite dans la didactique des langues et des cultures étrangères

"La liberté est dans le geste : écrire."

Claude Jasmin

La didactique est formée des interrelations produites entre les trois actants suivants : le savoir, l'enseignant et l'apprenant. Le savoir, comme un point du triangle, nous oblige à répondre à ces questions : est-ce que le cyberlangage appartient au savoir de langue étrangère dans la didactique ? Est-ce que l'enseignant enseigne le cyberlangage ? Est-ce que l'apprenant apprend le cyberlangage ?

D'un autre côté, aujourd'hui, cinq activités langagières sont clairement reconnues et appliquées dans l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation d'une langue étrangère : l'interaction orale, l'expression orale en continu, l'expression écrite, la compréhension de l'oral et la compréhension de l'écrit. L'interaction écrite a-t-elle eu la même place dans la didactique ? Est-ce qu'elle mérite d'être traitée comme d'autres activités ? Comment traiter cette activité langagière en construisant une séquence ?

Dans cette partie, nous essayons de répondre à ces questions par le biais d'expériences de terrain dans le but de transformer un apprenant en un acteur social.

Chapitre 7 La place de l'interaction écrite dans la didactique des langues et des cultures étrangères

Étant une activité langagière, est-ce que l'interaction écrite a la même place que les autres activités langagières ? Sinon, pourquoi ? Que valorise cette nouvelle activité langagière ? Ce chapitre vise à répondre à ces questions.

7.1 La faible présence de l'interaction écrite dans le CECRL

Le CECRL, mené par le Conseil de l'Europe, a pour but d'identifier et de définir les facettes théoriques de l'apprentissage d'une langue, afin d'aider à l'étude réelle des langues. Publié en 2001, le CECRL fournit une base commune pour la didactique des langues et des cultures, la conception de programmes, de diplômes et de certificats.

Quand nous nous référons au CECRL, nous remarquons que le Cadre mentionne « l'interaction écrite » principalement dans le chapitre 4 « L'utilisation de la langue et l'apprenant/utilisateur », et quelques traces dans le chapitre 5 « Évaluation ».

Dans le chapitre 4, le Cadre utilise 8 pages (p. 60-68) pour traiter de « l'interaction orale », y compris de « l'interaction orale générale », « comprendre un locuteur natif », la « conversation », la « discussion informelle », les « discussions et réunions formelles », la « coopération à visée fonctionnelle », « obtenir des biens et des services », « l'échange d'information » et « interview et être interviewé ». Ensuite, le Cadre traite de « l'interaction écrite » en une unique page (p. 68-69), y compris de « l'interaction écrite générale », « correspondance », « notes, messages et formulaires ». Le nombre de pages ne dissimule pas le point de vue du Cadre sur la différence d'importance entre l'interaction orale et l'interaction écrite.

Pour définir l'interaction écrite, le Cadre offre quatre volets :

- transmettre et échanger des notes, des mémos, etc., dans les cas où l'interaction orale est impossible et inappropriée.

- correspondre par lettres, télécopies, courrier électronique, etc.
- négocier des textes d'accords, de contrats, de communiqués etc. en reformulant et en échangeant des brouillons, des amendements, des corrections, etc.
- participer à des forums en ligne et hors-ligne.¹²⁹

Tout d'abord, nous remarquons qu'il mentionne deux activités langagières sur Internet : courrier électronique et forum en ligne, qui sont des interactions asynchrones. L'interaction numérique comme le clavardage est absente du Cadre. Deuxièmement, « transmettre et échanger des notes, des mémos, etc., dans les cas où l'interaction orale est impossible et inappropriée », cela prouve que le Cadre considère l'interaction orale comme le principal type d'interaction. À l'époque où nous n'avions pas d'ordinateur ni d'Internet, l'interaction orale était vraiment le principal type d'interaction vu que la voie postale prenait un certain temps non négligeable. Aujourd'hui, nous sommes dans une époque électronique, le courriel remplace le courrier et le clavardage est pratiqué par chaque internaute. L'interaction dans le cyberspace est un phénomène indéniable de notre vie quotidienne.

Troisièmement, après ces quatre volets, le Cadre conclut par cette phrase : « compte tenu de la sophistication croissante des logiciels informatiques, la communication interactive entre l'homme et la machine est appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans les domaines public, professionnel et éducationnel, voire dans le domaine personnel »¹³⁰. L'interaction entre l'homme et la machine est essentielle, mais pas suffisante. Si nous ne faisons attention qu'à l'interaction entre l'homme et la machine dans le cyberspace, nous allons négliger l'interaction entre les humains dans le cyberspace du point de vue sociolinguistique et pragmatique.

¹²⁹ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2001, p. 68.

¹³⁰ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2001, p. 68.

Quatrièmement, à la fin de la partie « interaction écrite », le Cadre donne des descripteurs pour l' « interaction générale », la « correspondance », les « notes, messages et formulaires ». Dans la partie de la « correspondance », le Cadre utilise « lettre », sans distinguer la correspondance normale et la correspondance électronique. Pour nous, l'interaction écrite dans le Cadre concerne principalement celle non numérique. Alors qu'en réalité, l'interaction écrite numérique est beaucoup plus présente et importante que l'interaction écrite manuscrite.

7.2 Les raisons de la faible présence de l'interaction écrite dans le CECRL

Le CECRL a été publié par le Conseil de l'Europe en 2001. Il a été intégré en 2005 au plan de rénovation de l'enseignement des langues en France¹³¹. Le cadre est un outil conçu pour répondre à l'objectif général du Conseil de l'Europe qui est de « parvenir à une plus grande unité parmi ses membres »¹³² et d'atteindre ce but « par l'adoption d'une démarche commune dans le domaine culturel »¹³³. L'objectif est d'abord politique : asseoir la stabilité européenne en luttant contre « la xénophobie » et veiller au bon fonctionnement de la démocratie. Les langues et les cultures peuvent y contribuer par une meilleure connaissance des autres. D'un autre côté, le Cadre est aussi un outil de promotion du plurilinguisme. On passe d'une logique de maîtrise quasi totale d'une ou plusieurs langues à une logique d'interaction entre différentes langues, quel que soit le niveau de maîtrise de ces dernières. Le niveau est évalué séparément en fonction des différentes activités langagières. Ce point de vue est une base théorique de beaucoup de programmes et de notre thèse.

Comme constaté, le Cadre mentionne l'interaction écrite comme une activité langagière. Mais dans le détail, l'interaction écrite dans le Cadre concerne principalement celle non numérique. Tout d'abord, le Cadre adopte l'approche actionnelle, qui s'attache étroitement aux activités sociales. Le Cadre fut élaboré

¹³¹ Bulletin officiel de l'éducation nationale française, n° 23 du 8 juin 2016.

¹³² Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 200, p. 9.

¹³³ Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2001, p. 9.

entre 1991 et 2001. N'oublions pas que c'était en 1991 que le World Wide Web fit ses premiers pas lorsque Tim Berners-Lee, un physicien britannique propose un nouveau mode de distribution de l'information. La messagerie instantanée d'interaction écrite comme Yahoo! Messenger et MSN Messenger ont été créés en 1998 et en 1999. Ce contexte d'Internet pourrait expliquer l'ignorance de l'interaction écrite numérique dans le CECRL.

La deuxième raison est que le CECRL attache l'interaction écrite à l'interaction orale et met l'accent sur l'interaction orale. Effectivement, la plupart des langues utilisées en Europe sont basées sur l'alphabet latin. Il existe un lien évident entre l'écrit et l'oral dans ces langues. Donc, pour ces langues, l'interaction écrite ne se distingue de l'interaction orale que par le « non son ». Cependant, ce n'est pas le cas du chinois. L'interaction écrite en chinois est basée sur les sinogrammes, qui n'ont pas de transparence phonétique. C'est une raison forte pour laquelle la compétence de l'interaction écrite se distingue fortement de celle de l'interaction orale en chinois. C'est aussi la signification de la recherche de notre thèse.

7.3 Les spécificités de l'interaction écrite en chinois

Tout d'abord, quelle est la spécificité principale de la langue chinoise ? La réponse est l'écriture. Le chinois est une langue à forte spécificité écrite par rapport aux langues basées sur l'alphabet latin. L'écriture chinoise est constituée de sinogrammes logographiques, qui ont un lien non évident avec l'oral. Donc, il y a une distinction claire entre l'interaction écrite et l'interaction orale en utilisant le chinois.

Dans le cyberspace, jusqu'à aujourd'hui, il existe plusieurs moyens afin de taper les caractères sur l'ordinateur, mais le pinyin reste le plus popularisé et le plus facile à maîtriser. Procédure pour taper des caractères via le moyen du pinyin sur l'ordinateur : 1) L'utilisateur tape en pinyin (lettres alphabétiques qui représentent la prononciation du caractère). 2) Le logiciel propose des caractères qui ont le même

pinyin (un pinyin peut correspondre à plusieurs caractères). 3) L'utilisateur choisit le caractère qu'il souhaite.

Du coup, il y a une différence entre l'écrit sur l'ordinateur et l'écrit manuscrit. Le logiciel ne demande pas à l'utilisateur d'écrire les caractères, mais seulement de les reconnaître. La reconnaissance est une charge de mémorisation beaucoup plus légère que l'écriture manuscrite. Cela différencie les compétences d'écriture manuscrite et de rédaction numérique. Il s'agit de deux activités langagières en chinois : l'expression écrite en continue et l'interaction écrite.

Deuxièmement, au niveau du lexique de l'interaction écrite, le néologisme sur Internet est tellement riche que nous ne pouvons pas le négliger dans l'enseignement, comme indiqué dans la deuxième partie. En plus, le registre du vocabulaire se modifie en fonction du type d'interaction écrite.

Troisièmement, au niveau de l'organisation de la langue, la cohérence des tours de parole est différente dans l'interaction écrite sur Internet et dans la vie quotidienne, comme indiqué dans la troisième partie.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons traité de la place de l'interaction écrite dans la didactique. C'est une activité langagière souvent ignorée dans l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation. Nous avons analysé la raison de sa faible présence jusqu'à aujourd'hui. Pour le chinois langue étrangère, cette activité langagière a un enjeu majeur à cause de la distinction entre l'écrit sur l'ordinateur et l'écrit manuscrit. Il y a un contraste fort entre sa faible présence dans le CECRL et sa forte présence dans la pratique réelle. À notre avis, l'interaction écrite aurait dû avoir la même place que les autres activités langagières. Dans le prochain chapitre, nous allons en parler concrètement dans l'axe enseignement-apprentissage.

Chapitre 8 Le cyberlangage et l'interaction écrite dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère

Avec les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (désormais TICE), la « salle de classe » n'est plus fermée sur le monde. L'interaction écrite permet à l'apprenant de communiquer avec le monde tel un acteur social. Dans ce contexte, comment réaliser cette nouvelle activité langagière en classe et hors classe ? Devons-nous enseigner le cyberlangage ? Ce chapitre vise à répondre à des questions essentielles concernant le cyberlangage et l'interaction écrite dans l'apprentissage et l'enseignement d'une langue étrangère, en prenant en exemple le chinois.

8.1 Discussion sur l'enseignement du cyberlangage

Notre discussion se situe autour de deux questions : devons-nous enseigner le cyberlangage aux apprenants d'une langue étrangère ? Arrivons-nous à enseigner le cyberlangage aux apprenants d'une langue étrangère ?

Pour la première question, ce débat existe déjà sur l'enseignement du cyberlangage aux apprenants de la langue maternelle. Les avis sont partagés entre les partisans, qui voient un bénéfique renouveau de la communication écrite, et les puristes, qui craignent pour l'intégrité de la langue. En France, la crainte de l'influence du cyberlangage sur l'orthographe chez les jeunes réside dans la facilité d'utilisation de ce langage. L'abréviation est énormément utilisée pour former le cyberlangage français, par exemple, écrire « MDR » pour « mort de rire », « qd » pour « quand », « bjr » pour « bonjour », « tjs » pour « toujours », etc. Dans les écoles françaises, nous n'enseignons pas le cyberlangage. Les jeunes apprennent le cyberlangage via Internet en le pratiquant.

En Chine, tout d'abord, il est important de parler de la politique linguistique sur le cyberlangage chinois du gouvernement. L'attitude du bureau de la gestion de la langue du gouvernement chinois est la suivante : « il faut établir les règles surtout

pour les langages des médias, mais nous ne pouvons pas purifier les langages. L'existence du cyberlangage est raisonnable. C'est un nouveau phénomène. »¹³⁴ À l'école, les élèves de langue maternelle ont une discipline 语文 (yǔwén, langue et littérature) qui insiste sur le langage soutenu et non le cyberlangage. Par contre, nous remarquons que les jeunes Chinois utilisent le cyberlangage dans leurs expressions écrites.

Dans le domaine de la didactique des langues et des cultures, les didacticiens prêtent de plus en plus attention à la communication des apprenants avec la TICE. La thèse de Mandana Hadi-Denoueix¹³⁵ soutenue en 2014 a fait une expérimentation sur l'interaction écrite de 22 apprenants du FLE (français langue étrangère) via le réseau social Facebook sans avoir enseigné le cyberlangage. Pour la majorité de recherches, les apprenants de langue étrangère sont censés automatiquement acquérir le cyberlangage.

Quand nous discutons de l'enseignement du cyberlangage aux apprenants du chinois langue étrangère, nous devons nous rappeler que la simplification n'est pas la caractéristique du cyberlangage chinois. Les moyens pour former le cyberlangage chinois sont plus variés que les cyberlangages occidentaux. Parfois, le cyberlangage est plus compliqué que le langage courant, comme nous l'avons analysé dans la deuxième partie de la thèse. Les Chinois utilisent souvent le cyberlangage pour donner un effet humoristique. Coder et décoder, cela plaît beaucoup aux utilisateurs de la langue. Le cyberlangage chinois n'est pas une dégradation langagière. Bien au contraire, ce langage a des effets rhétoriques et montre le niveau de maîtrise de langue des utilisateurs. Pour les apprenants de langue étrangère, ils ne sont pas les inventeurs de ce langage. Pour eux, dans

¹³⁴ Li Yuming 李宇明, « Yuyan jishu dui yuyan shenghuo ji shehui fazhan de yingxiang » 语言技术对语言生活及社会发展的影响 (Les influences de la technologie sur la vie langagière et le développement de la société), *Zhongguo shehui kexue* 中国社会科学, 2017, n° 2.

¹³⁵ Hadi-Denoueix Mandana, *Étude des caractéristiques discursives et sociales de l'écrit numérique : de la communication écrite médiée à la co-construction interactive de l'écrit socio-numérique*. Thèse de l'université Aix-Marseille, 2014.

beaucoup de cas, afin de maîtriser le cyberlangage, ils doivent d'abord maîtriser le langage courant. À notre avis, sans enseignement, les apprenants auront du mal à maîtriser ce langage. La fréquence de l'utilisation de ce langage par les locuteurs natifs chinois nous oblige à l'enseigner. Mais arriverons-nous à enseigner le cyberlangage aux apprenants de langue étrangère ?

Afin de répondre à cette deuxième question, nous avons fait une expérimentation vers 82 élèves du lycée Laure Gatet en 2017. Voici les niveaux des participants :

Classe dans le secondaire	Niveau (compréhension de l'écrit) à atteindre d'après les programmes ¹³⁶	Effectif	Copies valables
LV2 seconde	A1	11	10
LV3 seconde	A1	30	28
LV2 première	A1/A2	13	13
LV3 première	A1	13	13
LV2 terminale	B1/B2	6	6
LV3 terminale	A2/B1	10	10

Tableau 23 : Élèves de l'expérimentation du cyberlangage au lycée Laure Gatet

Les copies non valables sont des copies vides. Nous avons trois copies non valables.

Du coup, cette expérimentation comprend 79 copies valables.

Nous suivons les étapes pédagogiques suivantes en classe :

¹³⁶ Collection Textes de référence – Lycée (LETG) Programmes, Chinois, Cycle terminale, Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction de l'enseignement scolaire, édition juin 2004, p 9.

- 1) Présenter les catégories principales du cyberlangage chinois : néographisme, néologisme en chiffre, néologisme par métaphore, néologisme par homonyme. Les exemples donnés aux élèves ne sont pas apparus dans le texte de l'expérimentation.
- 2) D'après le niveau de la compréhension écrite de chaque classe, c'est le pinyin qui est rédigé en lieu et place des caractères non enseignés et la signification originelle des mots non enseignés est fournie. Par exemple, 稀 (*xī*), 偶 (*ǒu*), 造 (*zào*) seulement en pinyin pour toutes les classes ; 打折 (*dǎzhé*, solde) pour les classes de LV2 seconde, de LV3 seconde et de LV3 première.
- 3) Donner la consigne « Soulignez le cyberlangage et indiquez la signification » aux élèves.

Exercice : Soulignez le cyberlangage et indiquez la signification.

- 1) 小小鸟: Hi, 美女在吗? 你假期做什么?
- 2) 常常下雨: 偶现在还不知道。你呢?
- 3) 小小鸟: 你造吗? 最近星巴克☹️在打折, 我们一起去吧。
- 4) 常常下雨: 小P孩不喝☹️。我想去日本。
- 5) 小小鸟: 虾米? 那么远, 555555....., 没钱买飞机票。
- 6) 常常下雨: 可是偶稀饭日本, 一起去吧!!!!!!
- 7) 小小鸟: 好囧, 我还是在天朝喝星巴克的☹️吧, 好便宜。
- 8) 常常下雨: 那 886。
- 9) 小小鸟: 88。

En pinyin (les élèves n'ont pas vu la version en pinyin) :

- 1) *Xiǎoxiǎo niǎo* : *Hi, měinǚ zài ma ? Nǐ jiǎqī zuò shénme ?*
- 2) *Chángcháng xiàyǔ* : *ǒu xiànzài hái bú zhīdào. Nǐ ne ?*
- 3) *Xiǎoxiǎo niǎo* : *nǐ zào ma ? Zuìjìn Xīngbākè ☹️ zài dǎzhé ,wǒmen yīqǐ qù ba.*
- 4) *Chángcháng xiàyǔ* : *xiǎo P hái bú hē ☹️. Wǒ xiǎng qù rìběn.*

- 5) ***Xiǎoxiǎo niǎo** : xiānmǐ ? Nàme yuǎn ,wǔ wǔ wǔ wǔ wǔ wǔ wǔ , méi qián mǎi fēijīpiào.*
- 6) ***Chángcháng xià yǔ** : kěshì ǒu xīfàn rìběn ,yīqǐ qù ba !!!!!*
- 7) ***Xiǎoxiǎo niǎo** : hǎo jiǒng ,wǒ háishì zài tiāncháo hē Xīngbākè de ☕ba, hǎo piányí.*
- 8) ***Chángcháng xià yǔ** : nà bābāliù.*
- 9) ***Xiǎoxiǎo niǎo** : bābā.*

Traduction (les élèves n'ont pas vu la traduction) :

- 1) **Petit petit oiseau** : Hi, la belle, est-ce que tu es là ? Tu feras quoi pendant les vacances ?
- 2) **Pleuvoir souvent** : je ne sais pas encore. Et toi ?
- 3) **Petit petit oiseau** : est-ce que tu sais que le café de Starbucks est en solde récemment ? Allons-y ensemble.
- 4) **Pleuvoir souvent** : petit enfant naïf ne boit pas le café. Je veux aller au Japon.
- 5) **Petit petit oiseau** : quoi ? Si loin, wu wu wu wu wu wu wu....., je n'ai pas d'argent pour acheter le billet d'avion.
- 6) **Pleuvoir souvent** : mais j'aime le Japon. Allons-y ensemble !!!!!
- 7) **Petit petit oiseau** : très embarrassé, c'est mieux que je reste en Chine pour boire le café de Starbucks, qui n'est pas du tout cher.
- 8) **Pleuvoir souvent** : alors bye bye.
- 9) **Petit petit oiseau** : bye bye.

Les réponses attendues et les résultats :

cyberlangage à souligner	Signification	Nombre de copies qui soulignent ce cyberlangage (sur 79 copies)	Nombre de copies qui indique correctement la signification de ce cyberlangage (sur 79 copies)
偶	je	48	27
造	savoir, abréviation de 知道 (<i>zhīdào</i> , savoir)	59	26
小 p 孩	petit enfant avec fesses dehors, petit enfant naïf et malin, homonyme de 小屁孩 (<i>xiǎopìhái</i> , petit enfant avec fesses dehors)	52	10
虾米	quoi, homonyme de 什么 (<i>shénme</i> , quoi)	53	31
555555	onomatopée de pleurer	72	54
稀饭	aimer, homonyme de 喜欢 (<i>xǐhuān</i> , aimer)	58	23
囧	embarrassé, triste	55	24
天朝	la Chine (non démocratique)	50	28
886	au revoir (homonyme de <i>byebye</i> en anglais, 6 est homonyme de l'interjection « lou »)	67	46
88	au revoir (homonyme de <i>byebye</i> en anglais)	74	61

Tableau 24 : Résultat de l'expérimentation du cyberlangage au lycée Laure Gatet

D'après le résultat, avec la méthode d'enseignement des catégories du cyberlangage, tous les phénomènes du cyberlangage dans ce texte sont repérés par plus de 60.8% des élèves, le mot « 88 » est repéré par 93.7 % des élèves.

Une partie des élèves peuvent mobiliser leurs connaissances pour conjecturer la signification d'un élément de cyberlangage. Plus le niveau est élevé, plus les possibilités d'obtention de la signification sont importantes. Si les puristes disent que le cyberlangage influence l'orthographe des élèves et ainsi le niveau de langue des élèves, nous pourrions dire que le niveau de langue des élèves influence leur apprentissage du cyberlangage. Nous sommes d'accord que les apprenants de la seconde langue ne peuvent pas être exposés uniquement aux cyberlangages sans apprendre préalablement le langage standard. Cependant, après avoir appris le langage standard, se doter du cyberlangage est un moyen d'enrichir les connaissances linguistiques et culturelles.

D'autres remarques dans cette expérimentation :

Les chiffres constituent le cyberlangage le plus décodé par les élèves est. Cela prouve que les sinogrammes pourraient être un obstacle dans la compréhension d'un corpus même si le pinyin est fourni.

Pour le mot 小 P 孩 (*xiǎo P hái*, petit enfant avec fesses dehors), la lettre alphabétique « P » pourrait être un indice d'un néologisme pour les élèves. Pour cette raison, nous avons 52/79 des élèves qui réussirent à souligner ce mot. Mais seulement 10 élèves parmi eux réussirent à décoder la signification. Des élèves pensent que cela signifie « enfant happy » et d'autres pensent que cela signifie « enfant malade ». S'ils ne savent pas le mot 屁 (*pì*, fesses, pet), ils ne peuvent pas lier la lettre « P » avec la prononciation de 屁 (*pì*, fesses, pet).

Parfois, la signification indiquée par des élèves n'est pas la bonne réponse, mais reste raisonnable. Par exemple, des élèves pensent que 造 (*zào*, fabriquer, ici c'est une abréviation qui signifie "savoir") est homonyme de 在 (*zài*, présent) ou 做 (*zuò*, faire). Dans le texte, la phrase 你在吗? (*Nǐ zài ma?* Est-ce que tu es là?) pourrait être apparue dans ce contexte.

Quelques réponses, même si elles ne sont pas les bonnes, nous montrent que les élèves savent bien utiliser les catégories du cyberlangage pour en déduire le sens. Par exemple, si le mot 虾米 (*xiāmǐ*, petites crevettes) est deviné comme "crevettes américaines" et les chiffres 5555555 sont devinés comme 我 (*wǒ*, je), l'élève a utilisé la catégorie d'homonyme pour lier 米 (*mǐ*, riz) et 美 (*měi*, américain, joli), 5 (*wǔ*, cinq) et 我 (*wǒ*, je).

Deviner le cyberlangage exige aussi des connaissances culturelles des élèves. 天朝 (*tiāncháo*, Céleste Empire) est déchiffré comme le Japon puisque les élèves n'ont pas pensé que la Chine n'était pas démocratique. « 555555 » est conjecturé comme onomatopée de la joie parce qu'ils ne savent pas que la prononciation « *wu* » est le son de pleurer dans la culture chinoise.

En fonction de cette expérience, nous voyons que le cyberlangage peut être enseigné. L'enseignement doit insister sur les catégories du cyberlangage. Les élèves sont capables de décoder le cyberlangage en mobilisant leurs connaissances linguistiques et culturelles. Les puristes s'inquiètent de l'influence du cyberlangage sur le niveau de la langue normaliste chez les jeunes. Ce que nous avons remarqué, c'est que le niveau du langage courant va influencer leurs apprentissages du cyberlangage.

8.2 Dimension didactique des éléments linguistiques du cyberlangage chinois

Nous allons donner les pistes ou les principes pédagogiques pour chaque catégorie du cyberlangage face aux apprenants du chinois langue étrangère.

8.2.1 Dimension didactique du néographisme du cyberlangage chinois

Tout d'abord, parce que le néographisme du cyberspace ne s'utilise jamais sans l'ordinateur, l'enseignant doit demander uniquement la reconnaissance du caractère, pas son écriture.

Deuxièmement, les utilisations du néographisme sont explicables. Les explications d'un enseignant vont faciliter l'apprentissage des élèves.

Troisièmement, l'objectif n'est pas l'apprentissage de ces caractères, mais l'interaction écrite avec ces caractères. Donc l'enseignant doit donner des contextes de l'utilisation du néographisme.

Quatrièmement, les prononciations du néographisme n'ont pas de valeur de communication, mais l'enseignant est obligé de les enseigner si les élèves utilisent la méthode du pinyin pour taper les caractères.

En plus de ces quatre points, quand nous donnons des exemples de néographisme, nous devons considérer la fréquence et « la vie » du caractère. D'un côté, la fréquence du caractère est en fonction de sa diffusion. Nous ne pouvons pas enseigner de caractères inconnus de la plupart des locuteurs natifs. D'un autre côté, quelques caractères sont très diffusés pendant un temps, mais disparaissent rapidement. Par exemple, pour 轟 (*bīng*, grondement du tonnerre), composé de trois fois l'élément 雷 (*léi*, tonnerre), 雷 (*léi*, tonnerre) est lui-même un néologisme qui signifie « choquant » sur Internet, si bien que 轟 (*bīng*, grondement du tonnerre) devient une forme de superlatif et signifie « très choquant ». Mais ce caractère a rapidement disparu, aujourd'hui peu de personnes le connaissent. Pour l'enseignant, la vérification de « la vie » du caractère est très importante. Si nous rédigeons un manuel du langage d'Internet, ce manuel devrait être renouvelé plus fréquemment qu'un manuel normal. Ici nous proposons un tableau de néographismes pour les apprenants de chaque niveau en ne choisissant que le néographisme très fréquent

(la prononciation et la signification des mots dans le tableau ont été marquées dans la deuxième partie de la thèse) :

Niveau	Néographisme
A1	囧
A2	/
B1	/
B2	糗
C1	/
C2	/

Tableau 25 : Tableau représentatif des néographismes pour les apprenants du chinois langue étrangère

8.2.2 Dimension didactique du néologisme du cyberlangage chinois

Maîtriser le cybernéologisme est un moyen de comprendre l'humour de la langue chinoise, ainsi qu'un moyen de voir la composition du lexique. L'enseignant doit de ce fait expliquer d'où vient ce nouveau mot. La relation entre le néologisme et le mot d'origine est la relation entre le sens abstrait et le sens concret, soit le mot abstrait est remplacé par le mot concret, comme 大虾 (*dàxiā*, chevalier errant, gentil homme qui aide les autres), 稀饭 (*xīfàn*, aimer bien), soit le mot concret est remplacé par le mot abstrait, comme 顶 (*dǐng*, soutenir).

Quels néologismes devons-nous enseigner ? Nous pouvons nous appuyer sur les documents authentiques d'Internet. L'enseignant peut choisir le message populaire du forum, l'historique du clavardage, même les mots dans l'interface du site web. Le choix des néologismes pour les apprenants est basé sur les critères des seuils de caractères et de la fréquence d'utilisation. Ici nous proposons un tableau représentatif des néologismes pour les apprenants de chaque niveau (la prononciation et la signification des mots dans le tableau ont été marquées dans la deuxième partie de la thèse) :

Niveau	Néologismes
A1	88, 886, 520, 555555, MM, 有木有, 水手, 高富帅, 白富美, C位, 网红, 米国, 东东, 坏坏, 怕怕, 片片, 一般般, 一下下
A2	亲, 水饺, 菜鸟, 楼主, 一楼, 楼上的, 沙发, 椅子, 路过, 有爱, 黑, 打铁, 杯具, 洗具, 灰机
B1	稀饭, 偶, 大虾, 虾米, 地板, 天朝, 影帝, 嗯嗯, 哦哦, 顶, 粉, 晒, 女王范, 斗图, 闪, B格, 漂漂
B2	晕, 宅, 赞, 单身狗, 小鲜肉, 美眉, 蓝瘦香菇, 菇凉, 鸭梨
C1	土豪, 渣, 刷屏, 拍砖, 斑竹, 灌水, 潜水, 碎觉
C2	直男癌, 玛丽苏, 白莲花, 绿茶婊, 丧, 控

Tableau 26 : Tableau représentatif des néologismes pour les apprenants du chinois langue étrangère

8.2.3 Dimension didactique de la syntaxe du cyberlangage chinois

La syntaxe spéciale du cyberlangage n'a pas pour vocation à être d'un registre soutenu, même pas pour un registre standard, par exemple, de nouvelles interjections ou la structure «的说 » (.....*de shuō*). L'enseignant doit bien l'indiquer aux élèves pour qu'ils ne l'utilisent pas dans une dissertation. Par contre, introduire des expressions figées fréquemment utilisées du cyberlangage est un moyen d'enrichir les éléments linguistiques des élèves. Ces expressions servent aux effets humoristiques. Le choix des expressions pour les apprenants est basé sur les critères des seuils de caractères et de la fréquence d'utilisation. Nous proposons un tableau représentatif pour chaque niveau.

(La prononciation et la signification des mots dans le tableau ont été marquées dans la deuxième partie de la thèse) :

Niveau	Expressions sur Internet
A1	打 call。世界那么大,我想去看看。吓死宝宝了。爸爸去哪儿?
A2	重要的事情说三遍。我想静静。城会玩。有钱就是任性。
B1	萌萌哒。高端大气上档次。 涨姿势。我也是醉了。给跪了。十动然拒。
B2	累觉不爱。蛮拼的。躺着也中枪。
C1	洪荒之力。男默女泪。喜大普奔。
C2	内心几乎是崩溃的。且行且珍惜。屌丝逆袭。

Tableau 27 : Tableau représentatif des expressions figées du cyberlangage pour les apprenants du chinois langue étrangère

8.2.4 Dimension didactique des styles du discours du cyberlangage chinois

Les discours en différents styles vont contribuer à la richesse des différents documents authentiques dans l'enseignement du chinois langue étrangère. Ils peuvent être utilisés dans la compréhension écrite, l'expression écrite et l'expression orale.

Pour la compréhension écrite, l'enseignant peut poser des questions sur le registre d'un discours, sur les néologismes dans un discours, sur quelle émotion un discours veut exprimer, sur l'âge de l'auteur etc.

Pour l'expression écrite, les styles du discours offrent des formules très intéressantes. Par exemple, l'enseignant peut demander aux élèves d'imiter le 咆哮体 (*páoxiàotǐ*, style rugissant) pour épancher son insatisfaction sur l'apprentissage du chinois. Ils l'écrivent sur l'ordinateur, donc ils peuvent même faire des copiés-collés.

Pour l'expression orale, c'est la même piste que l'expression écrite : les élèves imitent les styles du discours. Ils peuvent travailler en groupe. Chacun dit une phrase pour finir l'ensemble du discours.

L'enseignement des styles du discours a pour objectif de faire connaître le registre familier et pratiquer le langage du cyberspace.

8.3 Théorie de l'affordance et de l'interaction écrite dans la didactique

8.3.1 Théorie de l'affordance

Le terme d'affordance est emprunté à l'anglais et il est parfois traduit par « potentialité ». La théorie d'affordance concerne le potentiel d'un outil dans une action. Le concept d'affordance a été utilisé par Gibson (1977) pour la première fois pour expliquer le processus d'adaptation immédiate d'un individu à son environnement, puis repris par Donald Norman (1983) et William Gaver (1991).

Norman (1983) a adapté le concept d'affordance aux principes de l'apprentissage dans le domaine des sciences cognitives. Il considère que les buts, les valeurs, les plans, les croyances, les intérêts et les expériences antérieures des individus peuvent influencer la façon dont ils perçoivent l'environnement. Il s'intéresse à la conception d'objets de la vie quotidienne et à celle d'objets des environnements d'apprentissage numériques. Il observe la façon avec laquelle l'utilisateur utilise une machine en vue d'améliorer la facilité d'utilisation de cette machine.

Gaver (1991) a identifié quatre situations d'affordance : l'affordance dissimulée, l'affordance perceptible, l'affordance trompeuse et le rejet correct. Lorsque l'intention du concepteur n'est pas perçue par l'utilisateur, c'est l'affordance dissimulée. Lorsque l'utilisateur perçoit et utilise la possibilité qui avait été envisagée par le concepteur, c'est l'affordance perceptible. Lorsque l'utilisateur perçoit une affordance qui n'avait pas été anticipée, c'est l'affordance trompeuse. Lorsqu'aucune possibilité n'est perçue alors qu'aucune n'avait été envisagée non plus, c'est un rejet correct.

8.3.2 Dimension didactique des affordances et la construction d'une séquence

La théorie d'affordance a sa dimension sociale puisqu'il s'agit d'une relation entre un individu et son environnement. Mais ici, ce qui nous concerne, c'est sa dimension didactique. Dans l'environnement d'apprentissage numérique, quelle est la relation

entre chaque apprenant et les dispositifs numériques ? Comment un apprenant perçoit-il et profite-t-il des dispositifs numériques ? Comment le design de l'environnement d'apprentissage offre-t-il une situation d'affordance à ses utilisateurs ?

À partir d'un principe de Norman (1983) : « l'apparence physique des objets doit suggérer les actions possibles à l'utilisateur »¹³⁷. Si nous appliquons ce principe dans le domaine didactique, lorsque l'enseignant tient compte des outils numériques en cours de conception d'une séquence, les apprenants sont plus facilement en mesure de repérer une possibilité mise à leur disposition dans l'environnement numérique et de l'utiliser en toute cohérence selon ce qu'elle offre. C'est-à-dire que le rôle d'un enseignant est de rendre la potentialité plus évidente pour l'apprenant.

Si nous appliquons la théorie de Gaver (1991) à la didactique, lorsque l'intention de l'enseignant n'est pas perçue par l'apprenant, c'est l'affordance dissimulée. Lorsque l'apprenant perçoit et utilise la possibilité qui avait été envisagée par l'enseignant, c'est l'affordance perceptible. Lorsque l'apprenant perçoit une affordance qui n'avait pas été anticipée par l'enseignant, c'est l'affordance trompeuse. Lorsqu'aucune possibilité n'est perçue alors qu'aucune n'avait été envisagée non plus, c'est un rejet correct. Un didacticien doit éviter l'affordance dissimulée, mais réaliser l'affordance perceptible.

Du coup, la perception des outils numériques et le point de vue de l'enseignant vers les différentes activités langagières sont cruciaux pour la construction d'une séquence à l'époque numérique. Rappelons qu'une activité communicative n'est pas seulement celle qui utilise un support authentique, discursif, mais que c'est aussi celle qui engage les apprenants dans une véritable communication, soit entre eux, soit avec l'extérieur.

¹³⁷ Norman Donald, « Design Principles for Human-Computer Interfaces ». *ACM CHI 83 Human Factors in Computing Systems Conference*, Boston, 1983.

D'après les expériences faites par Mangenot (2000), en classe, il faut éviter trois cas lors de l'utilisation de TICE de l'enseignant : 1) On veut remplacer les enseignants par l'outil informatique ; 2) l'outil informatique et les enseignants coexistent sans relation ; 3) les enseignants vont utiliser des logiciels tutoriels avec leurs apprenants¹³⁸.

Une séquence pédagogique, est le déroulement programmé d'un projet pédagogique. Le concepteur décrit la discipline concernée, le thème, les objectifs, le public ciblé, les activités, les prérequis ainsi que, de manière plus détaillée, les objectifs des activités, les tâches intermédiaires, la tâche finale, les rôles de l'élève, les outils, les ressources, les phases, l'évaluation éventuelle et des suggestions de réinvestissement etc. Nous allons proposer ici comme exemple une séquence pédagogique en classe qui inclut l'interaction écrite.

8.4 L'insertion de l'interaction écrite dans une séquence

Pour insérer l'interaction écrite dans une séquence, nous devons faire un lien entre cette activité langagière et la tâche finale.

8.4.1 La notion de « tâche » et l'interaction écrite

La notion de « tâche » est au centre de la démarche didactique du CECRL. La tâche est à relier à la théorie de l'approche actionnelle du Cadre au sens de réalisation de quelque chose, d'accomplissement en terme d'actions. Autrement dit, l'usage de la langue n'est pas dissocié des actions accomplies par celui qui est à la fois locuteur et acteur social. Nous adoptons la définition de la tâche que donne le CECRL :

« Il y a **tâche** dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise (nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose (nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé ». (CECRL, p. 15)

¹³⁸ Mangenot François, « Les nouveaux dispositifs d'apprentissage des langues vivantes ». *Les langues modernes*. Paris : Association des Professeurs de Langues Vivantes. 2000, n° 3, p. 38-44.

« Est définie comme **tâche** toute une visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné, en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé ». (CECRL, p. 16)

« Communication et apprentissage passent par la réalisation de **tâches** qui ne sont pas uniquement langagière même si elles impliquent des activités langagières et sollicitent la compétence à communiquer du sujet ». (CECRL, p. 19)

Nous voyons que la tâche n'est pas seulement définie comme étant une tâche communicative, mais aussi comme une tâche sociale, abordée dans une perspective « actionnelle », visant un résultat et faisant appel à des stratégies. La perspective privilégiée dans le CECRL est de type actionnelle en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Toutes les activités langagières servent à réaliser une tâche. La tâche se décline en macro-tâche ou micro-tâche. « La macro-tâche est un ensemble d'actions constituant une forme de "mise en scène" de la réalité, ou d'un type de fiction à laquelle les apprenants pourront adhérer. Elle conduit à une production langagière non limitée à l'univers scolaire. Diverses situations repérées, dans la vie courante ou professionnelle, par exemple, permettent de construire des macro-tâches »¹³⁹. La micro-tâche fait la transition entre l'univers scolaire et l'univers social, elle est plus circonscrite et moins réaliste et peut être un simple exercice qui active l'acquisition langagière.

L'activité langagière « l'interaction écrite » peut construire une macro-tâche ou une micro-tâche. Ici nous listons quelques exemples de tâches qui concernent cette activité langagière.

¹³⁹ Demaizière Françoise and Narcy-Combes Jean-Paul, « Méthodologie de la recherche didactique : nativisation, tâches et TIC ». *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication*, 2005, vol. 8, n° 1, p. 45-64.

Macro-tâche	Interaction écrite numérique	Niveau
Achat sur Internet.	Clavardage avec le vendeur pour avoir les informations supplémentaires sur un article ou négocier le prix.	A2-B1
Faire des amis avec un partenaire de langue dans un autre pays.	Échanger les courriels pour avoir des informations et établir le lien.	Tous les niveaux
Participer à une discussion dans un forme de langue cible.	Lancer un fil de discussion dans un forum et répondre à d'autres internautes.	B1-B2
Préparer un voyage ensemble dans un groupe de clavardage.	Discuter entre les membres de ce groupe de clavardage.	A2-B1
Jouer les rôles d'un journaliste et d'un personnage historique.	Le journaliste interviewe un personnage historique via le clavardage.	B2-C1

Tableau 28 : Exemples de macro-tâche concernant l'interaction écrite numérique

Quant à la micro-tâche, elle dépend des besoins de l'apprenant de différents niveaux. C'est une tâche fermée qui sert à améliorer le niveau langagier et à réaliser une macro-tâche.

Micro-tâche	Interaction écrite numérique	Niveau
Echanger les informations suivantes : nom, prénom, nationalité, âge, lieu de résidence, loisirs. Puis rendre l'historique à l'enseignant.	Clavardage entre partenaires pour échanger les informations.	A1
Répondre à un courriel de correspondance sur la ville où nous	Répondre à un courriel sur un sujet concret.	A1-A2

habitons. Mettre l'enseignant en copie.		
Soutenir le point de vue " étudier à l'étranger, c'est bien pour un jeune " dans le forum <i>Tianya</i> . Puis rendre l'historique à l'enseignant.	Soutenir un point de vue concret dans un forum.	A2-B1
Faire un clavardage avec le partenaire en utilisant au moins cinq néologismes du cyberlangage et cinq émoticônes.	Faire un clavardage en utilisant le cyberlangage correct et des émoticônes correctes.	A2-B1

Tableau 29 : Exemples de micro-tâche concernant l'interaction écrite numérique

8.4.2 Exemple d'une réalisation d'une macro-tâche avec les outils de l'interaction écrite

Nous avons réalisé une macro-tâche dans une classe du secondaire : 15 élèves, LV3 première, niveau A2 en général, lycée Laure Gatet, juin 2017. Voici le déroulement de cette séquence.

Fiche descriptive de la séquence

Achat sur Internet

A2 ⇔

B1

Etape 1	Etape 2	Etape 3	Etape 4	Etape 5
Apprendre le cyberlangage général des sites web chinois.	Sur le site web <i>Taobao</i> , apprendre le cyberlangage spécifique de ce site.	Choisir un article à acheter sur « <i>Taobao</i> ».	Communiquer avec le vendeur pour avoir plus d'informations sur cet article et pour négocier le prix par l'interaction écrite.	Enregistrer l'historique du clavardage et le rendre à l'enseignant.

Activités langagières

Compréhension de l'écrit	A2	<ul style="list-style-type: none"> - Peut comprendre de courts textes simples sur des sujets concrets courants avec une fréquence élevée de langue quotidienne ou relative au travail. (CECRL, p. 57) - Peut comprendre le vocabulaire fréquent sur un site web d'achat. (dans notre séquence)
	B1	<ul style="list-style-type: none"> - Peut lire des textes factuels directs sur des sujets relatifs à son domaine et à ses intérêts avec un niveau satisfaisant de compréhension. (CECRL, p. 57) - Peut comprendre le mode d'emploi d'un appareil s'il est direct, non complexe et rédigé clairement. (CECRL, p. 59) - Peut comprendre la description d'un article si elle est directe, non complexe et rédigée clairement sur un site web d'achat. (dans notre séquence)
Interaction écrite	A2	<ul style="list-style-type: none"> - Peut écrire de brèves notes simples en rapport avec des besoins immédiats. (CECRL, p. 68) - Peut écrire de brefs messages en rapport avec des besoins immédiats dans l'achat. (dans notre séquence)
	B1	<ul style="list-style-type: none"> - Peut apporter de l'information sur des sujets abstraits et concrets, contrôler l'information, poser des questions sur un problème ou l'exposer assez précisément. (CECRL, p. 68) - Peut échanger l'information sur l'achat, poser des questions ou négocier le prix. (dans notre séquence)

Outils linguistiques

Lexique	<ul style="list-style-type: none"> - Cyberlangage générale des sites web chinois : 登录 (<i>dēnglù</i>, s'identifier), 注册 (<i>zhùcè</i>, s'inscrire), 密码 (<i>mì mǎ</i>, mot de passe), 搜索 (<i>sōusuǒ</i>, rechercher), 首页 (<i>shǒuyè</i>, accueil) - Cyberlangage du site web <i>Taobao</i> : 宝贝 (<i>bǎobèi</i>, trésor, ici article ou produit), 购物车 (<i>gòuwùchē</i>, panier), 收藏夹 (<i>shōucángjiǎ</i>, liste d'envies), 购物清单 (<i>gòuwùqīngdān</i>,
---------	---

	<p>liste d'achat), 买家 (<i>mǎijiā</i>, acheteur), 卖家 (<i>màijiā</i>, vendeur), 淘 (<i>táo</i>, creuser et sélectionner, ici acheter), 包邮 (<i>bāoyóu</i>, franco de port).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cyberlangage pendant l'interaction écrite à propos de l'achat sur Internet: 亲 (<i>qīn</i>, mon cher/ma chère), 拍 (<i>pāi</i>, s'adjuger), 掌柜 (<i>zhǎngguì</i>, patron/gérant d'un magasin).
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> - Utilisation des interjections 嗯嗯 (<i>en en</i>, réponse signifiant être en accord avec l'interlocuteur avec une attitude positive) ou 哦哦 (<i>ò ò</i>, réponse signifiant avoir compris son interlocuteur avec une attitude positive) dans l'interaction écrite.
Sinographie	<ul style="list-style-type: none"> - Les sinogrammes dans le seuil qui apparaissent sur le site web <i>Taobao</i>.

Supports

Ordinateur et Internet	<ul style="list-style-type: none"> - Site web <i>Taobao</i>. - Logiciel « Aliwangwang » (logiciel pour bavarder avec le vendeur sur le site web <i>Taobao</i>). - Dictionnaire sur Internet.
------------------------	---

Parmi ces 15 élèves, 11 élèves ont rendu leurs historiques avec le vendeur.

D'après ces historiques, les niveaux de l'interaction écrite des élèves atteignent A2 ou B1 :

Interaction écrite	A2	<ul style="list-style-type: none"> - Peut écrire de brèves notes simples en rapport avec des besoins immédiats. (CECRL, p. 68)
	3/11 élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Peut écrire de brefs messages en rapport avec des besoins immédiats dans l'achat. (dans notre séquence)
	B1	<ul style="list-style-type: none"> - Peut apporter de l'information sur des sujets abstraits et concrets, contrôler l'information, poser des questions sur un problème ou l'exposer assez précisément. (CECRL, p. 68)
	8/11 élèves	<ul style="list-style-type: none"> - Peut échanger l'information sur l'achat, poser des questions ou négocier le prix. (dans notre séquence)

Tableau 30 : Niveaux de l'interaction écrite des élèves dans la séquence « Achat sur Internet »

Parmi ces 11 devoirs rendus, 9 élèves ont utilisé les interjections demandées, 8 élèves savent négocier le prix, 11 élèves savent poser des questions en rapport avec des besoins immédiats dans l'achat. Nous citons et analysons ici un historique rendu (niveau B1 de l'interaction écrite) :

Historique initial (les pseudonymes sont en gras) :

我喜欢春天2017 (2017-06-02 18 :39 :33) :

亲, 我想买耳环, 银色的。

Zcarlan佐卡兰旗舰店 : 小兰 (2017-06-02 18 :39 :33) :

欢迎光临Zcarlan佐卡兰旗舰店, 很高兴为您服务

回复数字"1"咨询 : 在? 你好

回复数字"2"咨询 : 是纯银的吗

回复数字"3"咨询 : 可以刻字吗

回复数字"4"咨询 : 发什么快递

回复数字"5"咨询 : 多久能到

Zcarlan佐卡兰旗舰店 : 小兰 (2017-06-02 18 :40 :20) :

客服向你推荐了一个商品, 请查看

<https://item.taobao.com/item.htm?id=520834398991>

我喜欢春天2017 (2017-06-02 18 :42 :44) :

是, 它可以便宜 ?

Zcarlan佐卡兰旗舰店 : 小兰 (2017-06-02 18 :43 :19) :

亲, 已经是优惠价了呢

我喜欢春天2017 (2017-06-02 18 :45 :43) :

这是, 你可以送到法国吗 ?

Zcarlan佐卡兰旗舰店 : 小兰 (2017-06-02 18 :46 :34) :

亲, 你可以另外拍一个送到法国的邮寄, 我们寄到他那里, 他再寄给你。

我喜欢春天2017(2017-06-02 18 :49 :43) :

哦哦,可是有点儿麻烦,你的耳环好看,但是我不能买了。

Zcarlan佐卡兰旗舰店 : 小兰 (2017-06-02 18 :50 :10) :

亲,欢迎下次光临。

Historique en pinyin

Wǒ xǐhuān chūntiān 2017 (2017-06-02 18 :39 :33) :

Qīn, wǒ xiǎng mǎi ěrhuán, yínsè de.

Zcarlan Zuōkǎlán qíjiàndiàn : xiǎolán (2017-06-02 18 :39 :33) :

Huānyíng guānglín Zcarlan Zuōkǎlán qíjiàndiàn, hěn gāoxìng wéi nín fúwù.

Huífù shùzì "1"zīxún : zài ? Nǐhǎo.

Huífù shùzì "2"zīxún : shì chúnýín de ma ?

Huífù shùzì "3"zīxún : kěyǐ kèzì ma ?

Huífù shùzì "4"zīxún : fā shénme kuàidì ?

Huífù shùzì "5"zīxún : duōjiǔ néng dào ?

Zcarlan zuōkǎlán qíjiàndiàn : xiǎolán (2017-06-02 18 :40 :20) :

Kèfú xiàng nǐ tuījiàn le yī gè shāngpǐn, qǐng chákàn

<https://item.taobao.com/item.htm?id=520834398991>

Wǒ xǐhuān chūntiān 2017 (2017-06-02 18 :42 :44) :

Shì, tā kěyǐ piányì ?

Zcarlan zuōkǎlán qíjiàndiàn : xiǎolán (2017-06-02 18 :43 :19) :

Qīn, yǐjīng shì yōuhuìjià le ne.

Wǒ xǐhuān chūntiān 2017 (2017-06-02 18 :45 :43) :

Zhèshì, nǐ kěyǐ sòngdào fǎguó ma ?

Zcarlan zuōkǎlán qíjiàndiàn : xiǎolán (2017-06-02 18 :46 :34) :

Qīn, nǐ kěyǐ lìngwài pāi yī gè sòngdào fǎguó de yóujì, wǒmen jùdào tā nàlǐ, tā zài jì gěi nǐ.

Wǒ xǐhuān chūntiān 2017 (2017-06-02 18 :49 :43) :

O ò, kěshì yǒudiǎnr máfán, nǐ de ěrhuán hǎokàn, dànshì wǒ bú néng mǎi le.

Zcarlan zuōkǎlán qíjiàndiàn : xiǎolán (2017-06-02 18 :50 :10) :

Qīn, huānyíng xiàcì guānglín.

Traduction

J'aime le printemps 2017 (2017-06-02 18 :39 :33) :

Ma chère, je voudrais acheter une boucle d'oreille, en couleur argentée.

Zcarlan Magasin Phare : Xiaolan (2017-06-02 18 :39 :33) :

Bienvenu au Zcarlan Magasin Phare : Xiaolan, très contente de vous rendre ce service.

Répondez le chiffre "1" pour dire : présent ? Bonjour.

Répondez le chiffre "2" pour dire : est-ce que c'est en argent pur ?

Répondez le chiffre "3" pour dire : est-ce qu'on peut graver des sinogrammes ?

Répondez le chiffre "4" pour dire : quel mode de livraison utilisez-vous ?

Répondez le chiffre "5" pour dire : combien de temps faut-il pour recevoir l'article ?

Zcarlan Magasin Phare : Xiaolan (2017-06-02 18 :40 :20) :

Le service vous recommande ce produit, veuillez regarder

<https://item.taobao.com/item.htm?id=520834398991>

J'aime le printemps 2017 (2017-06-02 18 :42 :44) :

Oui, est-ce qu'elle peut être moins cher ?

Zcarlan Magasin Phare : Xiaolan (2017-06-02 18 :43 :19) :

Ma chère, c'est déjà le prix préférentiel.

J'aime le printemps 2017 (2017-06-02 18 :45 :43) :

Vous pourriez le livrer en France ?

Zcarlan Magasin Phare : Xiaolan (2017-06-02 18 :46 :34) :

Ma chère, vous pouvez acheter d'ailleurs un mode de livraison pour le livrer en France. Nous le livrerons là-bas et il vous le livrera.

J'aime le printemps 2017 (2017-06-02 18 :49 :43) :

D'accord, mais un peu compliqué. Vos boucles d'oreille sont jolies, mais je ne peux pas les acheter.

Zcarlan Magasin Phare : Xiaolan (2017-06-02 18 :50 :10) :

Ma chère, bienvenue la prochaine fois.

Cette élève a réussi à utiliser le néologisme 亲 (*qīn*, mon cher/ma chère) pour saluer le vendeur. Elle sait négocier le prix et utiliser l'interjection 哦哦 (*ò ò*, réponse signifiant avoir compris son interlocuteur avec une attitude positive). Elle comprend le verbe spécifique sur *Taobao* : 拍 (*pāi*, s'adjuger). La tâche est accomplie malgré quelques erreurs comme 这是 (*zhèshì*, c'est) : elle peut échanger de l'information sur l'achat, poser des questions ou négocier le prix. C'est une tâche entre une apprenante et une locutrice native. Pendant l'interaction, l'apprenant apprend même encore plus d'éléments linguistiques et culturels enseignés par l'enseignant. D'après cette élève, le fait que les commerçants chinois utilisent les chiffres pour poser des questions afin de simplifier la conversation la fait rire. Pendant cette plaisanterie, cet élément culturel a été acquis par elle.

8.5 L'interaction écrite et l'apprentissage de l'autonomie

Le cyberspace offre un environnement virtuel et mondial dans lequel les individus peuvent choisir les locuteurs avec qui communiquer. Or, pour les apprenants des langues, le cyberspace est une source énorme de locuteurs natifs des langues qu'ils apprennent. Les utilisateurs de langues n'ont plus besoin de la mobilisation physique pour pratiquer une langue. N'importe quand, n'importe où, s'il y a Internet, ils peuvent faire des exercices d'interaction écrite immédiate. La facilité de communication encourage l'apprentissage de l'autonomie.

L'apprentissage de l'autonomie, c'est avoir conscience, d'une part, des savoirs, stratégies et compétences dont on dispose et, d'autre part, de ses propres limites. En outre, c'est la capacité à mobiliser, gérer et utiliser, en fonction de la tâche à accomplir, ses savoirs et compétences, tout en sachant recourir efficacement à des ressources extérieures (humaines et non-humaines) pour compenser ses déficits personnels. Selon la recherche de Marie-Noëlle Lamy et Robin Goodfellow

(1998)¹⁴⁰, le rôle de la réflexion consciente de l'apprentissage dans le processus de la conversation permet d'améliorer la compétence communicative de l'apprenant. C'est à dire qu'un apprenant communiquant sur Internet avec un locuteur natif fait des progrès plus rapidement s'il a conscience de son apprentissage par l'imitation et le questionnement.

En plus, le processus de l'interaction écrite est fonction des identités et de la personnalité des locuteurs. L'environnement virtuel permet à l'utilisateur des langues de cacher son identité en tant qu'utilisateur de langue étrangère. Cela offre une situation de langue plus authentique que celle de la vraie vie. Parce que dans la vraie vie, quand le locuteur natif voit un étranger, il choisit souvent des lexiques faciles et une grammaire simple pour faciliter la fluidité de la conversation. Mais sur Internet, si l'apprenant de langues n'expose pas son identité, il peut être traité comme un locuteur natif.

8.5.1 Une activité langagière idéale hors de la classe

Grâce aux logiciels de clavardage, nous pouvons enregistrer le processus de l'interaction écrite. Par exemple, les logiciels comme WeChat, QQ messenger, MSN messenger, Skype ont un « historique », quand les utilisateurs le consultent, ils peuvent regarder ce qu'ils ont écrit avec leurs locuteurs. Cela peut être une forme de devoir hors de la classe. Deux élèves ou plus forment un groupe. Les élèves rendent l'historique imprimé ou l'envoient par courriel à l'enseignant, puis l'enseignant peut le corriger.

Le devoir peut être :

1) un supplément à l'interaction orale déjà pratiquée en classe. Par exemple, l'objectif pédagogique en classe est de présenter sa famille et les élèves ont déjà pratiqué l'interaction orale en classe. Le devoir est de présenter sa famille à son

¹⁴⁰ Lamy Marie-Noelle and Goodfellow Robin, « "Conversations réflexives" dans la classe de langues virtuelle par conférence asynchrone ». *Revue d'apprentissage des langues et des systèmes d'information et de communication ALSIC*, 1998, n° 2, p. 81–89.

partenaire sur Internet en échangeant des photos familiales à l'aide du logiciel de tchat. Quand les élèves tapent le pinyin pour choisir les caractères, ils révisent la prononciation de l'oral déjà pratiquée, ce qui aide à garder en mémoire le lien phonie-graphie. En plus, ils font des exercices de reconnaissance de caractères pour construire une transcription de l'oral eux-mêmes. Selon les recherches de Isabelle Audras et Thierry Chanier (2006)¹⁴¹, la situation oralo-graphique est une articulation de l'oral et de l'écrit : « Loin d'être en contradiction, avec d'un côté l'écrit qui fixerait et aiderait à la mémorisation et de l'autre un oral intimidant qui confronterait l'apprenant à l'inattendu de la communication, ces deux types de production construisent par leur interaction le discours de l'apprenant ».

2) un approfondissement du contenu en classe. Pour un sujet abstrait qui a besoin de temps pour être préparé, par exemple, « qu'est-ce que vous pensez de la pensée chinoise « un cheval blanc n'est pas un cheval » » ? Nous pouvons d'abord demander aux élèves d'échanger leurs avis sur ce sujet par ordinateur, soit par le clavardage, soit par courriel ou sur un forum. Puis l'enseignant corrige leurs enregistrements et demande aux élèves de faire une conversation orale sur ce sujet en classe.

8.5.2 L'interaction écrite et l'auto-acquisition des sinogrammes

8.5.2.1 Distinction entre caractères actifs et caractères passifs dans l'enseignement du chinois langue étrangère

La nature des systèmes graphiques utilisés par la langue chinoise nécessite lors de l'apprentissage de celle-ci, la mise en place de progressions didactiques particulières, différentes de celles conçues pour les langues à écriture alphabétique. Un enseignant chinois doit faire face à des problèmes tels que : comment traiter la relation entre l'oral et l'écrit ? L'ordre d'apparition du vocabulaire se base-t-il sur

¹⁴¹ Audras I. and Chanier T., « Tridém et interaction à l'oral et à l'écrit dans une formation à distance en langue ». *Actes de Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement supérieur et l'Entreprise 2006 (TICE06)*, France, 2006.

l'oral ou sur l'écrit ? Etc. Dans le contexte du débat de ces questions, la distinction entre caractères actifs et caractères passifs est apparue. Les caractères actifs sont les caractères qui doivent être maîtrisés par l'élève en lecture, compréhension écrite et production écrite. Les caractères passifs sont les caractères qui doivent n'être maîtrisés qu'en lecture et compréhension et seront donc admis en pinyin dans une production écrite. Comme le programme de la seconde classe indique que « les orientations résolues en faveur d'une valorisation de l'oral au sein du système éducatif, l'enseignement du chinois doit alors assumer une double disjonction, un double découplage - entre les objectifs pédagogiques en lecture et en écriture, entre caractères passifs et caractères actifs, entre reconnaissance et production »¹⁴². Dans le programme de la classe de seconde, la structure des seuils pour LV1, LV2, LV3 est définie comme ceci :

- langue vivante 1 : seuil de 805 caractères dont 505 caractères actifs (qui constituent le seuil de caractères en langue vivante 2) ;
- langue vivante 2 : seuil de 505 caractères dont 355 caractères actifs ;
- langue vivante 3 : seuil de 405 caractères dont 255 caractères actifs.

8.5.2.2 Les apports dans l'auto-acquisition des caractères passifs

L'activité langagière « l'interaction écrite » est une activité idéale pour l'apprentissage des caractères passifs. Premièrement, pour taper les caractères avec logiciel, l'utilisateur doit saisir le pinyin. C'est un moment de l'activation du pinyin. Cela sert aussi à vérifier la connaissance de la prononciation de chaque caractère. Deuxièmement, l'utilisateur doit reconnaître le caractère dont il a besoin. Cette activité pratique la lecture des caractères et vérifie la familiarisation avec les caractères. Ces deux activités sont similaires aux activités de reconnaissance des caractères faits par l'enseignant en classe, mais ils ont plus d'avantages. Dans l'interaction écrite, l'utilisateur doit taper le pinyin et reconnaître le caractère dans une durée limitée, qui exige un haut niveau de familiarisation avec les caractères. En plus, l'apparition et la répétition aléatoires des caractères avec une fréquence

¹⁴² Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, *Programme de chinois, classe de seconde, générale et technologie*. Paris : CNDP, 2003, p. 16.

élevée d'utilisation consolident d'une manière efficace l'apprentissage des caractères du seuil dans le programme. Cela aide aussi à distinguer les caractères qui ont la même prononciation.

8.5.2.3 Les apports dans l'auto-acquisition des caractères actifs

À l'époque du tout numérique, savons-nous encore écrire à la main ? Est-ce que l'interaction écrite nous empêche d'apprendre des caractères actifs ? Cela dépend de la conscience des apprenants. Si nous n'utilisons pas uniquement l'ordinateur pour écrire tout en étant conscients que la pratique de l'écriture manuscrite est importante, cette activité langagière ne va pas causer de problème à l'écriture manuscrite, au contraire, cela facilite aussi l'auto-acquisition des caractères actifs. Pour écrire un caractère, l'apprenant doit d'abord l'observer et le reconnaître. Reconnaître un caractère est une étape indispensable pour écrire un caractère à la main. Taper le pinyin et choisir le caractère, c'est reconnaître un caractère. Cela marche à la fois pour l'auto-acquisition d'un nouveau caractère et pour un ancien caractère. La familiarisation avec ce dernier facilite l'écriture.

En plus, il existe déjà une technologie qui s'appelle « tablette », qui permet à l'utilisateur de saisir un caractère dans l'ordinateur par l'écriture manuscrite. Avec une tablette, si l'utilisateur ne peut pas écrire un caractère complet, le logiciel proposera des caractères selon les traits que l'utilisateur a écrits. Cette activité combine l'écriture manuscrite et la reconnaissance. Bien qu'elle présente une tolérance à l'inexactitude de l'écriture manuscrite des caractères, elle aide l'utilisateur à « autocorriger » son erreur par la reconnaissance des caractères. Cela est un avantage de l'interaction écrite avec une tablette pour l'auto-acquisition des caractères actifs.

En tout cas, l'essentiel pour auto-apprendre les caractères actifs est de ne pas abandonner la dernière étape : écrire enfin chaque caractère à la main.

8.5.3 Établir une identité virtuelle dans la culture cible : de l'apprenant à l'acteur social

8.5.3.1 Acteur social en didactique des langues et des cultures

Si nous remontons dans l'histoire de la didactique des langues et des cultures étrangères, jusqu'aux années 1950, l'accent est mis sur la grammaire, la lecture et l'écriture. L'élève mémorise des structures grammaticales et lexicales. Les exercices sont souvent des versions et des thèmes, c'est-à-dire, de la traduction mot à mot. Dans ce cas, l'apprenant n'est pas un « locuteur », pas plus qu'un « acteur social ». Avec la méthode directe, il est demandé à l'apprenant de faire de l'interaction. En classe, les élèves dialoguent entre eux ou répondent aux questions du professeur. Mais ils sont peu exposés aux situations sociales.

La méthode audio-visuelle est construite autour de l'utilisation conjointe de l'image et du son. Elle comprend la méthode audio-orale et la méthode structuro-globale-audio-visuelle. La différence entre ces deux méthodes est que pour l'une, nous devons comprendre la langue pour la parler. La méthode audio-orale demande à l'apprenant débutant d'écouter attentivement un modèle sonore sur disque, fil ou bande d'enregistrement, puis de le répéter correctement. La compréhension est censée venir d'elle-même. Par contre, pour la méthode structuro-globale-audio-visuelle, la compréhension est indispensable. Dans la méthode audio-visuelle, l'apprenant fait mécaniquement la reproduction des phrases.

Dans les années 1970 et 1980, la méthode communicative est basée sur une conception non structurale mais fonctionnelle de la langue et de la communication. On exige de l'apprenant qu'il sache utiliser la langue cible afin de rencontrer les autres ou réagir dans un voyage étranger. Nous pouvons l'appeler « l'agir touristique ». Cette méthode insiste sur la communication individuelle.

En 2001, le CECRL adopte enfin l'approche actionnelle. C'est passer de « l'agir touristique » à « l'agir social » : « La perspective privilégiée ici est, très

généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. » (CECRL, P. 15). Le CECRL envisage l'action sociale dans quatre « domaines » différents : domaine éducationnel, domaine professionnel, domaine public, domaine personnel. « L'agir social », c'est agir avec les autres, faire société avec les autres et travailler avec les autres. Sous cette perspective actionnelle, l'apprenant devient l'acteur social.

8.5.3.2 L'importance de l'identité pour un acteur social

L'identité d'un acteur social s'attache à une société ou une communauté. Elle est reconnue par des individus ou des groupes, dont le groupe auquel elle appartient et d'autres groupes à l'extérieur. Une identité est un processus, en construction et en évolution constantes. Elle se manifeste par des indices emblématiques, notamment linguistiques et culturels, même si la plupart des différences culturelles se manifestent par des différences linguistiques.

Quand l'acteur social exerce une tâche dans une société, l'identité influence le déroulement de la tâche. Elle requiert la mise en place de stratégies tant individuelles que collectives, surtout une tâche entre les locuteurs apprenants et les locuteurs natifs. La communication est interculturelle. Il existe l'évaluation subjective entre eux. Les traits linguistiques sont souvent considérés comme marqueurs identitaires. Mais les traits des gestes, des apparences physiques, même des personnalités et encore d'autres éléments construisent ensemble une identité dans une communication. Sur Internet comme dans la vie réelle, la langue n'est pas la seule composante d'une identité. L'avatar, le pseudonyme et l'adresse de courrier électronique jouent des rôles fondamentaux pour établir une identité virtuelle.

Par contre, par rapport à la vie réelle, sur Internet les éléments linguistiques à l'oral tel que « l'accent », les éléments culturels comme les « gestes » et l'apparence physique etc. qui marquent un « étranger » ne fonctionnent plus pour la construction

de l'identité. Au contraire, les apprenants de langues recourent à l'avatar, au pseudonyme et à l'adresse de courrier électronique pour établir leurs identités d'acteurs sociaux afin de finir leurs tâches en adoptant des stratégies communicatives appropriées.

Pour cette raison, avoir un pseudonyme approprié est important pour l'apprenant de langues. C'est un processus de transformation de l'apprenant en locuteur ou en l'acteur social.

8.5.3.3 Exemple d'une séance spéciale de pseudonyme

En prenant le pseudonyme chinois comme exemple, nous avons fait une séance spéciale de pseudonyme pour cinq classes du lycée Laure Gatet en 2018 :

Classe dans le secondaire	Niveau (compréhension de l'écrit) à atteindre d'après les programmes ¹⁴³	Nombre de pseudonymes collectionnés
LV2 seconde	A1	3
LV3 seconde	A1	20
LV2 première	A1/A2	5
LV2 terminale	B1/B2	5
LV3 terminale	A2/B1	10

Tableau 31 : Séance spéciale de pseudonyme pour cinq classes du lycée Laure Gatet

Dans cette séance, nous suivons deux grandes étapes :

¹⁴³ Collection Textes de référence – Lycée (LETG) Programmes, Chinois, Cycle terminale, Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Direction de l'enseignement scolaire, édition 2004, p 9.

1) d'après les corpus donnés par l'enseignant, les élèves déduisent les catégories de pseudonyme.

2) donner les outils numériques tel que le dictionnaire servant à trouver les éléments linguistiques nécessaires à la création d'un pseudonyme.

Avec les outils numériques sur Internet, nous constatons que la complexité d'un pseudonyme pris par un élève n'est pas liée avec son niveau langagier mais avec sa créativité. Voici les pseudonymes collectionnés par nous :

Lv2 seconde : 花熊猫 (*huā xióngmāo*, panda peint), 大牦牛 (*dà máoniú*, grand yark), 包子甜 (*bāozǐ tián*, Baozi sucré).

LV3 seconde : 苹果 (*píngguǒ*, pomme), 哥 7212 (*gē 7212*, grand frère 7212), 可爱的小猫 (*kěài de xiǎomāo*, petit chat mignon), 红晴 (*hóng qíng*, rouge et ensoleillé), 马马 22 (*mǎmǎ 22*, petit cheval 22), 耀眼 (*yàoyǎn*, éblouissant), 绿春 (*lǜchūn*, printemps vert), 老林 (*lǎolín*, vieux Lin), 小苹果 (*xiǎo píngguǒ*, petite pomme), 小绿竹 (*xiǎo lǜzhú*, petit bambou vert), 小星星 (*xiǎo xīngxīng*, petite étoile), 九个小云 (*jiǔ gè xiǎoyún*, neuf petits nuages), 黑非洲 (*hēi fēizhōu*, Afrique noir), 春 (*chūn*, printemps), 红花 (*hóng huā*, fleur rouge), 大蓝色眼镜 (*dà lán sè yǎnjìng*, grandes lunettes bleues), 白色苹果 (*báisè píngguǒ*, pomme blanche), 内裤 (*nèikù*, culottes), 蝴蝶 (*húdié*, papillon), 小可 (*xiǎokě*, petite mignonne).

Lv2 première : 红色猪 (*hóng sè zhū*, cochon rouge), 七太阳 (*qī tài yáng*, sept soleils), 小明 (*xiǎo míng*, petit Ming), 熊猫蓝色 (*xióngmāo lán sè*, panda bleu), 小雨 (*xiǎo yǔ*, petite pluie).

Lv3 terminale : 白米 (*báimǐ*, riz blanc), 小面包 (*xiǎo miànbāo*, petit pain), 小虾米 (*xiǎo xiāmǐ*, petite crevette), 小鱼 (*xiǎo yú*, petit poisson), 小火 (*xiǎo huǒ*, petit feu), 小猫 (*xiǎo māo*, petit chat), 大白色 (*dà báisè*, grand blanc), 小月 (*xiǎo yuè*, petite lune), 蓝色老鼠 (*lán sè lǎo shǔ*, souris bleue), 米 (*mǐ*, riz).

Lv2 terminale : 大聪明马 (*dà cōngmíng mǎ*, grand cheval intelligent), 小猪 (*xiǎo zhū*, petit cochon), 树上的叶子 (*shù shàng de yèzi*, feuilles sur l'arbre), 我看

电视 (*wǒ kàn diànshì*, je regarde la télé), 信我没错 (*xìn wǒ méicuò*, on ne se trompe pas en croyant en moi).

Les élèves ont plus de libertés pour produire un pseudonyme qu'une phrase. Un pseudonyme pourrait être composé de n'importe quelle manière. Il n'y a plus de contraintes liées à la grammaire. Par exemple, dans 熊猫蓝色 (*xióngmāo lánsè*, panda bleu) et 包子甜 (*bāozi tián*, pain vapeur sucré), l'ordre du déterminant et du déterminé est inversé ; 七太阳 (*qī tàiyáng*, sept soleils) manque d'un classificateur ; dans 九个小云 (*jiǔ gè xiǎoyún*, neuf petits nuages), le classificateur est incorrect. Ces erreurs sont commises peut-être à cause de lacunes linguistiques des élèves. Cependant, nous ne pouvons pas dire que ces pseudonymes sont faux puisqu'il s'agit d'un nom. D'après cette expérience, nous constatons que les élèves sont capables de créer leurs pseudonymes chinois et cette activité ne cause pas de difficultés aux apprenants.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons discuté de l'opportunité d'enseigner le cyberlangage et de la réussite de l'enseignement du cyberlangage. D'après une expérience sur le terrain, notre réponse est positive. Nous avons ensuite discuté des dimensions didactiques du néographisme, du néologisme, de la syntaxe et des styles du discours du cyberlangage dans l'enseignement. Nous avons proposé trois tableaux représentatifs concernant respectivement le néographisme, le néologisme et les expressions figées du cyberlangage pour chaque niveau.

Nous nous sommes référé à la théorie d'affordance afin de construire une séquence efficace, la perception des outils numériques et le point de vue de l'enseignant vers les différentes activités langagières sont cruciaux pour la construction d'une séquence à l'époque numérique. Nous avons illustré l'insertion de l'interaction écrite dans des macro-tâches et dans des micro-tâches. En prenant un exemple de macro-

tâche réalisée sur le terrain, nous avons vu le déroulement d'une séquence concrète incluant cette activité langagière.

Enfin, cette activité langagière a une grande valeur sur l'apprentissage de l'autonomie. C'est une activité langagière idéale hors de la classe. Elle renforce l'auto-acquisition des sinogrammes chinois. À notre époque, c'est même une activité incontournable pour faire de notre apprenant un acteur social. Pour cette raison, nous avons illustré un exemple aidant les élèves à l'obtention de leurs pseudonymes dans l'objectif d'établir leurs identités virtuelles dans la langue cible et dans la culture cible.

Chapitre 9 « L'interaction écrite » dans l'évaluation d'une langue étrangère

L'émergence de la nouvelle activité langagière concerne l'enjeu de la didactique du chinois langue étrangère : distinction entre l'écrit manuel et l'écrit numérique. Est-ce qu'elle va mettre en cause des évaluations existantes du chinois langue étrangère ou ouvrir de nouveau chemin de l'évaluation ? Ce chapitre a pour but de discuter de la possibilité d'évaluer « l'interaction écrite » à partir de l'évaluation informatisée existante.

9.1 L'évaluation informatisée

L'évaluation informatisée est une tendance d'aujourd'hui. Nombreux sont les tests de langues connus qui ont deux formes d'examen en simultané : effectués sur papier et sur ordinateur.

Par exemple, le HSK (nouveau), une évaluation de la langue chinoise étrangère, se décompose en 6 niveaux. Ce test fut lancé en mars 2010 à Pékin. En juin 2010, le HSK sur ordinateur a eu lieu pour la première fois à Pékin. Ensuite, beaucoup de pays ont introduit cette évaluation informatisée, tels qu'en novembre 2010 au Canada, en avril 2011 en Corée du Sud, en décembre 2011 aux Etats-Unis, etc.

À partir du niveau 3, les épreuves comprennent une partie écrite. Le HSK sur ordinateur est donc équipé de deux moyens d'importation des caractères pour les candidats : le clavier et le stylo électronique. Les candidats peuvent en choisir un parmi les deux. Cela nous conduit à nous poser une question : est-ce que ces deux moyens testent le même niveau d'écriture ? Notre réponse est : non. Utiliser le clavier, c'est reconnaître les caractères, mais utiliser le stylo électronique ou le stylo normal c'est écrire les caractères. Comme déjà expliqué, la reconnaissance des caractères est une charge de mémoire beaucoup plus légère que l'écriture des caractères. L'équipement de deux choix prend en compte la différence individuelle des candidats, qui doit être confirmée. Cependant, si ces deux choix reflètent deux niveaux d'écrit, le certificat de l'évaluation ne peut pas être le même.

9.2 Grille d'évaluation de l'activité langagière « l'interaction écrite numérique »

Le CECRL a donné des échelles de descriptions pour l'activité langagière « l'interaction écrite » comme suivant :

Tableau 32 : Échelles de descriptions pour l'interaction écrite générale, CECRL, p. 68

Ces dernières années, un certain nombre de chercheurs travaillent autour d'une réflexion sur la contextualisation de l'enseignement des langues étrangères, en partant des orientations du CECRL et des idées dont il s'imprègne pour la réflexion didactique, en Asie notamment. Comme Castelloti Véronique et Nishiyama Jean Noriyuki l'ont remarqué : « La contextualisation est la reconstruction d'objectifs situés, à partir d'orientations fondamentales explicitées concernant les dimensions linguistiques et culturelles et leur appropriation, en fonction des traditions, de demandes à la fois plus diversifiées (à l'intérieur d'un même pays par exemple) et

plus transversales (communes à des groupes différents, au-delà des frontières nationales). »¹⁴⁴

Le projet « EBCL » de la contextualisation du CECRL dans l'enseignement du chinois langue étrangère fut lancé en Octobre 2011 à Londres. Ce colloque discuta de la contextualisation des niveaux A1 et A2, dont les descriptions parlent principalement de l'interaction orale.

Cependant, l'établissement d'une grille d'évaluation de l'interaction écrite correspondant au développement de la technologie et aux habitudes de la communication langagière des humains est imminent. En détail, nous proposons la formule « par quelle méthode numérique, les utilisateurs doivent atteindre tel objectif ». Par exemple, pour le niveau B1, les utilisateurs peuvent faire un clavardage sur un sujet abstrait mais pas écrire un courrier électronique sur un sujet abstrait parce qu'un courriel exige la maîtrise de la cohérence spéciale du paragraphe et du formulaire, etc. Quant au chinois langue étrangère, l'accent doit être mis sur les moyens d'écriture, avec le clavier, avec la tablette, ou bien avec le stylo. Par exemple, pour le niveau B1, les utilisateurs peuvent écrire un courriel personnel mais pas une lettre personnelle, à cause de l'écrit manuscrit.

Ici nous essayons de proposer une grille d'évaluation de l'interaction écrite numérique en *la faisant correspondre* aux échelles de descriptions pour l'interaction écrite générale du CECRL :

C2	Comme C1
C1	Peut s'exprimer avec clarté et précision en utilisant le courrier électronique ou des supports de clavardage, en s'adaptant au destinataire avec souplesse et efficacité.

¹⁴⁴ Castelloti Véronique et Nishiyama Jean Noriyuki, « Contextualisations du CECR. Le cas de l'Asie du Sud-Est », *Le français dans le monde. Recherche et applications*. Paris : CLE International, 2011, n° 50, p. 15.

B2	Peut discuter dans un forum et lancer un fil de discussion afin d'échanger des informations et d'exprimer des points de vue à l'écrit et s'adapter à ceux des autres.
B1+	Peut faire des clavardages et échanger l'information sur des sujets abstraits et concrets, contrôler l'information, poser des questions sur un problème ou l'exposer assez précisément.
B1	Peut écrire des courriers électroniques et peut faire des clavardages pour demander ou transmettre des informations d'intérêt immédiat et faire comprendre les points qu'il/elle considère importants.
A2	Peut écrire des courriers électroniques simples en rapport avec des besoins immédiats. Peut poster des informations simples sur les réseaux sociaux.
A1	Peut faire le clavardage sur des renseignements personnels détaillés.

Tableau 33 : Échelles de descriptions pour l'interaction écrite numérique

Ces échelles de descriptions doivent être vérifiées et examinées avec des recherches plus approfondies et des expériences faites sur le terrain dans le futur. Ce travail appartient aux perspectives de notre thèse.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons traité de l'évaluation de l'interaction écrite à la lumière du CECRL. Le cadre rattache l'interaction écrite à l'interaction orale, ce qui ne peut plus être acceptable à l'époque électronique. Nous avons donc proposé une grille d'évaluation de l'interaction écrite numérique en *la faisant correspondre* aux échelles de descriptions pour l'interaction écrite générale du CECRL. La contextualisation du CECRL dans le chinois langue étrangère concerne chaque aspect, mais surtout les aspects de l'écrit. Ici nous ne faisons qu'introduire des pistes autour des conceptions du CECRL, mais les perspectives de ce sujet méritent des recherches plus approfondies dans le futur.

Conclusion générale

Synthèse

En premier lieu, rappelons que les objectifs de notre thèse sont de présenter les faits langagiers du cyberlangage d'un point de vue linguistique, discursif, pragmatique et culturel ; de découvrir les règles pragmatiques de l'interaction écrite, et d'intégrer cette nouvelle activité langagière dans la didactique.

En prenant l'exemple du chinois, nous obtenons les résultats de recherche suivants :

1) Le cyberlangage représente le savoir et l'interaction écrite représente le savoir-faire dans le triangle de la didactique. Présenter le cyberlangage est essentiel pour traiter l'interaction écrite. Pour réaliser une interaction écrite sur Internet, il est nécessaire de pratiquer le cyberlangage dans un contexte socioculturel. La construction du savoir sur le cyberlangage se réalise dans la communication sociale.

2) Les caractéristiques accentuées du cyberlangage chinois sont les néographismes, les néologismes, de nouvelles expressions et les émoticônes. Ce langage possède ses propres traits grammaticaux : les mots ont tendance à changer de nature, tel l'utilisation d'un nom en verbe ou adjectif ; il existe des anglicismes et des emprunts du japonais. Ce langage intègre des traits dialectaux chinois. Le cyberlangage chinois a souvent recours à la parodie, avec imitation des discours populaires et des phrases amusantes utilisées dans l'interaction écrite. Le cyberlangage chinois se caractérise également par la présence de nombreuses abréviations. La plupart d'entre elles sont trisyllabiques ou quadrisyllabiques. Il ne faut pas oublier non plus que les néologismes monosyllabiques sont apparus dans un contexte où les mots dissyllabiques dominèrent le mandarin.

3) L'interaction écrite est réalisée via différents dispositifs (courrier électronique, forum, salon de clavardage, QQ Messenger, microblog, WeChat, etc.) et la spécificité de chaque dispositif influence le mouvement d'interaction. Nous avons défini sept genres d'ouverture et cinq genres de clôture du clavardage en chinois. L'analyse de l'organisation de cette activité langagière insiste sur l'ouverture, la

clôture et les participants, sans oublier les rôles de la tonalité et du médiateur dans le déroulement d'une interaction. Avec cette analyse, nous affirmons qu'il existe des normes interactionnelles au sein d'une cybercommunauté. Notre étude introduit les normes suivantes : l'ouverture dépend, outre le type de relation existant entre les interlocuteurs, du rythme des échanges et des modalités de l'alternance. La réouverture et la pré-clôture ont leurs propres valeurs lors du déroulement d'une interaction. Contrairement aux salutations d'ouverture qui sont émises souvent uniquement par un interlocuteur dans l'interaction, les salutations de clôture sont fréquemment réitérées par les deux interlocuteurs, sauf dans le cas d'un conflit produit durant l'interaction. Le médiateur dans un groupe de clavardage a au minimum cinq fonctions : définir les règles du groupe ; surveiller le respect desdites règles par les membres du groupe ; régler les conflits entre les membres ; répondre à la demande des membres ; animer l'interaction entre les membres. L'action « partager » sert à ouvrir ou continuer une interaction. Cette action est souvent liée à l'expression d'un point de vue. Le registre de l'ouverture correspond souvent au registre de la clôture d'un courrier électronique. Dans un forum, même si le message initial est du registre soutenu, les réponses ou les commentaires sont souvent du registre familier. Dans un forum ou un microblog, l'interaction écrite est ouverte et le fil de discussion pourrait être interrompu, rétabli et reconstruit à tout moment. À cause de la spécificité des « moments » de WeChat, l'interaction écrite pourrait influencer la relation de la vie réelle, et vice versa, la relation de la vie réelle pourrait influencer la stratégie de l'interaction écrite numérique. La variation culturelle joue un rôle important dans cette activité langagière.

4) En s'appuyant sur les corpus des pseudonymes, d'adresses de courrier électronique et des entretiens, nous avons discuté de la convergence et de la divergence entre l'identité virtuelle et l'identité réelle. Les pseudonymes chinois ont leurs caractéristiques sociolinguistique, sémantique, syntaxique et phonétique. Ces caractéristiques construisent un phénomène langagier et culturel splendide. En comparant les adresses de courrier électronique non professionnelles de la cybercommunauté chinoise et française, nous avons remarqué que les adresses

électroniques chinoises sont plus originales que les françaises. Sans le support des caractères, les internautes chinois ont leurs propres moyens afin de construire leurs identités dans l'échange des courriels.

5) Nous avons traité de la place de l'interaction écrite dans la didactique. C'est une activité langagière souvent ignorée dans l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation. Nous avons analysé la raison de sa faible présence jusqu'à aujourd'hui. Pour le chinois langue étrangère, cette activité langagière joue un rôle majeur à cause de la distinction entre l'écrit sur l'ordinateur et l'écrit manuscrit. Il y a un contraste important entre sa faible présence dans le CECRL et sa forte présence dans la pratique réelle. À notre avis, l'interaction écrite aurait dû avoir la même place que les autres activités langagières. Le cadre rattache l'interaction écrite à l'interaction orale, ce qui ne peut plus être acceptable à l'époque du tout numérique. Nous avons donc proposé une grille d'évaluation de l'interaction écrite numérique en la faisant correspondre avec les échelles de descriptions pour l'interaction écrite générale du CECRL. La contextualisation du CECRL dans le chinois langue étrangère concerne chaque aspect, mais surtout les aspects de l'écrit. Ici nous ne faisons qu'introduire des pistes autour des conceptions du CECRL, mais les perspectives de ce sujet méritent des recherches plus approfondies dans le futur.

6) Pour la didactique de l'interaction écrite, nous nous sommes référés à la théorie d'affordance afin de construire une séquence efficace, la perception des outils numériques et le point de vue de l'enseignant vers les différentes activités langagières sont cruciaux pour la construction d'une séquence à l'époque numérique. En prenant un exemple de macro-tâche réalisée sur le terrain, nous avons vu le déroulement d'une séquence concrète incluant cette activité langagière.

En plus, cette activité langagière a une grande valeur pour l'apprentissage de l'autonomie. C'est une activité langagière idéale hors de la classe. Elle renforce l'auto-acquisition des sinogrammes chinois. À notre époque, c'est même une activité incontournable pour faire de notre apprenant, un acteur social. Pour cette

raison, nous avons illustré un exemple aidant les élèves dans la conception de leurs pseudonymes afin d'établir les identités virtuelles associées dans la langue cible et dans la culture cible.

Limites de la recherche et perspectives

La présente recherche est de nature exploratoire. Elle se situe au carrefour du champ linguistique et du champ didactique. Ladite position des champs, a l'intérêt, pour le cyberlangage et l'interaction écrite, de nous donner un panorama bien différent, ce qui nous permet de pouvoir présenter clairement le fait langagier dans la didactique. Cependant, l'origine et l'évolution de chaque néographie, de chaque néologisme et de chaque expression populaire ne sont pas abordées dans cette présentation générale. Dans la didactique, ce type de recherche aide les élèves à la compréhension et à la mémorisation du cyberlangage.

Nous avons présenté une séquence contenant l'interaction écrite et proposé des exemples de macro-tâche et de micro-tâche concernant cette activité langagière. C'est dans le contexte de l'enseignement du chinois dans le secondaire français que furent réalisées ces expérimentations. Il est important de souligner que le processus d'insertion de cette activité langagière dans une séquence sera impacté en fonction des différents contextes.

Nous avons proposé pour chaque niveau, trois tableaux représentatifs concernant le néographisme, le néologisme et les expressions populaires du cyberlangage. Mais ces tableaux n'ont pas de valeur pérenne puisque le cyberlangage se développe rapidement.

Nous avons analysé les différentes thématiques des corpus de forum, de microblog et de WeChat en fonction des corpus. Le corpus de forum contient 54 extraits de transcription, dont 540 tours d'écrit. Le corpus de microblog contient 32 extraits de transcription, dont 320 tours d'écrit. Le corpus des « moments » de WeChat contient 60 extraits de transcription, dont 290 tours d'écrit. La taille des corpus est limitée et

les résultats d'analyse n'ont pas tenu compte des identités des internautes desdits corpus. En ce qui concerne nos recherches futures, nous envisageons différentes pistes.

Tout d'abord, il s'agira de réaliser une recherche-action responsable afin de vérifier pour la didactique dans la thèse, les tableaux seuils proposés du néographisme, du néologisme et des expressions populaires. Ces tableaux seuils ne vont pas seulement mettre en évidence la relation entre le vocabulaire et l'interaction écrite, mais vont aussi permettre aux enseignants d'avoir des critères plus concrets à respecter pour la pratique. Ces tableaux sont en renouvellement constant avec l'évolution rapide du cyberlangage.

Dans un second temps, une seule séquence en détail contenant l'activité langagière d'interaction écrite est proposée dans la présente recherche. Les recherches futures devront tenir compte de la diversité dans la manière de faire travailler l'interaction écrite des élèves au regard des différentes situations.

Dans un troisième temps, le lien entre l'identité et la performance d'un apprenant dans l'interaction écrite reste encore à être vérifié par de futures expérimentations.

En plus, il existe des résultats d'analyse de corpus intéressants qui ne sont, à ce jour, pas utilisés dans la didactique du cyberlangage. À titre d'exemples, les résultats de la recherche sur l'humour à la chinoise via le cyberlangage et sur la spécificité d'utilisation des émoticônes dans une interaction écrite en chinois, pourraient servir à l'apprentissage-enseignement de la culture cible. Dans la troisième partie, nous avons analysé des courriels professionnels, commerciaux et personnels. Ces résultats d'analyse pourraient servir aussi à la didactique. Par exemple, dans un cours commercial, les normes d'interaction écrite spécifiques doivent être présentées aux élèves. Dans les recherches futures, nous allons aussi établir un ordre de présentation des normes d'interaction écrite dans la didactique.

Enfin, quant à l'évaluation de cette activité langagière, nous avons proposé une grille en adéquation avec le CECRL. L'efficacité de cette grille reste à vérifier sur le terrain.

Bibliographie

1. Références en langues occidentales

Ouvrages

Alava Seraphin, *Cyberspace et formations ouvertes*. Bruxelles : De Boeck Université, 2000.

Anis Jacques, *Texte et ordinateur, l'écriture réinventée ?* Paris, Bruxelles: De Boeck Université, 1998.

Anis Jacques, *Internet, communication et langue française*. Paris : Hermès, 1999.

Austin John Langshaw, *How to do things with words*. London : Oxford University Press, 1962.

Austin John Langshaw, *Quand dire c'est faire*, traduit par Gilles Lane. Paris : Seuil, 1970.

Baron Naomi, *Always On : Language in an Online and Mobile World*. New York: Oxford University Press, 2008.

Baron Naomi, *Computer Languages: A Guide for the Perplexed*. New York: Doubleday, 1986.

Bertin Jean-Claude, Gravé Patrick and Narcy-Combes Jean-paul. *Second language distance learning and teaching*. New York: Information Science Référence, 2010.

Berkenkotter Carol and Thomas N. Huckin. *Genre Knowledge in Disciplinary Communication : Cognition/Culture/Power*. Hillsdale, New Jersey: L. Erlbaum Associates, 1995.

Bloch Joël, *Technologies in the second language composition classroom*. Ann Arbor, MI : University of Michigan Press, 2008.

Bolter Jay David, *Writing Space. The Computer, Hypertext and the History of Writing*. Hillsdale. New Jersey: Lawrence Elbaum, 1991.

Brown Penelope et Levinson Stephen C., *Politeness. Some Universals in Language Usage*. Cambridge: Cambridge University Press, 1987.

Bruner Jerome Seymour, *A study of thinking*. New Jersey: Transaction Publishers, 2ème édition, 1986.

Chauchat Hélène, *De l'identité du sujet au lien social*. Paris : PUF, 1999.

- Chomsky Noam, *Structures syntaxiques*. Paris : Seuil, 1969.
- Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier, 2001.
- Crystal David, *Language and the internet*. Cambridge: Cambridge University Press, 2001.
Education, 2005.
- Dejoint Aurélia, *Cyberlangage*. Bruxelles : Racine Lannoo, 2006.
- Ducrot Oswald and Todorov Tzvetan, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Seuil, 1972.
- Escarpit Robert, *L'humour*. Paris : Presses universitaires de France, Que Sais-je ? n° 877, 1991.
- Fries Charles, *Teaching and Learning English as a Foreign Language*. Ann Arbor, MI: The University of Michigan Press, 1945.
- Gerbault Jeannine, *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*. Paris : l'Harmattan, 2007.
- Goffman Erving, *Interaction rituals : Essays on face-to-face behavior*. New York: Random house, 1967.
- Goffman Erving, *Façons de parler*, traduit par A. Kihm. Paris : Minuit, 1987.
- Greiffenstern Sandra, *The influences of computers, the internet and computer-mediated communication on everyday English*. Berlin : Humboldt University, 2010.
- Herring Susan, *Computer Mediated Communication ; Linguistic, social and crosscultural perspectives*. Amsterdam: Benjamins, 1996.
- Herring Susan, *Digital discourse : Language in the new media*. New York : Oxford University Press, 2011.
- Jarrety Michel, *Lexique des termes littéraires*. Paris : Le Livre de Poche, 2014.
- Karl Bühler, *Théorie du langage*, traduit par Didier Samain. Marseille : Agone, 2009.
- Krashen Stephen, *Second Language Acquisition and Second Language Learning*. Oxford : Pergamon, 1981.

- Kerbrat-Orecchioni Catherine, *les interactions verbales*. Paris : A. Colin, 1992.
- Lado Robert, *Linguistics across Cultures, Applied Linguistics Language Teachers*. Ann Arbor, MI : University of Michigan Press, 1957.
- Lapierre Nicole, *Changer de nom*. Paris : Stock, 1995.
- Linard Monique, *Des machines et des hommes, apprendre avec les nouvelles technologies*. Paris : L'Harmattan, 1996.
- Loisier De Jean et Marchand Louise, *Pratiques d'apprentissage en ligne*. Montréal : Chenelière, 2005.
- Lucchinacci Denis, *Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement de l'espagnol*. Toulouse : CRDP Midi-Pyrénées, 1998.
- Marc Edmond et Picard Dominique, *l'interaction sociale*. Paris : Presses Universitaires de France - PUF, 1989.
- Martin Marcienne, *Le pseudonyme. Une nomination située au carrefour de l'anonymat et de la sphère privée*. Paris : L'Harmattan, 2006.
- Martin Marcienne, *Le langage sur l'Internet, un savoir-faire ancien numérisé*. Paris : L'Harmattan, 2007.
- Martin Marcienne, *Se nommer pour exister : L'exemple du pseudonyme sur Internet*. Paris : L'Harmattan, 2007.
- Martinet André, *Économie des changements phonétiques*. Berne : Francke, 1955.
- Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, *Programme de chinois, classe de seconde, générale et technologie*, Paris : CNDP, 2003, p. 16.
- Narcy-Combes Jean-paul, *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Paris : Ophrys, 2005.
- Piaget Jean, *La naissance de l'intelligence chez l'enfant*. Paris : Delachaux et Niestlé, 1936.
- Traverso Véronique, *L'analyse des conversations*. Paris : Nathan, 1999.
- Truel Robert et Antonuis Rachad, *Méthodes quantitatives : appliquées aux sciences humaines*. Montréal : Centre éducatif et culturel, 1991.
- Searle John Rogers, *Sens et expressions*, traduit par J. Proust, Paris : Minuit, 1982.

Skinner Burrhus Frederic, *Verbal Learning*. New York : Appleton-Century-Crofts, 1957.

Vandendorpe Christian, *Du papyrus à l'hypertexte*. Paris : La Découverte, 1999.

Vygotsky Lev Semionovitch, *Pensée et langage*. Paris : La Dispute, 4ème édition, 2013.

Articles

Abrams Zsuzsanna Itzes, « The effect of synchronous and asynchronous CMC on oral performance in German », *Modern Language Journal*, 2003, vol. 87, n° 2, p. 157-167.

Alvarez Martinez Sara et Degache Christian, « Formes de l'oralité dans les interactions écrites synchrones sur la plateforme Galanet », in Jamet M. C. (ed.), *Orale e intercomprensione tra lingue romane : ricerche e implicazioni didattiche*, Venezia : Cafoscarina, 2009, p. 149-184.

Anis Jacques, « Approche sémiolinguistique d'interactions écrites en temps réel sur l'Internet. Interactivité, interactions et multimédia », *Notions en questions : rencontres en didactique des langues*, 2001, n° 5, p. 147-168.

Anis Jacques, « Communication électronique scripturale et formes langagières : chats et SMS », *Actes des Quatrièmes Rencontres Technologiques*, 2003, Université de Poitiers.

Anis Jacques, « La dynamique discursive d'une liste de diffusion : analyse d'une interaction sur « typographie@irisa.fr » », *Les Carnets du Cediscor*, 2004.

Anis Jacques, « Communication électronique scripturale et formes langagières », <http://rhrt.edel.univ-poitiers.fr/document.php?id=547>, publié en ligne le 31 août 2006.

Audras Isabelle et Chanier Thierry, « Tridem et interaction à l'oral et à l'écrit dans une formation à distance en langue », *Actes de Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement supérieur et l'Entreprise 2006 (TICE06)*, France, 2006.

Bakhtine Mikhaïl, « Les genres du discours », *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard, 1984, p. 265-308.

Beauvois Margaret Healy, « Computer-assisted classroom discussion in the foreign language classroom : conversations in slow motion », *Foreign language annals*, 1992, vol. 25, n° 5, p. 455-464.

Böhlke Olaf, « A comparison of student participation levels by group size and

language stages during chatroom and face-to-face discussions in German », *CALICO Journal*, 2003, vol. 2, p. 67-88.

Castelloti Véronique et Nishiyama Jean Noriyuki, « Contextualisations du CECR. Le cas de l'Asie du Sud-Est », *Le français dans le monde. Recherche et applications*. Paris : CLE International, 2011, n° 50, p. 15.

Chiss Jean-louis and Jacques Filliolet, « Interaction pédagogique et didactique des langues » (de la classe de FLE à la classe de FLE), *Langue française*, 1986, n° 70, p. 87-97.

Chun Dorothy, « Using computer networking to facilitate the acquisition of interactive competence », *System*, 1994, vol. 22, n° 1, p. 17-31.

Cortazzi Martin and Jin Lixian, « Asking questions, sharing stories and identity construction : sociocultural issues in narrative research », in Trahar S. (ed.), *Narrative Research on Learning, comparative and international perspectives*, Oxford : Symposium Books, 2006, p. 27-46.

Demaizière Françoise et Narcy-Combes Jean-Paul, « Méthodologie de la recherche didactique : nativisation, tâches et TIC », *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication*, 2005, vol. 8, n° 1, p. 45-64.

Ekman Paul, « L'expression des émotions », in B. Rimé et K. S. Scherer (eds.), *Les émotions*, Delachaux et Niestlé : Neuchâtel, 1993, p. 183-201.

Ene Estela, Görtler Senta E. and MCBride Kara, « Teacher participation styles in foreign language chats and their effects on students' behavior », *CALICO Journal*, 2005, vol. 22, n° 3, p. 603-634.

Fernandez-Garia Marisol and Marinez-Arbelaiz Asuncion, « Negotiation of meaning in nonnative speaker-nonnative speaker synchronous discussions », *CALICO Journal*, 2002, vol. 19, p. 279-294.

Ferrara Kathleen, Brunner Hans and Whittemore Greg, « Interactive written discourse as an emergent register ». *Written communication*, 1991, vol. 8, n° 1, p. 834.

Fiori Mélissa, « The development of grammatical competence through synchronous computer-mediated communication », *CALICO Journal*, 2005, vol. 22, n° 3, p. 567-602.

Fouser Robert, Narahiko Inoue and Chungmin Lee, « The pragmatics of orality in English, Japanese and Korean computer-mediated communication », in L. Pemberton and S. Shurville (eds.), *Words on the Web : computer mediated communication*. Portland : Intellect Books, 2000, p. 52-62.

Geers Alexie and Leblanc Lhivic Audrey, *Que signifie « Culture visuelle » ?* <http://fr.slideshare.net/odeleblanc/questce-que-la-culture-visuelle-jeu-de-paume-avril-2011>, consulté le 30 décembre 2016.

Gibson James, « The theory of affordances », in R. Shaw and J. Bransford (eds.), *Perceiving, Acting and Knowing*. Hillsdale : Erlbaum, 1979, p. 67-83.

Goodfellow Robin and Hewling Anne, « Reconceptualising culture in virtual learning environments : from an "essentialist" to a "negotiated" perspective », *E-learning*, 2005, n° 4, p. 355-367.

Garcia Angela Cora and Jacobs Jennifer Baker, « The eyes of the beholder : Understanding the turn-taking system in quasi-synchronous computer-mediated communication », *Research on language and social interaction*, 1999, vol. 32, n° 4, p. 337-367.

Grice Paul, « Logique et conversation », *Communications*, 1979, n° 30, p. 57-72.

Guichon Nicolas, *Apprentissage des langues médiatisé par les technologies : contribution à l'épistémologie de la didactique des langues*. Dossier de HDR, Université Lumière-Lyon 2, 2011.

Hadi-Denoueix Mandana, *Étude des caractéristiques discursives et sociales de l'écrit numérique : de la communication écrite médiée à la co-construction interactive de l'écrit socio-numérique*. Thèse de l'université Aix-Marseille, 2014.

Hammond Michael, « Communication within on-line forums : the opportunities, the constraints and the value of a communicative approach », *Computers and Education*, 2000, n° 4, p. 251-262.

Herring Susan C., « Grammar and electronic communication », in Chapelle C. (ed.), *Encyclopedia of applied linguistics*. Hoboken, NJ : Wiley-Blackwell, 2011.

Herring Susan C., « Interactional coherence in CMC », *Journal of Computer-Mediated Communication*, 1999, vol. 4, n° 4.

Jakobson Roman, « Closing statements : Linguistics and Poetics », *Style in language*, New-York : T.A. Sebeok, 1960. La traduction en français : Nicolas Ruwet, « Linguistique et poétique », *Essais de linguistique générale*. Paris : Éditions de Minuit, 1963.

Jobard Marcellin, « Lacunes de la typographie », *Industrie française. Rapport sur l'exposition de 1839, tome II*. Bruxelles : chez l'auteur, Place des Barricades, 1842.

Kerbrat-Orecchioni Catherine, « La "cyberpolitesse" : formes de l'adresse,

ouverture et clôture dans les courriers électroniques », *Quaderns de Filologia. Estudis Lingüístics*, vol. 7, 2007, p. 35-56.

Lafford P. A and Lafford B. A., « CMC technologies for teaching foreign languages : what's on the horizon ? ». *CALICO Journal*, 2005, vol. 22, n° 3, p. 679-710.

Lamy Marie-Noelle et Goodfellow Robin, « "Conversations réflexives" dans la classe de langues virtuelle par conférence asynchrone », *Revue d'apprentissage des langues et des systèmes d'information et de communication ALSIC*, 1998, n° 2, p. 81-89.

Lamy Marie-Noëlle, « Apprentissage des langues médié par ordinateur : discours critiques sur l'outil », *Le Français dans le monde, Interrogations épistémologiques en didactique des langues*, 2010, juillet, n° 48, p. 135.

Lee Lina, « Online interaction : negotiation of meaning and strategies used among learners of Spanish », *ReCALL*, 2001, vol. 13, part 2, p. 232-244.

Lopez Alonso Covadonga, « Mode d'interaction dans le courrier électronique », *Lidil, Revue de linguistique et de didactique des langues*, 2003, p. 109-120.

Luzzati Daniel and Geeraert Pascal, « Interaction, nouvelles technologies, multimédias et didactique des langues », *Notions en questions : Interactivité, interactions et multimédia*, 2001, n° 5, p. 87-104.

Mangenot François, « Les nouveaux dispositifs d'apprentissage des langues vivantes », *Les langues modernes*. Paris : Association des Professeurs de Langues Vivantes. 2000, n° 3, p. 38-44.

Marcoccia Michel, « Conversationnalisation et contextualisation : Deux phénomènes pour décrire l'écriture numérique », *Le Français dans le monde, Didactique de l'écrit et nouvelles pratiques de l'écriture*, 2012, janvier, n° 51, p. 92.

Marcoccia Michel, « La communication écrite médiatisée par ordinateur : faire du face à face avec de l'écrit », *Journée d'étude de l'ATALA « Le traitement automatique des nouvelles formes de communication écrite (e-mails, forums, chats, SMS, etc.) »*, 2004.

Marcoccia Michel, « La normalisation des comportements communicatifs sur Internet : étude sociopragmatique de la Netiquete », in N. Guégen et L. Tobin (eds.), *Communication, société et internet*. Paris : L'Harmattan, 1998, p. 15-32.

Marcoccia Michel, *La communication médiatisée par ordinateur : problèmes de genres et de typologie*. Journée d'étude : les genres de l'oral. Université Lumière – Lyon 2, 2003.

Nancy-Combes Jean-Paul, Narcy-Combes Marie-Françoise et Miras Gregory, « La didactique des langues à l'heure du numérique », *Langues, cultures et société*, 2015, n° 1.

Noet-Morand Pascale, « Le "chat" favorise-t-il le développement de stratégies conversationnelles utiles à l'apprentissage d'une langue étrangère ? », *Distances et savoirs*, 2003, vol. 1, n° 3, p. 375-398.

Norman Donald, « Design Principles for Human-Computer Interfaces », *ACM CHI 83 Human Factors in Computing Systems Conference*. Boston, 1983.

Oeillet Audrey, *Les émoticônes ont 30 ans et leurs créateurs est nostalgique*, publié sur le site web Clubic le 12 septembre 2012, <http://www.clubic.com/internet/actualite-510477-emoticones-30-ans-createur-nostalgique.html>, consulté le 26 novembre 2016.

Payne Scott and Ross Brenda, « Synchronous CMC, working memory, and L2 oral proficiency development », *Language Learning and Technology*, 2005, vol. 9, n° 3.

Payne Scott and Whitney Paul, « Developing L2 oral proficiency through synchronous CMC : output, working memory and interlanguage development », *CALICO Journal*, 2002, vol. 20, p. 7-32.

Panckhurst Rachel, « La communication médiatisée par ordinateur ou la communication médiée par ordinateur ? », *Terminologies nouvelles*, 1997, n° 17, p. 56-58.

Pellettieri Jill, « Negotiation in cyberspace : the role of chatting in the development of grammatical competence », in *Warschauer M. and Kern R. (ed.). Network-Based Language Teaching : Concepts and Practice*. Cambridge : Cambridge University Press, 2000, p. 59-86.

Perea François, « Pseudonyme en ligne. Remarques sur la vérité et le mensonge sur soi », *Sens- dessous*. Roche-sur-Yon : l'association Paroles, 2014, n° 14, p. 15-22.

Portine Henri, « "Chat" sans socialisation-rationalisation n'amasse pas mousse : conversations synchrones sur l'Internet et éducation ». *Notions en questions : Interactivité, interactions et multimédia*, 2001, n° 5, p. 169-188.

Picard Dominique, « De la communication à l'interaction, l'évolution des modèles », *Communication et langages*, 1992, n° 93, p. 69-83.

Piérozak Isabelle, « La variation à la marge sur internet : pseudos et (re)présentations », *Cahiers du français contemporain*, 2003, n° 8, p. 195-222.

Smith Bryan, « Computer-mediated negotiation interaction and lexical acquisition », *Studies in Second Language Acquisition*, 2004, n° 26, p. 365-398.

Smith Bryan, « The use of communication strategies in computer-mediated communication », *System*, 2003, vol. 31, n° 1, p. 29-53.

Smith Bryan, « Computer-mediated negotiated interaction : an expanded model », *Modern Language Journal*, 2003, vol. 87, n° 1, p. 38-57.

Sotillo Susana, « Discourse functions and syntactic complexity in synchronous and asynchronous communication », *Language Learning and Technology*, 2000, vol. 4, n° 1, p. 82-119.

Sykes Julie, « Synchronous CMC and pragmatic development : effects of oral and written chat », *CALICO Journal*, 2005, vol. 22, n° 3, p. 399-431.

Toyoda Etsuko and Harrison Richard, « Categorization of text chat communication between learners and native speakers of Japanese », *Language Learning and Technology*, 2002, vol. 6, n° 1, p. 82-89.

Tudini Vincenza, « Using native speakers in chat », *Language Learning and Technology*, 2003, vol. 7, n° 3.

Vandergriff Ilona, « Negotiating common ground in computer-mediated versus face-to face discussions », *Language Learning and Technology*, 2006, vol. 10, n° 1.

Waston John Broadus, « Psychology as the behaviorist views it », *Psychological Review*, 1913, n° 20, p. 158-177.

2. Références en chinois

Ouvrages

Guojia yuyan wenzi gongzuo weiyuanhui 国家语言文字工作委员会 (Commission linguistique nationale chinoise), *Zhongguo yuyan shenghuo zhuangkuang baogao* 中国语言生活状况报告2006 (Situation des langues en Chine en 2006). Pékin : Shangwu yinshuguan, 2007.

Guojia yuyan wenzi gongzuo weiyuanhui 国家语言文字工作委员会 (Commission linguistique nationale chinoise), *Zhongguo yuyan shenghuo zhuangkuang baogao* 中国语言生活状况报告2009 (Situation des langues en Chine en 2009). Pékin : Shangwu yinshuguan, 2010.

Guojia yuyan wenzi gongzuo weiyuanhui 国家语言文字工作委员会 (Commission linguistique nationale chinoise), *Zhongguo yuyan shenghuo zhuangkuang baogao* 中国语言生活状况报告2011 (Situation des langues en Chine en 2011). Pékin : Shangwu yinshuguan, 2012.

Guojia yuyan wenzi gongzuo weiyuanhui 国家语言文字工作委员会 (Commission linguistique nationale chinoise), *Zhongguo yuyan shenghuo zhuangkuang baogao* 中国语言生活状况报告2012 (Situation des langues en Chine en 2012). Pékin : Shangwu yinshuguan, 2013.

Guojia yuyan wenzi gongzuo weiyuanhui 国家语言文字工作委员会 (Commission linguistique nationale chinoise), *Zhongguo yuyan shenghuo zhuangkuang baogao* 中国语言生活状况报告2013 (Situation des langues en Chine en 2013). Pékin : Shangwu yinshuguan, 2014.

Guojia yuyan wenzi gongzuo weiyuanhui 国家语言文字工作委员会 (Commission linguistique nationale chinoise), *Zhongguo yuyan shenghuo zhuangkuang baogao* 中国语言生活状况报告2014 (Situation des langues en Chine en 2014). Pékin : Shangwu yinshuguan, 2015.

Ji Changhong 吉常宏, *Zhongguoren de mingzi biehao* 中国人的名字别号 (Les patronymes, les prénoms et les pseudonymes traditionnels des Chinois). Pékin : Shangwu yinshuguan, 1997.

Liu Haiyan 刘海燕, *Wangluo yuyan* 网络语言 (Langue de l'Internet). Pékin : Zhongguo guangbo dianshi chubanshe, 2002.

Lü Mingchen 吕明成, Li Weida 李伟大, *Wangluo yuyan yanjiu* 网络语言研究 (Études de la langue chinoise de l'Internet). Jilin : Jilin daxue chubanshe, 2008.

Yu Genyuan, 于根元, *Wangluo yuyan gaishuo* 网络语言概说 (Aperçu de la langue chinoise sur internet). Pékin : Jingji chubanshe, 2001.

Articles

Bellassen Joël 白乐桑, « Kuawenhua jiaoji de ruogan wenti – yi zhongguowenhua guojichuanbo weili » 跨文化交际的若干问题——以中国文化国际传播为例 (Quelques questions relatives à la communication interculturelle – à partir de l'exemple de la diffusion de la culture chinoise), *Wenhua ruanshili yanjiu* 文化软实力研究, 2017, n° 2.

Bellassen Joël 白乐桑, « Zhonghuawenhua duiwaichuanbo de wenti yu tiaozhan » 中华文化对外传播的问题与挑战 (Problèmes et défis de la diffusion de la culture

chinoise), *Cycle de conférences académiques Hou Wailu* 侯外庐学术讲座, 2018, n° 122, université du Nord-ouest (Xi'an, Chine).

Centre des données de Weibo, *2015 Weibo yonghu fazhan baogao* 2015 微博用户发展报告 (Rapport sur les utilisateurs du Weibo en 2015), <http://data.weibo.com/report/reportDetail?id=297>, consulté le 30 avril 2016.

Huang Yonghong 黄永红, Liu Hanxia 刘汉霞, « Zhongguo wangluo yuyan chutan » 中国网络语言初探 (Recherche initiale sur le cyberlangage chinois), *Beijing jiaoyu xueyuan xuebao* 北京教育学院学报, 2002, n° 4.

Li Yuming 李宇明, « Yuyan jishu dui yuyan shenghuo ji shehui fazhan de yingxiang » 语言技术对语言生活及社会发展的影响 (Les influences de la technologie sur la vie langagière et le développement de la société), *Zhongguo shehui kexue* 中国社会科学, 2017, n° 2.

Lang Qiqiu 梁绮秋, « Wangluo yuyan mohuxing de shehui yuyanxue yanjiu » 网络语言模糊性的社会语言学研究 (Etude sociolinguistique sur le cyberlangage à base de logique floue). Thèse de l'université des langues étrangères de Shanghai, 2012.

Lin Yutang 林语堂, « Lun youmo » 论幽默 (Avis sur l'humour), in *Lunyu* 论语 (Discussion sur langage), 1934, n° 33.

Mou Lei 牟蕾, Wu Yongyi 吴勇毅, « Duoyuzhe xinmeiti huayu yanjiu » 多语者新媒体话语研究 (Étude de discours de polyglottes via de nouveaux médias), *Xinjiang shifan daxue xuebao (shehui kexue ban)* 新疆师范大学学报(社会科学版), 2018, vol. 39, n° 6.

Wu Chuanfei 吴传飞, « Zhongguo wangluo yuyan yanjiu gaiguan » 中国网络语言研究概观 (Aperçu des recherches sur le cyberlangage chinois), *Hunan shifan daxue shehui kexue xuebao* 湖南师范大学社会科学学报, 2003, vol. 32, n° 6.

Yue Yao 乐耀, « Shilun wangluo yuyan de zidong tiaojie nengli » 试论网络语言的自动调节能力 (La capacité d'autorégulation du cyberlangage), *Yuyan wenzi yingyong* 语言文字应用, 2006, n° 4.

Zhang Wei 张薇, Wang Hongqi 王红旗, « wangluo yuyan shi yizhong shehui fangyan » 网络语言是一种社会方言 (Le cyberlangage est un dialecte social), *Jinan daxue xuebao (shehui kexue ban)* 济南大学学报(社会科学版), 2009, n° 1.

Zhang Yuling 张玉玲, « Wangluo yuyan de yutixue yanjiu » 网络语言的语体学研究 (Etude des styles du cyberlangage). Thèse de l'université Fudan, Shanghai,

2008.

Zhang Yunhui 张云辉, « Wangluo yuyan de cihui yufa tezheng » 网络语言的词汇语法特征 (Caractéristiques des lexiques et grammaires du cyberlangage), *Zhongguo yuwen* 中国语文, 2007, n° 6, p. 531-535.

Zhou Hongbo 周洪波, « Wangluo yuyan de weizhi » 网络语言的位置 (Place du cyberlangage), *Journal Guangming* 光明日报, le 22 août, 2001.

Dictionnaires

Shao Yanjun 邵燕君, *Pobi shu, wangluo wenhua guanjianci* 破壁书, 网络文化关键词 (Mot-clés de la sous-culture d'Internet chinois). Hongkong : Sanlian shudian, 2018.

Yi Wen'an 易文安, *Wangluo shishang cidian* 网络时尚词典 (Dictionnaire de la mode du langage de l'Internet). Hainan : Hainan chubanshe, 2000.

Yu Genyuan 于根元, *Zhongguo wangluo yuyan cidian* 中国网络语言词典 (Dictionnaire de la langue chinoise de l'Internet). Pékin : Jingji chubanshe, 2001.

3. Webographie

Site web de la CNNIC (China Internet Network Information Center), consulté le 25 février, 2016 : <https://cnnic.cn>.

Site web d'Internet World Stats, *Usage and Population Statistics*, consulté le le 30 décembre 2018 : <http://www.internetworldstats.com/stats17.htm>.

Site web de la base de données BCC, consulté en janvier 2016 : <http://bcc.blcu.edu.cn>.

Site web du microblog Sina, consulté en janvier 2016 : <http://www.weibo.com>.

Site web du forum *Tianya*, consulté en février 2016 : <http://bbs.tianya.cn>.

Site web de la Revue francophone ALSIC (Apprentissage des langues et système d'information et de communication), consulté en décembre 2013 : <http://alsic.org>.

Site web du Journal of Computer-Mediated Communication (JCMC), consulté en décembre 2013 : <http://jcmc.indiana.edu>.

Site web de la revue LLT (Language Learning & Technology), consulté en décembre 2013 : <http://llt.msu.edu/>.

Site web de la revue System (disponible par abonnement au service Science Direct), consultée en décembre 2013 : <http://www.sciencedirect.com>.

Site web du dictionnaire d'emoji, consulté en février 2015 : <http://emojipedia.org>.

Site web de Tencent, *Rapport sur les statistiques de WeChat en 2016*, consulté le 30 décembre 2016 : <http://tech.qq.com/a/20161228/018057.htm#p=1>.

Index

Index lexical

A

apprentissage..... 17, 34, 206, 212, 220, 228, 251, 252, 257

C

CECRL.... 16, 18, 26, 116, 202, 204, 206, 219, 220, 222, 223, 224, 232, 238, 239, 240, 243, 246, 275

communication 12, 13, 14, 18, 21, 22, 23, 25, 26, 28, 29, 30, 31, 32, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 53, 59, 60, 65, 71, 88, 93, 95, 97, 110, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 127, 128, 129, 130, 131, 133, 136, 137, 138, 139, 143, 149, 157, 166, 182, 184, 191, 203, 206, 207, 214, 219, 220, 228, 229, 232, 233, 239, 242, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 257, 262

corpus..15, 17, 18, 29, 32, 37, 39, 50, 51, 52, 53, 54, 104, 117, 120, 126, 131, 132, 135, 136, 137, 138, 145, 149, 151, 153, 165, 166, 167, 176, 179, 182, 185, 188, 189, 190, 193, 194, 196, 197, 198, 212, 234, 243, 245, 268

courriel 13, 18, 29, 44, 51, 116, 119, 120, 121, 126, 130, 154, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 182, 195, 196, 197, 203, 221, 228, 229, 239, 263

cyberlangage.. 14, 15, 16, 17, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 32, 34, 35, 36, 37, 39, 50, 51, 54, 57, 58, 59, 65, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 84, 88, 92, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 113, 125, 133, 189, 191, 193, 199, 201, 206, 207, 208, 209, 211, 212, 213, 215, 216, 222, 223, 235, 241, 242, 244, 245, 248, 256, 257, 266

D

didactique ...1, 15, 16, 17, 18, 27, 32, 37, 50, 183, 184, 198, 199, 200, 201, 202, 206, 207, 213, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 232, 237, 238, 241, 243, 244, 245, 249, 250, 251, 252, 253

E

émoticône 92, 93, 94, 97, 98, 137, 138, 178, 271, 272

émoticônes16, 18, 25, 28, 31, 37, 58, 92, 93, 94, 95, 96, 103, 104, 116, 123, 135, 138, 149, 222, 242, 245, 253

F

forum...16, 18, 26, 43, 44, 51, 52, 64, 65, 66, 67, 69, 91, 92, 120, 122, 123, 124, 130, 166, 167, 172, 176, 182, 192, 203, 215, 221, 229, 239, 242, 245, 257, 263, 266, 267, 268

G

genre 44, 45, 71, 84, 107, 112, 117, 118, 119, 137, 157, 178, 188, 189, 190, 192, 193, 195, 247

I

identité23, 47, 146, 184, 185, 186, 188, 189, 192, 195, 197, 228, 231, 233

interaction écrite.. 16, 21, 26, 28, 36, 38, 45, 47, 87, 93, 94, 96, 122, 134, 135, 136, 138, 139, 145, 148, 149, 151, 172, 176, 203, 221, 223, 224, 241, 245

L

linguistique15, 16, 23, 27, 36, 37, 42, 46, 50, 53, 57, 71, 73, 75, 77, 85, 105, 108, 117, 118, 120, 121, 132, 146, 183, 191, 192, 193, 194, 207, 241, 244, 252, 255

M

macro-tâche 15, 220, 221, 222, 236, 244
micro-tâche 220, 221, 222, 236, 244

N

néographismes 14, 16, 18, 52, 57, 59, 60, 64, 65, 104, 106, 209, 213, 214, 235, 242, 244, 245

néologismes ... 14, 16, 18, 57, 58, 66, 70, 71, 72, 73, 77, 78, 79, 104, 105, 106, 110, 123, 124, 125, 133, 215, 217, 222, 242

P

pseudonyme. 15, 52, 53, 149, 157, 177, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 198, 233, 234, 235, 249, 254, 264, 271

S

salon de clavardage.. 16, 18, 24, 25, 52, 120, 125, 126, 127, 130, 143, 145, 182, 242, 263

séance15, 234

séquence .. 44, 201, 218, 219, 222, 223, 224, 236, 244, 245

site web22, 26, 52, 60, 61, 68, 71, 72, 81,
82, 88, 95, 97, 111, 125, 192, 215, 222,
223, 224, 253, 257, 266, 267

T

thématique..... 122, 165, 166, 167, 172, 180
TICE.....206, 207, 219

W

WeChat16, 18, 51, 52, 53, 98, 103, 126, 127,
128, 129, 130, 134, 135, 136, 151, 152,
179, 180, 182, 186, 228, 242, 245, 257,
263, 268, 272

Index des tableaux

Tableau 1 : Taille des corpus	51
Tableau 2 : Néographismes	64
Tableau 3 : Néologismes par homonymie	70
Tableau 4 : Néologismes par reduplication	73
Tableau 5 : Abréviations trisyllabiques	75
Tableau 6 : Abréviations quadrisyllabiques	77
Tableau 7 : Néologismes par chiffres	78
Tableau 8 : Néologismes par contraction alphabétique.....	79
Tableau 9 : Phrases et expressions populaires de 2012 à 2015	88
Tableau 10 : Émoticônes typographiques.....	98
Tableau 11 : Émoticônes iconographiques de WeChat, version 2016	105
Tableau 12 : Cyberlangage issu des dialectes	112
Tableau 13 : La communication médiatisée par ordinateur, Michel Marcoccia (2003).....	123
Tableau 14 : Néologismes spécifiques au forum.....	128
Tableau 15 : Différentes formes d'interaction écrite de la cybercommunauté chinoise	135
Tableau 16 : Dimension temporelle d'une interaction asynchrone.....	167
Tableau 17 : Thématiques du corpus de forum	174
Tableau 18 : Thématiques du corpus de microblog.....	184
Tableau 19 : Thématiques du corpus des « moments » de WeChat	188
Tableau 20 : Catégories sémantiques des pseudonymes chinois.....	197
Tableau 21 : Catégories syntaxiques des pseudonymes chinois.....	200
Tableau 22 : Catégories phonétiques des pseudonymes chinois	203
Tableau 23 : Élèves de l'expérimentation du cyberlangage au lycée Laure Gatet	219
Tableau 24 : Résultat de l'expérimentation du cyberlangage au lycée Laure Gatet	223
Tableau 25 : Tableau représentatif des néographismes pour les apprenants du chinois langue étrangère.....	226
Tableau 26 : Tableau représentatif des néologismes pour les apprenants du chinois langue étrangère ..	227
Tableau 27 : Tableau représentatif des expressions figées du cyberlangage pour les apprenants du chinois langue étrangère.....	228
Tableau 28 : Exemples de macro-tâche concernant l'interaction écrite numérique	233
Tableau 29 : Exemples de micro-tâche concernant l'interaction écrite numérique	234
Tableau 30 : Niveaux de l'interaction écrite des élèves dans la séquence « Achat sur Internet »	237
Tableau 31 : Séance spéciale de pseudonyme pour cinq classes du lycée Laure Gatet	247
Tableau 32 : Échelles de descriptions pour l'interaction écrite générale, CECRL, p. 68	252
Tableau 33 : Échelles de descriptions pour l'interaction écrite numérique	254

Index des schémas

Schéma 1 : Modèle de Shannon et Weaver (1949).....	39
Schéma 2 : Modèle de Riley et Riley (1959).....	41
Schéma 3 : La communication verbale, Roman Jakobson (1960).....	43
Schéma 4 : La langue chinoise du cyberspace.....	107

Index des extraits de transcriptions analysés dans la partie III

<u>Extrait de transcription 1 (QQ)</u>	145
<u>Extrait de transcription 2 (Salon de clavardage)</u>	149
<u>Extrait de transcription 3 (QQ)</u>	152
<u>Extrait de transcription 4 (QQ)</u>	155
<u>Extrait de transcription 5 (WeChat)</u>	158
<u>Extrait de transcription 6 (Courriel)</u>	160
<u>Extrait de transcription 7 (Courriel)</u>	162
<u>Extrait de transcription 8 (Courriel)</u>	167
<u>Extrait de transcription 9 (Forum)</u>	174
<u>Extrait de transcription 10 (Forum)</u>	180
<u>Extrait de transcription 11 (Microblog)</u>	184
<u>Extrait de transcription 12 (WeChat)</u>	188

Index des entretiens sur le pseudonyme

Entretien 1 sur le pseudonyme.....	195
Entretien 2 sur le pseudonyme.....	196
Entretien 3 sur le pseudonyme.....	199
Entretien 4 sur le pseudonyme.....	202
Entretien 5 sur le pseudonyme.....	202
Entretien 6 sur le pseudonyme.....	206

Annexe

Annexe 1 : Webographie pour les exemples du cyberlangage chinois (Par ordre d'apparition dans la thèse)

Jiongkeguanfang 囧客官方 (Site web officiel des membres *Jiong*), <http://Jionger.com/>, consulté le 17 octobre, 2012.

YiqiJiongba 一起囧吧 (Bar *Jiong*/ Laissons-nous *Jiong* ensemble), <http://17Jiong.com>, consulté le 17 octobre, 2012.

DaJiongguo 大囧国 (Pays du grand *Jiong*), <http://www.Jiongus.com/home/index.php>, consulté le 17 octobre, 2012.

XiuJiongwang 秀囧网 (Site web de l'exposition *Jiong*), <http://www.xiuJiong.com/>, consulté le 17 octobre, 2012.

Xinlàng Boke 新浪博客 (Blog Sina), http://blog.sina.com.cn/s/blog_4747bc070102dwqs.html, consulté le 15 mars, 2012.

Tengxun Dushu 腾讯读书 (Lecture de *Tengxun*), <http://book.qq.com/s/book/0/19/19620/index.shtml>, consulté le 15 mars, 2012.

360doc Geren Tushuguan 360doc 个人图书馆 (Bibliothèque personnelle de 360doc), http://www.360doc.com/content/09/0926/00/206033_6442965.shtml, consulté le 15 mars, 2012.

Baidu Kongjian 百度空间 (Espace de *Baidu*), <http://hi.baidu.com/new/nkiipdtwnsbepzd>, consulté le 17 mars, 2012.

Yaxin shequ 亚心社区 (Forum *Yaxin*), <http://bbs.iyaxin.com/thread-489315-1-1.html>, consulté le 17 mars, 2012.

SOSO wenwen SOSO 问问 (SOSO questionner), <http://wenwen.soso.com/z/q351709164.htm?ch=wtk.title>, consulté le 17 octobre, 2012.

Baidu Tieba 百度贴吧 (Forum de *Baidu*), <http://tieba.baidu.com/f?ct=335675392&tn=baiduPostBrowser&sc=15940092680&z=1199259053>, consulté le 20 mars, 2012.

Baidu Zhidao 百度知道 (Réponses de *Baidu*), <http://zhidao.baidu.com/question/129255499.html>, consulté le 20 mars, 2012.

Jiandanwang 煎蛋网 (Site web Omelette), <http://jandan.net/2008/07/14/attack-of-the-picshopped-missiles.html>, consulté le 17 mars, 2012.

Wangyi Luntan 网易论坛 (Forum de *Wangyi*),
<http://club2011.auto.163.com/post/100007433440.html>, consulté le 18 mars, 2012.

Baidu Tieba 百度贴吧 (Forum de *Baidu*), <http://tieba.baidu.com/f?ct=335675392&tn=baiduPostBrowser&sc=17187612302&z=1409639333>, consulté le 18 mars, 2012.

Baidu Tieba 百度贴吧 (Forum de *Baidu*) : <http://tieba.baidu.com/p/1441453110>, consulté le 18 mars, 2012.

Baidu Zhidao 百度知道 (Réponses de *Baidu*) ,
<http://zhidao.baidu.com/question/399297434.html?seed=0>, consulté le 18 mars, 2012.

Xinhuaawang 新华网 (*Xinhua* informations),http://news.xinhuanet.com/newmedia/2010-05/31/c_12162352.htm, consulté le 18 mars 2012.

Renminwang 人民网 (Site web *Renmin*), <http://opinion.people.com.cn/h/2012/0204/c159301-2721838637.html>, consulté le 15 mars, 2012.

Xuexinwang 学信网 (Site web *Xuexin*),
<http://job.chsi.com.cn/jydz/jygz/201007/20100714/109797433.html>, consulté 16 mars, 2012.

Renrenwang 人人网 (Site web *Renren*), <http://www.renren.com>, consulté le 20 juin 2011, le 1 octobre 2011 et le 18 juin 2011.

Wenxuecheng 文学城 (Cité de littérature), <http://bbs.wenxuecity.com/photography/420962.html>, consulté le 19 juillet 2011.

Huaxun Caijing 华讯财经 (Finance *Huaxun*), <http://finance.591hx.com/article/2011-07-19/0000050060s.shtml>, consulté le 5 octobre 2011.

Douban Luntan 豆瓣论坛 (Forum de *Douban*) , <http://www.douban.com/group/topic/18094973/>, consulté le 4 juin 2011.

Tianya Shequ 天涯社区 (Forum *Tianya*), <http://bbs.tianya.cn/post-299-34230-1.shtml>, consulté le 14 novembre 2016.

Annexe 2 : Extraits de transcriptions de corpus en captures d'écran
(Par ordre d'apparition dans la thèse. Pour cause de confidentialité, ne seront listés uniquement les exemples de captures d'écran sous accord des interlocuteurs.)

1. WeChat

Extrait de transcription N° 5

Date : le 19 décembre 2017

Source : Groupe de tchat « anciens camarades de classe » de WeChat

Nombre de participants : 17 dont 3 participants ratifiés

Extrait en pinyin

19/12/2017, 14 :31

1) *Qīngyīng fēnxiǎng « Bái Yánsōng : tóngxué jùhuì shì yī zhǒng xìnyǎng ».*

2) *Qīngyīng : yòu zhǎng yī suì le, tóngxuéqíng nán wàng huái !*

3) *Yáng Guìróng fēnxiǎng lǎotóngxué jùhuì de zhàopiàn.*

4) *Lǐ Měifāng : 2017 nián guòqù, 2018 nián zài jù !*

Extrait initial

2017年12月19日14:31

1) 清英分享《白岩松：同学聚会是一种信仰》。

2) 清英：又长一岁了，同学情难以忘怀！

3) 杨贵荣分享老同学聚会的照片。

4) 李美芳：2017年过去，2018年再聚！

Traduction

19/12/2016, 14 :31

1) Qingying partage l'article « Bai Yansong (journaliste connu) : la réunion des anciens camarades de classe est une croyance ».

2) Qingying : un an plus âgé, mais nous nous souviendrons surtout de notre amitié de camarades !

3) Yang Guirong partage une photo d'une réunion de camarades.

4) Li Meifang : l'année 2017 se termine, et on se revoit en 2018 !



2. Courrier électronique commercial

Extrait de transcription N° 7

Date : le 13 avril 2014

Source : courrier électronique commercial

Nombre de participants : 2

De: 腾讯微博, *Téngxùn wēibó*, microblog de Tencent <hotweibo@qq.com>

Objet: 热门微博, *Rèmén wēibó*, microblog Populaire

Date : le 13 avril 2014

À : 78269325@qq.com

Extrait en pinyin

Hi, jo-shen :

Jǐ tiān méi lái, nín yǒu yīxiē xīn xiāoxi, yào jíshí chákàn o !

Extrait initial

Hi, jo-shen :
几天没来, 您有一些新消息, 要及时查看哦!

Traduction

Hi, jo-shen :
Cela fait quelques jours que vous n'êtes pas venue. Vous avez de nouveaux messages. Oh, n'tardez pas à les vérifier !



3. Microblog Sina

Extrait de transcription N° 11

Date : le 26 décembre 2016

Source : microblog Sina

Nombre des republications : 327

Nombre de réponses : 188

Nombre de « j'aime » : 468

Pseudonyme de l'auteur : *Rúcè bibèi dúwù* 如厕必备读物 (Lecture essentielle dans les toilettes)

Extrait en pinyin

1) *Rúcè bibèi dúwù* : *Nǐ gǎnbùgǎn yībèizi bù jiéhūn ?* 26/12/2016, 16 : 01

2) *Jǐngbiān chuídiào* (*huífù Rúcè bibèi dúwù*) : *Shuō shíhuà, rúguǒ méiyǒu yùdào gēn wǒ qíngtóuyìhé, qùwèixiāngtóu, zhìtóngdàohé de rén, wǒ nìngyuàn dānshēn. Yǒuyī fèn gōngzuò,*

rúguǒ xiǎng yào háizi dehuà qù gū'eryuàn língyǎng yīgè. Qítā de, jiāo gěi shíjiān jiùxíng le. le
26/12/2016, 16 :34

3) *Wúqù gūniang zhān (huífù Jǐngbiān chuídiào)* : Wǒ yě zhèyàng xiǎng de 26/12/2016, 22 :03

4) *Jīn Xīn 456 (huífù Jǐngbiān chuídiào)*: Wǒ yě zhème xiǎng de 🙄 30/12/2016, 18 :55

Extrait initial

1) **如厕必备读物** : 你敢不敢一辈子不结婚? 2016年12月26日, 16: 01

2) **井边垂钓 (回复如厕必备读物)** : 说实话,如果没有遇到跟我情投意合,趣味相投,志同道合的人,我宁愿单身。有一份工作,如果想要孩子的话去孤儿院领养一个。其他的,交给时间就行了。2016年12月26日, 16 :34

3) **无趣姑娘詹 (回复井边垂钓)** : 我也这样想的 😊😊 2016年12月26日, 22 :03

4) **金鑫456 (回复井边垂钓)** : 我也这么想的 🙄 2016年12月30日, 18 :55

Traduction

1) **Lecture essentielle dans les toilettes** : Oseriez-vous ne pas vous marier de votre vie ? 26 / 12 / 2016, 16 : 01

2) **Pêcheur à côté d'un puits (Répondre à Lecture essentielle dans les toilettes)** : Franchement, si je ne peux pas rencontrer une amoureuse qui a le même loisir et la même vocation que moi, je préfère être célibataire. J'ai un emploi. Si je veux un enfant, je peux en adopter un dans un orphelinat. Pour d'autres choses, il faut laisser faire le temps. 26 / 12 / 2016, 16 :34

3) **Fille ennuyeuse Zhan (Répondre à Pêcheur à côté d'un puits)** : Je suis d'accord. (émoticône : rire et apparaître stupide) 26 / 12 / 2016, 22 :03

4) **Jin Xin 456 (Répondre à Pêcheur à côté d'un puits)** : Je suis d'accord. (émoticône : pitoyable) 30 / 12 / 2016,18 :55



http://www.weibo.com/u/2322168320?refer_flag=1028035010 &is_hot=1#_rnd1483287119722

4. « Moments » de WeChat

Extrait de transcription N° 12

Date : le 18 juin 2016

Source : « moments » de WeChat

Nombre des republications : 2

Relation des interlocuteurs : anciens camarades de classe

Extrait en pinyin

1) *Jìngxīnjìngyì fā péngyǒuquān : Shuì bù hǎo, xīnténg (en postant une photo de médicaments)*

2) *Super : 🙏 Dōu shì cāoxīn lèi shén hái'ér mā de mìng !*

3) *Jìngxīnjìngyì : Xièxiè qīn 🧑🏻‍🤝‍🧑🏻 Zuótiān qù yīyuàn shūyè jīntiān hǎoduōle 😊*

Extrait initial


1) **静心静译**发朋友圈：睡不好，心疼 (en postant une photo de médicaments)



2) **Super** : 🙏 都是操心累神孩儿妈的命！

3) 静心静译 : 谢谢亲  昨天去医院输液今天好多了 

Traduction

1) **Traductrice au cœur tranquille** a postulé un message : Je ne peux pas bien dormir. Je suis peinée (en postant une photo de médicaments).

2) **Super** :  C'est le destin d'une maman qui s'inquiète beaucoup de son enfant !

3) **Traductrice au cœur tranquille** : Merci, ma chère  . Hier elle est allée à l'hôpital pour faire la perfusion et va beaucoup mieux aujourd'hui. 

12天前



静心静译
睡不好
心疼



12天前

Super: 🙏 都是操心累神孩儿妈的命！

静心静译: 谢谢亲 🧑‍🚒 昨天去医院输液今天好多了 😊



爱笑
感谢大学教授、市教研室专家来校指导水科技教育，与省实小创客们共度2016年冬至佳节 😊

Hanjiao SHEN

La langue chinoise du cyberspace et l'émergence de l'activité langagière d'interaction écrite synchrone et asynchrone en chinois

Résumé

Cette thèse s'intéresse aux spécificités du cyberlangage chinois et à une nouvelle activité langagière à l'œuvre à travers lui : l'interaction écrite dans le domaine de la didactique du chinois langue étrangère. Nous présentons le phénomène du cyberlangage chinois sous l'angle linguistique et culturel, qui se révèle être un paysage linguistique vivant et riche, avec irruption de néologismes, néographismes et de glissements de terrain grammaticaux. Nous traitons de la langue chinoise du cyberspace dans l'interaction écrite à travers les analyses textuelles et paratextuelles pour découvrir ses aspects discursifs, pragmatiques, interactionnels et culturels. Nous discutons également des spécificités et des présentations des identités virtuelles de la cybercommunauté chinoise. Les analyses des corpus servent à une finalité didactique : l'émergence d'une nouvelle activité « l'interaction écrite », qui est un des enjeux de cette thèse. À la lumière du CECRL, nous avons discuté de sa place dans la didactique des langues et de ses influences sur l'apprentissage, l'enseignement et l'évaluation dans la didactique du chinois langue étrangère. À cause de la spécificité de l'écriture de la langue chinoise, cette activité mérite un débat approfondi sur chaque aspect de la didactique du chinois langue étrangère.

Mots-clés : langue chinoise du cyberspace, analyse de corpus, interaction écrite, activité langagière, identité, cybercommunauté chinoise, CECRL, chinois langue étrangère.

The Chinese Language of the cyberspace and the emergence of the language activity "synchronous and asynchronous interactive writing" in Chinese

Résumé en anglais

This paper is interested in the specificities of Chinese cyberlanguage and a new language activity: interactive writing, in the field of Teaching of Chinese as a foreign language. We introduce the phenomenon of Chinese cyberlanguage from the linguistic and cultural angle, which proves to be a vivid and rich linguistic landscape with burst of the neologisms, the néographismes and the landslides of grammar. We discuss the Chinese language of cyberspace in interactive writing through the textual and paratextual analysis for discovering its discursive, pragmatic, interactional and cultural aspects. We discuss also the specificities and the presentations of the virtual identities of the Chinese cybercommunity. The analysis of corpus has a didactic purpose: the emergence of the new activity "interactive writing", which is the final key of this paper. In light of Common European Framework of Reference for Languages, we have discussed its place in the teaching of languages and its influence on learning, teaching and assessment of teaching of Chinese as a foreign language. Because of the specificity of writing of Chinese language, this activity deserves a profound debate on every aspect of Teaching of Chinese as a foreign language.

Keywords: Chinese language of cyberspace, analysis of corpus, interactive writing, language activity, identity, Chinese cybercommunity, CEFR, teaching of Chinese as a foreign language.